



Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BIBLIOTHÈQUE DU PALAIS DES ARTS





12-9

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS;
SIVE
LUSUS ASINI.

LES
MÉTAMORPHOSES;
OU
L'ANE D'OR D'APULÉE,
PHILOSOPHE PLATONICIEN:
DE LA VILLE DE MADAURE.

Tome II.

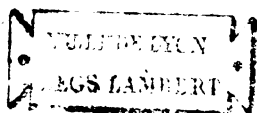
a

L. A P U L E I I,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS;
S I V E
L U S U S A S I N I.
EDITIO NOVA,
CUM FIGURIS ÆNEIS.
TOMUS SECUNDUS.

P A R I S I I S,
Apud JOANNEM-FRANCISC. BASTIEN,
M. DCC. LXXXVII.

LES
MÉTAMORPHOSES;
OU
L'ANE D'OR D'APULÉE,
PHILOSOPHE PLATONICIEN.
NOUVELLE ÉDITION,
ORNÉE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez JEAN-FRANÇOIS BASTIEN.

M. DCC. LXXXVII.

S O M M A I R E S

des six Livres contenus dans le Tome second.

L I V R E S I X I È M E.

Après une soigneuse et pénible recherche, la persuasion de Cérès, et les contredits de Junon, Psiché se veut offrir volontairement à Junon. Vénus monte au ciel sa supplique aux Dieux. Elle commande à Psiché d'arranger en ordre grain à grain un tas de toutes sortes de graines, de lui apporter un flocon de certaines toisons d'or, d'aller chercher en une cruche de l'eau du Styx, de lui faire avoir une boîte pleine du beau temps de Proserpine. Psiché ayant satisfait à tous les commandemens de Vénus par une assistance divine, épouse Cupidon dans la compagnie des Dieux; les nœces s'en font au ciel, et de ce mariage naît la Volupté.

L I V R E S E P T I È M E.

Celui que les voleurs avoient laissé dans Hypate, pour épier ce qu'on disoit du vol fait au logis de Milon, rapporta à ses compagnons que l'on ne soupçonnoit personne autre que L. Apulée, parce qu'il ne paroisoit nulle part. Apulée se plaint et s'attriste sous sa forme d'âne, de ce qu'étant innocent on le prend pour criminel, et de ce qu'il ne sauroit se justifier; ensuite il fait le récit des méchancetés de son ânier, et des ruses des femmes. Il est emmené pour servir d'étalon. On

v]

lui fait tourner la meule d'un moulin. Il est mal accommodé des autres étalons. On se sert de lui pour aller chercher du bois à la montagne. Chargé d'étoupes, l'ânier y met le feu; comment il s'en garantit. Il est ramené à la montagne d'où il se sauve voyant venir un ours monstrueux.

L I V R E H U I T I È M E.

Meurtre commis par Thrasyle en la personne de Tlépolême, mari de Charite; elle lui crève les yeux, et elle se fait mourir volontairement. Apulée change de maître. Conduite affreuse des prêtres de la Déesse Syrienne; manière dont ils se déchiquetoient les membres; fraudes et tromperies découvertes.

L I V R E N E U V I È M E.

Ruse d'Apulée par laquelle il se sauve de la mort qu'on lui préparoit. Danger pressant qu'il évite, étant pris pour enragé, en buvant de l'eau. Histoire d'une femme qui trompe son mari, son ruffien se cachant dans un poinçon, sous prétexte de l'acheter. Sort capiteux des Prêtres Syriaques et leurs larcins découverts. Description des corvées du moulin, auxquelles il fut asservi. Explication galante des adultères et impudicités des femmes débauchées. Des mains d'un meunier il passe dans celles d'un Jardinier. Malheur qui arrive dans une maison où le jardinier étoit allé pour recevoir

récompense d'un service qu'il avoit rendu. Soldat qui veut emmener l'âne ; le jardinier le bat , le laisse pour mort , et se sauve à la ville. On traîne l'âne pour le cacher dans un grenier ; il met le nez à la fenêtre , et est découvert.

L I V R E D I X I È M E.

Arrivée du soldat et de l'âne à la ville. Insigne méchanceté d'une femme poussée par l'amour à commettre un horrible inceste. Vente de l'âne à deux frères , l'un boulanger, l'autre cuisinier : querelles qu'ils ont entr'eux à cause des viandes que l'âne leur mangeoit. Bonne chère que fait l'âne : sa vie sous un maître plus doux. La compagnie qu'il eut d'une femme amoureuse de lui ; Procès de cette malheureuse abandonnée par ordre de la justice à la merci des bêtes. Exhibition aux jeux publics du jugement de Pâris adjugeant la pomme d'or à Vénus , avec une galante invective contre les jugemens portés. Enfin l'âne se dérobe au moment où l'on vouloit qu'il s'accouplât avec cette femme exposée aux bêtes féroces.

L I V R E O N Z I È M E.

Tout ce livre annonce la science d'Apulée ; il est rempli de récits faits avec une naïve simplicité, quelques-uns suivant la vérité de l'histoire, mais plus encore puisés des secrets de la philosophie et de la religion de

l'Egypte. Prière à la lune, et galante description de cette Déesse. Leçon qu'elle enseigne à Apulée. Cérémonies du culte de la Lune. Moyen par lequel Apulée reprend sa première forme d'homme, après avoir mangé des roses; sa réception dans la confrérie d'Isis et d'Osiris. Autre prière à la lune; heureux retour d'Apulée à Rome; son association dans la compagnie des Pastophores.

Du Démon ou Esprit familier de Socrate.

L. APULEII;

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS;
SIVE
LUSUS ASINI.

LES
MÉTAMORPHOSES;
OU
L'ANE D'OR D'APULÉE,
PHILOSOPHE PLATONICIEN.

Tome II.

A *

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS:

SIVE

LUSUS ASINI.

LIBER SEPTIMUS.

UT primùm tenebris abjectis, dies inal-
bebat, et candidum solis curriculum cuncta
conlustrabat; quidam de numero latronum
supervenit: sic enim mutuæ salutationis
officium indicabat. Is in primo speluncæ
aditu residens, et ex anhelitu recepto spi-
ritu, talem collegio suo nuntium fecit.

Quod ad domum Milonis Hyppatini,
quam proximè diripuimus, pertinet, dis-
cussâ sollicitudine jam possumus esse
securi. Postquàm vos enim fortissimi viri,
cunctis ablatis, castra nostra remeastis:
immixtus ego turbulis popularium, dolen-
tique atque indignanti similis, arbitrabar
super investigatione facti cujusmodi con-
siliium caperetur; et an, et quatenus
latrones placeret inquiri: renuntiaturus

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts



L E S

MÉTAMORPHOSES:

O U

L'ANE D'OR D'APULÉE,

PHILOSOPHE PLATONICIEN.

LIVRE SEPTIEME.

SI-TÔT que le retour du soleil eut dissipé les ténèbres de la nuit, on vit arriver un homme qui étoit, sans doute, un des camarades de nos voleurs: à l'accueil réciproque qu'ils se firent, il étoit aisé de le connoître; s'étant assis à l'entrée de la caverne, et après avoir un moment repris son haleine, il leur parla ainsi.

A l'égard de la maison de Milon, que nous pillâmes dernièrement à Hippate, nous n'avons rien à craindre, et nous sommes en toute sûreté; car, après que vous en fûtes partis pour revenir ici chargés de butin, je me fourrai parmi le peuple, et faisant semblant d'être touché, et même indigné de ce qui venoit d'arriver, j'écoutois ce qui se disoit, quelle résolution l'on prenoit pour découvrir les auteurs de ce vol, et quelle recherche on en feroit, pour venir vous en rendre compte, comme vous me l'avez

A ij

4 APULEI METAMORPHOS. L. VI.

vobis, ut mandaveratis, omnia. Nec argumentis dubiis, sed rationibus probabilibus, congruo cunctæ multitudinis consensu, nescio qui Lucius auctor manifestus facinoris postulabatur: qui proximis diebus, fictis commendatitiis literis, Miloni sese, virum commentis bonum, artius conciliaverat, ut etiam hospitio susceptus, inter familiares intimos haberetur: plusculisque ibidem diebus demoratus, falsis amoribus ancillæ Milonis animum inrepens, januæ claustra sedulò exploraverat, et ipsa membra, in quis omne patrimonium condi solebat, curiosè perpexerat. Nec exiguum scelerati monstrabatur indicium, quippè cum eâdem nocte, sub ipso flagitii momento, idem profugisset, nec exindè usquàm compareret; nam et præsidium fugæ, quo velocius, frustratis insecutoribus, procul ac procul abderet sese, eidem facile suppeditasse, æquum namque illum suum candidum, vectorem futurum, duxisse secum. Planè servum ejus ibidem in hospitio repertum, scelerum consiliorumque herilium futurum indicem, per magistratus in publicam custodiam receptum, et altero die tormentis vexatum pluribus, ac penè ad ultimam mortem excarnificatum, nihil quidquam rerum talium esse confessum, missos tamen in

ordonné. Tout le monde , d'une commune voix , en accusoit un certain Lucius , non sur de foibles conjectures , mais sur des indices très - forts et très-vraisemblables : on disoit qu'il étoit venu quelques jours auparavant avec de fausses lettres de recommandation pour Milon , et que , contrefaisant l'honnête-homme , il avoit si bien gagné ses bonnes graces , que ce vieillard l'avoit logé chez lui ; que ce Lucius étoit regardé comme un de ses meilleurs amis , et que , pendant ce temps-là , il avoit séduit la servante de son hôte , faisant semblant d'être amoureux d'elle , et avoit examiné avec beaucoup de soin toutes les serrures , et les verroux des portes de la maison , et remarqué l'endroit où Milon serroit son argent , et ce qu'il avoit de plus précieux. L'on alléguoit même une preuve bien forte de son crime ; on disoit qu'il s'étoit enfui la nuit , pendant qu'on pilloït la maison , et qu'il n'avoit point paru depuis ce temps-là : on ajoutoit que , pour se garantir de ceux qui le poursuivoient , et aller plus vite se mettre en sûreté en quelque endroit fort éloigné , il s'étoit sauvé sur un cheval blanc qui étoit à lui. Qu'au reste , on avoit trouvé son valet dans le logis ; que la Justice l'avoit fait mettre en prison , pour lui faire déclarer les crimes et les complices de son maître ; que , dès le lendemain , ce valet avoit été appliqué à la question , et qu'enfin on la lui avoit donné de toutes les manières les plus rigoureuses et les plus cruelles , sans

6 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

patriam Lucii illius multos numero , qui reum poenas daturum sceleris inquirerent.

Hic eo narrante , veteris fortunæ , et illius beati Lucii , præsentisque ærumnæ et infelicitis asini facta comparatione , medullitus ingemebam. Subibatque me , non de nihilo veteris priscæque doctrinæ viros finxisse , ac pronuntiasse , cæcam et prorsus exoculatam esse fortunam : quæ semper suas opes ad malos et indignos conferat ; nec unquam iudicio quemquam mortalium eligat : immò verò cum his potissimum diversetur , quos , procul si videret , fugere deberet : quodque cunctis est extremius , varias opiniones , immò contrarias nobis attribuat ; ut et malus boni viri fama gloriatur , et innocentissimus contrà noxiorum more plectatur. Ego denique , quem sævissimus ejus impetus in bestiam , et extremæ sortis quadrupedem , deduxerat , cujusque casus etiam cuivis iniquissimo dolendus , atque miserandus meritò videretur , crimine latrocinii in hospitem mihi carissimum postulabar. Quod crimen non modò latrocinium , verum etiam parricidium quisque rectius nominaret. Nec mihi tamen licebat causam meam

qu'il ait jamais rien voulu avouer sur toute cette affaire ; qu'on avoit envoyé cependant plusieurs gens dans le pays de ce Lucius, pour tâcher de le découvrir, afin de le faire punir comme son crime le mérite.

Pendant que ce voleur faisoit un tel rapport, je gémissois du fond de mon cœur, en comparant l'état misérable, où je me voyois réduit sous la forme d'un âne, à la vie heureuse, dont je jouissois pendant que j'étois Lucius ; et je pensois en moi-même que ce n'étoit pas sans raison que nos sages anciens ont nommé la fortune aveugle (1), et l'ont représentée même sans yeux, puisqu'elle répand ses faveurs sur des scélérats et des gens indignes, et ne choisit jamais personne avec discernement. Que dis-je ? elle s'attache à suivre ceux qu'elle fuirait continuellement, si elle voyait clair ; et ce qui est de plus cruel, elle nous donne ordinairement une réputation que nous ne devons point avoir, et qui est même toute contraire à celle que nous méritons : de manière qu'un méchant homme passe souvent pour homme de bien, et que le plus juste et le plus innocent est quelquefois condamné et puni, comme s'il étoit coupable. Enfin, moi, qui par une disgrâce affreuse de cette même fortune, me voyois sous la forme du plus vil et du plus misérable de tous les animaux (2) ; moi, dis-je, dont l'état déplorable auroit excité la pitié de l'homme le plus

A iv.

8 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

defendere, vel unico verbo saltem denegare. Denique, ne mala conscientia tam scelesto crimini præsens viderer silentio consentire; hoc tantum impatentia productus, volui dicere, non feci. Et verbum quidem præcedens sæpius ac immodicè clamitavi, sequens verò nullo pacto disserere potui; sed in primâ remansi voce, et idemtidem boavi, Non, non : quamquam nimia rotunditate pendula vibrassem labia. Sed quid ego pluribus de fortunæ sævitate conqueror? quamquam nec istud puduit, me cum meo famulo, meoque vectore illo equo factum conservum atque conjugem.

Talibus cogitationibus fluctuantem, subiit me illa cura potior, quâ statuto consilio latronum, manibus virginis decretam me victimam recordabar, ventrem crebrè suspiciens meum, jam misellam puellam parturiebam. Sed ille, qui commodum falsam de me notoriam pertulerat, expromptis mille aureis, quos in sinu laciniae contexerat, quosque variis viatori-

dur et le plus méchant, je me voyois encore accusé d'avoir volé mon hôte, pour qui j'avois beaucoup d'amitié ; ce qu'on devoit regarder avec raison, moins comme un vol, que comme un parricide (3) : et il m'étoit impossible de défendre mon innocence, ni même de proférer une seule parole, pour nier le fait. Cependant ma patience étant à bout, de peur qu'il ne parût que le reproche de ma mauvaise conscience, me faisoit avouer tacitement un crime si odieux, je voulus m'écrier : Non, je ne l'ai pas fait ; Je dis bien le premier mot, avec ma voix forte et rude, et je le dis plusieurs fois ; mais je ne pus jamais prononcer le reste de quelque manière que je tournasse mes grandes lèvres. Ainsi je m'en tins à cette parole : Non, non ; et je la répétai plusieurs fois ; mais qu'ai-je encore à me plaindre des cruautés de la fortune, après qu'elle n'a pas eu honte de me soumettre au même joug et au même esclavage que mon cheval.

Pendant que je repassois tout cela dans mon esprit, il me vint une inquiétude bien plus vive et bien plus pressante, par le souvenir de la résolution que les voleurs avoient prise de m'immoler aux manes de la jeune fille ; et regardant souvent mon ventre, il me sembloit déjà que j'étois prêt d'accoucher de cette pauvre malheureuse. Cependant celui qui venoit de rapporter cette fausse accusation qu'on faisoit contre moi, tira mille écus d'or, qu'il avoit cachés et cousus

10 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

bus detractos, ut ajebat, pro suâ frugalitate communi conferebat arcæ : infit etiam de salute commilitonum sollicitè sciscitari. Cognitòque quosdam, immò verò fortissimumquemque variis quidem, sed impigris casibus adoppetisse ; suadet tantisper pacatis itineribus omniumque præliorum servatis induciis, inquisitionibus commilitonum potius insisteretur, et tirocīnio novæ juventutis, ad pristinæ manus nūmerum, Martiæ cohortis facies integraretur. Nam et invitos terrore compelli, et volentes præmio provocari posse : nec paucos humili servilique vitæ renuntiantes, instar tyrannicæ potestatis, sectam suam conferre malle. Se quoque jam dudum, pro suâ parte, quemdam convenisse hominem et statura procerum, et ætate juvenem, et corpore vastum, et manu strenuum : eique suasisse, ac denique persuasisse, ut manus hebetatas diutina pigritia, tandem referret ad frugem meliorem ; bonoque secundæ, dùm posset, frueretur valetudinis : nec manum validam erogandæ stipi porrigeret, sed hauriendo potius exerceret auro.

Talibus dictis universi omnes assensere :

dans son habit. Il les avoit pris, à ce qu'il disoit, à plusieurs passans, et les apportoit à la bourse commune, comme un homme de probité qu'il étoit. Ensuite il s'informa soigneusement de l'état et de la santé de tous ses camarades; et quand ils lui eurent appris que plusieurs de ceux qui avoient le plus de mérite et de valeur étoient morts en diverses occasions, où ils s'étoient signalés, il leur conseilla de laisser, pour quelque temps, les chemins libres, et de ne faire aucune entreprise, mais de songer plutôt à remplacer ceux qui avoient péri, et à remettre leur vaillante troupe au même nombre qu'elle étoit; qu'à l'égard de ceux qui ne voudroient pas se joindre à eux, ils pourroient les y forcer par des menaces, et y engager, par des récompenses, ceux qui avoient bonne volonté; qu'il y en avoit beaucoup qui, las d'une condition basse et servile, aimoient bien mieux embrasser un genre de vie qui tenoit de la puissance et de l'indépendance des Rois. Que, pour lui, il avoit déjà traité, il y avoit quelque temps, avec un jeune homme, grand, fort et vigoureux, qui lui avoit conseillé, et enfin persuadé d'employer ses mains engourdies par une longue oisiveté à de meilleurs usages qu'il ne faisoit, de profiter de la santé dont il jouissoit, pendant qu'il le pouvoit, et plutôt que d'étendre le bras pour demander l'aumône, de s'en servir pour avoir de l'or.

Ils approuvèrent tous ce conseil, et résolurent de

12 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

et illum, qui jàm comprobatus videretur; ascisci, et alios ad supplendum numerum, vestigare statuunt. Tunc profectus, et paululùm commoratus ille, perducit immanem quemdàm juvenem, uti fuerat pollicitus, nescio an ulli præsentium comparandum, nam, præter cæteram corporis molem, toto vertice cunctos antepollebat, et ei commodùm lanugo malis inserpebat : sed planè centunculis disparibus et malè consarcinatis semiamictum : inter quos pectus et venter crustata crassitie reluctabant. Sic introgressus : Avete, inquit, fortissimo deo Marti elientes, mihiq̃ue jàm fidi commilitones; et virum magnanimæ vivacitatis volentem volentes accipite, libentiùs vulnera corpore excipientem, quàm aurum manu suscipientem : ipsâque morte, quam formidant alii, meliorem. Nec me putetis egenum, vel abjectum, neve de pannulis istis virtutes meas æstimetis. Nàm præfui validissimæ manui, totamque prorsus devastavi Macedoniam. Ego sum prædo famosus, Hæmus ille Thracius, cujus totæ provinciæ nomen horrescunt : patre Therone atque latrone inclyto prognatus, humano sanguine nutritus, interque ipsos manipulos factionis educatus, hæres et æmulus virtutis paternæ. Sed omnem pristinam sociorum fortium

recevoir dans leur troupe l'homme dont il venoit de leur parler, comme un digne sujet, et d'en chercher encore d'autres pour remplacer ceux qui manquoient. Ce voleur part aussi-tôt, et après avoir été quelque temps dehors, il ramène avec lui, comme il l'avoit promis, un jeune homme d'une taille extraordinaire, et à qui pas un de la troupe ne pouvoit être comparé; car, outre qu'il paroissoit extrêmement fort et robuste, il étoit plus grand de toute la tête que tous tant qu'ils étoient : à peine commençoit-il à avoir de la barbe; il étoit à moitié couvert d'un habit fait de vieux haillons d'étoffes différentes, mal cousus ensemble, qui, trop étroit et se joignant à peine, laissoit voir son ventre et sa poitrine tout couverts de crasse. Si-tôt qu'il fut entré : Je vous salue, leur dit-il, braves favoris du Dieu Mars, vous que je regarde déjà comme mes fidèles compagnons. Recevez avec bonté un homme plein de courage, qui vient avec vous de bon cœur, qui reçoit plus volontiers des coups et des blessures sur son corps, que de l'argent dans sa main, et que le péril de la mort que les autres craignent, ne rend que plus intrépide. Au reste, ne croyez pas que je sois quelque pauvre malheureux, et ne jugez pas de mon mérite par ces méchans haillons, dont je suis couvert; car j'ai été capitaine d'une bonne troupe de gens courageux et déterminés, et j'ai ravagé toute la Macédoine. Je suis ce fameux voleur Hémus (4) de Thrace, dont

14 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

multitudinem, magnasque illas opes exiguo temporis amisi spatio. Nam procuratorem principis ducenaria perfunctum, dehinc fortuna tristiore decussum, prætereuntem orato fueram aggressus. Sed rei noscendæ carpo ordinem.

Fuit quidam multis officiis in aula Cæsaris clarus atque conspicuus, ipse etiam probè spectatus. Hunc insimulatum quorundam astu, projecit extorrem sæviens invidia. Sed uxor ejus Plotina, quædam raræ fidei atque singularis pudicitiae femina, quæ decimo partus stipendio viri familiam fundaverat, spreto atque contemptis urbicæ luxuriæ deliciis, fugientis comes, et infortunii socia, tonso capillo, in masculinam faciem reformato habitu, pretiosissimis monilium et auro monetali zonis refertis incincta, inter ipsas custodientium militum manus, et gladios nudos intrepida, cunctorum periculorum particeps, et pro mariti salute pervigilem curam sustinens, ærumnas assiduas ingenio masculo sustinebat.

le seul nom fait trembler toutes ces provinces, fils de Théron, cet insigne brigand (5), qui m'a élevé au milieu de sa troupe, qui m'a nourri dans le sang et le carnage, et m'a rendu le digne héritier de sa valeur. Mais j'ai perdu en peu de temps tous mes braves compagnons, et les richesses immenses que j'avois amassées, pour avoir attaqué témérairement un homme qui avoit été receveur de finances de César (6), pendant qu'il passoit pour se rendre au lieu de son exil, où, par un revers de fortune, il avoit été condamné; et pour vous mieux instruire du fait, je vais vous le conter d'un bout à l'autre.

Il y avoit à la cour un homme de grande distinction, illustre par les emplois qu'il avoit possédés, et fort bien dans l'esprit de l'Empereur; mais par les calomnies de quelques envieux de sa fortune, il fut disgracié et envoyé en exil. Son épouse, qui se nomme Plotine, femme uniquement attachée à ses devoirs, et d'une vertu singulière, dont il avoit eu dix enfans, se résolut de l'accompagner; et sans se soucier des délices et du luxe des villes, elle voulut partager son malheur. Elle coupa ses cheveux comme ceux d'un homme, en prit l'habit, et mit plusieurs ceintures autour d'elle, pleines d'or monnoyé et de bijoux d'un grand prix. En cet état, elle suivit son mari, au milieu des soldats armés qui le gardoient; elle eut part à tous les périls qu'il courut, et veillant continuellement à sa sûreté, elle suppot-

Jàmque plurimis itineris difficultatibus; marisque terroribus exantlatis, Zacynthum petebat : quam sors ei fatalis decreverat temporariam sedem. Sed cum primùm littus Actiacum, quo tunc Macedonia delapsi grassabamur, appulisset; nocte promotâ, tabernulam quamdam littori navique proximam, vitatis maris fluctibus, incubabat. Invadimus, et diripimus omnia, nec tamen periculo levi tentati discessimus. Simul namque primum sonum januæ matrona percepit, procurrens in cubiculum, clamoribus inquietis cuncta miscuit : milites, suosque famulos nominatim, sed et omnem viciniam suppetiatum convocans : nisi quod pavore cunctorum, cum sibi quisque metuentes delitescebant, effectum est, ut impunè discederemus.

Sed protinùs sanctissima, vera enim dicenda sunt, et unicæ fidei femina, bonis artibus gratiosa, precibus ad Cæsaris numen porrectis, et marito reditum celerem, et aggressuræ plenam vindictam impetravit. Denique noluit esse Cæsar Hæmi latronis collegium;

toit toutes sortes de travaux, avec un courage fort au-dessus de son sexe.

Après qu'ils eurent souffert beaucoup de fatigues par les chemins, et essuyé les dangers de la navigation, pour aller à Zacynthe (7), où cet homme étoit malheureusement relégué pour un temps, ils arrivèrent au rivage d'Actium (8), où nous exercions le brigandage depuis que nous étions sortis de Macédoine. Pour mieux reposer, ils furent passer la nuit à terre, proche de leur vaisseau, dans un petit cabaret qui étoit sur le bord de la mer. Nous forçâmes la maison, et nous prîmes tout ce qu'ils avoient. Ce ne fut pas sans beaucoup de danger, à la vérité, que nous nous tirâmes de cette affaire; car d'abord que Plotine entendit du bruit à la porte, elle se mit à courir par toute la maison, la remplissant de ses cris, appelant au secours les soldats, les voisins et ses domestiques, qu'elle nommoit tous par leur nom; mais heureusement ils ne songèrent qu'à se cacher les uns et les autres, chacun craignant pour sa propre vie. Ainsi nous nous retirâmes sans accident.

Cependant cette courageuse femme, qui, par son rare mérite, car il faut lui rendre justice, s'étoit acquis l'estime et la considération de tout le monde, intercêda si bien auprès de l'Empereur, qu'elle obtint en peu de temps le retour de son mari et l'entière punition du vol que nous leur avions fait.

Tome II.

B

collegium, et confestim interiit. Tantùm potest nutus etiam magni principis. Totâ denique factione militarium vexillationum indagatu confecta atque concisa, ipse me fusatus ægrè, solus mediis orci faucibus ad hunc evasi modum. Sumptâ veste muliebri florida, in sinus flaccidos abundante, mitellaque textili contecto capite, calceis femininis albis illis et tenuibus indutus, et in sequiorem sexum insertus atque absconditus, asello spicas ordeaceas gerenti residens, per medias acies infesti militis transabii.

Nàm mulierem putantes asinariam, concedebant liberos abitus: quippè cum mihi etiam tunc depiles genæ lævi pueritia splendicarent. Nec ab illa tamen paterna gloria vel mea virtutè descivi, quamquam semitrepidus juxtà mucrones Martios constitutus: sed habitus alieni fallacia tectus villas seu castella solus aggrediens, viaticulum mihi corrasi. Et diloricatis statim pannulis, in medium profudit duo milia aureum: et, en, inquit, istam sportulam, immò verò dotem vestro collegio libens, meque vobis ducem fidissimum, si tamen non recusatis, offero: brevis temporis spatio lapideam istam domum vestram facturum auream.

Enfin César voulut que ma troupe fût exterminée, et cela fut fait en moins de rien, tant la simple volonté d'un grand prince a de pouvoir. Ainsi tous mes camarades ayant été à la fin taillés en pièces, j'eus beaucoup de peine à me sauver, et seul jé me tirai des bras de la mort, de la manière que vous allez entendre. Je me mis sur le corps un habit de femme assez propre et fort ample; je me couvris la tête d'une de leurs coëffures (9), et je me chaussai avec des souliers blancs et légers, comme elles les portent d'ordinaire. Ainsi déguisé et transformé en un autre sexe que le mien, je me sauvai au travers des troupes ennemies, sur un âne qui portoit quelques gerbes d'orge.

Les soldats croyant que je fusse une paysanne, me laissèrent passer librement, d'autant plus qu'en ce temps-là, j'étois fort jeune, et n'avois point encore de barbe. Je n'ai cependant pas dégénéré pour cela de la gloire que mon père s'est acquise, ni de ma première valeur; car, quoique je ne fusse pas sans crainte, étant si près des troupes de l'Empereur, je n'ai pas laissé, à la faveur de mon déguisement, d'attaquer seul quelques maisons de campagne et quelques châteaux, et d'en arracher cette petite subsistance. En même temps, il tira de ces méchans haillons, dont il étoit vêtu, deux mille écus d'or, qu'il jeta au milieu de la place: Et voilà, continuait-il, un présent que je vous fais à tous (10), ou

Nec mora, nec contatio; sed calculis omnibus ducatum latrones unanimes ei deferunt: vestemque lautiusculam proferunt, sumeret abjecto centunculo divite. Sic reformatus, singulos exosculatus, et in summo pulvinari locatus, coena et poculis magnis inauguratur. Tunc sermonibus mutuis de virginis fuga, deque mea vectura, et utrique destinata monstruosa morte cognoscit: et ubi locorum esset illa percontatus, deductusque, visa ea, ut erat vinculis onusta, contorta et vituperanti nare discessit; et, non sum quidem tam brutus, vel certè temerarius, inquit, ut scitum vestrum inhibeam, sed malæ conscientiae reatum intrà me sustinebo, si quod bonum mihi videtur dissimulavero. Sed prius fiduciam, vestri causa sollicito mihi tribuite; cùm præsertim vobis, si sententia hæc mea displicuerit, liceat rursus ad asinum redire. Nam ego arbitror latrones, quiqui eorum rectè sapiunt, nihil anteferre lucro debere suo, ac ne ipsam quidem sæpè sibi et aliis damnosam ultionem. Ergò igitur si perdideritis in asino virginem, nihil amplius

plutôt, ma dot que je vous apporte, et je m'offre d'être votre capitaine, si vous m'en jugez digne, vous assurant qu'avant qu'il soit peu, je convertirai en or cette maison qui n'est que de pierre (11).

Dans l'instant même ; tous les voleurs, d'un commun consentement, l'élurent pour leur chef, et lui présentèrent un habit un peu plus propre que les leurs, afin qu'il s'en revêtît, et qu'il quittât ses vieux haillons. Dès que cela fut fait, il les embrassa tous l'un après l'autre ; ensuite on le mit à table à la place la plus honorable, et tous ensemble célébrèrent sa réception par un grand repas, où chacun but beaucoup (12). En causant tous de choses et d'autres, ils lui apprirent la manière dont la jeune fille s'étoit voulu sauver par son moyen, et la mort affreuse qu'ils nous avoient destinée à l'un et à l'autre. Il leur demanda où étoit la fille ; ils l'y conduisirent, et l'ayant vue chargée de chaînes, il s'en revint avec un visage refroigné. Je ne suis pas, leur dit-il, assez mal avisé, ni assez téméraire pour m'opposer à ce que vous avez résolu ; mais je me croirois coupable, si je ne vous disois pas mon sentiment sur ce qui regarde vos intérêts. Permettez-moi donc, puisque c'est pour votre bien, de vous dire librement ce que je pense, d'autant plus que vous êtes toujours les maîtres de retourner à votre premier avis (13) si le mien ne vous plaît pas. Cependant je suis persuadé qu'il n'y a point de voleurs de bon sens qui doivent

22 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

quàm sine ullo compendio indignationem vestram exercueritis. Quin ego censeo, deducendam eam ad quampiam civitatem, ibique venundandam, nec enim levi pretio distrahi poterit talis ætatula. Nàm et ipse quosdam lenones pridem cognitos habeo, quorum poterit unus magnis equidem talentis, ut arbitror, puellam istam præstinare, condignè natalibus suis in fornicem processuram, nec in similem fugam discursuram: nonnihil etiam, cùm lupanari servierit, vindictæ vobis depensuram. Hanc ex animo quidem meo sententiam conducibilem protuli, sed vos nostrorum estis, consiliorum rerumque domini. Sic ille latronum fisci advocatus nostram causam protulerat, virginis et asini sospitator egregius.

Sed in diutina deliberatione cæteri, cruciantes mora consilii mea præcordia, immò miserum spiritum, libenter tandem novitii latronis accedunt sententiæ: et protinus à vinculis exolvunt virginem. Quæ quidem,

rien préférer à leur profit , ni même la vengeance , qui leur a souvent attiré de grands malheurs , ainsi qu'aux autres hommes qui l'ont pratiquée. Si vous enfermez donc cette jeune fille dans le corps de l'âne , il ne vous en reviendra rien autre chose , que d'avoir satisfait votre colère sans aucune utilité. Je vous conseille bien plutôt de la mener à quelque ville pour la vendre. Une fille aussi jeune que celle-là se vendra fort cher , et je connois , depuis long-temps , quelques hommes qui font ce trafic , dont il y en a un entre autres qui pourra , je crois , l'acheter beaucoup d'argent , pour la produire à tous venans ; ce qui est plus convenable à une fille de sa qualité , que de courir les champs , et de s'enfuir , comme elle faisoit. Votre vengeance même sera satisfaite en quelque façon , par l'état infâme où elle sera réduite. Voilà quel est mon sentiment , que je vous ai déclaré avec franchise ; après cela , vous êtes les maîtres de suivre le vôtre , et de disposer , comme il vous plaira , de ce qui vous appartient. C'est ainsi que cet excellent avocat plaïda pour le profit de toute la troupe (14) , en nous voulant faire conserver la vie à la fille et à moi.

Cependant je souffrois une inquiétude mortelle , voyant les longues consultations que faisoient sur cela les voleurs , et la peine qu'ils avoient à se déterminer. A la fin , ils reviennent tous à l'avis de leur nouveau capitaine , et dans le même temps ils

24 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

simul viderat illum juvenem , fornicisque et leonis audierat mentionem , cœpit risu lætissimo gestire : ut mihi meritò subiret vituperatio totius sexus : cùm viderem puellam proci juvenis amore nuptiarumque castarum desiderio simulato, lupanaris spurci sordidique subito delectari nomine, et tunc quidem totarum mulierum secta, moresque de asini pendebant iudicio.

Sed ille juvenis sermone repetito: Quin igitur, inquit, supplicatum Marti comiti pergimus, et puellam simul vendituri, et socios indagaturi? sed ut video, nullum uspiam pecus sacrificatur, ac ne vinum quidem potatui affatim vel sufficiens habemus. Decem itaque mihi legate comites, quis contentus proximum castellum petam, inde vobis epulas saliares comparaturus. Sic eo profecto, ceteri copiosum instruunt ignem, aram cespite virenti Marti deo faciunt. Nec multo post adveniunt illi, vinarios utres ferentes, et gregatim pecua comminantes: unde prælectum grandem hircum, annosum et horricomem Marti secutori comitique victimant.

délient la jeune fille. J'avois remarqué que, si-tôt qu'elle eut jetté les yeux sur ce jeune homme, et qu'elle l'eut entendu parler d'un lieu de débauche, et de ces sortes de gens qui font un commerce honteux, elle s'étoit mise à rire de tout son cœur; de manière qu'avec juste raison toutes les femmes me parurent dignes d'un grand mépris, voyant qu'une fille après avoir feint d'aimer et de regretter un jeune amant, qu'elle étoit prête d'épouser, se réjouissoit tout d'un coup de la seule idée d'une infâme prostitution. Ainsi les mœurs et la conduite des femmes étoient soumises en ce moment-là à la censure d'un âne.

Ce nouveau chef de la troupe reprenant la parole: Pourquoi, leur dit-il, ne célébrons-nous pas une fête en l'honneur du dieu Mars, notre protecteur, pour aller vendre ensuite cette fille, et chercher les hommes que nous devons associer avec nous? Mais, à ce que je peux voir, nous n'avons pas une seule bête pour immoler, ni assez de vin pour boire. Envoyez donc dix de nos camarades avec moi, ce nombre me suffit, pour aller à un château qui n'est pas loin d'ici, d'où je vous rapporterai de quoi faire bonne chère (15). Si-tôt qu'il fut parti avec ceux qui devoient l'accompagner, les autres, qui restoient, allumèrent un grand feu, et dressèrent un autel au dieu Mars avec du gazon. Peu de temps après, les autres reviennent, apportant trois outres pleins de

Et illicò prandium fabricatur opiparè. Tunc hospes ille, non modò, inquit, expeditionum, prædarumque, verùm etiam voluptatum vestrarum ducem me strenuum sentire debetis. Et aggressus insigni facilitate gnaviter cuncta præministrat, verrit, sternit, coquit, tuceta concinnat : apponit scitulè ; sed præcipuè poculis crebris, grandibusque singulos ingurgitat. Interdum tamen, in simulatione promendi quæ poscebat usus, ad puellam commeabat assiduè, partesque subreptas clanculò, et prægustatas à se portiones offerebat hilaris. At illa sumebat appetenter : et nonnunquam basiare volenti, promptis saviolis adlubescebat, quæ res oppidò mihi displicebat. Hem oblita es nuptiarum, tuique mutui cupitoris, puella virgo ? et illi nescio cui recenti marito, quem tibi parentes junxerant, hunc advenam cruentumque percussorem præponis ? Nec te conscientia stimulat : sed affectione calcata, inter lanceas et gladios istos scortari tibi libet ? Quid si quoquo modo cæteri latrones persenserint, non rursùm recurre

vin, et conduisant devant eux un troupeau de bêtes, dont ils choisissent un vieux bouc fort grand et bien chargé de poil, et qu'ils sacrifient au dieu des combats.

Aussi - tôt ils travaillent aux apprêts d'un fort grand repas. Le nouveau-venu prenant la parole : Il faut, leur dit-il, que vous connoissiez que je ne suis pas seulement digne d'être votre chef dans vos expéditions militaires, et dans vos brigandages, mais que je mérite encore de l'être dans ce qui regarde vos plaisirs. En même-temps mettant la main à l'ouvrage, il s'acquitte de tout ce qu'il entreprend avec une facilité merveilleuse; il balaie la place, dresse les lirs pour se mettre à table, fait cuire les viandes, apprête les sauces, et sert le repas fort proprement; mais sur-tout il prend soin d'exciter ses camarades à boire de grands coups et souvent, pour les enivrer. Cependant, faisant quelquefois semblant d'aller chercher des choses dont il avoit besoin, il s'approchoit souvent de la jeune fille, et d'un air riant, il lui donnoit quelques morceaux de viande, qu'il avoit pris en cachette, et lui présentait des verres de vin, dont il avoit goûté auparavant. Elle prenoit avec plaisir tout ce qu'il lui apportoit, et de temps en temps il lui donnoit quelques baisers, auxquels elle répondoit de tout son cœur, ce qui ne déplaisoit extrêmement. Quoi ! disois-je en moi-même, fille indigne, as-tu déjà oublié ton

28 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

ad asinum, et rursum exitium mihi parabis?
Revera ludis de alieno corio.

Dùm ista sycophanta ego mecum maxima cum indignatione disputo: de verbis eorum quibusdam dubiis, sed non obscuris prudenti asino, cognosco, non Hæmum illum prædonem famosum, sed Tlepolemum sponsum puellæ ipsius. Nàm procedente sermone, paulò jàm clarius, contempta mea præsentia: Bono animo es, inquit, Charite dulcissima, nàm totos istos tuos hostes statim captivos habebis. Et instantia validiore vinum jàm immixtum, sed modico tepefactum vapore, sauciis illis et crapula vinolentiaque madidis, ipse abstemius, non cessat impingere. Et Hercules suspicionem mihi fecit, quasi soporiferum quoddam venenum cantharis immisceret illis. Cuncti denique, sed pror-

amant, et les sacrés liens qui devoient t'unir à lui, et préfères-tu cet inconnu, ce cruel meurtrier, à ce jeune amant, dont je t'ai entendu parler, que tes parens t'avoient destiné pour époux ? Ta conscience ne te reproche-t-elle rien ? Une vie infâme et débordée, au milieu de ces coupe-jarêts, te peut-elle faire oublier un amour honnête et légitime ? Mais, si les autres voleurs viennent à s'apercevoir par hasard de ce que tu fais, ne crains-tu point qu'ils ne reviennent à leur premier dessein ? et ne seras-tu point cause une seconde fois qu'on résoudra ma mort ? En vérité le mal d'autrui ne te touche guère (16).

Pendant que je raisonnois ainsi en moi-même, plein d'indignation contre cette fille, que j'accusois injustement (17), je découvris par quelques-uns de leurs discours, obscurs à la vérité, mais qui cependant ne l'étoient pas trop pour un âne d'esprit, que ce n'étoit point Hémus, ce fameux voleur qui causoit avec elle, mais Tlépolème (18) son époux : et même, comme il continuoit à lui parler, ne se défiant pas de ma présence, il lui dit, en termes plus clairs : Prenez bon courage, ma chère Carite ; car, avant qu'il soit peu, je vous livrerai enchaînés tous ces ennemis que vous avez ici. Comme il s'étoit ménagé sur le vin, et qu'il étoit de sang-froid, il recommença à ranimer la débauche des voleurs qui étoient déjà bien ivres, et ne cessa point de les

sus omnes vino sepulti jacebant, omnes passim parati morti.

Tunc nullo negotio artissimis vinculis impeditis, ac pro arbitrio suo constrictis illis, imposita dorso meo puella, dirigit gressum ad suam patriam. Quam simul accessimus; tota civitas ad votivum conspectum effunditur. Procurrunt parentes, affines, clientes, alumni, famuli, læti, faciem gaudio delibuti. Pompam cerneret omnis sexus, et omnis ætatis, novumque et hercules memorandum spectamen, virginem asino triumphantem. Denique ipse etiam hilarior pro virili parte, ne præsentī negotio ut alienus discreparem: porrectis auribus, proflatisque naribus, rudivi fortiter, immò tonanti clamore personui.

Et illam thalamo receptam commodè parentes suī fovebant: me verò cum ingenti jumentorum civiumque multitudine,

exciter encore plus , qu'il n'avoit fait , à boire beaucoup de vin pur , qu'on avoit tant soit peu fait tiédir. A la vérité ; je le soupçonnai d'avoir mis quelque drogue assoupissante dans le vin ; car enfin , ils restèrent , tous tant qu'ils étoient , sans connoissance , et comme des gens morts étendus de côté et d'autre.

Alors Tlépolême les lie tous avec de bonnes cordes comme il veut , et sans nul obstacle , met la fille sur mon dos , et s'achemine pour retourner chez lui. D'abord que nous entrâmes dans la ville , tout le peuple qui avoit tant souhaité leur retour , accourt autour de nous , ravis de les revoir. Parens , amis , vassaux , domestiques , esclaves , tous s'empres sent aussi de venir au - devant d'eux , la joie peinte sur le visage. C'étoit un spectacle bien nouveau et bien extraordinaire , de voir cette quantité de monde de tous âges et de tous sexes , qui accompagnoit une fille qu'on menoit en triomphe sur un âne. Moi-même enfin qui avois lieu d'être plus content , pour marquer , autant qu'il dépendoit de moi , la part que je prenois à la joie publique , ouvrant les nazeaux et dressant les oreilles , je me mis à braire de toute ma force , et fis entendre une voix de tonnerre.

Carite étant remise entre les mains de ses parens , pendant qu'ils prenoient soin d'elle dans sa chambre , Tlépolême , sans tarder davantage , me fit retourner

32 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

confestim retro Tlepolemus agebat, non invitum, nam et alias curiosus, et tunc latronum captivitatis spectator optabam fieri: quos quidem colligatos adhuc vino magis, quam vinculis deprehendimus. Totis ergo prolatis erutisque rebus, et nobis auro et argento cæterisque onustis, ipsos partim constrictos, uti fuerant, provolutosque, in proximas rupinas præcipites dedere: alios verò suis sibi gladiis obtruncatos reliquere. Tali vindicta læti et gaudentes, civitatem revenimus. Et illas quidem divitias publica custodela commiserere; Tlepolemo puellam repetitam lege tradidere. Exin me, suum sospitatorem nuncupatum, matrona prolixè curitabat: ipsoque nuptiarum die præsepium meum ordeo passim repleti jubet, fœnumque, camelò Bactrino sufficiens, apponi.

Sed quas ego condignas Fotidi diras devotiones imprecer, quæ me formavit non canem, sed asinum? quippè cùm viderem largissimæ cœnæ reliquiis, rapinisque canes omnes inescatos, atque distentos. Post unicam noctem, et rudimenta Veneris, recens

d'où nous venions, avec plusieurs chevaux et grand nombre de gens de la ville. J'y allois de fort bon gré; car, outre que j'étois curieux naturellement, j'étois bien aise de voir prendre les voleurs, que nous trouvâmes encore plus enchaînés par le vin, pour ainsi dire, que par les cordes, dont ils avoient été liés. On tira hors de la caverne l'or, l'argent et toutes les hardes qui y étoient, qu'on nous chargea sur le corps; ensuite on jeta une partie des voleurs, liés comme ils étoient, dans des précipices, et l'on coupa la tête aux autres avec leurs propres épées. Après cette vengeance, nous revînmes à la ville joyeux et contens. Toutes ces richesses que nous apportions furent déposées dans le trésor public. La fille fut à bon droit donnée en mariage à Tlépolème, qui venoit de la retirer des mains des voleurs. Dès ce moment-là, elle eut toujours beaucoup de soin de moi, ne m'appellant jamais autrement que son libérateur, et le jour de ses nûces, elle ordonna qu'on mît de l'orge tout plein dans ma mangeoire, et qu'on me donnât tant de foin, qu'un chameau en auroit eu suffisamment (19).

Cependant quelles malédictions assez grandes pouvois-je donner à Fortis de m'avoir changé en âne plutôt qu'en chien, voyant quantité de ces animaux qui étoient bien saouls, et qui avoient fait bonne chère, tant des viandes qu'ils avoient dérobées, que des restes d'un repas magnifique. Le lendemain de

34 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

recens nupta gratias summas apud suos parentes ac maritum mihi meminisse non destitit ; quoad summos illi promitterent honores habituri mihi. Convocatis denique gravioribus amicis, consilium datur, quo potissimum facto dignè remunerarer. Placuerat uni, domi me conclusum, et otiosum ordeo lecto fabaque et vicia saginari. Sed obtinuit alius, qui meæ libertati prospexerat : suadens, ut rurestribus potius campis in greges equinos lasciviens discurrerem, daturus dominis equarum inscensu generoso multas mulas alumnas.

Ergò igitur evocato statim armentario equisone, magna cum præfatione deducendus assignor. Et sanè gaudens lætusque præcurrebam, sarcinis et cæteris oneribus jam nunc renunciaturus : nactaque libertate, veris initio pratis herbentibus, rosas utique reperturus aliquas. Subibat me tamen illa etiam frequens cogitatio : quòd tantis actis gratiis, honoribusque plurimis asino modo tributis, humana facie recepta, multo tanto pluribus beneficiis honestarer.

Sed ubi me procul à civitate gregarius ille perduxerat : nullæ deliciæ, ac ne ulla quidem libertas excipit. Nàm protinus uxor

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts



la nôce, la nouvelle mariée ne cessa point de parler à son époux et à ses parens des obligations qu'elle prétendoit m'avoir, tant qu'enfin ils lui promirent de me combler d'honneurs; et les amis particuliers de la famille assemblés, on délibéra de quelle manière l'on pourroit me récompenser dignement. Il y en eut un qui étoit d'avis qu'on me gardât à la maison sans me faire travailler, en m'engraissant avec de l'orge broyé, des fèves et de la vesce; mais l'avis d'un autre prévalut: il conseilla qu'on me mît plutôt en liberté à la campagne, avec des jumens, pour produire des mulets.

On fit donc venir celui qui avoit le soin des haras, à qui l'on ordonna de m'emmenner, après qu'on m'eut bien recommandé à lui. J'allois, à la campagne, avec une fort grande joie où l'on me menoit, songeant que je ne serois plus obligé de porter aucuns fardeaux, et qu'étant en liberté je pourrois trouver quelques roses au retour du printemps, quand l'herbe commençoit à pousser. Il me venoit même souvent en pensée que, puisqu'on me traitoit si bien sous ma figure d'âne, ce seroit encore toute autre chose, quand j'aurois repris ma forme humaine.

Mais, d'abord que cet homme m'eut mené à la campagne, je n'y trouvai ni les plaisirs, ni la liberté que j'espérois; car sa femme, qui étoit avare

36 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

ejus , avara quidem , nequissimaque illa mulier , molæ machinariæ subjugum me dedit : frondosoque baculo subinde castigans , panem sibi suisque de meo parabat corio. Nec tantum sui cibi gratia me fatigare contenta , vicinorum etiam frumenta mercenariis discursibus meis conterebat. Nec mihi misero statuta saltem cibaria , pro tantis præstabantur laboribus. Namque ordeum meum frictum , et sub eadem mola meis quassatum ambagibus , colonis proximis venditabat : mihi verò per diem laboriosæ machinæ attrito , sub ipsa vespera furfures apponebat incretos ac sordidos , multoque lapide salebrosos.

Talibus æumnis edomitum , novis fortuna sæva cruciatibus tradidit ; scilicet , ut , quod ajunt , domi forisque fortibus factis adoræ plenæ gloriarer. Equinis armentis namque me congregem pastor egregius , mandati dominici seriùs asculator , aliquando permisit. At ego tandem liber asinus , lætus et ripudians , graduque molli gestiens , equas opportunissimas jam mihi concubinas futuras deligebam. Sed hîc etiam spes hilarior , in capitale processit exitium , Mares enim , ob admissuram Veneream passim satiati , ac diu saginati , terribiles alioquin , et utique quovis asino fortiores , de me metuentes

et méchante , me mit aussi-tôt sous le joug , pour me faire tourner la meule du moulin , et me frappant souvent avec un bâton , elle préparoit de quoi faire du pain pour sa famille , aux dépens de ma peau. Non contente de me faire travailler pour elle , elle me faisoit moudre le bled de ses voisins , dont elle retiroit de l'argent , et malgré toutes mes peines , infortuné que j'étois , encore ne me donnoit-elle pas l'orge qu'on avoit ordonné pour ma nourriture ; elle me le faisoit moudre , et le vendoit aux paysans des environs , et après que j'avois tourné tout le jour cette pénible machine , elle ne me donnoit le soir que du son mal-propre , non criblé , et tout plein de gravier.

Au milieu de tant de malheurs , dont j'étois accablé , la fortune cruelle m'en suscita de nouveaux , afin que , selon le proverbe , je pusse me vanter de mes hauts faits , tant en paix qu'en guerre ; car ce brave intendant des haras , exécutant l'ordre de son maître , un peu tard à la vérité , me mit enfin avec les jumens. Etant donc en liberté , plein de joie , sautant et gambadant , je choisissois déjà les cavalles qui me paroisoient être les plus propres à mes plaisirs ; mais , dans cette occasion , comme dans plusieurs autres , l'espérance agréable dont je m'étois flatté , se vit bientôt détruire ; car les chevaux qu'on engraissoit depuis long-temps pour servir d'étalons , qui d'ailleurs étoient fiers , vigoureux , et beaucoup

38 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

sibi, et adulterio degeneri præcavescentes, nec hospitalis Jovis servato fœdere, rivalem summo furentes persequuntur odio. Hic elatis in altum vastis pectoribus, arduus capite, et sublimis vertice, primoribus in me pugillatur unguis: Ille terga pulposis torulis obesa convertens, postremis velitatur calcibus: alius hinnitu maligno comminatus, remissis auribus, dentiumque candentium renudatis hastis, totum me commorsicat. Sic apud historiam de rege Thracio legeram, qui miseros hospites ferinis equis suis lacerandos devorandosque porrigebat. Adeo præpotens ille tyrannus, sic parcus ordei fuit; ut edacium jumentorum famem corporum humanorum largitione sedaret. Ad eundem modum distractus et ipse variis equorum incursibus, rursus molares illos circuitus requireram.

Verum fortuna meis cruciatibus insatiabilis, aliam denuo mihi pestem instruxit. Delegor enim ligno monte devehundo, puerque mihi præfectus imponitur, omnium ille quidem puer deterrimus. Nec me montis excelsi tantum arduum fatigabat jugum, nec saxeas tantum sudes incursando contrebam ungulas: verum fustium quoque

plus forts que quelque âne que ce pût être, se défiant de moi, et craignant de voir dégénérer leur race, si j'approchois des jumens, me poursuivirent en fureur, comme leur rival, sans aucun égard pour les droits sacrés de l'hospitalité. L'un se cabrant me présente son large poitrail, et m'assomme avec ses pieds de devant; l'autre me tournant la croupe, me lance des ruades; un troisième me menaçant avec un hennissement qui marquoit sa colère, accourt à moi, l'oreille basse, en me montrant ses dents aigües, dont il me mord de tous côtés. C'étoit à-peu-près la même chose que ce que j'avois lu dans l'histoire d'un roi de Thrace, qui faisoit dévorer ses hôtes infortunés (21) par des chevaux sauvages qu'il avoit, ce redoutable tyran, aimant mieux les nourrir de corps humains, que d'orge, tant il étoit avare. Ainsi, me voyant tout meurtri et la peau toute déchirée, par le mauvais traitement que je venois d'essuyer, je regrettois encore le temps que je tournois la meule du moulin.

Mais la fortune qui ne se lassoit point de me persécuter, me prépara de nouveaux tourmens. On me destina à aller quérir du bois à la montagne, sous la conduite d'un jeune garçon, le plus méchant qu'il y eût au monde. Je ne souffrois pas seulement beaucoup de la fatigue de grimper au haut de cette montagne, qui étoit fort élevée, et de m'user la corne des pieds sur des pierres aigües, mais encore

40 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

crebris ictibus persæpè dedolabar : ut usque
plagarum, mihi medullaris insideret dolor,
coxæque dextræ semper ictus incutiens, et
unum feriendo locum, dissipato corio, et
vulneris latissimi facto foramine, immò
fovea, vel etiam fenestra, nullus tamen
desinebat idemtidem vulnus sanguine deli-
butum obtundere. Lignorum verò tanto
me premebat pondere, ut fascium molem
elephanto, non asino paratam putares.

Ille verò etiam quoties in alterum latus
præponderans declinaret sarcina : cùm de-
beret potius gravantis ruinæ fustes demere,
et levata paulisper pressura sanare me, vel
certè in alterum latus translatis peræquare :
contrà lapidibus additis insuper, sic iniqui-
tati ponderis medebatur. Nec tamen post
tantas meas clades, immodico sarcinæ
pondere contentus, cùm fluvium transcen-
deremus, qui fortè præter viam defluebat,
pedibus suis ab aquæ madore consulens,
ipse quoque insuper lumbos meos insiliens
residebat : exiguum scilicet et ille tantæ
molis superpondium. At si quo casu, limo
ctenoso ripæ supercilio lubricante, oneris
impatientia prolapsus deruissem : cùm de-
beret egregius agaso manum porrigere,

de la quantité de coups de bâton que je recevois continuellement, qui me causoient une si grande douleur, que je la ressentais jusques dans la moëlle des os, et ce maudit valet, à force de donner sur ma cuisse droite et à la même place, m'emporta la peau, et me fit une très-grande plaie, sur laquelle cependant il ne laissa pas toujours de frapper. Outre cela, il me donnoit une si grande charge de bois, qu'à la voir, vous l'auriez crue plutôt destinée pour un éléphant que pour un âne.

Quand il arrivoit que mon fardeau panchoit, au lieu de me soulager tant soit peu, en me déchargeant de quelques morceaux de bois du côté qui pesoit trop, ou du moins en les transportant de l'autre côté pour rendre le poids égal, il y ajoutoit au contraire des pierres, et remédioit ainsi à l'inégalité du fardeau; cependant, malgré toutes les peines que j'endurois, il n'étoit pas content de l'énorme charge que je porrois, et si nous trouvions par hasard quelque ruisseau à traverser, pour ne pas se mouiller les pieds, il se jetoit sur moi, et s'asseyoit sur mon dos, comme une légère augmentation au poids qu'il m'avoit mis sur le corps. S'il arrivoit quelquefois que le bord du chemin fût glissant, de manière que, chargé, comme j'étois, je ne pusse me soutenir, et que je tombasse par terre, mon brave conducteur, au lieu de m'aider à me relever, en me soulevant

42 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

capistro suspendere , cauda sublevare ; certè partem tanti ponderis quoad resurgerem saltem detrahere , nullum quidem defesso mihi ferebat auxilium : sed occipiens à capite , immò verò et ipsis auribus , totum me compilabat , cædens fuste grandissimo : donec , fomenti vice , ipsæ me plagæ suscitarent.

Idem etiam mihi talem excogitavit perniciem. Spinas acerrimas , et punctu venenato virosas , tortili nodo in fascem constrictas , caudæ meæ pensilem deligavit cruciatum , ut incessu meo commotæ , incitatæque , funestis aculeis infestè me convulnerarent. Ego igitur ancipiti malo laborabam , nàm , cùm me cursu proripueram , fugiens acerbissimos incursus , vehementiore nisu spinarum feriebar : si dolori parcens , paululùm restitissem , plagis compellebat ad cursum. Nec quidquam videbatur aliud excogitare puer ille nequissimus , quàm ut me quoquomodo perditum iret. Idque jurans etiam nonnunquam comminabatur. Et planè fuit , quod ejus detestabilem malitiam ad peiores conatus stimulet , nam quâdam die , nimia ejus insolentia expugnata patientia mea , calces validos in eum extuleram.

Denique tale facinus in me comminis-

avec mon licou, ou par la queue, ou d'ôter une partie de mon fardeau, jusqu'à ce que je fusse au moins debout, il ne cessoit point de me frapper, depuis la tête jusqu'aux pieds, avec un grand bâton, et c'étoit tout le secours qu'il me donnoit jusqu'à ce que je fusse relevé.

Il s'avisâ encore d'une nouvelle méchanceté : il fit un petit paquet d'épines, dont la piquure étoit venimeuse ; il me l'attachâ à la queue, afin que, par le mouvement que je leur donneroîs en marchant, leurs pointes dangereuses m'entrassent dans la peau. Je souffrois donc une double peine, si j'allois bon train, pour éviter d'être battu, les épines me piquoient cruellement, et si je m'arrêtois un moment pour faire cesser la douleur qu'elles me causoient, on me donnoit des coups de bâton pour me faire marcher. Enfin il sembloit que ce maudit valet n'eut autre chose en tête que de me faire périr de quelque manière que ce pût être ; il m'en menaçoit même quelquefois, en jurant qu'il en passeroit son envie, et il arriva une chose qui anima encore sa détestable malice contre moi.

Un jour ma patience étant absolument à bout,

44 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

citur. Stuppæ sarcina me satis onustum;
 funiculisque constrictum, properè producit
 in viam : deque proxima villula spirantem
 carbunculum furatus, oneris in ipso medi-
 tullio reponit. Jàmque fomento tenui
 calescens et enutritus ignis, surgebat in
 flammæ, et totum me funestus ardor
 invaserat : nec ullum pestis extremæ suffu-
 gium, nec salutis aliquot apparet solatium :
 et ustrina talis moram non sustinens meliora
 consilia prævertitur. Sed in rebus scævis
 adfulsit fortunæ nutus hilarior, nescio an
 futuris periculis me reservans, certè præ-
 sente statutaque morte liberans. Nàm fortè
 pluvix pridianæ recens conceptaculum aquæ
 lutulentæ proximum conspicatus : ibi memet
 improvido saltu totum abjicio : flammaque
 prorsus extincta tandem, et pondere le-
 catus, et exitio liberatus, evado. Sed ille
 deterrimus ac temerarius puer, hic quoque
 suum nequissimum factum in me retorsit :
 gregariisque omnibus affirmavit, me sponte
 vicinorum foculos transeuntem, titubanti
 gradu prolapsum, ignem ultroneum acces-
 sisse. Mihi etiam arridens addidit : Quo
 usque ergò frustrà pascemus ignigenum
 istum?

par ses mauvais traitemens, je lui lançai une ruade de toute ma force, et voici ce qu'il imagina pour s'en venger. Il me chargea d'étoupes, qu'il attacha comme il faut avec des cordes; ensuite il me met en chemin, et prenant un charbon ardent au premier hameau par où nous passâmes, il le fourre au milieu de ma charge. Le feu s'étant conservé et nourri quelque temps dans ces étoupes, la flamme commença à paroître, et bientôt je fus tout en feu, sans que je pusse imaginer aucun moyen de m'en garantir, ni d'éviter la mort, un embrâsement de cette nature, ayant plutôt fait son effet, qu'on n'a seulement eu le temps de songer à y remédier. Mais dans cette cruelle extrémité, la fortune vint à mon secours, et me garantit du trépas qui m'avoit été préparé, pour me réserver peut-être à de nouvelles peines. Ayant aperçu proche de moi une mare bourbeuse, que la pluie du jour précédent avoit remplie, je me jetai dedans tout d'un coup, et la flamme qui m'alloit brûler étant éteinte, j'en sortis soulagé de mon fardeau, et délivré de la mort; mais ce méchant petit coquin, avec une effronterie sans pareille, rejeta sur moi la faute de l'insigne méchanceté qu'il venoit de me faire, et assura à tous les pâtres de la maison, que passant proche d'un feu que faisoient les voisins, je m'étois laissé tomber dedans exprès pour brûler ce que je portois, et me regardant avec un ris moqueur : Jusqu'à

Nec multis interjectis diebus, longè pe-
 joribus me dolis petivit. Ligno enim quod
 gerebam, in proximam casulam vendito,
 vacuum me ducens, jàm se nequitia meâ
 proclamans imparem, miserrimumque istud
 magisterium renuens, querelas hujusmodi
 concinnat: Videtis istum pigrum, tardissi-
 mumque nimis asinum? me præ cæteris
 flagitiis, nunc novis periculis etiam angit.
 Ut quemque enim viatorem prospexerit,
 sive illa sit scitula mulier, sive virgo nubilis,
 seu tener puellus; sese, illicò disturbato
 gestamine, nonnunquam etiam ipsis stra-
 mentis abjectis, furens incurrit, et homines
 amator talis appetit: et humi prostratis illis
 inhians, illicitas atque incognitas tentat
 libidines, et ferinas voluptates adversa
 Venere invitat ad nuptias, nàm imaginem
 etiam savi mentiendo, ore improbo com-
 pulsat ac morsicat. Quæ res nobis non me-
 diocres lites atque jurgia, immò forsitan et
 crimina pariet. Nunc etiam visa quadam ho-
 nestâ juvene, ligno quod devehebat abjecto
 dispersoque, in eam furiosos direxit impetus:
 et festivus hîc amasio humo sordida pros-
 tratam mulierem, ibidem incoram omnium
 gestiebat inscendere. Quod nisi ploratu

quand, continua-t-il, nourrirons-nous ce boute-feu, qui ne nous rend aucun service.

Au bout de quelques jours, il imagina de plus grandes cruautés, pour me tourmenter. Après avoir vendu le bois que j'apportoïis à la première cabane que nous rencontrâmes, il me ramena à vuide, criant de toute sa force qu'il lui étoit impossible de s'aider de moi, tant j'étois méchant; qu'il renonçoit au pénible emploi de me conduire. Voyez - vous, disoit-il, cet animal tardif et pesant, plus âne encore par son incontinence que par sa paresse, outre toutes les peines qu'il me donne ordinairement, il m'en cause encore de nouvelles, par le danger où il m'expose à tout moment. D'abord qu'il voit quelques personnes (22) dans les chemins, soit un jeune garçon, soit une femme, jeune ou vieille, il n'importe, il jette sa charge à terre, et quelquefois même son bât, et court à elles, comme un furieux, avec des intentions abominables, et les ayant renversées par terre, avec sa grande vilaine bouche il leur mord le visage, ce qui est capable de nous attirer des querelles et des procès, et peut-être même quelque affaire criminelle. La dernière fois, ce dépravé voyant une honnête jeune femme, jetta de côté et d'autre le bois dont il étoit chargé, fut à elle avec impétuosité, et la renversa dans la boue. Heureusement quelques passans accoururent aux cris qu'elle faisoit, et la retirèrent toute tremblante du

48 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

questuque femineo conclamatum viatorum
præsidium accurrisset, ac de mediis ungulis
ipsius esset erepta, liberataque; misera illa
compayita atque dirupta, ipsa quidem cru-
ciabilem cladem sustinuisset, nobis verò
pœnale reliquisset exitium.

Talibus mendaciis admiscendo sermones
alios, qui meum verecundum silentium
vehementius premerent, animos pastorum
in meam perniciem atrociter suscitavit. De-
nique unus ex illis: Quin igitur publicum
istum maritum, inquit, immò communem
omnium adulterum, illis suis monstruosis
nuptiis condignam victimamus hostiam?
et, heus tu puer, ait, obtruncato protinus
eo, intestina quidem canibus nostris jacta;
cæteram verò carnem omnem operariorum
cœnæ reserva, Nàm corium offirmatum
cineris inspersu dominis referemus: ejusque
mortem de lupo facilè mentiemur.

Sublatâ contatione, accusator ille meus
noxius, ipse etiam pastoralis executor senten-
tiæ latus, et meis insultans malis, calcisque
illius admonitus, quàm inefficacem fuisse
mehercules doleo, protinus gladium cotis
attritu parabat. Sed quidam de coetu illo rus-
ticorum. Nefas, ait, tam bellum asinum sic
enecare: et propter luxuriam lasciviamque
amatoriam

danger, où elle étoit exposée ; cependant, sans leur secours, nous aurions eu une affaire terrible sur les bras, et qui nous auroit perdus.

Ce malheureux ajoutant plusieurs autres men-
songes à ceux-là, me causoit d'autant plus de peine
que je ne pouvois le démentir. Enfin par ces sortes
de discours, il anima si cruellement tous les pâtres
contre moi, que l'un d'eux prenant la parole : Pour-
quoi donc souffrons-nous, dit-il, ce mari bannal,
cet adultère public ? Que ne l'immolons-nous comme
il le mérite, pour expier ses crimes ? Coupons-lui la
tête tout-à-l'heure, continua-t-il, donnons ses en-
traîles à manger à nos chiens, et gardons le reste
de sa chair pour le souper de nos ouvriers, nous
reporterons à notre maître sa peau saupoudrée de
cendre et séchée, et nous lui ferons croire facilement
que les ~~l~~ups l'ont étranglé.

Aussi-tôt ce scélérat, qui m'avoit accusé fausse-
ment, et qui même se chargeoit avec joie d'exécuter
la sentence que les bergers avoient prononcée contre
moi, se met à repasser son couteau sur une pierre à
aiguiser, insultant à mon malheur, et se souvenant
des coups de pieds que je lui avois lâchés, et qui
n'avoient point eu leur effet, dont j'étois certaine-
ment bien fâché. Mais un de ces paysans prenant

Tom II,

D

amatoriam crinatum, opera servitioque tam necessario carere; cum alioquin, exectis genitalibus, possit neque in venerem ullo modo surgere, nosque omni metu periculi liberare, insuper etiam longè crasior atque corpulentior effici. Multos ego scio non modò asinos inertes, verum etiam ferocissimos equos, nimio libidinis calore laborantes, atque ob id truces vesanosque, adhibita tali detestatione, mansuetos ac mansues exinde factos, et oneri ferendo non inhabiles, et cæteri ministerii patientes. Denique, nisi vobis suadeo nolentibus, possum, spatio modico interjecto, quo mercatum proximum obire statui, petitis è domo ferramentis, huic curæ præparatis, ad vos actutum redire, trucemque amatorem istum atque insuavem dissitis femoribus emasculare, et quovis vervece mitiorem efficere.

Tali sententia mediis Orci manibus extractus, sed extremæ poenæ reservatus, mœrebam, et in novissimâ parte corporis totum me peritum deflebam, inedia denique continua, vel præcipiti ruina memet ipse quærebam extinguere: moriturus quidem nihilominus, sed moriturus integer. Dumque in ista necis meæ decontor electione; matutinò me rursum puer ille,

la parole : C'est grand dommage, dit-il, de tuer une si belle bête, et de se priver du service si utile qu'on en peut tirer, parce qu'il est accusé d'être vicieux, puisque d'ailleurs, en le châtrant, nous pouvons le rendre sage, et nous mettre à couvert par-là des dangers où il nous expose, outre qu'il en deviendra plus gras, et prendra plus de corps. J'ai vu plusieurs chevaux très-fougueux, que leur ardeur pour les jumens rendoient furieux et indomptables, et que cette opération a rendu doux, traitables, propre à porter des fardeaux, et à faire tout ce qu'on vouloit. Enfin, à moins que vous ne soyez d'un autre sentiment que le mien, pendant le peu de temps que je mettrai à aller au marché, qui n'est pas loin d'ici, où j'ai résolu de faire un tour, je puis prendre chez moi les instrumens nécessaires, pour faire ce que je viens de vous dire, et revenir aussitôt couper ce vilain animal qui est si furieux, et le rendre plus doux qu'un mouton.

Me voyant délivré de la mort (23), par l'avis de ce berger, pour me réserver à un supplice très-cruel, j'étois bien affligé, et je pleurois comme si j'eusse dû périr entièrement, en perdant une partie de mon corps. Enfin il me vint en pensée de me faire mourir moi-même, en m'abstenant de manger, ou en me jettant dans quelque précipice ; c'étoit mourir, à la vérité, mais au moins c'étoit mourir entier. Pendant que je rêvois quel genre de mort je choisirois,

D ij

peremptor meus , contrà montis suetum ducit vestigium. Jàmque me de cujusdam vastissimæ ilicis ramo pendulo destinato , paululum viam supergressus ipse , securi lignum , quod deveheret , recidebat. Et ecce de proximo specu , vastum attollens caput , funesta proserpit ursa. Quam simul conspexi : pavidus , et repentina facie conterritus , totum corporis pondus in postremos poplites recello : arduaue cervice sublimiter elevata , lorum quo tenebar rumpo : meque , protinus pernici fuga concitato , perque prona non tantùm pedibus , verùm etiam toto projecto corpore , properè devolutus , immitto me campis subpatientibus summo studio fugiens immanem ursam , ursaque pejorem illum puerum.

Tunc quidam viator solitarium vagumque me respiciens , invadit : et properiter inscensum baculo quem gerebat obverberans , per obliquam , gravemque me ducebat viam. Nec invitus ego cursui me commodabam , relinquens atrocissimam virilitatis lanienam. Cæterùm plagis non magnopere commovebar : quippè consuetus , ex fortuna concidi fustibus. Sed illa fortuna meis casibus pervicax , tam opportunum latibulum misera celeritate præversa , novas instruxit insidias. Pastores enim mei , perditam sibi requirentes

Pheure du matin venue, ce jeune garçon qui étoit mon bourreau, me remene à la montagne, comme à l'ordinaire. Après qu'il m'eut attaché à la branche d'un grand chêne verd, il s'écarte un peu du chemin, et se met à abattre du bois avec sa coignée pour me charger. Alors un ours terrible sort tout d'un coup de sa caverne, qui étoit près de-là; dans le moment que je l'apperçus, tout tremblant et tout effrayé, je me laisse aller sur mes jarets, et haussant la tête, je romps le licou qui me tenoit attaché, et je prends la fuite. Je descends la montagne bien vite, non-seulement avec les pieds, mais même avec tout le corps en roulant; je me jette à travers champs, et me mets à courir de toute ma force, pour me sauver de cet ours effroyable, et de ce valet encore plus méchant que l'ours même.

Un homme qui passoit, me voyant seul errer à l'aventure, me prend, saute sur moi, et me frappant d'un bâton qu'il tenoit, me fait marcher par des endroits détournés et solitaires. C'étoit de bon cœur que je courois, évitant ainsi la cruelle opération qu'on avoit résolu de me faire. Au reste, je me mettois fort peu en peine des coups de bâton qu'on me donnoit, parce que j'étois accoutumé à en recevoir; mais la fortune, toujours attachée à me persécuter, s'opposa bientôt à l'envie que j'avois avec tant de raison de fuir et de me cacher, pour me livrer à de nouvelles peines. Car les pâtres, dont j'ai parlé,

54 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

vacculam, variasque regiones peragranges, occurrunt nobis fortuito : statimque me, cognito capistro, prehensum attrahere gestiunt. Sed audacia valida resistens ille, fidem hominum, Deorumque testabatur. Quid me raptatis violenter, quid invaditis? An te nos tractamus incivilliter, qui nostrum asinum, furatus, abducis? Quin potius effaris ubi puerum ejusdem agasonem, necatum scilicet, occultaris? Et illicò detractus ad terram, pugnisque pulsatus, et calcibus contusus, infit dejerans, nullum semet vidisse ductorem, sed planè concitatum, solutum, et solitarium, ob indicinæ præmium occupasse : domino tamen suo restitutum. Atque utinam ipse asinus, inquit, quem nunquàm profectò vidissem, vocem quiret humanam dare, meæque testimonium innocentinæ perhibere posset! profectò vos hujus omnis injuriæ pigeret.

Sic adseverans, nihil quidquam promovibat, nam collo constrictum reducant eum pastores molesti contra montis illius silvosa nemora, undè lignum puer solebat egerere. Nec uspiam ruris reperitur ille, sed planè corpus ejus membratim laceratum,

ayant parcouru différens endroits, pour retrouver une genisse qu'ils avoient perdue, nous rencontrèrent par hazard, et me prenant aussi-tôt par mon licou, qui avoit servi à me faire reconnoître, ils se mirent en devoir de m'emmener; mais l'homme qui étoit sur moi, leur résistant avec beaucoup de hardiesse, attestoit les hommes et les Dieux. Pourquoi, leur disoit-il, usez-vous de violence avec moi? pourquoi m'arrêtez-vous? Te traitons-nous injustement, lui répondirent les pâtres? Toi qui emmène notre âne, dis-nous plutôt où tu as caché le jeune homme qui le conduisoit, que tu as tué sans doute. En disant cela, ils le jettent à terre, et le maltraitent à coups de poing et à coups de pied. Pendant qu'il leur juroit qu'il n'avoit vu personne avec l'âne; qu'il l'avoit trouvé seul qui s'enfuyoit, et qu'il l'avoit pris dans le dessein de le rendre à son maître, pour avoir quelque chose pour sa peine : Et plût au ciel, continua-t-il, que cet animal, que je voudrois n'avoir jamais vu, pût parler, et rendre témoignage de mon innocence ! certainement vous seriez fâchés de la manière indigne dont vous me traitez.

Tout ce que cet homme put dire fut inutile; car ces maudits paysans l'attachèrent avec une corde par le cou, et le menèrent dans la forêt sur la montagne, vers l'endroit où le jeune homme avoit coutume de prendre du bois; ils le cherchèrent envain pendant quelque temps; enfin ils trouvèrent

D iv

36 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

multisque dispersum locis conspicitur. Quam rem procul dubio sentiebam ego illius ursæ dentibus esse perfectam, et hercules dicerem quod sciebam, si loquendi copia suppeditaret. Sed quod solum poteram, tacitus licet, seræ vindictæ gratulabar.

Et cadaver quidem desiectis partibus tandem totum repertum, ægrèque concinnatum ibidem terræ dedere: meum verò Bellerophontem, abactorem indubitatum, cruentumque percussorem criminantes, ad casas interim suas vinctum perducunt; quoad renascenti die sequenti deductus ad magistratum, ut ajebant, pœnæ redderetur. Interim, dùm puerum illum parentes sui plangoribus fletibusque quærebant: et adveniens ~~esse~~ rusticus, nequaquam promissum suum frustratus, destinatam sectionem meam flagitat: Non est, inquit, in his unus, indidem præsens jactura nostra: sed planè crastino libet non tantùm naturam, verùm etiam caput quoque ipsum pessimo isti asino demere. Nec tibi ministerium deerit.

Hoc sic effectum est, ut in alterum diem clades differretur mea. At ego gratias agebam bono puero, quòd saltem mortuus unam

son corps déchiré en plusieurs morceaux, et ses membres dispersés de côté et d'autre. Je connus bien que c'étoit l'ours qui l'avoit ainsi mis en pièces, et j'aurois assurément dit ce que j'en savois, si j'avois eu l'usage de la parole; tout ce que je pouvois faire étoit de me réjouir en moi-même, de voir que j'étois vengé, quoique ce ne fût pas si-tôt que je l'avois souhaité.

Quand ils eurent trouvé toutes les parties de ce cadavre, et qu'ils les eurent assemblées avec assez de peines, ils l'enterrèrent sur le lieu même, et menèrent chez eux l'homme qu'ils avoient trouvé qui m'emmenoit (24), après l'avoir bien lié et garrotté comme un voleur pris sur le fait, et comme un homicide, pour le mettre le lendemain, à ce qu'ils disoient, entre les mains de la justice, et lui faire faire son procès. Cependant, dans le temps que les parens du jeune homme déploroient sa mort par leurs cris et leurs larmes, arriva ce paysan qui s'offrit de me faire l'opération qui avoit été résolue. Ce n'est pas là, lui dit un de ceux qui étoient présens, ce qui cause notre peine, à l'heure qu'il est; mais demain vous pourrez couper à cette méchante bête tout ce que vous voudrez, même la tête, si vous le voulez, et tous mes camarades vous aideront.

C'est ainsi que mon malheur fut remis au lendemain, et je rendois grace en moi-même à ce bon garçon qui, du moins par sa mort, retardoit ma

58 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

carnificinæ meæ dieculam donasset. Nec tamen tantillum saltem gratulationi meæ, quietive spatium datum. Nàm mater pueri, mortem deplorans acerbam filii, fleta et lacrymosa, fuscaque veste contexta, ambabus manibus trahens cinerosam canitiem, ejulans, et exindè proclamans, stabulum irrumpit meum, tunsisque ac diverberatis vehementer uberibus, incipit : Et nunc iste securus incumbens præsepio, voracitati suæ deservit, et insatiabilem profundumque ventrem semper esitando distendit : nec ærumnæ meæ miseretur, vel detestabilem casum defuncti magistri recordatur : sed scilicet senectam infirmitatem meam contemnit ac despicit, et impunè se laturum tantùm scelus credit ? atque utcunque se præsumit innocentem. Est enim congruens pessimis conatibus, contrà noxiam conscientiam sperare securitatem. Nam prò Deûm fidem quadrupes nequissimè ! licet precariam vocis usuram sumens, cui tandem vel ineptissimo persuadere possis, atrocitatem istam culpa carere, cum propugnare pedibus, et arcere morsibus misello puero potueris ? An ipsum quidem sæpius incursare calcibus potuisti, morituum verò defendere alacritate simili nequisti ? Certè dorso receptum auferres protinus, et infesti latronis cruentis

perte d'un jour ; mais je ne pus même , pendant ce peu de temps , lui avoir l'obligation de jouir de quelque repos ; car la mère de ce jeune homme , pleurant sa mort prématurée , accourt vêtue d'une robe noire , faisant des cris lamentables , et s'arrachant ses cheveux blancs , tous couverts de cendre. Elle se jette dans mon étable , en se donnant plusieurs grands coups sur la poitrine , et criant dès la porte : Quoi ; ce maudit âne est là tranquillement la tête dans son auge , à satisfaire sa gourmandise , et à se remplir continuellement le ventre , sans se mettre en peine de mes déplorables , et sans se souvenir de la cruelle destinée de celui qui avoit le soin de le conduire. Il semble au contraire qu'il me méprise , à cause de mon peu de force et de mon grand âge ; il s'imagine peut-être qu'un crime aussi énorme que le sien , demeurera impuni : peut-être même a-t-il l'audace de vouloir passer pour innocent ; car c'est l'ordinaire des scélérats , d'espérer l'impunité de leurs mauvaises actions , malgré les reproches que leur fait leur conscience. De par tous les Dieux ! animal le plus méchant qu'il y ait au monde , quand même l'usage de la parole te seroit accordé pour quelque temps , quel est l'homme assez simple , à qui tu pourrois persuader qu'il n'y a point de ta faute dans le malheur qui vient d'arriver ? Ne pouvois-tu pas t'opposer au meurtrier de mon malheureux fils , et le chasser avec les pieds et avec les dents , puisque

60 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

manibus eriperes : postremum, deserto de-
jectoque illo conservo, magistro, comite,
pastore, non solus aufugeres. An ignoras,
eos etiam qui morituris auxilium salutare
denegarint, quod contra bonos mores id-
ipsum fecerint, solere puniri ? Sed non
diutius meis cladibus lætaberis homicida,
senties efficiam, misero dolori naturales
vires adesse.

Et cum dicto subsertis manibus exolvit
suam sibi fasciam, pedesque meos sigilla-
tim alligans, indidem constringit arctissimè:
scilicet ne quod vindictæ meæ superesset
præsidium, et pertica, qua stabuli fores
offirmari solebant, arrepta, non prius me
desiit obtundere, quàm victis fessisque vi-
ribus, suoapte pondere degravatus, manibus
ejus fustis esset elapsus. Tunc de brachio-
rum suorum citâ fatigatione conquestâ,
procurrit ad focum : ardentemque titionem
gerens, mediis inguitibus obtrudit : donec
solo quod restabat præsidio nisus, liquida
fimo strictim egesta faciem atque oculos

tu as bien pu le frapper souvent lui-même, pourquoi n'as-tu pas eu la même vigueur pour le défendre, quand on en vouloit à sa vie ? Tu devois bien au moins l'emporter avec vitesse, et le tirer des cruelles mains du voleur qui l'attaquoit ; enfin tu ne devois pas t'enfuir seul, comme tu as fait, après avoir jetté par terre ton protecteur, ton conducteur, ton camarade, et celui qui avoit soin de toi. Ignores-tu qu'on punit aussi ceux qui refusent leur secours aux malheureux, qui sont en danger de périr, parce qu'ils péchent contre la justice et les bonnes mœurs ? Mais, homicide que tu es, tu ne te réjouiras pas plus long-temps de mon infortune ; je vais faire en sorte que tu connoîtras que les grandes afflictions donnent des forces.

En achevant ces mots, elle détache sa ceinture, et m'en lie les pieds ensemble, tant qu'elle peut, afin de m'ôter les moyens de me venger ; et prenant une grande perche qui servoit à fermer la porte de l'écurie en-dedans, elle se met à me battre, et ne cesse point, jusqu'à ce qu'étant lasse, et ne pouvant plus soutenir ce grand bâton, il lui romba des mains. Alors se plaignant de la foiblesse de ses bras, elle court chercher du feu ; et apportant un tison ardent, elle me le met entre les cuisses, jusqu'au moment que, me servant du seul moyen qui me restoit pour me défendre, je lui emplis les yeux et tout le visage d'ordure (25), et fis cesser par-là le mal qu'elle

62 APULEI METAMORPHOS. L. VII.

**ejus confœdassem, quâ cæcitate atque fœ-
tore tandem fugata est à me pernicies.
Cæterùm titione delirantis Altheæ Meleager
asinus interisset.**

FINIS LIBRI SEPTIMI.

L'ÂNE D'OR D'APULÉE. LIV. VII. 63
me faisoit. Sans cela, malheureux âne, j'étois sur
le point de périr, comme un autre Méléagre, par
le tison ardent de cette Althée en fureur (26).

FIN DU SEPTIÈME LIVRE.

REMARQUES

SUR

LE SEPTIEME LIVRE.

(1) **O**NT nommé *la Fortune aveugle*. Les Payens regardoient la fortune comme une divinité, dont dépendoient tous les événemens heureux ou malheureux. Les Grecs lui avoient élevé plusieurs temples. Le premier qu'elle eut à Rome lui fut consacré par Ancus Martius, avec ce titre : *FORTUNA VIRILI*, à *la Fortune virile et courageuse*, parce qu'il ne faut guères moins de bonheur que de courage pour remporter des victoires. Servius Tullius lui en dédia un autre au Capitole, sous le titre de *PRIMIGENIA*. Dans la suite elle en eut un grand nombre sous plusieurs noms différens. On éleva aussi sur le mont Esquilin un temple à la mauvaise fortune.

Les philosophes disoient que la fortune étoit aveugle et insensée. Aveugle, parce qu'elle répand ordinairement ses faveurs à des gens qui en sont indignes, et qu'elle n'a aucuns égards pour le mérite. Insensée, parce qu'elle est volage, que rien ne peut la fixer, et qu'elle-même détruit son ouvrage à tous momens.

Pourquoi, dit Aristote dans ses Problèmes, *les richesses sont-elles plus ordinairement le partage des méchans, que des gens de bien ? est-ce parce que la fortune est aveugle, et qu'elle ne peut faire un bon choix ?* M. Tullius dans Lælius, dit, *que la fortune est non - seulement aveugle, mais qu'elle aveugle ceux à qui elle s'attache*. Cette divinité avoit une statue à Athènes, qui tenoit entre ses bras Plutus, Dieu des richesses. On la voit encore dans des médailles, comme une déesse, les pieds sur un globe, qui tient d'une main une corne d'abondance, et de l'autre un gouvernail de navire, pour signifier qu'elle gouverne tout le monde,

monde. On la trouve encore dépeinte couchée ou assise, qui tient sous le bras gauche une corne d'abondance, et qui a le bras droit appuyé sur une roue, pour marquer son instabilité et son inconstance, avec cette légende : *FORTUNÆ REDUCI, à la Fortune de retour.*

(2) *Sous la forme du plus vil et du plus méprisable de tous les animaux.* Dans les fables de Phedre, lorsque le lion mourant se voit frappé par l'âne.

*Fortes, dit-il, indignè tuli
Mihi insultare : te, natura dedecus,
Quod ferre cogor, certè bis videor mori.*

J'ai ressentis vivement les insultes des animaux courageux, mais pour celles que je suis forcé de souffrir de toi, opprobre de la nature, ils me donnent deux fois la mort.

(3) *Ce qu'on devoit regarder avec raison, moins comme un vol, que comme un parricide.* Qui ignotos lædit, dit Petrone, latro appellatur, qui amicos, paulò minus quàm parricida : On appelle brigand un homme qui attaque ceux qu'il ne connoît point ; mais celui qui attaque ses propres amis, n'est guère moins que parricide.

(4) *Je suis ce fameux voleur Hemus.* Ce nom tiré de hema en grec, qui signifie sang, convient bien à un voleur et à un meurtrier.

(5) *Fils de Théron, cet insigne brigand.* Autre nom de voleur, qui signifie bête féroce.

(6) *Receveur des finances de César.* Le texte dit, Procuratorem Principis ducenaria perfunctum : on pourroit traduire, un homme commis par le prince pour lever

le deux-centième denier. J'ai cru que cette particularité n'étoit pas fort nécessaire à expliquer dans le françois. On appelloit *Procuratores Cæsaris*, ceux qui gouvernoient les provinces appartenantes à l'Empereur, et non à la République, et généralement tous ceux qui recevoient dans les provinces les revenus appartenans à l'Empereur.

(7) *Pour aller à Zacynthe.* C'est une île qui se nomme présentement Zante; elle appartient aux Vénitiens, et est à l'entrée du golfe de Venise. Il paroît par tous les historiens, que c'étoit ordinairement dans les îles qu'on reléguoit les exilés. Ce qui fait dire à Corneille Tacite, *plenum exiliis mare; la mer est remplie d'exilés*; et l'on voit dans Ammian Marcellin, que l'exil est nommé *pæna insularis, supplice des îles*.

(8) *Au rivage d'Actium.* C'est un promontoire du golfe, que l'on nomme aujourd'hui Lépante, où s'est donné cette fameuse bataille entre Antoine et Auguste, et depuis cette autre bataille que Jean d'Autriche gagna contre les Turcs en 1571.

(9) *Je me couvris la tête d'une de leurs coëffures.* Il y a dans le texte, *Mitella: d'une petite mitre*. Ces mitres n'étoient autre chose que des bandelettes, dont les femmes s'enveloppoient les cheveux, et se ceignoient la tête.

(10) *Voilà, continua-t-il, un présent que je vous fais à tous: En, inquit, istam sportulam.* *Sporta et sportula*, son diminutif, signifie proprement un panier ou corbeille d'osier. Les présens de vivres et de vin que les grands seigneurs de Rome faisoient à leurs cliens, c'est-à-dire, à ceux qui leur faisoient la cour, se distribuoient dans ces

sortes de corbeilles ; ce qui fit que ces distributions s'appellèrent *sportulæ*, nom que gardèrent aussi les distributions en argent, que ces mêmes seigneurs trouvèrent ensuite plus à propos de faire qu'en vivres.

(11) *Je changerai en or cette maison qui n'est que de pierre.* Auguste se vantoit qu'il laissoit Rome de marbre, qui n'étoit que de briques auparavant. Hémus se vante de faire plus que cet Empereur n'avoit fait.

(12) *Et tous ensemble célébrèrent sa réception par un grand repas, où chacun but beaucoup,* suivant la coutume de ces temps-là, et qui dure encore à l'heure qu'il est, de faire de grands repas à la réception de ceux qui entrent dans quelque corps ou communauté.

(13) *D'autant plus que vous êtes toujours les maîtres de retourner à votre premier avis.* Le texte dit, *ad asinum redire*, c'est-à-dire, de revenir à votre premier dessein, d'ouvrir le ventre de l'âne, et d'y enfermer la fille vivante.

(14) *C'est ainsi que cet excellent avocat plaida pour le profit de toute la troupe.* Apulée l'appelle *latronum fisci advocatus*, l'avocat du fisque des voleurs, parce qu'il craignoit que l'argent qui devoit revenir aux voleurs de la vente de cette fille ne fût perdu, comme il l'auroit été s'ils l'avoient fait mourir. Le fisque ou le trésor d'un prince ou d'une république, se nomme *fiscus* en latin, parce que cet argent se mettoit *in fiscis*, dans des paniers d'osiers ou de jonc.

(15) *Je vous rapporterai de quoi faire bonne chère : epulas saliares.* J'ai expliqué d'où étoit venue cette façon de parler dans les remarques du quatrième livre.

E ij

(16) *Le mal d'autrui ne te touche guère.* Le texte dit, *ludis de alieno corio*. On auroit pu rendre ce proverbe latin par un autre en françois qui est fort commun, *tu fais du cuir d'autrui large courroie*, mais cela ne convient que dans le stile bas et comique.

(17) *Pendant que je raisonnois ainsi en moi-même, plein d'indignation contre cette fille que j'accusois injustement.* Le latin dit, *dum ista sycophanta ego mecum maxima cum indignatione disputo*. J'ai exprimé *sycophante*, qui veut dire *calomniateur*, en disant que *j'accusois injustement*. Ce mot vient d'Athènes, où, à cause des fréquens larcins de figues que les jeunes gens faisoient dans les jardins de leurs voisins, on fit une loi qui condamnoit les voleurs de figues à la mort. Cette loi trop rigoureuse devint odieuse à ceux même, en faveur de qui elle avoit été faite, et l'on traita de fourbes et de calomniateurs, ceux qui accusoient quelqu'un d'un crime de si peu d'importance, et on les appella *sycophantes*, du mot *sycos*, qui signifie *figue*; et ce mot de *sycophante* a été employé non-seulement chez les Grecs, mais aussi dans les auteurs comiques latins, pour signifier un fourbe, un menteur et un calomniateur.

(18) *Mais Tlépolême.* Ce mot qui vient du grec, signifie un homme brave, et qui supporte bien les fatigues de la guerre.

(19) *Qu'un chameau en auroit eu suffisamment.* Le latin dit, *un chameau du pays des Bactres*; ce que je n'ai point exprimé, comme n'étant pas fort nécessaire. La Bactriane est une province de la Perse.

(20) *Et les amis particuliers de la famille assemblés, on délibéra, &c.* Il est assez plaisant de voir une assemblée

de parens et d'amis pour délibérer de quelle manière on récompensera un âne.

(21) *Un Roi de Thrace qui faisoit dévorer ses hôtes.* C'étoit Diomède; Hercule le vainquit et le punit du même supplice qu'il faisoit souffrir à ses hôtes en le faisant dévorer par ses propres chevaux.

(22) *D'abord qu'il voit quelques personnes, &c.* Il y a en cet endroit beaucoup de saletés dans l'original; je les ai voilées le mieux qu'il m'a été possible.

(23) *Me voyant délivré de la mort.* Le latin dit, *Mediis Orci manibus extractus*, Arraché d'entre les mains de Pluton. J'ai cru qu'en françois, il valoit mieux dire la chose simplement.

(24) *L'homme qu'ils avoient trouvé qui m'emmenoit.* Dans le texte, l'âne, c'est-à-dire, Apulée qui parle changé en âne, appelle, en badinant, cet homme son *Bellerophon*, comme s'il avoit été un Pégase.

(25) *Je lui emplis les yeux et tout le visage d'ordure.* Je n'ai pas jugé à propos de rendre en françois toutes les expressions du texte en cet endroit. Il faut passer le plus vite qu'on peut sur ce qui ne peut être bon qu'à faire mal au cœur.

(26) *J'étois près de périr, comme un autre Méléagre, par le tison ardent de cette Althée en fureur.* On prétend que cette phrase n'est point d'Apulée, et qu'elle a été ajoutée à la fin de ce livre par quelque Commentateur qui a voulu imiter son style et sa manière de plaisanter.

Au reste, selon les poètes, lorsqu'Althée accoucha de

E iij

Mélégre, elle vit les trois Parques auprès du feu, qui y mettoient un tison en disant, *cet enfant vivra tant que durera ce tison*. Les Parques s'étant retirées, Althée se leva, prit le tison, l'éteignit et le conserva soigneusement. Lorsque Mélégre fut devenu grand, il combattit et tua ce terrible sanglier qui désoloit tout le pays de Calydonie. Il en offrit la tête à Atalante. Les frères d'Althée qui vouloient avoir cette tête, en vinrent aux mains avec Mélégre qui les tua tous deux. Althée, pour venger le meurtre de ses frères, jeta le tison fatal dans le feu, où elle le fit brûler peu à peu; ce qui causa une mort lente à Mélégre, qui se sentoit dévorer les entrailles par des ardeurs insupportables.

Fin des Remarques du septième Livre.

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS;
SIVE
LUSUS ASINI.

LES
MÉTAMORPHOSES;
OU
L'ANE D'OR D'APULÉE,
PHILOSOPHE PLATONICIEN.

Eiv

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS:

SIVE

L U S U S A S I N I .

L I B E R O C T A V U S .

NOCTIS gallicinio, venit quidam juvenis ex proximà civitate, ut quidem mihi videbatur, unus ex famulis Charites, puellâ illius quæ mecum apud latrones pares ærumnas exantlaverat. Is de ejus exitio, et domus totius infortunio mira ac nefanda, ignem propter assidens inter conservorum frequentiam, sic annuntiabat. Equisones, opilionesque et bubsequæ, fuit Charite nobis quam misella, et quidem casu gravissimo, nec verò incommitata manes adivit. Sed ut cuncta noritis, referam vobis à capite quæ gestâ sunt, quæque possent meritò doctiores, quibus stilos fortuna subministrat, historiæ specimen, chartis involuere.

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts



L E S
MÉTAMORPHOSES:
O U
L'ANE D'OR D'APULÉE,
PHILOSOPHE PLATONICIEN.

LIVRE HUITIEME.

A la pointe du jour (1), on vit arriver de la ville prochaine un jeune homme, qui me parut être un des domestiques de Carite, cette fille qui avoit souffert les mêmes déplaisirs et les mêmes peines que moi, pendant que nous étions entre les mains des voleurs. Cet homme s'étant assis auprès du feu, au milieu de ses camarades, leur racontoit des choses affreuses et surprenantes, sur la manière dont elle étoit morte, et sur les malheurs de sa maison. Vous qui êtes chargés du soin des chevaux, leur dit-il, vous qui gardez les moutons, et vous qui menez les bœufs au pâturage, apprenez que nous avons perdu l'infortunée Carite, et par un accident effroyable ; mais au moins n'est-elle pas descendue seule aux enfers. Et, pour vous instruire de tout, je vais vous conter la chose comme elle s'est passée dès le commencement, ce qui certainement méritoit bien, pour servir d'exemple à la postérité, d'être rédigé en

Erat in proximâ civitate juvenis natalibus prænobilis, equo clarus, et pecuniæ simul satis locuples; sed luxuriæ popinalis, scortisque et diurnis potationibus exercitatus, atque ob id factionibus latronum malè sociatus, necnon etiam manus infectus humano cruore, Thrasyllus nomine. Idque sic erat: et fama dicebat. Hic, cùm primùm Charite nubendo maturuisset, inter præcipuos procos, summo studio petitionis ejus munus obierat. Et quamquam cæteris omnibus is genere viris antistaret, eximiisque muneribus parentes invitaret; judicio morum tamen improbatus, repulsæ contumelia fuerat aspersus. Ac dùm herilis puella in boni Tlepolemi manum convenerat; firmiter deorsum delapsam nutriens amorem, et denegati thalami permiscens indignationem, cruento facinori quærebat accessum.

Nactus denique præsentis suæ tempestivam occasionem, sceleri, quod diù cogitarat, accingitur. Ac die, quo prædonum infestis mucronibus puella fuerat astu

forme d'histoire par les habiles gens , à qui la nature a donné le talent de bien écrire.

Il y avoit dans cette ville , qui est proche d'ici , un jeune homme nommé Thrasile , d'une naissance illustre ; il tenoit rang entre les chevaliers , et d'ailleurs étoit extrêmement riche , mais d'une débauche outrée , passant sa vie dans les cabarets et dans les mauvais lieux ; ce qui l'avoit mis en commerce avec des scélérats et des voleurs , même le bruit couroit qu'il avoit commis plusieurs meurtres , et cela étoit vrai. Si-tôt que Carite fut en âge d'être mariée , entre les principaux qui la recherchèrent , il fut un des plus empressés , et il avoit fait tous ses efforts pour l'obtenir. Mais , quoiqu'il fût d'une naissance au-dessus de ses rivaux , et qu'il eût tâché de gagner les parens de la fille par de grands présens , ses mauvaises mœurs lui firent donner l'exclusion , et il eut la honte d'en voir un autre préféré. Cependant , quand Carite fut unie au vertueux Tlépolême (2) , Thrasile nourrissant toujours son amour , à qui l'on avoit ôté toute espérance , et joignant à sa passion la rage qu'il avoit conçue du refus qu'on avoit fait de lui , il chercha les moyens d'exécuter un crime affreux.

Enfin trouvant l'occasion favorable , il commence à prendre des mesures pour venir à bout du dessein qu'il méditoit depuis long-temps ; et le jour que Carite fut délivrée des cruelles mains des

76 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

virtutibusque sponsi sui liberata, turbæ gratulantium, exultans insigniter, permiscuit sese, salutique præsentì et futuræ soboli novorum maritorum gaudibundus, ad honorem splendidæ prosapiæ, inter præcipuos hospites domum nostram receptus occultato consilio sceleris, amici fidelissimi personam mentiebatur.

Jàmque sermonibus assiduïs, et conversatione frequenti, nonnumquàm etiam cœna proculòque communi carior cariorque factus, in profundam romam Cupidinis sese paulatim nescius præcipitaverat, quidni? cum flamma sævi amoris, parva quidem primo vapore delectet; sed fomento consuetudinis exæstuans, immodicis ardoribus totos adurat homines.

Diù denique deliberaverat secum Thrasyllus, quo vel clandestinis colloquiis opportunum reperiret locum, cum et adulterinæ Veneris magis magisque præclusos aditus copia custodientium cerneret, novæque atque gliscentis affectionis firmissimum vinculum non posse dissociari perspiceret, et puellæ, si vellet, quamquam velle non

voleurs, par l'adresse et la valeur de son époux, il se mêle parmi ceux qui les venoient féliciter, marquant une joie extraordinaire de ce qu'ils étoient hors de danger, et de l'espérance qu'on avoit de voir dans la suite des fruits de cet heureux mariage. Il eut entrée dans la maison, et y fut reçu entre les plus considérables qui la fréquentoient, à cause de sa naissance, et dissimulant ses pernicieux desseins, il y jouoit le personnage d'un ami très-fidèle.

Se rendant agréable, et se faisant aimer de plus en plus chez nous, par l'assiduité, qu'il avoit à y venir converser tous les jours, y mangeant même quelquefois, l'amour, sans qu'il s'en apperçût, le précipita peu-à-peu dans un abîme de malheurs, et cela n'est pas surprenant; car les feux de ce Dieu cruel, étant peu de chose dans les commencemens, échauffent agréablement, mais se nourrissant dans la suite, par l'habitude de voir l'objet qui les a fait naître, ils deviennent violens et terribles, et consomment ceux qui les ressentent.

• Thrasile cependant rêvoit depuis long-temps en lui-même comment il pourroit trouver quelque occasion favorable pour parler du moins à Carite en particulier. Il voyoit par la quantité de monde qui étoit toujours autour d'elle, que les moyens de conduire sa passion criminelle lui devenoient difficiles de plus en plus. Il considéroit encore qu'il n'étoit pas possible de rompre les liens d'un amour nouveau,

78 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

posset furatrinæ conjugalis incommodaret rudimentum : et tamen ad hoc ipsum quod non potest , contentiosa pernicie , quasi posset , impellitur , quod nunc arduum factu putatur , amore per dies roborato , facile videtur effectu. Spectate denique , sed oro sollicitis animis intendite , quorsum furiosæ libidinis prorupit impetus.

Die quadam venatum Tlepolemus , assumpto Thrasylo , petebat : indagaturus feras , si quid tamen in capreis feritatis est , nec enim Charite maritum suum quærere patiebatur bestias armatas dente vel cornu. Jàmque apud frondosum tumulum , ramorumque densis tegminibus umbrosum prospectu vestigatorum obseptis campis , canes venationis indagini generosæ mandatæ , cubili residentes invadere bestias immittuntur : statimque , solertis disciplinæ memores , partitæ totos præcingunt aditus : tacitaque prius servata mussitatione , signo sibi repentino reddito , latratibus fervidis dissonisque

et qui se fortifioit tous les jours dans le cœur de ces deux époux, et que, quand bien même Carite répondroit à ses desirs, ce qu'elle étoit bien éloignée de faire, son manque d'expérience à tromper son mari, l'empêcheroit d'en trouver l'occasion. Cependant, malgré tous ces obstacles, sa malheureuse opiniâtreté le pousoit à vouloir venir à bout d'une chose absolument impossible, comme si elle ne l'eût pas été. Les choses qui paroissent difficile à faire, quand l'amour commence à naître, semblent aisées, lorsque le temps lui a donné de nouvelles forces. Mais voyez, je vous prie, et considérez avec attention jusqu'où la violence d'un amour insensé l'a conduit.

Un jour Tlépolème, accompagné de Thrasile, alloit à la quête de quelque bête sauvage, si toutefois le chevreuil se peut nommer ainsi, Carite ne voulant point que son mari s'exposât à la chasse des animaux dangereux par leurs dents ou par leurs cornes. Les toiles étoient déjà tendues autour d'une colline couverte d'un bois très-épais, et les véneurs avoient lâché les chiens destinés à aller à la quête, et à relancer les bêtes jusques dans leur fort. Ces chiens, suivant qu'ils étoient dressés, se séparent et suivent des routes différentes. D'abord tout étoit dans le silence; mais si-tôt qu'on eut donné le signal, l'air est rempli de cris différens et redoublés de toute la meute. Cependant aucun chevreuil,

80 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

miscent omnia. Nec ulla capra, nec pavens damula, nec præ cæteris feris mitior cerva, sed aper immanis atque invisitatus exurgit: toris callosæ cutis obesus, pilis inhorrentibus corio squalidus, setis insurgentibus spinæ hispidus, dentibus attritu sonaci spumans, oculis aspectu minaci flammeus, impetu sævo frementis oris totus fulmineus. Et primùm quidem canum procaciores, quæ cominus contulerant vestigium, genis hac illac jactatis, confectas interficit: deindè calcata retiola, qua primos impetus reduxerat, transabiit. Et nos quidem cuncti pavore deterriti, et alioquin innoxiiis venationibus consueti, tunc etiam inermes atque immuniti, tegumentis frondis et arboribus latenter abscondimur.

Thrasyllus verò nactus fraudium opportunum decipulum, sic Tlepoleum captiosè compellat: Quid stupore confusi, vel etiam cassâ formidine similes humilitati servorum istorum; vel in modum pavoris feminei dejecti, tam opimam prædam mediis manibus amittimus? Quin equos incendimus? quin ocyus indispiscimur? et cape venabulum, et ego sumo lanceam. Nec tantillum morati, protinus insiliunt equos, summo studio
bestiam

aucun daim, ni aucune biche ne sort du bois, nul de ces animaux doux et timides ne paroît, mais on voit un sanglier terrible, et d'une grandeur extraordinaire, gros, charnu, couvert de longues soies affreuses et toutes hérissées. De sa gueule écumante, il faisoit entendre le bruit de ses dents, qu'il frappoit les unes contre les autres. Le feu semble sortir de ses yeux menaçans, et, de même que la foudre, il renverse tout ce qu'il rencontre. Avec ses défenses qu'il présentait de tous côtés, il met d'abord en pièces les chiens les plus ardens à l'attaquer; ensuite, au premier effort qu'il fait pour forcer les toiles, il les renverse, et gagne la plaine : Et nous, saisis de frayeur, n'étant accoutumés qu'aux chasses où l'on ne court aucun danger, d'ailleurs sans armes et sans défense, nous nous cachons le mieux que nous pouvons sous d'épais feuillages ou derrière des arbres.

Thrasile voyant l'occasion favorable pour exécuter la perfidie qu'il méditoit, dit artificieusement à Tlépolème : Pourquoi donc laissons-nous échapper une si bonne proie d'entre nos mains, troublés et surpris, ou plutôt effrayés comme ces misérables valets, et tremblans de peur, comme de simples femmes ? Que ne montons-nous à cheval, et que ne poursuivons-nous vivement cette bête ? Prenez cet épieu, continua-t-il, pour moi je prend cette lance. Dans le moment ils montent tous deux à cheval, et

82 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

bestiam insequentes. Nec tamen illa genuini
vigoris oblita, retorquet impetum, et incendio
ferocitatis ardescens, dentium compulsu,
quem primùm insiliat, contabunda rimatur.
Sed prior Tlepolemus jaculum, quod ge-
rebat, insuper dorsum bestiae contorsit. At
Thrasyllus feræ quidem pepercit, sed equi,
quo vehebatur Tlepolemus, postremos
poplites, lancea feriens, amputat. Quadru-
pes recidens, quæ sanguis effluxerat, toto
tergo supinatus, invitus dominum suum
devolvit ad terram. At enim furens aper,
invadens primò lacinias ejus, post ipsum
resurgentem multo dente laniavit.

Nec cœpti nefarii bonum piguit amicum,
vel suæ sævitiae litatum saltem tanto periculo
cernens, potuit expleri; sed percito atque
plagosa crura contegenti, suumque auxi-
lium miseriter roganti, per femur dextrum
lanceam immisit: tanto ille quidem fidentius,
quanto crederet ferri vulnera similia futura
profectu dentium. Nec non tamen ipsam
bestiam facili manu transadigit.

Ad hunc modum defuncto juvene, exciti

vont après le sanglier avec beaucoup d'ardeur ; mais cet animal se confiant à sa force naturelle, se retourne, leur fait tête ; et marquant sa férocity par le bruit qu'il faisoit avec ses dents, il les regarde tous deux ; incertain, sur lequel il se jettera le premier. Tlépolême lui lance le javelot qu'il tenoit en sa main, et lui perce le dos. Cependant Thrasile épargnant la bête, frappe avec sa lance le cheval de Tlépolême, et lui coupe les jarrets. Ce cheval perdant son sang, et ne pouvant plus se soutenir, tombe et jette, malgré lui, son maître par terre. En même-temps le sanglier en fureur vient à la charge sur lui ; et dans cet état, lui ayant déchiré ses habits, il le déchire lui-même en plusieurs endroits avec ses défenses, pendant qu'il faisoit ses efforts pour se relever.

Thrasile, cet ami généreux, n'eut aucun remords de l'action détestable qu'il avoit commencée, et, quoique sa cruauté dût être rassasiée, il ne fut point encore satisfait ; car, dans le temps que Tlépolême, tout troublé, tâchoit de couvrir ses blessures, et qu'il imploroit tendrement son secours, il lui perce la cuisse droite avec sa lance ; ce qu'il fit avec d'autant plus de hardiesse, qu'il jugea que cette plaie ressembleroit à un coup de défenses de la bête ; il ne laissa pas ensuite de percer d'outre en outre le sanglier avec assez de facilité.

Après que ce jeune homme eut ainsi été tué,

F ij

84 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

latibulo suo quisque familia mœsta concurrimus. At ille, quamquam perfecto voto, prostrato inimico lætus ageret; vultu tamen gaudium tegit, et frontem asseverat, dolorem simulans: et cadaver, quod ipse fecerat, avidè amplexatus, omnia quidem lugentium officia sollerter affingit; sed solæ lacrymæ procedere noluerunt. Sic ad nostri similitudinem, qui verè lamentabamur, conformatus, culpam manûs suæ, mentiens, bestię dabat.

Nec dùm satis scelere transacto, fama dilabitur, et cursus primos ad domum Tlepolemi detorquet; et aures infelicis nuptæ percutit. Quæ quidem simul percepit talem nuntium, qualem non audiet alium; amens, et vecordia percita, cursuque bacchata furibundo, per plateas populosas et arva rurestria fertur, insanâ voce casum mariti quiritans. Confluunt civium mœstæ catervæ: sequuntur obvii omnes dolore sociato; civitas vacuatur studio visionis. Et ecce mariti cadaver accurrit, labantique spiritu, totam se super corpus effudit: ac pænissimè ibidem, quam devoverat ei, reddidit ani-

tous tant que nous étions de ses domestiques, nous sortîmes des lieux, où nous étions cachés, et nous accourûmes à lui fort affligés. Quoique Thrasile fût venu à bout de son dessein, et qu'il fût fort aise de s'être défait de celui qu'il regardoit comme son ennemi, il cachoit néanmoins sa joie sous un visage triste; il ride son front, contrefait l'affligé, et embrassant avec transport ce corps qu'il avoit lui-même privé de vie, il fait toutes les démonstrations d'une violente douleur, à ses larmes près, qu'il ne put jamais faire couler. Se conformant ainsi à l'affliction véritable, que nous ressentions, il rejettoit fausement sur le sanglier le crime qu'il avoit commis lui-même.

A peine cette action venoit-elle d'être exécutée, que le bruit d'un si grand malheur se répand de tous côtés, et parvient aussi-tôt dans la maison de Tlépolême, et jusqu'aux oreilles de sa malheureuse épouse. Elle ne sait pas plutôt cette nouvelle, qu'elle étoit la plus cruelle qu'elle pût jamais apprendre, que l'esprit tout égaré, et comme une bacchante en fureur, elle se met à courir par la ville au milieu du peuple, et de-là dans les champs, faisant des cris terribles et pitoyables sur la malheureuse destinée de son mari. Les bourgeois affligés accourent par troupes, et tous ceux qui la rencontrent la suivent, mêlant leur douleur à la sienne; enfin tout le peuple sort de la ville pour voir ce funeste spectacle. Carite

F iiij

mam, sed ægrè manibus erepta suorum;
invita remansit in vita.

Funus verò, toto feralem pompam prosequente populo, deducitur ad sepulturam. Sed Thrasyllus nimium clamare, plangere: et quas in primo mœrore lacrymas non habebat, jàm, scilicet crescente gaudio, reddere, et multis charitatis nominibus veritatem ipsam fallere, illum amicum, coætaneum, contubernalem, fratrem denique, addito nomine lugubri, ciere, necnon interdum manus Charites à pulsandis uberibus amovere, luctum sedare, ejulatum coercere, verbis palparentibus stimulum doloris obtundere, variis exemplis multivagi casus solatia nectere: cunctis tamen mentitæ pietatis officiis studium contrectandæ mulieris adhibere, odiosumque amorem suum perperam delectando nutrire.

arrive au lieu où étoit le corps de son époux ; le cœur et les forces lui manquent ; elle se laisse tomber sur lui , et il ne s'en fallut guères qu'elle n'expirât en cet état , et qu'elle ne lui sacrifiât une vie , qu'elle lui avoit consacrée ; mais ses parens , quoiqu'avec beaucoup de peine , l'arrachèrent de dessus ce corps privé de vie , et l'empêchèrent , malgré elle , de mourir.

Cependant on porte le corps de Tlépolême au tombeau , tout le peuple accompagnant cette pompe funèbre. Alors Thrasile commença à faire des cris extraordinaires , à se battre la poitrine , et sa joie s'augmentant dans le fond de son cœur , il répandit des larmes qu'il n'avoit pu verser dans le commencement de sa feinte douleur , et cachoit la vérité de ses sentimens par plusieurs noms de tendresse qu'il donnoit à Tlépolême ; il l'appelloit d'une voix triste et lugubre , son ami , son camarade et son frère. Pendant ce temps-là , il ne laissoit pas d'avoir soin de retenir les mains de Carite , quand elle vouloit se donner des coups sur la poitrine , et de faire ses efforts pour arrêter les transports de sa douleur , et pour modérer ses cris et ses sanglots , il tâchoit même d'adoucir l'excès de son affliction par des discours affectueux qu'il entremêloit de plusieurs exemples des revers de la fortune inconstante. Au milieu de toutes ces fausses démonstrations d'une amitié généreuse , il avoit cependant attention à prendre de temps en temps les bras et les mains de Carite , qu'il

F i r

Sed officiis inferialibus statim peractis, puella protinus festinat ad maritum suum demere: cunctasque prorsus pertentat vias. Certè illam lenem, otiosamque, nec telis ullis indigentem, sed placidæ quieti consimilem, inedia denique misera, et incuria squalida, tenebris imis abscondita cum luce jam transegerat. Sed Thrasyllus instantia pervicaci, partim per semetipsum, partim per cæteros familiares ac necessarios, ipsos denique puellæ parentes, extorquet tandem, jam lurore et illuvie pænè collapsa membra lavacro, cibo denique confoveret.

At illa, parentum suorum alioquin reverens, invita quidem, verum religiosæ necessitati succumbens, vultu non quidem hilario, verum paulò sereniore obiens, ut videbatur, viventium munia, prorsus in pectore, immò verò penitus in medullis, luctu ac mœrore carpebat animum: et dies totos totasque noctes insumebat luctuoso desiderio: et imaginem defuncti, quam ad habitum dei Liberi formaverat, affixo ser-

touchoit avec un plaisir qui nourrissoit encore son détestable amour.

Les funérailles achevées, cette jeune femme ne songe qu'à aller au plutôt rejoindre son mari, elle en recherche avec soin les moyens, et entre autres elle en choisit un, doux, tranquille, où l'on n'avoit besoin d'aucunes armes, et qui ressemble à un paisible sommeil. Pour cet effet, elle se renferme dans un lieu ténébreux, avec une forte résolution de se laisser mourir, en se négligeant absolument, et s'abstenant de toute nourriture. Mais Thrásile fait tant d'instances auprès d'elle, et lui en fait faire de si pressantes, tant par tous les amis qu'elle avoit, et par ses domestiques, que par toute sa famille, qu'il obtient enfin qu'elle prenne quelque soin de sa personne négligée, pâle et défigurée, en se mettant dans le bain, et en prenant un peu de nourriture.

Carite, qui d'ailleurs avoit une grande vénération pour ses parens, faisoit, malgré elle, avec un visage un peu plus serein, ce qui étoit nécessaire pour conserver sa vie, vaincue par le respectueux devoir qui la forçoit de leur obéir. Cependant languissante et pénétrée jusqu'au fond du cœur d'une affliction et d'une tristesse profonde, elle passoit les jours et les nuits dans les regrets et dans les pleurs, et rendant des honneurs divins à l'image de son époux, qu'elle avoit fait faire sous la figure du dieu

90 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

vitio divinis percolens honoribus, ipso sese solatio cruciabat.

Thrasyllus verò, præceps, et temerarius, priusquàm dolorem lacrymæ satiarent, et percitæ mentis resideret furor, et in sese nimietatis senio facesseret luctus; adhuc flentem maritum, adhuc vestes lacerantem, capillos distrahentem, non dubitavit de nuptiis convenire, et impudentiæ labe tacita pectoris sui secreta, fraudesque ineffabiles detegere.

Sed Charite vocem nefandam et horruit; et detestata est: et velut gravi tonitru, procellaque sideris, vel etiam ipso Diali fulmine percussa, corruit corpus, et obnubilavit animam: sed intervallo revalescente paulatim spiritu, ferinos rugitus iterans, etiam scenam pessimi Thrasylli perspiciens, ad limam consilii, desiderium petitoris distulit.

Tunc inter moras, umbra illa miserè trucidati Tlepolemi, sanè cruenta, et pallore deformem attollens faciem, quietem pudicam interpellat uxoris; Mi conjunx, quod tibi prorsus ab alio dici non licebit, et

Bacchus, elle nourrissoit encore sa douleur par cette espèce de consolation.

Cependant Thrasile voulant aller trop vite, comme un homme inconsidéré qu'il étoit, sans attendre que les larmes qu'elle répandoit eussent satisfait à son affliction, ni que le trouble de son ame fût un peu calmé, et qu'un temps considérable en eût diminué la violence, n'hésita point à lui parler de mariage, pendant qu'elle pleuroit encore son époux, qu'elle déchiroit ses habits, et qu'elle s'arrachait les cheveux, et à lui laisser entrevoir par son imprudente poursuite le secret de son cœur et ses noirs artifices.

A ce discours, Carite indignée et saisie d'horreur, tombe sans connoissance, comme si elle eût été frappée de l'impression mortelle de quelque funeste constellation, ou d'un coup de foudre lancé par Jupiter même. Au bout de quelque temps, elle reprend peu-à-peu ses esprits, et recommence ses cris affreux et ses regrets; et démêlant la conduite criminelle de cet homme abominable, elle remet la réponse qu'elle a à lui faire, jusqu'à ce qu'elle en ait mûrement délibéré.

Pendant ce délai, l'ombre de Tlépolème qui avoit été si cruellement massacré, interrompt son sommeil, et lui apparôit avec un visage pâle, sanglant et défiguré. Ma chère épouse, lui dit-il, si mon souvenir vous est cher encore, ne souffrez

92 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

si pectori tuo jàm permanet nostri memoria,
vel acerbæ mortis meæ casus fœdus charitatis
intercîdit : cuivis alio felicius maritare :
modò ne in Thrasylli manum sacrilegam
convenias : nevè sermonem conferas , nec
mensam accumbas , nec toro adquiescas.
Fuge mei percussoris cruentam dexteram ,
noli parricidio nuptias auspicari. Vulnera
illa , quorum sanguinem tuæ lacrymæ pro-
luerunt , non sunt tota dentium vulnera ,
sed lãncea mali Thrasylli me tibi fecit alie-
num. Et addidit cætera , omnemque scenam
sceleris illuminat.

At illa , ut primùm mœsta conniverat ,
toro faciem impressa , etiamnunc dormiens ,
lacrymis emanantibus decoras genas cohu-
midat ; et velut quodam tormento inquieta
quiete excussa , luctu redintegrato , pro-
lixum ejulat ; discissaque interula , decora
brachia sævientibus palmulis verberabat.
Nec tamen cum quoquam participatis nòc-
turnis imaginibus , sed indicio facinoris
prorsus dissimulato , et nequissimum per-
cussorem punire , et ærumnabili vitæ sese
subtrahere tacitè decernit.

jamais que personne soit en droit de vous nommer ainsi. Mais, si le funeste accident qui m'a ôté la vie, rompt les liens de notre amour, contractez un hymen plus heureux avec qui vous voudrez, pourvu que ce ne soit point avec le sacrilège Thrasile. Rompez tout commerce avec lui; ne souffrez plus qu'il mange avec vous, gardez-vous bien de le recevoir dans votre lit. Fuyez la main de mon meurtrier, encore teinte de mon sang, et ne commencez point vos nœces par un parricide (3). Ces plaies que vous voyez, que vous avez lavées de vos larmes, n'ont pas toutes été faites par les dents du sanglier; c'est la lance du perfide Thrasile qui m'a séparé de vous. Ensuite il lui révéla toutes les circonstances et la manière dont ce crime avoit été exécuté.

Carite avoit l'esprit si accablé de tristesse, lorsqu'elle s'étoit mise au lit, et qu'elle s'étoit endormie, que ses larmes ne laissoient pas de couler, et de mouiller ses belles joues pendant son sommeil. Cette vision l'ayant éveillée, comme un coup de foudre, elle s'abandonne à la violence de son affliction, pousse des cris douloureux, déchire ses vêtemens, et avec ses cruelles mains, se meurtrit entièrement les bras qu'elle avoit si beaux. Néanmoins, sans communiquer à personne l'apparition de son époux, sans faire semblant d'avoir aucune connoissance des circonstances de sa mort, elle prend la résolution

Ecce rursùs improvidæ voluptatis detestabilis petitor, aures obsestas de nuptiis obtundens, aderat. Sed illa clementer aspernata sermonem Thrasylli, astuque miro personata, instanter garrienti, summissequē deprecanti. Adhuc, inquit, tui fratris, meique carissimi mariti facies pulchra illa in meis diversatur oculis: adhuc odor cinnamæus ambrosii corporis per nares meas percurrit: adhuc formosus Tlepoletus in meo vivit pectore. Boni ergò et optimi consules, si luctu legitimo miserrimæ feminae necessarium concesseris tempus: quoad residuis mensibus spatium reliquum compleatur anni. Quæ res tum meum pudorem, tum etiã tuum salutare commodum respicit: ne fortè immaturitate nuptiarum, indignatione justâ manes acerbos mariti ad exitium salutis tuæ suscitemus.

Nec isto sermone Thrasyllus sobriefactus, vel saltem tempestiva pollicitatione recreatus, idemtidem pergit linguæ sauciantis susurros improbos invergere; quoad simulanter revicta Charite suscipit: Istud equidem certè magnoperè deprecanti concedas necesse est mihi Thrasyllæ, ut interdum tacite clandestinos coitus obeamus; nec

de punir son cruel meurtrier, et de se délivrer ensuite d'une vie, qui lui étoit insupportable.

Cependant cet odieux et téméraire amant vient de rechef la fatiguer par les propositions d'un mariage, dont elle étoit bien éloignée; mais Carite le refusant avec honnêteté, et dissimulant son dessein avec une adresse merveilleuse, répond ainsi à ses prières et à ses empressemens. L'agréable image de mon cher époux (4), que vous regardiez comme votre frère, est encore présente à mes yeux; l'aimable Tlépolême vit encore dans mon cœur. Ne refusez donc pas d'accorder à sa veuve infortunée le temps qu'il faut pour porter le deuil de sa mort (5), et souffrez que le reste de l'année, destinée à ce devoir légitime, soit écoulé; ce que je vous demande ne regarde pas seulement la bienséance par rapport à moi, cela regarde aussi votre sûreté, par la crainte que j'ai, qu'en précipitant trop notre hymenée, nous n'irritons avec raison l'ombre terrible de mon époux, et qu'elle n'attente sur vos jours.

L'empressement de Thrasile ne put être modéré par cette considération, ni même par la joie qu'il devoit avoir de la promesse qu'elle lui faisoit de l'épouser au bout de quelque temps. Au contraire, il ne cessa point de la persécuter très-souvent par une infinité de discours pressans, tant qu'enfin Carite feignant de se rendre : il faut du moins, lui dit-elle, Thrasile, que vous m'accordiez une prière, que je

96 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

quisquam persentiscat familiarium, quoad dies reliquos metiatur annus. Promissioni fallaciosæ mulieris oppressus succubuit Thrasyllus: et prolixè consentit de furtivo concubitu, noctemque et opertas exoptat ultro tenebras, uno potiundi studio postponens omnia. Sed heus tu, inquit Charite, quàm probè veste contextus, omnique cōmite viduatus, prima vigilia fores meas tacitus accedas, unoque sibilo contentus, nutricem istam meam opperiare: quæ claustris adhærens excubabit adventui tuo, nec secius, patefactis ædibus, acceptum te nullo lumine conscio, ad meum perducet cubiculum.

Placuit Thrasyлло scena feralium nuptiarum, nec sequius aliquid suspicatus, sed expectatione turbidus, de diei tantum spatio et vespere mora querebatur. Sed ubi sol tandem nocti decessit, ex imperio Charites adornatus, et nutricis captiosa vigilia deceptus, irrepit cubiculum, pronus spei. Tunc anus, de jussu dominæ, blandiens ei, furtim depromptis calicibus, et œnophoro, quod immixtum vino soporiferum gerebat venenum, crebris portionibus avidè et securè haurientem, mentita dominæ

vous fais avec la dernière instance, qui est que nous vivions secrètement ensemble, comme si nous étions mariés, et sans qu'aucun de nos domestiques s'en apperçoive, jusqu'à ce que le temps qui reste pour finir l'année de mon deuil soit expiré. Thrasile, vaincu par cette trompeuse promesse, se rendit, et consentit avec joie au commerce secret qu'elle lui proposoit. Il souhaitoit avec passion que la nuit fût bientôt de retour, préférant la possession de Carite à toutes les choses du monde. Mais au moins, lui dit-elle, venez bien enveloppé d'un manteau sans aucune suite, et dans le commencement de la nuit, approchez-vous de ma maison sans faire le moindre bruit. Donnez seulement un coup de sifflet, et attendez ma nourrice qui sera au guet derrière la porte, elle vous ouvrira et vous conduira, sans lumière, dans ma chambre.

Thrasile ne se défiant de rien, approuva l'appareil de ces funestes nûces; il étoit seulement fâché d'être obligé d'attendre le retour de la nuit, et se plaignoit que le jour duroit trop long-temps. Enfin si-tôt que la lumière eut fait place aux ténèbres, cet homme, séduit par une douce espérance, s'enveloppa dans un manteau, comme l'avoit exigé Carite, et fut conduit dans la chambre où elle couchoit par l'artificieuse nourrice, qui l'avoit attendu à la porte de la rue. Alors cette vieille lui faisant beaucoup d'amitiés, suivant l'ordre qu'elle en avoit reçu de

dominæ tarditatem, quasi parentem adsideret ægrotum, facilè sepelivit ad somnum.

Jàmque eo ad omnes injurias exposito, ac supinato, introvocata Charite, masculis animis impetuque diro fremens invadit, ac supersistit sicarium. En, inquit, fidus conjugis mei comes, en venator egregius, en carus mariti, hæc est illa dextra, quæ meum sanguinem fudit: hoc pectus, quod fraudulentas ambages in meum concinnavit exitium: oculi isti, quibus malè placui; qui quodammodò tamen jàm futuras tenebras auspicantes, venientes pœnas antecedunt. Quiesce securus, beatè somnia, non ego te gladio, non ferro petam. Absit, ut velim simili mortis genere cum marito meo coqueris. Vivo tibi morientur oculi, nec quidquam videbis nisi dormiens. Faxe felicior necem inimici tui, quàm vitam tuam sentias. Lumen certè non videbis; manu comitis indigebis: Charitem non tenebis; nuptiis non fruêris: nec mortis quiete recreaberis, nec vitæ voluptate lætaberis: sed incertum simulacrum errabis inter or-

sa maîtresse, apporta, sans faire de bruit, des verres, avec un grand vase plein de vin, où l'on avoit mêlé une drogue assoupissante, et lui faisant croire que Carite étoit auprès de son père qui étoit malade, et que c'étoit ce qui l'empêchoit de le venir trouver si-tôt, à force de verres de vin qu'elle lui présenta, qu'il buvoit avec plaisir et sans aucune défiance, elle l'ensevelit dans un profond sommeil.

Si-tôt que Thrasile fut en cet état étendu de son long, et exposé à tous les outrages qu'on voudroit lui faire, Carite, que la nourrice avoit été avertir, entre dans la chambre, animée d'un courage au-dessus de son sexe, et s'approche avec empressement du meurtrier de son mari, en frémissant de fureur. Voilà, dit elle, ce fidèle compagnon de mon époux; voilà cet illustre chasseur; voilà ce cher mari: c'est cette main qui a versé mon sang; c'est dans ce cœur que ce sont formés tant de pernicious desseins: ce sont-là les yeux à qui j'ai plu pour mon malheur, qui sont obscurcis de ténèbres par avance, comme s'ils avoient prévu qu'ils vont être pour jamais privés de la lumière, et qu'ils eussent prévenu leur supplice. Dors tranquillement, perfide, et jouis des rêves agréables dont tu es flatté présentement: je ne te frapperai point avec une épée, ni avec aucune autre arme; aux Dieux né plaise que je veuille t'égalier à mon mari, par un genre de mort pareil au sien. Tes yeux mourront pendant ta vie, et tu ne

100 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

cum et solem : et diù quæres dexteram, quæ tuas expugnavit pupillas, quòdque est in ærumna miserrimum, nescies de quo quæraris. Ego ad sepulchrum mei Tlepolemi tuo luminum cruore libabo : et sanctis manibus ejus, istis oculis parentabo. Sed quid mora temporis dignum cruciatum lucraris, et meos forsitan tibi pestiferos imaginaris amplexus ? Relictis somnolentis tenebris, ad aliam pœnalem evigila caliginem, attolle vacuam faciem : vindictam recognosce : infortunium intellige : æumnas computa. Sic pudicæ mulieri tui placuere oculi, sic faces nuptiales tuos illuminarunt thalamos, ultrices habebis pronubas, et orbitatem comitem, et perpetuæ conscientiæ stimulum.

verras plus jamais rien qu'en songe. Je vais faire ensorté que la mort de ton ennemi te semblera préférable à ta vie ; tu ne verras plus la lumière ; il te faudra un guide pour te conduire ; tu ne posséderas point Carite ; tu n'auras point le plaisir d'être son époux ; tu ne jouiras point du repos que la mort procure , et tu seras privé des plaisirs qu'on goûte pendant la vie. Mais , comme un fantôme qui n'est ni mort ni vivant , tu seras errant sur la terre entre les ténèbres de l'enfer , et la lumière du soleil ; tu chercheras long-temps la main qui t'aura plongé dans les ténèbres , et ce qu'il y aura de plus cruel pour toi dans ton malheur , tu ne sauras de qui tu auras le plus à te plaindre de toi ou de moi. J'arroserai le tombeau de mon cher Flépolême du sang qui sortira de tes yeux , que je sacrifierai à ses manes sacrés. Mais , pourquoi faut-il que ton juste supplice soit différé de quelques momens par mon retardement ? peut-être même que tu rêves présentement que tu me tiens dans tes bras , lorsque les miens te vont être si funestes. Quitte des ténèbres que cause le sommeil , éveille-toi pour entrer dans une autre nuit affreuse et cruelle , élève ton visage privé de la lumière , reconnois ma vengeance , conçois ton infortune , et repasse dans ton esprit tous les malheurs où tu es livré. C'est en cet état seul que tes yeux ont pu plaire à une femme vertueuse ; c'est ainsi que les torches nuptiales éclaireront ton hymenée ;

G üj

Ad hunc modum vaticinata mulier ;
 acu crinali capite deprompta , Thrasylli
 convulnerat tota lumina : eumque prorsus
 exoculatum relinquens , dum dolore nescio
 crapula eum somno discutit ; arrepto nudo
 gladio , quo se Tlepolemus solēbat accin-
 gere , per mediam civitatem eursu furioso
 proripit se , procul dubio nescio quod scelus
 gestiens , monumentum mariti contendit.
 At nos , et omnis populus , nudatis totis
 ædibus , studiosè consequimur : hortati mu-
 tuo ferrum vesanis extorquere manibus.
 Sed Charite capulum Tlepolemi propè as-
 sistens , gladioque fulgenti singulos abigens ,
 ubi fletus uberes et lamentationes varias
 cunctorum intuetur. Abjicite , inquit ,
 importunas lacrymas , abjicite luctum meis
 virtutibus alienum. Vindicavi mei mariti
 cruentum peremptorem : punita sum fu-
 nestum mearum nuptiarum prædonem , jam
 tempus , ut isto gladio deorsus ad meum
 Tlepolemum viam quæram. Et , enarratis
 ordine singulis , quæ sibi per somnium nun-
 tiaverat maritus , quoque astu Thrasyllum
 inductum petisset , ferro sub papillam dex-
 teram transadacto , corruit : et in suo sibi

les furies vengeresses en conduiront l'appareil , l'aveuglement t'accompagnera , et les remords de ta conscience ne te laisseront jamais en repos.

Après que Carite lui eut ainsi prédit ce qui lui alloit arriver , elle prend son aiguille de tête , qu'elle lui enfonce plusieurs fois dans les yeux ; et le laissant ainsi aveuglé , pendant que la douleur qu'il ressent , et dont il ignore la cause , dissipe son sommeil , et les vapeurs du vin qu'il avoit bu , elle se saisit de l'épée que Tlépolème avoit coutume de porter , qu'elle tire du fourreau , passe au travers de la ville , et va droit au tombeau de son époux , comme une personne en fureur , qui médite quelque chose de terrible. Tous tant que nous étions de ses domestiques , nous courons après elle , ainsi que tout le peuple de la ville , nous exhortant les uns et les autres à lui arracher ce fer d'entre les mains ; mais si-tôt qu'elle fut proche du cercueil de Tlépolème , elle écarte tout le monde avec la pointe de son épée ; et voyant que chacun versoit des larmes , et faisoit des cris douloureux : Cessez , dit-elle , tes pleurs qui redoublent ma peine ; bannissez cette douleur , qui ne convient point à mon courage. Je suis vengée du cruel meurtrier de mon époux , j'ai puni le scélérat qui a rompu les liens de mon mariage ; il est temps que ce fer m'ouvre le chemin des enfers pour aller rejoindre mon cher Tlépolème. Ensuite ayant conté par ordre tout ce que son mari lui avoit révélé

G iv

pervolutâ sanguine , postremò balbutiens incerto sermone , perefflavit animam virilem. Tunc properè familiares , miseræ Charites accuratissimè corpus ablutum , unita sepultura ibidem marito perpetuam conjugem reddidere.

Thrasyllus verò , cognitis omnibus , nequiens idoneum exitium præsentì cladi reddere , certusque tanto facinori nec gladium sufficere , sponte delatus ibidem ad sepulchrum : Ultronea vobis infesti manes , en adest victima , sæpè clamitans : valvis super sese diligenter obseratis , inedia statuit elidere sua sententia damnatum spiritum.

Hæc ille longos trahens spiritus , et nonnunquàm illacrimans , graviter affectis rusticis annuntiabat. Tunc illi , mutati domini novitatem metuentes , et infortunium domus herilis altius miserantes , fugere comparant. Sed equorum magister , qui me curandum magna ille quidem commendatione susceperat , pervolat quidquid in casula

en songe, et l'artifice dont elle s'étoit servie pour venir à bout de Thrasile, elle se plonge son épée dans le sein, et tombe baignée dans son sang, et après s'être agitée quelques instans, en proférant des mots interrompus, et qu'on ne pouvoit entendre, elle rend son ame généreuse. Aussi-tôt les amis de l'infortunée Carite ont pris son corps, et après l'avoir lavé avec beaucoup de soin (6), ils l'ont enfermé dans le même tombeau avec Tlépolème, et l'ont réunie pour jamais à son cher époux.

Thrasile ayant appris tout ce qui venoit de se passer, n'a pas cru qu'il se pût donner une mort digne des malheurs qu'il avoit causés, et sachant qu'une épée ne suffisoit pas pour expier des crimes aussi grands que les siens, il s'est fait conduire au tombeau des deux époux, où après avoir répété plusieurs fois : Ombres que j'ai persécutées, voici votre victime qui vient d'elle-même s'offrir à vous; il a fermé soigneusement la porte du sépulcre sur lui, résolu de se laisser mourir de faim (7), suivant l'arrêt qu'il en avoit déjà prononcé contre lui-même.

Voilà ce que ce domestique de Carite racontoit avec beaucoup de larmes et de soupirs à ces pâtres qui en étoient extrêmement touchés. Alors ces valets craignant la domination d'un nouveau maître, et déplorant les malheurs de celui qu'ils venoient de perdre, et de toute sa maison, résolurent de s'enfuir. Le maître des haras, ce même homme qu'on

106 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

pretiosum cōditum : meo atque aliorum
jumentorum dorso repositum asportans,
sedes pristinas deserit. Gerebāmus infantulos
et mulieres : gerebamus pullos, anseres,
hœdos, catellos, et quidquid infirmo gradu
fugam morabatur, nostris quoque pedibus
ambulabat. Nec me pondus sarcinæ, quam-
quam enormis, urgebat, quippè gaudiali
fuga detestabilem illum exectorem virili-
tatis meæ relinquentem.

Silvosi montis asperum permensi jugum;
rursusque reposita camporum ad spatia per-
vecti, jām vespera semitam tenebrante,
pervenimus ad quoddam castellum frequens
et opulens : unde nos incolæ nocturna,
immò verò matutina etiam prohibebant
egressionem. Lupos enim numerosos, grandes,
et vastis corporibus sarcinosos, ac nimia
ferocitate sævientes, passim rapinis adsu-
etos infestare cunctam illam regionem jāmque
ipsas vias obsidere, et in modum latronum
prætereuntes aggredi; immò verò vesanâ
fame rabidos finitimas expugnare villas:
exitiumque inertissimarum pecudum ipsis

avoit chargé d'avoir soin de moi, et à qui l'on m'avoit tant recommandé, pillà ce qu'il y avoit de plus précieux dans cette petite maison, qu'il gardoit dans un lieu bien fermé, dont il me chargea, ainsi que les autres bêtes de voiture; et nous faisant partir, il quitta son ancienne habitation. Nous portions des enfans, des femmes, des poulets, des oies, des chevreaux et des petits chiens; enfin tout ce qui, ne pouvant nous suivre assez vite, auroit pu retarder notre fuite; et quoique mon fardeau fut extrêmement pesant, je n'avois aucune peine à le porter, par la joie que je ressentais de fuir l'abominable paysan, qui vouloit me faire cette fâcheuse opération.

Après que nous fûmes montés au haut d'une montagne fort élevée, couverte d'une forêt, et que nous fûmes descendus de l'autre côté dans la plaine, le jour commençant extrêmement à baisser, nous arrivâmes à un bourg fort riche et bien peuplé, dont les habitans nous avertirent de ne point marcher pendant la nuit, ni même le matin, à cause, disoient-ils, d'une quantité de loups furieux, et d'une grandeur extraordinaire, qui désoloient tout le pays, qui assiégeoient même les chemins, et qui attaquoient les passans, comme auroient pu faire des voleurs. Bien plus, que poussés quelquefois par une faim enragée, ils se jettoient jusques dans les métairies du voisinage, et que les hommes même

jàm humanis capitibus imminere, denique ob iter illud, quâ nobis erat commeandum, jacere semesa hominum corpora, suisque visceribus nudatis ossibus cuncta candere: ac per hoc nos quoque cautione summâ viâ reddi debere; idque vel inprimis observitare: ut luce clarâ, et die jàm provecto, et sole florido, vitantes undique latentes insidias, cum et ipso lumine dirarum bestiarum repigratur impetus, non laciniatim disperso, sed cuneatim stipato commeatu difficultates illas transabiremus.

Sed nequissimi fugitivi ductores illi nostri, cœcæ festinationis temeritate, ac metu incertæ insequutionis, sprete salubri monitione, nec expectatâ luce proximâ, circâ tertiam ferme vigiliam noctis, onustos nos ad viam propellunt. Tunc ego non inscius prædicti periculi, quam potui, turbæ mediis, et inter conferta jumenta latenter absconditus, clunibus meis ab aggressionibus ferinis consulebam. Jàmque me cursu celeri cæteros equos antecellentem mirabantur omnes. Sed illa pernicitas non erat alacritatis meæ, sed formidinis indicium. Denique mecum ipse reputabam, Pegasus inclytum illum metu magis volaticum fuisse:

n'étoient plus en sûreté contre la fureur de ces bêtes qui n'attaquoient auparavant que les animaux les plus timides. Ils ajoutaient encore que nous trouverions dans le chemin, par où nous étions obligés de passer, des cadavres d'hommes à moitié dévorés, et quantité d'ossemens dépouillés de leur chair. Qu'ainsi nous ne devions nous mettre en chemin qu'avec beaucoup de précaution, et que pour nous garantir des périls qui nous menaçoient de tous côtés, il ne falloit pas marcher dans ces lieux dangereux, écartés les uns des autres, mais tous rassemblés en un peloton, et seulement quand il fait grand jour, et que le soleil brille beaucoup, parce que la lumière ralentit la fureur de ces cruels animaux.

Mais ces maudits fugitifs qui nous emmenaient méprisant cet avertissement salulaire, et sans attendre même qu'il fût jour, nous firent partir, chargés comme nous étions, environ à minuit, par un empressement téméraire, et par l'inquiétude qu'ils avoient qu'on ne les poursuivît. Comme j'étois bien informé du danger où nous étions exposés, pour me mettre en sûreté contre les attaques de ces loups, je me fourrai le mieux que je pus au milieu des autres bêtes de charge qu'on faisoit marcher serrées, et nos conducteurs étoient fort surpris de me voir aller plus vite que les chevaux. Mais la diligence que je faisois, étoit moins un effet de ma vigueur, que de la peur dont j'étois saisi, et je pensois en

HO APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

ac per hoc meritò pennatum proditum;
dùm in altum et adusque cœlum subsilit ac
resultat: formidans scilicèt igniferæ morsum
Chimææ.

Nàm et illi pastores qui nos agebant,
in speciem prælii manus obarmaverant.
Hic lanceam, ille venabulum, alius ge-
rebat spicula, fustem alius: sed et saxa,
quæ salebrosa semita largiter subministrat.
Erant qui sudes præacutas attollerent, ple-
rique tamen ardentibus facibus proterrebant
feras, nec quidquam præter unicam tubam
deerat, quin acies esset præliaris.

Sed nequidquam frustrà timorem illum
satis inanem perfuncti, longè peiores inhæ-
simus laqueos. Nàm lupi, forsitàn confertæ
juventutis strepitu, vel certè nimiâ luce
flammarum deterriti, vel etiam aliorum
grassantes, nulli contrà nos aditum tule-
runt; ac ne procul saltem ulli comparuerant.
Villæ verò, quàm fortè tunc præteribamus,
coloni, multitudinem nostram latrones rati,
satis agentes rerum suarum, eximieque
trepidi, canes rabidos et immanes, et

moi-même que ce n'étoit autre chose que la peur qui avoit donné tant de vitesse au fameux cheval Pégase, et que ce qui avoit fait dire qu'il avoit des aîles, ce fut le saut que la crainte d'être mordu par la chimère qui vomissoit du feu, lui fit faire jusqu'au ciel.

Cependant ces pâtres qui nous emmenaient, s'étoient préparés comme pour un combat. Ils étoient armés de lances, d'épieux, de javalots ou de bâtons. Il y en avoit même quelques-uns qui avoient fait provision de pierres qu'ils trouvoient abondamment dans le chemin, et d'autres qui tenoient des perches pointues par le bout. Avec cela, ils portoient la plupart des torches allumées, pour épouvanter les bêtes féroces, et rien ne manquoit à cette troupe qu'une trompette pour ressembler à un petit corps d'armée prêt à donner combat.

Mais, après avoir eu une terreur inutile, nous tombâmes dans un péril beaucoup plus grand que celui que nous avions craint; car aucun loup ne vint nous attaquer, soit qu'ils eussent été épouvantés par le bruit que faisoit ce grand nombre de jeunes gens, qui marchaient ensemble, ou par les flambeaux allumés qu'ils portoient, soit qu'ils fussent allés d'un autre côté chercher leur proie, enfin l'on n'en vit pas un seul. Mais les paysans d'un village, par où nous vîmes à passer, prenant notre troupe pour des voleurs, furent saisis d'une grande frayeur,

quibusvis lupis et ursis sæviores, quos ad tutelæ præsidia curiosè fuerant alumnati, jubilationibus solitis et cujuscemodi vocibus nobis inhortantur. Qui, præter genuinam ferocitatem, tumultu suorum exasperati contra nos ruunt; et undique laterum circumfusi passim insiliunt, et sine ullo delectu jumenta simul et homines lacerant: diuque grassati, plerosque prosternunt. Cerneret, non tam hercules memorandum, quàm miserandum spectaculum, canes copiosos, ardentibus animis alios fugientes arripere, alios stantibus inhærere, quosdam jacentes inscendere, et per omnem nostrum commeatum morsibus ambulare.

Ecce tanto periculo malum majus insequitur. De summis enim tectis, ac de proximo colle rusticani illi saxa super nos raptim devolvunt: ut discernere prorsus nequiremus, qua potissimum caveremus clade, comminus canum, an eminus lapidum. Quorum quidem unus caput mulieris, quæ meum dorsum residebat, repentè percussit. Quo dolore commota, statim fletu cum clamore sublato, maritum suum
Pastorem

et songeant à leur propre sûreté, ils excitèrent contre nous par toutes sortes de cris, des chiens d'une grandeur terrible, qu'ils nourrissoient exprès pour leur défense, et qui étoient plus furieux et plus cruels que quelques loups et quelques ours que ce pût être. Ces dogues, outre leur férocité naturelle, étant animés par la voix et les clameurs de leurs maîtres, accoururent sur nous de tous côtés, se jettent sur les hommes et sur les chevaux indifféremment; et après s'être acharnés long-temps sur les uns et sur les autres, ils en renversèrent plusieurs par terre. Certainement c'étoit un spectacle bien surprenant, mais encore plus pitoyable de voir ce grand nombre de chiens en fureur, les uns se jeter sur ceux qui s'enfuyoient, les autres s'acharner contre ceux qui tenoient pied ferme, d'autres passer par-dessus le corps de ceux qui étoient par terre, et courir à travers de notre troupe, mordant tout ce qu'ils rencontroient.

A ce grand péril qui nous pressoit, il s'en joignoit un autre encore plus terrible; car ces paysans, du haut des toits de leurs maisons, et d'une petite colline qui étoit proche du village, firent voler sur nous une grêle de pierres, de manière que nous ne savions duquel des deux nous devions plutôt songer à nous garantir, ou des chiens qui nous attaquoient de près, ou des pierres, dont nous étions assaillis de loin. Il y en eut une qui blessa à la tête une femme que je portois. La douleur de ce coup lui fit faire aussi-

114 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

pastorem illum suppetiatum ciet. At ille
Deum fidem clamitans, et cruorem uxoris
abstergens, altius quiritabat : Quid miseros
homines, et laboriosos viatores, tam cru-
delibus animis invaditis, atque obteritis?
- quas prædas metuitis? quæ damna vindicatis?
At non speluncas ferarum, vel cautes in-
colitis barbarorum, ut humano sanguine
profuso gaudeatis.

Vix hæc dicta, et statim lapidum conges-
tus cessavit imber, et infestorum canum
revocata conquievit procella. Unus illinc
denique de summo cupressus cacumine :
At nos, inquit, non vestrorum spoliolum
cupidine latrocinamur, sed hanc ipsam
cladem de vestris protelamus manibus,
jam denique pace tranquilla securi potestis
incedere. Sic ille; sed nos plurifariam vul-
nerati, reliquam viam capessimus, alius
lapidis, alius morsus vulnera referentes;
universi tamen saucii.

tôt des cris et des lamentations pitoyables, appelant à son secours son mari, qui étoit le chef de notre troupe. Cet homme essuyant le sang qui sortoit de la blessure, que sa femme venoit de recevoir, crioit de toute sa force aux paysans, en attestant les Dieux: Pourquoi, leur disoit-il, attaquez-vous avec tant de fureur de pauvres passans fatigués du voyage, et pourquoi nous accablez-vous ainsi? avez-vous peur que nous ne vous volions? quel est le tort que nous vous avons fait, dont vous vous vengez si cruellement? encore n'habitez-vous pas dans des cavernes, comme des bêtes féroces, ou dans des rochers, comme des sauvages, pour vous faire un plaisir de répandre ainsi le sang humain.

A peine eut-il achevé de parler, que cette grêle de cailloux cessa, et que les chiens rappelés par leurs maîtres s'apaisèrent. Enfin un des paysans qui étoit monté sur le haut d'un ciprès, prit la parole: Pour nous, dit-il, ce que nous en faisons n'est point dans l'envie de vous voler, ni de profiter de vos dépouilles; mais nous nous sommes mis en devoir de nous garantir d'un pareil accident, que nous craignons de votre part. Au reste, vous pouvez présentement passer votre chemin en paix et en toute sûreté. A ces mots, nous continuâmes notre route, fort maltraités et blessés en différens endroits, les uns par les coups de pierre, les autres par les chiens, sans qu'aucun en eût été exempt.

Aliquanto denique viæ permenso spatio, pervenimus ad nemus quoddam proceris arboribus consitum, et patentibus viretis amœnum, ubi placuit illis ductoribus nostris refectui paululùm conquiescere, corporaque sua diversè laniata sedulò recurare. Ergò passim prostrati solo, primùm fatigatos animos recuperare, ac dehinc vulneribus medelas varias adhibere festinant, hic cruorem præterfluentis aquæ rore diluere: ille spongiis madidatis tumores comprimere: alius fasciolis hiantes vincere plagas. Ad istum modum salutis suæ quisque consulebat.

Interea quidam senex de summo colle prospectat, quem circum capellæ pascentes, opilionem esse profectò clamabant. Eum rogavit unus è nostris, haberentne vœnui lactè, vel adhuc liquidum, vel in caseum recentem incoactum? At ille diù capite quassanti, vos autem, inquit, de cibo vel poculo, vel omnino ullâ refectione nunc cogitatis? an nulli scitis, quo loco conderitis? Et cum dicto, conductis oviculis, conversus longè recessit. Quæ vox ejus et fuga, pastoribus nostris non mediocrem pavorem incussit. Ac, dùm perterriti, de loci qualitate sciscitari gestiunt, nec est qui

Après avoir marché quelque temps, nous arrivâmes dans un bois agréable, couvert d'arbres fort élevés. Nos conducteurs jugèrent à propos de s'y arrêter pour manger et pour panser, le mieux qu'ils pourroient, les plaies qu'ils avoient en plusieurs endroits de leur corps. S'étant donc tous mis par terre de côté et d'autre, ils travaillèrent d'abord à reprendre des forces par la nourriture; ensuite ils se hâtèrent de faire quelques remèdes à leurs blessures; les uns les lavoient au bord d'un ruisseau qui couloit près de là; les autres appliquoient des éponges mouillées sur leurs contusions, et d'autres bandoient leurs plaies avec du linge. Ainsi chacun faisoit de son mieux pour se raccommoder.

Pendant ce temps-là, un vieillard les regardoit faire du haut d'une colline qui étoit proche; des chèvres qui païssoient autour de lui, faisoient assez connoître que c'étoit un berger. Un des nôtres lui demanda, s'il n'avoit point de lait à vendre, ou du fromage mou; mais ce vieillard branlant plusieurs fois la tête : Eh quoi, lui répondit-il, vous songez à boire et à manger ! ignorez-vous en quel lieu vous êtes. Après ces mots, il fit marcher son troupeau, et se retira fort loin. Le discours de ce berger, et sa fuite, allarmèrent extrêmement nos gens, et pendant que tous effrayés, ils cherchoient à apprendre en quel endroit ils étoient, sans trouver personne qui pût les en instruire, ils apperçurent

doceat : senex alius, magnus ille quidem, gravatus annis, totus in baculum pronus, et lassum trahens vestigium, ubertim lacrymans, per viam proximat : visisque nobis, cum fletu maximo singulorum juvenum genua contingens, sic adorat : Per fortunas, vestrosque genios, sic ad meæ senectutis spatia validi lætisque veniatis, decepto seni subsistite, meumque parvulum ab inferis creptum canis meis reddite. Nepos namque meus, et itineris hujus suavis comes, dum fortè passerem, incantantem sepiculæ, consectatur arripere ; delapsus in proximam foveam, quæ fruticibus imis subpatet, in extremo jam vitæ consistit periculo : quippè cum sic de fletu ac voce ipsius avum sibi sæpiculè clamitantis, vivere illum quidem sentiam, sed per corporis ut videtis, mei defectam valitudinem, opitulari nequeam. At vobis, ætatis et roboris beneficio, facile est suppetiari miserrimo seni, puerumque illum novissimam successionis meæ, atque unicam stirpem, sospitem mihi facere.

L

Sic deprecantis, suamque canitiem distrahentis, totos quidem miseruit. Sed unus, præ cæteris et animo fortior, et ætate juvenior,

du côté du chemin un autre grand vieillard, accablé sous le poids des années, et ne marchant qu'avec peine tout courbé sur un bâton. Il s'approcha d'eux en pleurant à chaudes larmes. Après qu'il les eut regardés, il se jeta à leurs pieds; et leur embrassant les genoux aux uns et aux autres : Puissiez-vous, leur dit-il, toujours en joie et en santé, parvenir à un âge aussi avancé que le mien ; mais je vous conjure par ce que vous avez de plus cher au monde , et par vous-même (8) de secourir un vieillard qui perd l'espoir de sa famille. Retirez des bras de la mort un jeune enfant qui m'appartient, et le rendez à ma vieillesse ; c'est mon petit-fils, et le cher compagnon de mon voyage. Il s'est par hasard détourné pour tâcher de prendre un moineau qui chantoit dans ce buisson, et il est tombé dans une fosse ici près, qui étoit cachée par des feuillages et de petits arbres. Il est près de mourir ; j'entens bien au cris et aux plaintes qu'il fait, en m'appellant à son secours, qu'il est encore en vie ; mais n'ayant plus aucune force, comme vous le voyez, il m'est impossible de le secourir, et il vous sera facile à vous, qui êtes jeunes et vigoureux, d'assister un vieillard malheureux, et de lui conserver cet enfant, qui est son unique successeur, et le seul de sa famille.

Les prières et les larmes de ce vieillard qui s'arrachait ses cheveux blancs, nous touchèrent tous de compassion. Un de nos bergers, plus hardi, plus

H iv

et corpore validior, quique solus præter alios incolumis prælium superius evaserat, exurgit alacer: et percontatus quo nam loci puer ille decidisset, monstrantem digito non longè frutices horridos senem illum impigrè comitatur. Ac dum pabulo nostro, suaque cura refecti, sarcinulis quisque sumptis suis viam capessunt; clamore primum nominatim cientes, illum juvenem frequenter inclamant: mox mora diutina commoti, mittunt è suis arcessitorem unum, qui requisitum comitem tempestivæ viæ commonefactum reduceret. At ille modicum commoratus, refert sese, buxanti pallore trepidus, mira super conservo suo renuntiat. Conspicatum se quippè, supinato illi, et jam ex maximâ parte consumpto, immanem draconem mandentem insistere: nec ullum usquam miserrimum senem comparere illum.

Quâ re cognitâ, et cum pastoris sermone collarâ, qui eum prorsus hunc illum, nec alium locorum inquilinum præminabantur, pestilenti deserta regione, velociori se fuga proripiunt: nosque pellunt, crebristudentes fustibus. Celerrimè denique longo itinere

jeune et plus fort que les autres, et le seul qui n'avoit point été blessé dans la malheureuse aventure qui venoit de leur arriver, se lève délibérément, et s'étant informé du lieu où l'enfant étoit tombé, il accompagna gaiement le vieillard qui lui montrait du doigt d'horribles buissons d'épines, qui n'étoient pas fort loin. Cependant, après qu'on nous eut fait repaître, et que nos bergers eurent achevé de manger et panser leurs blessures, chacun d'eux pria bagage, et se remit en chemin après avoir appelé par son nom, plusieurs fois, celui qui étoit allé avec ce vieillard. Enfin, inquiets de ce qu'il tarδοit si long-temps, ils l'envoyèrent chercher par un autre, pour l'avertir qu'il étoit temps de partir, et le remener avec lui. Ce dernier revint au bout de fort peu de temps, et tout tremblant et pâle comme la mort, il leur conta des choses étonnantes touchant leur camarade. Il leur dit qu'il l'avoit vu renversé sur le dos, à moitié mangé, proche d'un dragon d'une grandeur prodigieuse, qui achevoit de le dévorer, et que, pour le malheureux vieillard, il ne paroissoit en aucun endroit.

Nos gens se hâtèrent de quitter ces lieux dangereux, cette nouvelle ayant du rapport avec le discours que leur avoit tenu le berger, qu'ils avoient vu sur le haut de la colline qui, sans doute, leur avoit voulu faire entendre, qu'il n'y avoit que ce dragon qui habitât le canton où ils étoient. Ils s'en éloignèrent

confecto , pagum quemdam accedimus : ibique totam perquiescimus noctem. Ubi compertum facinus , oppidò memorabile , narrare cupio.

Servus quidam , cui cunctam familiæ tutelam dominus permiserat suus , quique possessionem maximam illam , in quam diverteramus , villicabat , habens ex eodem famulitio conservam conjugem , liberæ cujusdam extraneæque mulieris flagrabat cupidine. Quo dolore pellicatus uxor ejus instricta , cunctas mariti rationes , et quidquid horreo reconditum continebatur , admoto combussit igne. Nec tali damno tori sui contumeliam vindicasse contenta , jam contrà sua sæviens viscera , laqueum sibi nectit , infantulumque , quem de eodem marito jamdudum susceperat , eodem funiculo nectit : seque in præaltissimum puteum , appendicem parvulum trahens , præcipitat. Quam mortem dominus eorum ægèrrimè sustinens , arreptum servulum , qui causam tanti sceleris uxori suæ præstiterat , nudum , ac totum melle illitum , firmiter alligavit arbori ficulneæ : cujus in ipsa cariosa stipite , inhabitantium formicarum nidificia burriebant , et ultro citroque commeabant

donc fort vite, en nous faisant doubler le pas à coups de bâton. Après avoir marché long-temps et d'une grande diligence, nous arrivâmes dans un bourg, où nous passâmes la nuit à nous reposer, et où j'appris une aventure bien extraordinaire, qu'il faut que je vous conte.

Il y avoit un esclave à qui son maître avoit donné la conduite de toutes ses affaires, et qui faisoit valoir une grande métairie, où nous étions logés. Il avoit épousé une des esclaves qui servoient avec lui; cependant il étoit devenu passionnément amoureux d'une femme de condition libre, qui n'étoit pas de la maison. Sa femme au désespoir de ce commerce, brûla tous les papiers et les registres de son mari, et même tout ce qui étoit serré dans son magasin. Non contente de s'être ainsi vengée du mépris qu'il avoit fait d'elle, s'armant contre elle-même et contre son propre sang, elle attache une corde autour d'elle, à laquelle elle lie un enfant qu'elle avoit eu de son mariage, et se précipite avec lui dans un puits très-profond. Le maître extrêmement fâché de leur mort, prit l'esclave qui, par ses débauches, avoit été la cause d'une action si terrible, et l'ayant fait dépouiller tout nud, et frotter avec du miel, depuis les pieds jusqu'à la tête, il l'attacha avec de bonnes cordes à un figuier, dont le tronc pourri étoit plein d'une quantité prodigieuse de fourmis, qu'on voyoit aller et venir continuellement.

124. APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

multivaga scaturigine. Quæ simul dulcem ac mellitum corporis nidorem persentiscunt, parvis quidem, sed numerosis et continuis morsiunculis penitus inhærentes, per longi temporis cruciatum ita, carnibus atque ipsis visceribus adesis, homine consumpto, membra nudarunt: ut ossa tamen viduata pulpis, nitore nimio candentia funestæ cohærent arbori.

Hac quoque detestabili desertâ mansionē, paganos in summo luctu relinquentes, rursum pergimus: dieque toto campestres emensi vias, civitatem quamdam populosam et nobilem jam fessi pervenimus. Inibi larem sedesque perpetuas pastores illi statuere decernunt, quod et longè quæsituris firmæ latebræ viderentur, et annonæ copiosæ beata crebritas invitabat. Triduo denique jumentorum reffectis corporibus, quo veni cariores videremur, ad mercatum producimur: magnaque voce præconis pretia singulis nuntiantis, equi atque alii asini opulentis emptoribus præstinantur, at me relictum solum, ac subsicivum cum fastidio plerique præteribant. Jamque tædio contrectationis eorum, qui de dentibus nostris ætatem computabant, manum cujusdam foetore sordentem, qui gingivas idem tamen meas putridis scalpebat digitis, mordicus arreptam,

Si-tôt qu'elles eurent senti l'odeur du miel, dont le corps de ce malheureux étoit frotté, elles s'attachèrent contre sa peau, et, par un nombre infini de petites morsures, mais fréquentes et continuelles, elles lui rongèrent peu à peu la chair et les entrailles, et après qu'il eut long-temps souffert un supplice si cruel, ses os furent enfin dépouillés entièrement, de manière qu'on les voyoit encore fort secs et fort blancs, attachés à cet arbre funeste.

Nous quittâmes cette maudite maison, et nous nous remîmes en chemin, laissant les habitans de ce bourg encore très-affligés de ces malheurs. Après que nous eûmes marché tout le jour dans un pays plat, nous arrivâmes bien fatigués dans une ville fort belle et fort peuplée. Nos bergers résolurent de s'y arrêter et de s'y établir pour toujours, tant à cause que ce lieu leur paroissoit fort propre pour se cacher de ceux qui viendroient de loin exprès pour les rechercher, que parce que les vivres y étoient en abondance. On nous mena au marché tout ce que nous étions de chevaux et d'ânes, après nous avoir laissés trois jours à l'écurie pour nous refaire, et pour être mieux vendus. Quand le crieur eut déclaré à haute voix le prix de chacun de nous, tout fut acheté par de riches marchands, hors moi qui restai, la plupart de ceux qui venoient me regarder, ne s'y arrêtant point, et me laissant-là avec mépris. Ennuyé de toutes les perquisitions qu'on faisoit de

126 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

pænissimè contrivi. Quæ res circumstantium ab emtione meâ, utpote ferocissimi, deterruit animos.

Tunc præco disruptis faucibus, et raucâ voce saucius, in meas fortunas ridiculos construebat jocos. Quem ad finem cante-rium istum vânuî frustrâ subjiciemus, et vetulum, extritis ungulis debilem, et colore deformem, et in hebeti pigritia ferocem, nec quidquam amplius quàm ruderarium cribrum? Quare vel donemus eum cupiam, si qui tamen fœnum suum perdere non gravatur. Ad istum modum præco ille cacinchos circumstantibus commovebat.

Sed illa fortuna mea sævissima, quàm per tot regiones jàm aufugiens effugere, vel præcedentibus malis placare non potui, rursùm in me cæcos detorsit oculos: et emptorem aptissimum duris meis casibus mirè repertum objecit, scitote qualem, cinædum, et senem, calvum quidem, cincinnis semicanis et pendulis capillatum: unum de triviali popularium fece, qui per plateas et oppida cymbalis et crotalis personantes,

mon âge, en me touchant les dents, je pris la main sale et mal propre d'un homme qui venoit souvent la fourrer dans ma bouche, et me gratter les gencives avec ces vilains doigts, et je la lui écrasai entre mes dents, ce qui fit que personne n'eut plus envie de m'acheter, comme étant un animal trop farouche.

Alors le crieur public se rompant la tête à force de clabauder, faisoit cent mauvaises plaisanteries sur moi, avec sa voix enrouée. Jusqu'à quand, disoit-il, exposerons-nous inutilement en vente cette vieille et misérable rosse, dont les jambes sont ruinées, qui est d'un vilain poil, outre cela, qu'il est furieux au milieu de sa paresse et de sa stupidité, et dont la peau n'est plus bonne qu'à faire un crible? Que n'en faisons-nous un présent, s'il se trouve quelqu'un qui en veuille, et qui ne se soucie pas de perdre son foin. Par ces sortes de discours, ce crieur faisoit rire le peuple qui étoit autour de lui.

Mais ma mauvaise fortune, qu'il m'avoit été impossible d'éviter, en quelqu'endroit que j'eusse été, ni de fléchir par tout ce que j'avois souffert, vint encore me regarder de travers, en me trouvant, par un hasard extraordinaire, un acheteur, tel qu'il le falloit pour faire durer mes malheurs. C'étoit un vieux ennuque chauve, à qui il pendoit encore quelques cheveux gris et crépus, l'un de ces misérables, qui font demander l'aumône à la déesse de

deamque Syriam circumferentes mendicare compellunt. Is nimio præstinandi studio, præconem rogat, cujatis essem? At ille Cappadocum me, et satis forniculum denuntiat. Rursum requirit annos ætatis meæ. Sed præco lasciviens; mathematicus quidam, qui stellas ejus disposuit, quantum ei numeravit annum, sed ipse scilicet melius istud de suâ novit professione. Quamquam enim prudens crimen Corneliæ legis incurram, si civem Romanum pro servo tibi vendidero; quin emis bonum et frugi mancipium, quod te et foris et domi poterit juvare?

Sed exindè; odiosus emptor, aliud de alio non desinit quærere, denique de mansuetudine etiam mea percontatur anxie. At præco, Vervecem, inquit, non asinum vides, ad usum omnem quietum, non mordacem, nec calcitronem quidem; sed potius in asini corio modestum hominem habitare credas. Quæ res cognitu non ardua. nam si faciem tuam mediis ejus feminibus immiseris, facilè periclitaberis, videns quàm grandem tibi demonstret patientiam.

Sic

Syrie (9), la portant par les chemins, et dans les villes, au son de quelques instrumens. Cet homme ayant fort grande envie de m'acheter, s'informe au crieur de quel pays j'étois. Celui-ci lui répond, que j'étois de Cappadoce (10), et d'une assez bonne force. L'autre lui demanda ensuite quel âge j'avois; certain astrologue qui a fait son horoscope, répond le crieur en raillant, nous a assuré qu'il avoit cinq ans; mais cet animal le peut savoir lui-même mieux que personne, par la déclaration de sa naissance, que ses parens ont faite au greffe public. Et quoique je me rende coupable des peines portées par la loi Cornélia (11), si de dessein prémédité je vous vends un citoyen Romain pour un esclave, ne laissez pas d'acheter sur ma parole ce bon serviteur, il vous rendra beaucoup de services utiles, tant aux champs qu'à la maison.

Ce vilain homme qui me marchandait, continua de lui faire un grand nombre de questions tout de suite, et lui demanda pour conclusion si j'étois bien doux: Ce n'est pas un âne, que vous voyez-là, lui répond le crieur, c'est un mouton prêt à faire tout ce qu'on veut, qui jamais ne mord, ni ne rue, et tel enfin qu'il semble qu'un homme modeste et paisible soit caché sous sa peau; ce qui n'est pas difficile à connoître, et vous en ferez l'expérience aisément: vous n'avez qu'à mettre votre tête entre

Sic præco lurconem tractabat dicacule. Sed ille, cognito cavillatu, similis indignanti. At te, inquit, cadaver surdum et mutum, delirumque præconem, omnipotens et omniparens dea Syria, et sanctus Sabazius, et Bellona, et mater Idæa, cum suo Adone Venus domina, cæcum reddant: qui scurrilibus jamdudum contrà me velitaris jocis. An me putas ineptè, jumento fero posse Deam committere, ut turbatum repentè divinum dejiciat simulacrum: egoque miser cogar crinibus solutis discurrere, et deæ meæ humi jacenti aliquem medicum quærere?

Accepto tali sermone, cogitabam subito velut lymphaticus exilire: ut, me ferocitate cernens exasperatum, emptionem desineret. Sed prævenit cogitatum meum emptor anxius, pretio depenso statim, quod quidam gaudens dominus, scilicèt tædio mei, facilè suscepit, septemdecim denarium: et illicò me tunicla spartea deligatum tradidit Philebo, hoc enim nomine censebatur jam meus dominus. At ille susceptum novitium famulum trahebat ad domum, statimque illinc de primo limine proclamat: Puellæ, servum vobis pulcellum en ecce mercatus,

ses cuisses, et vous verrez quelle grande patience il vous montrera.

Ainsi le crieur se moquoit de ce vieux débauché ; mais lui s'apercevant de la raillerie : Que la toute-puissante déesse Syrienne (12), mère de la nature, s'écria-t-il en colère, que le dieu Bacchus (13), que Bellone, que Cibelle et Vénus avec son Adonis, te puissent rendre aveugle, sourd et muet, maudit crieur qui te moques de moi depuis si long-temps ! Crois-tu, extravagant que tu es, continua-t-il ; que j'aie exposé la déesse sur un âne vicieux et féroce, qui ne manqueroit pas de la jeter d'abord par terre et de la briser, et moi, malheureux, je serois obligé de courir de tous côtés les cheveux épars, et de chercher quelqu'un pour la raccommoder.

Quand je l'entendis parler de la sorte, il me vint en pensée de me mettre à sauter tout d'un coup comme un furieux, afin de lui faire perdre l'envie de m'acheter. Mais cet homme empressé de m'avoir, prévint mon dessein, ayant compté dans le moment dix-sept deniers à mon maître, qui les reçut avec plaisir, dont j'étois bien fâché. En même-temps, attaché, comme j'étois, d'un licou de jonc, il me livre à Philèbe, c'étoit le nom de mon nouveau maître, qui me prend et m'emmène aussi-tôt à son ogis. En entrant dans la maison : Jeunes filles, s'écria-t-il, je vous ai acheté un beau serviteur que je vous amène. Au reste, ce qu'il appelloit des filles

732 APŪLEI METAMORPHOS. L. VIII.

perdixi. Sed illæ puellæ, chorus erat cinæ-
dorum, quæ statim exultantes in gaudium,
fracta, rauca et effeminata voce clamores
absonos intollunt : ratæ scilicet, verè
quempiam hominem servulum ministerio
suo paratum. Sed postquam non cervam
pro virgine, sed asinum pro homine succi-
daneum vidēre : nare detorta, magistrum
suum variè cavillantur, non enim servum,
sed maritum illum scilicet sibi perduxisse.
Et heus, aiunt, cave ne solus exedas tam
bellum scilicet pullulum; sed nobis quoque,
tuis palumbulis, nonnumquàm impertias.
Hæc et hujusmodi mutuò blatterantes,
præsepio me proximo deligant.

Erat quidam juvenis satis corpulentus;
ceraula doctissimus, collatitia stipe de
mensa paratus : qui foris quidem circum-
gestantibus Deam cornu canens adambula-
bat : domi verò promiscuis operis partiarios
agebat concubitus. Hic me, simul domi
conspexit libenter, appositis largiter ciba-
riis gaudens alloquitur. Venisti tandem
miserrimi laboris vicarius, sed diù vivas,
et dominis placeas, et meis defectis jam
lateribus consulas. Hæc audiens, jam meas
futuras novas cogitabam ærumnas.

n'étoit autre chose qu'une troupe d'eunuques qui firent tout d'un coup éclater une joie extraordinaire, en élevant leurs voix cassées, rauques et efféminées, s'imaginant, sans doute, que c'étoit quelque esclave propre à leur rendre de bons services. Mais d'abord qu'ils virent la supposition, non d'une biche à la place d'une fille (14), mais d'un âne au lieu d'un homme, ils se renfrognèrent le visage et firent cent railleries à leur maître (15), ensuite ils m'attachèrent au ratelier.

Il y avoit parmi eux un jeune homme robuste (16) et bien taillé, qui jouoit parfaitement du hautbois, qu'ils avoient acheté au lieu, où l'on expose les esclaves en vente, de l'argent qu'ils avoient amassé de côté et d'autre; ils le faisoient marcher jouant de son instrument, et ils s'en servoient dans la maison pour d'autres usages. D'abord qu'il m'eut apperçu, il m'apporta abondamment de quoi manger: Enfin, disoit-il avec un transport de joie, te voilà venu pour me seconder dans mes pénibles travaux; puisses-tu vivre long-temps! plaire à tes maîtres, et me donner le moyen de réparer mes forces. L'entendant parler de la sorte, je rêvois en moi-même aux nouvelles fatigues, où j'allois être exposé.

134 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

Die sequenti variis coloribus indusiati, et deformiter quisque formati, facie cœnoso pigmento delita, et oculis obunctis graphicè, prodeunt: mitellis, et crocotis, et carbasinis et bombycinis injecti. Quidam tunicas albas, in modum lanciolarum quoquò versum fluente purpurâ, depictas cingulo subligati, pedes luteis induti calceis, Deamque serico contectam amiculo, mihi gerendam imponunt: brachiisque suis humerotenus renudatis attollentes immanes gladios ac secures, evantes exiliunt, incitante tibiæ cantu lymphaticum tripudium.

Nec paucis percursatis casulis, ad quamdam villam possessoris Britini perveniunt, et ab ingressu primo, statim absonis ululatibus constrepentes, fanaticè pervolant. Diùque capite demisso, cervices lubricis intorquentes motibus, crinesque pendulos rotantes in circulum, et nonnumquam morsibus suos incursantes musculos, ad postremum ancipiti ferro, quod gerebant, sua quisque brachia dissecant. Inter hæc, unus ex illis bacchatur effusius, ac de imis præcordiis anhelitus crebros referens, velut numinis divino spiritu repletus, simulabat sauciam vecordiam prorsus. Quasi Deorum

Le lendemain ils sortirent tous habillés de couleurs différentes, ajustés d'une manière hideuse et ridicule, ayant le visage barbouillé avec de la boue, les paupières peintes, des espèces de mitres sur la tête, et des robes, les unes de lin, les autres de soie, et d'autres, couleur de safran; quelques-uns en avoient de blanches avec de petites raies, couleur de pourpre; tous avec des ceintures autour du corps et des souliers jaunes. Ils me donnèrent la Déesse à porter, couverte d'un voile de soie, et tenant dans leurs mains de grands couteaux et des haches; après s'être dépouillés les bras jusqu'aux épaules, ils se mettent aux champs en dansant, et sautant au son de la flûte, comme font les Bacchantes dans leurs plus grands transports.

Après avoir passé devant quelques méchantes cabanes, ils arrivèrent à la maison de campagne d'un homme fort riche, faisant des cris et des hurlemens dès le pas de la porte; ils y entrèrent comme des furieux (17) : si-tôt qu'ils y furent, ils se mirent à pancher la tête de tous côtés, tournant le cou de différentes manières, faisant aussi voler leurs cheveux épars en rond, et se mordant les bras de temps en temps, que chacun d'eux se taillada ensuite (18) avec son couteau à deux tranchans. Il y en eut un qui parut encore plus transporté que les autres; il faisoit semblant d'avoir l'esprit absolument égaré, et par de grands soupirs qu'il tiroit du fond de

præsentia soleant homines non sui fieri meliores, sed debiles effici, vel ægroti.

Specta denique, quale, cœlesti providentia, mertium reportaverit. Infit vaticinatione clamosa conficto mendacio, semetipsum incessere atque criminari, quasi contrà fas sanctæ religionis designasset aliquid: et insuper justas pœnas noxii facinoris, ipse de suis manibus exposcere. Arrepto denique flagro, quod semiviris illis proprium gestamen est, contortis tæniis lanosi velleris prolixè fimbriatum, et multijugis talis ovium tessellatum, indidem sese multinodis commulcat ictibus: mirè contrà plagarum dolores præsumptione munitus. Cerneret, prosectu gladiatorum, ictuque flagrorum, solum spurcitie sanguinis effeminati madescere. Quæ res incutiebat mihi non parvam sollicitudinem, videnti tot vulneribus largitèr profusum cruorem; ne quo casu Dææ peregrinæ stomachus, ut quorundam hominum lactem, sic illa sanguinem conspiceret asininum,

son estomac , il vouloit persuader qu'il étoit plein de quelque divinité ; comme si la présence des Dieux n'étoit pas ordinairement avantageuse aux hommes , et qu'elle leur fût funeste , en les rendant plus foibles ou malades.

Mais vous allez voir de quelle manière la providence les récompensa. Il commença par déclarer fausement qu'il étoit coupable , et à s'accuser à haute voix , d'un ton de prophète , qu'il avoit commis quelque faute contre les loix de la sainte religion. Ensuite il demanda à ses mains , qu'elles eussent à le punir , et à lui faire souffrir le supplice que son crime méritoit. En même - temps il prit un de ses fouets , que ces hommes efféminés portent ordinairement , qui est composé de plusieurs longues cordes de laine , où sont enfilés quantité de petits os de mouton , de figure quarrée , dont il se donna mille coups , et se déchira toute la peau , supportant sa douleur avec une fermeté admirable. Vous auriez vu la terre toute teinte du sang que ces infâmes s'étoient tiré en se tailladant avec leurs couteaux , et se frappant avec leurs fouets , ce qui me causoit une inquiétude qui n'étoit pas médiocre. Voyant ce sang qui sortoit de tant de plaies , et en si grande abondance , je craignois que l'estomac de cette Déesse étrangère n'eût envie du sang d'un âne , comme l'estomac de certains hommes demande du lait d'ânesse.

Sed ubi tandem fatigati, vel certè suo laniatu satiati, pausam carnificinæ dedere; stipes æreas, immò verò et argenteas, multis certatim offerentibus, sinu recepere patulo: necnon et vini cadum, et lactem, et caseos, et farris et siliginis aliquid, et nonnullis ordeum Deæ gerulo donantibus, avidis animis corradentes omnia, et in sacculos huic quæstui de industria præparatos facientes, dorso meo congerunt, ut duplici scilicèt sarcinæ pondere gravatus, et horreum simul et templum incederem. Ad istum modum palantes, omnem illam prædabantur regionem.

Sed in quodam castello, copia lætati largioris quæsticuli, gaudiales instruunt dapes. A quodam colono, fictæ vaticinationis mendacio, pinguissimum deposcunt arietem, qui deam Syriam esurientem suo satiaret sacrificio; probeque disposita cœnula, balneas obeunt: ac dehinc lautì, quemdam fortissimum rusticanum, industria laterum atque imis ventris benè præparatum, comitem cœnæ secum adducunt; paucisque admodum prægustatis olusculis, ante ipsam mensam spurcissima illa propudia, ad illicitæ libidinis extrema flagitia infandis inguinibus

Quand ils furent las, ou du moins qu'ils crurent s'être assez déchiquetés les membres, ils mirent fin à cette boucherie. Alors quantité de gens, à l'envie les uns des autres, leur offrant des pièces de monnaie de cuivre et même d'argent, ils tendirent leurs robes pour les recevoir. On leur donna, outre cela, un baril de vin, du lait, des fromages et quelque farine d'orge et de froment; quelques-uns donnèrent aussi de l'orge pour l'âne qui portoit la Déesse. Ils ramassèrent toutes ces choses dans des sacs faits exprès pour ces sortes de quêtes, et me les chargèrent sur le corps; de manière que, portant tout-à-la-fois leurs provisions et l'image de la Déesse, je leur servois en même-temps de temple et de magasin. C'est ainsi qu'allant de côté et d'autre, ils faisoient contribuer tout le pays.

Un jour qu'ils étoient de bonne humeur, parce qu'ils avoient fait une quête plus abondante qu'à l'ordinaire, ils se disposèrent à se bien régaler, et à se réjouir dans un certain château. Ils demandent d'abord un mouton gras au fermier d'une métairie, après lui avoir dit sa bonne aventure, pour immoler, disoient-ils, à la déesse Syrienne qui avoit une fort grande faim, et ayant fait tous les apprêts du repas, ils vont aux bains. Au retour, ils amènent souper avec eux un paysan d'une taille et d'une force extraordinaire (19). A peine eurent-ils mangé de quelques légumes, qu'ils commencent à exercer leurs

efferantur, passimque circumfusi, nudatum supinatumque juvenem execrandis uredinibus flagitabant.

Nec diù tale facinus meis oculis tolerantibus, PORRÒ QUIRITES proclamare gestivi, sed viduatum cæteris syllabis ac literis præcessit O tantum, sanè clarum ac validum, et asino proprium, sed inopportuno planè tempore. Nàmque de pago proximo cumplures juvenes, abactum sibi noctu perquirentes asellum, nimioque studio cuncta diversoria scrutantes, intus ædium audito ruditu meo, prædam absconditam latibulis ædium rati, coràm rem invasuri suam, improvisi conferto gradu se penetrant: palàmque illos, execrandas fœditates obeuntes deprehendunt.

Jàm jàmque vicinos undique percientes, turpissimam scenam patefaciunt: insuper ridiculè sacerdotum purissimam laudantes castimoniam. Hac infamia consternati, quæ per ora populi facilè dilapsa, meritò invisos ac detestabiles eos cunctis effecerat, noctem fermè circà mediam, collectis omnibus, furtim castello facessunt, bonaque itineris parte ante jubaris ortum transacta, jàm die claro solitudines avias nacti, multa secum priùs collocuti, accingunt se meo funeri:

abominations, et à forcer ce jeune homme à satisfaire leur brutalité exécrationnelle et dissolue.

Je ne pus supporter la vue de ces crimes affreux, et je voulus m'écrier : O CITOYENS ! mais il me fut impossible de prononcer autre chose que la première syllabe, O, d'une voix, à la vérité, claire, forte et convenable à un âne, mais fort mal à propos dans ce moment-là ; car plusieurs jeunes gens du bourg prochain, qui cherchoient un âne qu'on leur avoit volé la nuit, et qui alloient avec soin dans toutes les hôtelleries voir s'ils ne le trouveroient point, m'ayant entendu braire dans cette maison, et croyant que ce fût leur âne qu'on y avoit caché, y entrèrent avec précipitation à l'heure qu'on y pensoit le moins, dans le dessein de reprendre leur bien, et surprirent ces infâmes au milieu de leurs débordemens.

Ces jeunes gens appellent aussi-tôt tous les voisins, et leur font part de cet horrible spectacle, donnant des louanges, en raillant, à la sainte chasteté de ces prêtres. Eux, consternés et fort affligés d'une si cruelle aventure, dont le bruit se répandoit déjà parmi le peuple, et qui les rendoit odieux et exécrationnels à tout le monde, ramassent tout ce qu'ils avoient, et sortent secrètement du château, environ à minuit. Après avoir fait un chemin assez considérable, avant le lever du soleil ; et s'étant trouvés au grand jour en des lieux écartés et déserts, ils

142 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

Deaque vehiculo meo sublata, et humi reposita, cunctis stramentis me renudatum, ac de quadam quercu destinatum flagro illo pecuinis ossibus cathenato verberantes, poenè ad extremam confecerant mortem. Fuit unus, qui poplites meos enervare securi sava comminaretur, quòd de pudore illo suo tam deformiter triumphassem. Sed et cæteri, non meæ salutis, sed simulacri jacentis contemplatione, in vita me retinendum censuere.

Rursùm itaque me refertum sarcinis plenis, gladiis minantes, perveniunt ad quamdam nobilem civitatem. Inibi vir principalis, et aliàs religiosus, et eximiè Deum reverens, tinnitu cymbalorum et sonitu tympanorum, cantusque Phrygii mulcentibus modulis excitus, procurrit obviam; Deamque votivo suscipiens hospitio, nos omnes intrà conseptum domus amplissimæ constituit: numenque summa veneratione atque hostiis optimis placare contendit.

Hic ego me potissimum capitis periclitatum memini. Nàm quidam colonus, partem venationis, immanis cervi pinguisimum femur, domino illi suo muneri

raisonnent beaucoup entre eux, et se disposent à me faire mourir. Ils ôtent la Déesse de dessus mon dos, et l'ayant posée à terre, ils me dépouillent de mon harnois, m'attachent à un chêne, et me donnent tant de coups de ce fouet armé d'os de moutons, qu'ils me mettent à deux doigts de la mort. Il y en avoit un qui vouloit à toute force me couper les jarrets avec sa hache, parce que j'avois scandalisé si honteusement une chasteté aussi pure que la sienne. Mais les autres furent d'avis qu'on me laissât la vie, non par aucune considération pour moi, mais à cause de la Déesse qui étoit par terre.

Ils me remettent donc ma charge sur le corps, et me faisant marcher à coups de plat d'épée, ils arrivent dans une grande ville. Un de ses plus considérables habitans, qui entendit le son des cymbales, le bruit des tambours, et les doux accens de la musique phrygienne (20), vint aussi-tôt au-devant de nous. C'étoit un homme fort religieux, et qui révéroit extrêmement les Dieux. Il reçut la Déesse dans sa maison, et nous logea tous dans des appartemens fort grands et fort spacieux. Il faisoit tous ses efforts pour se rendre cette divinité favorable par ses profonds respects, et par des sacrifices.

Il me souvient que je fus en ce lieu-là dans un grand danger de perdre la vie. Certain homme de la campagne avoit fait présent à notre hôte qui étoit son seigneur, de la cuisse d'un cerf, fort gras et

144 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

miserat, quod incuriosè ponè culinæ fores non altiusculè suspensum, canis adæque venaticus latenter invaserat, latusque præda, properè custodientes oculos evaserat. Quo damno cognito, suaque reprehensa negligentia, coquus diù lamentatus lacrymis inefficacibus, jàm jàmque domino coenam flagitante mœrens, et ut cunque metuens, altius filio suo parvulo consalutato, arreptoque funiculo, mortem sibi nexu laquei comparabat.

Nec tamen latuit fidam uxorem ejus casus extremus mariti, sed funestum nodum violenter invadens manibus ambabus: Adeone, inquit, præsentī malo perterritus, mente excidisti tua? nec fortuitum istud remedium quod Deorum providentia subministrat, intueris? Nàm, si quid in ultimo fortunæ turbine respicis, expergitè mihi ausculta; et advenam istum asinum remoto quodam loco deductum jugula, femurque ejus ad similitudinem perditī detractum, et accuratius in protrimentis sapidissimè decoctum, appone domino, cervini vice. Nequissimo verberoni sua placuit salus de meâ

fort grand , qu'il avoit tué à la chasse : on l'avoit pendu négligemment assez bas derrière la porte de la cuisine ; un chien de chasse s'étoit jetté dessus , et s'étoit sauvé avec sa proie. Quand le cuisinier se fut apperçu du malheur qui venoit de lui arriver , après s'être blâmé lui-même de sa négligence , s'être fort affligé , et avoir long-temps versé des larmes inutiles par la crainte que son maître qui devoit bientôt demander à souper , ne le châtiât rigoureusement , il prend une corde pour s'étrangler , ayant auparavant tendrement embrassé un petit enfant , qu'il avoit , pour lui dire adieu.

Mais sa femme qui l'aimoit beaucoup , apprit bientôt l'accident qui venoit de lui arriver. Elle accourut à lui , et saisissant de toute sa force , avec ses deux mains , la funeste corde qu'il tenoit : Quoi , lui dit-elle , faut-il que la frayeur que ce malheur vous cause , vous fasse perdre l'esprit , et que vous n'y voyiez pas un remède que vous offre heureusement la providence des Dieux. S'il vous reste donc encore quelque raison dans cette extrémité , écoutez-moi avec attention. Conduisez l'Ane qu'on a amené ici , dans quelque endroit éloigné , et l'égorgez ; ensuite coupez-lui une cuisse qui ressemblera assez à celle du cerf que vous avez perdue ; mettez-la en

148 APULEI METAMORPHOS. L. VIII.

meâ morte, et multum conservæ sagacitate
laudata, destinatæ etiam lanienæ cultros
acuebat.

FINIS LIBRI OCTAVI.

hachis avec une bonne sausse, et servez-la à notre maître à la place de l'autre. Ce mauraut jugea à propos de conserver sa vie aux dépens de la mienne; et après avoir extrêmement loué l'esprit de sa femme, il se mit à aiguïser ses couteaux pour exécuter le conseil qu'elle venoit de lui donner.

FIN DU HUITIEME LIVRE.

REMARQUES

SUR

LE HUITIEME LIVRE.

(1) *A la pointe du jour.* Le texte dit, *noctis gallicinio* ; à l'heure de la nuit que les coqs chantent. A la pointe du jour veut dire la même chose , et est mieux en françois.

(2) *Cependant quand Carite fut unie au vertueux Tlépolême.* Il y a dans le latin. *In boni Tlepolemi manum convenerat.* Voyez la note 38 du sixième livre, où j'ai expliqué les trois sortes de mariages des anciens.

(3) *Ne commencez point vos nœces par un parricide.* Le crime de Thrasile se pouvoit nommer un parricide , puisqu'il avoit tué son ami , et Carite en eût été en quelque façon complice , si elle eût épousé le meurtrier de son mari.

(4) *L'agréable image de mon cher époux, que vous regardez comme votre frère, est encore présente à mes yeux.* Le texte dit ensuite. *Adhuc odor cinnameus ambrosii corporis per nares meas percurrit ; Mon nez est encore tout parfumé de l'agréable odeur de son aimable corps.* Quelque tour que j'eusse pu donner à cette phrase , je n'ai pas cru qu'elle présentât une idée agréable à l'esprit.

(5) *Le temps qu'il faut pour porter le deuil de sa mort.* Les veuves étoient obligées de porter le deuil de leurs maris pendant une année ; mais cette année n'étoit que de dix mois du temps de Romulus , et quoique dans la suite elle fût de douze mois , par l'addition qu'on y fit de Janvier et de Février , les veuves se régloient toujours sur l'ancienne coutume , jusqu'au temps de Théodose , qui ordonna qu'elles porteroient

le deuil pendant l'année entière de douze mois, et elles étoient notées d'infamie, si elles se remarioient pendant ce temps-là.

(6) *On prit son corps, et après l'avoir lavé avec beaucoup de soin.* C'étoit la coutume de laver les corps des défunts, avant que de les porter sur le bûcher, pour y être réduits en cendres. On recueilloit ces cendres dans une urne qu'on enfermoit dans un tombeau. Toutes les cérémonies des funérailles des anciens sont fort bien détaillées dans le sixième livre de l'Énéide.

(7) *Résolu de se laisser mourir de faim, &c.* Le texte dit : *Inedia statuit elidere sua sententia damnatum spiritum.* Il y a un bel exemple d'une pareille résolution dans une ancienne inscription rapportée par Pricæus, et tirée d'un monument où s'étoit enfermée une désespérée, comme celui-ci : *La voici. Inferno Plutoni Tricorporique uxori carissimæ, tricipitique Cerbero munus meum ferens, damnatam dedo animam, vivamque me hoc condo monumento, &c.* Je livre à Pluton, Dieu des enfers, à sa très-chère femme la Triple-Hécate, et à Cerbère à trois têtes, mon ame que j'ai condamnée à la mort, dont je leur fais présent, et je m'enferme toute vive dans ce tombeau, &c.

(8) *Je vous conjure par ce que vous avez de plus cher au monde, et par vous-même.* Je me suis servi de ces expressions, qui sont plus à notre usage et plus intelligibles, que si j'avois mis, comme il y a dans le texte : *Je vous conjure par vos fortunes et par vos génies ; per fortunæ vestrosque genios.* Les anciens étoient persuadés qu'il y avoit un génie universel, comme une espèce d'intelligence répandue dans toute la nature. Ils croyoient encore une infi-

nité de Génies particuliers, dont les uns présidoient aux empires, aux provinces et aux villes, d'autres aux maisons des particuliers, à leurs familles, et à leurs personnes mêmes, que ce Génie particulier, qu'ils croyoient fils de Jupiter et de la Terre, présidoit à la nativité de tous les hommes, et que l'esprit de cette divinité étoit de les porter à l'usage de la vie la plus délicieuse, à rechercher toutes les occasions de plaisir, et à les regarder comme de véritables dons du ciel, qui passent rapidement, et dont on doit ménager avec soin tous les momens; et lorsque, suivant l'esprit de cette divinité, ils se livroient à la joie et au plaisir, cela s'appelloit *genio indulgere*. Chacun sacrifioit tous les ans à son Génie, et particulièrement le jour de sa naissance. Ces sacrifices étoient accompagnés de jeux, de danses et de festins. On n'y offroit ordinairement que des parfums, des essences précieuses, des fleurs et l'effusion du vin délicieux, et jamais on n'y immoloit des victimes. Ils regardoient comme une cruauté et comme une chose qui pouvoit avoir de mauvaises suites, d'ôter la vie à quelque animal le jour qu'eux-mêmes l'avoient reçue.

Ils attribuoient à ce Génie particulier toute leur bonne conduite dans les affaires, les succès et les prospérités. Ils croyoient devoir à je ne sai quelle influence et inspiration de sa part ces heureux événemens, où il entre quelque chose de plus que les règles de la prudence humaine, et où souvent la fortune décide contre ces mêmes règles.

Ce culte et cette vénération des anciens pour leur Génie faisoit que, lorsqu'on vouloit obtenir une grace de quelqu'un, on ne croyoit pas pouvoir la lui demander par rien de plus fort et de plus sacré pour lui, que par son Génie.

(9) *Qui font demander l'aumône à la déesse de Syrie.*
C'étoit la grand'mère des Dieux, que l'on nommoit indif-

féremment, *Rhea*, *Ops* ou *Cybèle*. On la représentoit couronnée de tours. Son mari étoit *Cælus*, qui signifie *le Ciel*, pour montrer que toutes choses sont produites du ciel et de la terre. Quelques-uns ont cru que cette déesse Syrienne étoit Junon.

(10) *Qui lui répond que j'étois de Cappadoce.* Il y a une plaisanterie dans la réponse de ce crieur public. Il parle de cet âne comme d'un esclave, ce qui se voit encore mieux dans la suite; c'est pour cela qu'il dit que cet animal est de Cappadoce; de toutes les provinces celle dont on amenoit à Rome les meilleurs esclaves et en plus grand nombre. On en peut voir quelques preuves dans Persè, Sat. 6, et dans Juvenal, Sat. 7. La réputation des ânes d'Arcadie étoit grande; mais, pour ceux de Cappadoce, il n'en est fait mention nulle part.

(11) *Et quoique je me rende coupable des peines portées par la loi Cornélia.* Ce ne peut être que la loi Cornélia de falsis, dont l'auteur prétend parler ici. Elle est rapportée au 9 liv. du Code, titre 22, et au Dig. titre, *ad legem Corneliam de falsis*, parce qu'il est parlé dans cette loi de la supposition d'enfans; car, pour ce qui est du *Plagium*, qui est le crime de celui qui vendoit un homme libre, comme s'il étoit esclave, il n'y a point de loi Cornélia qui en parle, mais bien la loi Fabia.

(12) *Que la toute-puissante déesse Syrienne, &c.* Il semble en cet endroit que l'auteur distingue Cybèle de la déesse de Syrie, quoi qu'il y ait apparence que c'étoit la même divinité adorée sous plusieurs noms.

(13) *Que le Dieu de Bacchus, &c.* Le texte dit *Sanctus Sabazius*. On entend par Sabazius, Bacchus.

d'un verbe grec, *Sabaxim*, qui signifie faire bien du bruit et du tumulte, comme faisoit les bacchantes dans les orgies. Le mot même de *Sabot* étoit un de leurs cris, aussi-bien qu'*Evyé*; il y a pourtant quelques auteurs qui prétendent que Sabazius étoit le fils de Bacchus, et non pas Bacchus lui-même.

La déesse Syrienne, Sabazius, Bellone et Cybèle avoient la même espèce de prêtres à leur service, comme on le peut voir par cet endroit de Juvénal, Sat. 6,

Bellonæ matriſque Deûm chorus intrat
Et ingens semivir.

Strabon dit aussi, l. 10, que les sacrifices et les cérémonies de Sabazius étoient les mêmes que celles de Cybèle,

(14) *La supposition non d'une biche à la place d'une fille.* C'est une allusion à ce qui arriva au port d'Aulide, lorsque Diane supposa une biche à la place d'Iphigénie, que les Grecs alloient lui sacrifier,

(15) *Et firent cent railleries à leur maître.* Il y a en cet endroit bien des saletés retranchées,

(16) *Il y avoit parmi eux un jeune homme robuste.* J'ai passé tout ce qui suit cela le plus légèrement qu'il m'a été possible.

(17) *Faisant des cris et des hurlemens dès le pas de la porte, ils y entrèrent comme des furieux.* Remarquez l'insolence de ces misérables : Ils entrent comme des furieux dans la maison d'un homme de qualité, sans lui en demander seulement la permission. Le respect qu'on a pour la Religion, a de tout temps donné lieu à bien des fripons et des gens indignes de s'en prévaloir,

(18) *Se mordant les bras de temps en temps, que chacun d'eux se taillada ensuite.* On voit encore en Turquie certains religieux Mahométans qui font la même chose que ceux-ci faisoient.

(19) *Les doux accens de la musique Phrygienne.* On peut voir dans un de ces fragmens d'Oraisons d'Apulée, qu'on nomme *Florides*, que le chant ou mode phrygien étoit consacré aux cérémonies de la Religion, comme le Lydien étoit destiné aux plaintes et aux chants lugubres, et le Dorien pour animer au combat.

Fin des Remarques du huitième Livre.

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI;
METAMORPHOSEOS:

SIVE

LUSUS ASINI.

LIBER NONUS.

Sic ille nequissimus carnifex contrà me manus impias obarmabat. At ego, præcipitante consilium periculi tanti præsentia, nec expectatâ diutinâ cogitatione, lanienam imminentem fuga vitare statui, protinusque vinculo, quo fueram deligatus, abrupto, cursu me proripio totis pedibus, ad tutelam salubrem crebris calcibus velitatus: illicoque me, raptim transcursa proxima porticu, triclinio, in quo dominus ædium sacrificales epulas cum sacerdotibus Deæ coenitabat, incontanter immitto, nec pauca rerum apparatus cibarii, mensas etiam, impetu meo collido, atque disturbo. Qua rerum deformi strage paterfamilias commotus, ut importunum atque lascivum, me cuidam famulo curiosè traditum, certo aliquo loco

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts



LES MÉTAMORPHOSES:

OU

L'ANE D'OR D'APULÉE,

PHILOSOPHE PLATONICIEN.

LIVRE NEUVIEME.

C'EST ainsi que ce détestable bourreau armoit ses mains scélérates contre ma vie. Il n'y avoit pas de temps à perdre dans un danger si pressant ; il falloit prendre son parti sur le champ. Je résolus de me garantir par la fuite de la mort qu'on me préparoit ; et dans le moment , rompant le licou qui me tenoit attaché , je m'enfuis de toute ma force en ruant souvent , de peur qu'on ne m'arrêtât. Ayant bientôt traversé le premier portique , je me jette , sans balancer , dans la salle à manger , où le maître de la maison régaloit les prêtres de la Déesse , avec la viande des victimes qu'il avoit immolées. Je brise et renverse une bonne partie des viandes qui étoient apprêtées , les tables mêmes et d'autres meubles. Le maître du logis , fort fâché d'un si grand désordre , me fit mettre entre les mains d'un de ses gens , et lui ordonna de m'enfermer avec grand soin , en quelque endroit bien sûr , comme un animal

clausum jussit cohiberi : ne rursùm convivium placidum simili petulantia dissiparem. Hic astuto commento scitulè munitus , et mediis lanii manibus ereptus , custodela salutaris mihi gaudebam carceris.

Sed nimirum nihil fortuna renuente licet homini nato dexterum provenire : nec consilio prudentis , vel remedio sagacis , divinæ providentiæ fatalis dispositio subverti vel reformari potest. Mihi denique idipsum commentum , quod momentariam salutem reperisse videbatur , periculum grande , immò exitium præsens conflavit aliud. Nàm quidam subitò puer , mobili ac trepida facie percitus , ut familiares inter se susurrabant , irrumpit triclinium : suoque annuntiat domino , de proximo angiportu canem rabidam paulò ante per posticam impetu miro sese direxisse : ardentique prorsus furore venaticos canes invasisse : ac dehinc proximum petiisse stabulum , atque ibi pleraque jumenta incurrisse pari sævitia ; nec postremum saltem ipsis hominibus pepercisse , nàm Micylum mulionem , et Hephæstionem cocum , et Hypatium cubicularium , et Apollonium medicum , immò verò et plures alios ex familia , abigere tentantes , variis morsibus quemque lacerasse : certè

Fougueux et emporté, afin que je ne revinsse pas une autre fois avec une pareille insolence renverser son festin. M'étant donc sauvé par cette adresse des mains de ce maudit cuisinier, j'étois fort aise de me voir dans une prison qui me servoit d'azile.

Mais certainement les hommes ont beau faire pour être heureux ; quand il ne plaît pas à la fortune, ils ne sauroient le devenir, et toute l'adresse et la prudence humaine ne peut s'opposer à l'ordre de la providence (1), ni même y rien changer. Ce que je venois d'imaginer pour me mettre en sûreté, du moins pendant quelque temps, fut ce qui me jeta dans un autre péril terrible, qui pensa me coûter la vie dans le moment ; car un des valets, comme je l'appris depuis à quelques discours que les domestiques tenoient entre eux, accourt tout troublé dans la salle du banquet ; et avec un visage effrayé, il rapporte à son maître, qu'un chien enragé étoit entré tout d'un coup dans la maison, par une porte de derrière, qui répondoit dans une petite rue ; qu'il s'étoit d'abord jetté en fureur sur les chiens de chasse ; qu'ensuite il avoit passé dans les écuries, où il avoit fait le même ravage sur les chevaux, et qu'enfin il n'avoit pas même épargné les hommes ; qu'il avoit mordu en plusieurs endroits le mulétier Mirtil (2), Hephestion le cuisinier (3), Hypathius le valet de chambre, Apollonius le médecin (4), et plusieurs autres domestiques,

venenatis morsibus contacta nonnulla jumenta efferari jam simili rabie.

Quæ res omnium statim percussit animos, ratique me etiam eadem peste infectum ferocire, arreptis cujuscemodi telis, mutuoque ut exitium commune protelarent cohortati, ipsi potius eodem vesaniæ morbo laborantes, persequuntur. Nec dubio me lanceis illis et venabulis, immò verò et bipennibus, quæ faciliè famuli subministrabant, membra tim compilassent; ni respecto subiti periculi turbine, cubiculum in quo mei domini devertebant, protinus irrupissem. Tunc clausis obseratisque super me foribus, obsidebant locum; quoad, sine ullo concessionis suæ periculo, pestilentia letalis pervicaci rabie possessus ac peresus, absumerer. Quo facto, tandem libertatem nactus, solitariae fortunæ munus amplexus, super constratum lectum abjectus, post multum equidem temporis somnum humanum quievi.

Jamque clarâ die, mollitie cubiculi refota lassitudine, vegetus exsurgo: atque illos, qui meæ tutelæ pervigiles excubias agitaverant, ausculto de meis sic altercare fortunis: at hunc cecine miserum istum asinum jugi-

comme ils vouloient le chasser ; il ajoutoit que quelques-uns des chevaux qui avoient été mordus, ressentoient déjà les effets de la rage.

Cette nouvelle donna l'alarme à tous ceux qui étoient dans la salle, qui, s'imaginant par ce que l'on m'avoit vu faire, que j'étois attaqué du même mal, s'armèrent de tout ce qu'ils purent rencontrer, s'exhortant les uns et les autres à se garantir du péril qui les menaçoit, et se mirent après moi, comme des enragés qu'ils étoient bien plutôt que moi. Ils m'alloient mettre en pièces avec les lances, les épieux et les haches, que les valets leur fournissoient, si, pour me mettre à couvert de cet orage, je ne me fusse sauvé dans une des chambres où l'on avoit logé mes maîtres. Alors ceux qui me poursuivoient ayant fermé la porte sur moi, me tinrent assiégé là-dedans, en attendant que le poison de cette rage prétendue m'eût fait mourir, sans qu'ils s'exposassent au danger de m'attaquer. Me trouvant donc seul en liberté, je profitai de l'occasion que la fortune m'offroit ; je me couchai sur un lit, comme un homme, et je m'endormis, cette manière de reposer m'ayant été interdite depuis long-temps.

M'étant bien remis de ma lassitude sur ce bon lit, je me levai gai et dispos. Il étoit déjà grand jour, et j'entendois ceux qui avoient passé la nuit à me garder, qui disoient entre eux ; mais pouvons-nous croire que ce malheureux âne soit continuellement

160 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

furore jactari credimus? immò verò jàm vīrus, inquiescente sævitia prorsus extinctum. Sic opinionis variæ terminum ad explorationem conferunt: ac de rima quadam prospiciunt, sanum me atque sobrium otiosè consistere. Jàmque ultro foribus patefactis, plenius, an sim jàm mansuefactus, periclitantur.

Sed unus ex his, de cœlo missus mihi sospitator, argumentum explorandæ sanitatis meæ talè commonstrat cæteris: ut aquæ recentis completam pelvem offerrent potui meo, ac, si intrepidus, et more solito sumens, aquis allubescerem; sanum me, atque omni morbo scirent expeditum: contrà verò, si visum contactumque laticis vitarem ac perhorrescerem; pro comperto, noxiam rabiem pertinaciter durare. Hoc enim, libris etiam pristinis proditum, observari solere.

Isto placito, vas immane confestim aquæ perlucidæ de proximo petitæ fonte, constantes adhuc, offerunt mihi. At ego sine ulla mora progressus, etiam obvio gradu satis sitienter, pronus, et totum caput invergens, salutare verè equidem illas
aquas .

dans les transports de la rage ? Il est plutôt à présumer que sa fureur est calmée , et que son accès est passé. Comme chacun disoit sur cela son avis, ils convinrent tous , qu'il falloit éprouver ce qui en étoit , et regardant par une fente au travers de la porte, ils me voient sur mes jambes , tranquille comme un animal qui se porte bien , et qui est doux et paisible ; ils ouvrent la porte , et examinent avec plus d'attention , si j'étois appaisé.

Un d'entre eux , comme s'ils eût été envoyé du ciel pour me sauver la vie , apprit aux autres un moyen pour connoître si j'étois malade , qui étoit de mettre un vaisseau plein d'eau fraîche devant moi , disant que , si j'en approchois sans répugnance , et comme j'avois accoutumé de faire , c'étoit une marque que je n'avois aucun mal , et que je me portois fort bien ; au contraire , que , si je la fuyois , et que j'eusse de l'horreur de la voir et d'y toucher , c'étoit une preuve certaine que la rage continuoit de m'agiter , ajoutant que c'étoit l'expérience qu'on avoit coutume de faire en ces sortes d'occasions , et qu'on la trouvoit écrite même dans les anciens livres.

Ils approuvent tous ce conseil , et dans le moment ils apportent un grand vaisseau plein d'une eau très-claire , prise d'une fontaine qui étoit près de la maison , et me le présentent en se tenant encore sur leurs gardes. Je vais d'abord au-devant d'eux , d'autant plus que j'avois une fort grande soif ;

aquas hauriebam. Jàmque et plausus manus, et aurium flexus, et ductum capistri, et quidvis aliud periclitantium, placidè patiebar; quoad contrà vesanam eorum præsumptionem, modestiam meam liquidò cunctis approbarem.

Ad istum modum vitato duplici periculo, die sequenti rursùm divinis exuviis onustus, cum crotalis et cymbalis circumforaneum mendicabulum producor ad viam. Nec paucis casulis atque castellis oberratis, divertimus ad quempiam pagum urbis opulentæ quondam, ut memorabant incolæ, inter semiruta vestigia conditum, et hospitio proximi stabuli recepti, cognoscimus lepidam de adulterio cujusdam pauperis fabulam: quam vos etiam cognoscatis volo.

Hic gracili pauperie laborans, fabriles operas præbendo, parvis illis mercedibus vitam tenebat. Erat ei tamen uxorcula,

et baissant la tête, je la plongeai jusqu'au fond du vaisseau, et me mis à boire de cette eau qui m'étoit certainement bien salutaire. Alors je souffris avec tranquillité qu'ils me flattassent en me passant la main sur le corps et sur les oreilles, et qu'ils me ramenassent par mon licou ; enfin je leur laissai faire tout ce qu'ils voulurent pour m'éprouver, jusqu'à ce qu'ils fussent entièrement rassurés par ma douceur, sur la mauvaise opinion qu'ils avoient conçue de moi.

M'étant ainsi sauvé de deux grands dangers, le lendemain on me remit sur le corps l'image de la Déesse, avec les choses qui servoient à son culte, et nous partîmes au son des castagnettes, des cymbales et des tambours (5), pour aller demander l'aumône dans les villages. Après que nous eûmes parcouru un assez grand nombre de maisons de paysans, et quelques châteaux, nous arrivâmes dans un bourg bâti sur les ruines d'une ville qui avoit été fort opulente autrefois, à ce que disoient les habitans. Nous entrâmes dans la première hôtellerie qui se rencontra, où l'on nous conta une histoire assez plaisante, de la manière dont la femme d'un pauvre homme lui avoit fait une infidélité ; je suis bien aise que vous la sachiez aussi.

Cet homme, réduit dans une grande nécessité (6), n'avoit autre chose pour vivre que le peu qu'il pouvoit gagner par son travail journalier. Il

L ij

164 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

etiam satis quidem tenuis et ipsa, verum-
tamen postrema lascivia famigerabilis. Sed
die quâdam, dùm matutinò ille ad opus
susceptum proficiscitur, statim latenter
irrepat ejus hospitium temerarius adulter.
Ac, dùm Veneris collutationibus securius
operantur; maritus ignarus rerum, ac nihil
etiā nunc tale suspicans, improvisus hos-
pitium repetit. Jāque clausis et obseratis
foribus, uxoris laudata continentia, januam
pulsat, sibilo etiā præsentiā suā de-
nuntiante. Tunc mulier callida, et ad
hujusmodi flagitia perastutula, tenacissimis
amplexibus expeditum hominem, dolio,
quod erat in angulo semiobrutum, sed aliās
vacuum, dissimulanter abscondit: et pate-
factis ædibus, adhuc introeuntem maritum
aspero sermone accipit: siccine, vacuus et
otiosus, insinuatīs manibus ambulabis mihi,
nec, obito consueto labore, vitæ nostræ
prospicies, et aliquid cibātui parabis? at
ego misera et per noctem et per diem lani-
ficio nervos meos contorqueo, ut intrā
cellulam nostram saltem lucerna luceat.
Quanto me felicior Daphne vicina, quæ
mero et prandio matutino satiata, cum suis
adulteris voluptatur!

avoit une femme qui étoit aussi fort pauvre , mais très-fameuse par l'excessive débauche où elle s'abandonnoit. Un jour son mari étant sorti de chez lui dès le matin , pour aller travailler , un homme hardi et effronté y entra secrètement l'instant d'après. Pendant que la femme et lui étoient ensemble , comme des gens qui se croient en sûreté , le mari qui ne savoit rien de ce qui se passoit , et qui n'en avoit même aucun soupçon , revint chez lui , bien plutôt qu'on ne l'attendoit , et louant en lui-même la bonne conduite de sa femme , parce qu'il trouvoit la porte de sa maison déjà fermée aux verroux , il frappe et siffle , pour marquer que c'étoit lui qui vouloit entrer. Sa femme qui étoit adroite , et fort stilée en ces sortes d'occasions , fait retirer l'homme d'auprès d'elle , et le cache promptement dans un vieux tonneau vuide , qui étoit au coin de la chambre , à moitié enfoncé dans la terre (7) ; ensuite ayant ouvert la porte à son mari ; elle le reçoit en le querellant. C'est donc ainsi , lui dit-elle , que tu reviens les mains vuides , pour demeurer ici les bras croisés à ne rien faire , et que tu ne continueras pas ton travail ordinaire pour gagner de quoi avoir quelque chose à manger ? Et moi , malheureuse que je suis , je me romps les doigts jour et nuit , à force de filer de la laine , afin d'avoir au moins de quoi entretenir une lampe pour nous éclairer le soir dans notre pauvre maison. Hélas ! que Daphné,

Sic confutatus maritus; et quid istuc est? ait. Nàm, licet forensi negotio officinator noster attentus ferias nobis fecerit, tamen hodiernæ coenulæ nostræ prospexi. Vides istud dolium, quod supervacuum, frustrà locum detinet tantùm, et revera præter impedimentum conversationis nostræ, nihil præstat amplius? istud ego quinque denariis cuidam venditavi: et adest, ut, dato pretio, secum rem suam ferat. Quin itaque præcingeris, mihiq; manum tantisper accommodas, ut exobrutum protinus tradatur emptori. E re natà fallaciâ, mulier temerarium tollens cachinnum; magnum, inquit, istum virum ac strenuum negociatorem nacta sum, qui rem quam ego mulier intrà hospitium contenta, jamdudum septem denariis vindidi, minoris distraxit.

Additamento pretii lætus maritus; Et quis est ille, ait, qui tanto pretio præstinavit? At illa, olim inepte, inquit, descendit in dolium, sedulò soliditatem ejus probaturus. Nec ille sermoni mulieris defuit: sed exurgens alacriter; vis, inquit, verum scire materfamilias? hoc tibi dolium nimis

notre voisine , est bien plus heureuse que moi ! elle qui, dès le matin, se met à table, et boit tout le jour avec ses amans.

Le mari se voyant si mal reçu ; que veux-tu, lui dit-il, quoique le maître de notre atelier, occupé à la suite d'un procès qui le regarde, ait fait cesser le travail, cela n'a pas empêché que je n'aie trouvé le moyen d'avoir de quoi manger aujourd'hui. Voistu, continua-t-il, ce tonneau inutile, qui occupe tant de place, et qui ne sert à autre chose qu'à nous embarrasser dans notre chambre ; je l'ai vendu cinq deniers, à un homme qui va venir dans le moment le payer et l'emporter : Prépare-toi donc à m'aider un peu à le tirer de là, pour le livrer tout présentement. En vérité, dit aussi-tôt cette artificieuse femme, en faisant un grand éclat de rire, mon mari est un brave homme, et un marchand fort habile, d'avoir laissé pour ce prix-là une chose que j'ai vendue il y a long-temps sept deniers, moi qui ne suis qu'une femme, et toujours renfermée dans la maison.

Le mari bien aise de ce qu'il entendoit, qui est donc celui qui l'a acheté si cher, lui dit-il ? Pauvre innocent que tu es, lui répondit-elle, il y a déjà je ne sai combien de temps qu'il est dans le tonneau, à l'examiner de tous côtés. Le galant entra à merveille dans la fourberie, et sortant tout d'un coup de sa niche : Ma bonne femme, dit-il, voulez-vous

L iv

vetustum est, et multifariam rimis hiantibus quassum. Ad maritumque ejus dissimulanter conversus : Quin tu quicumque es homuncio, lucernam, ait, actutum mihi expedis : ut erasis intrinsecus sordibus, diligenter aptum usui possim dinoscere, nisi nos putas æs de malo habere. Nec quidquam moratus ac suspicatus acer et egregius ille maritus, accensa lucerna : Discede, inquit, frater, et otiosus adsiste, donec probè procuratum istud tibi representem. Et cum dicto nudatus ipse, delato lumine, scabiem vetustam cariosæ testæ occipit exsculpere. At verò adulter, bellissimus ille pusio, inclinatam dolio pronam uxorem fabri, superincurvatus, securè dedolabat. At illa capite in dolium demisso, maritum suum astu meretricio tractabat ludicrè, hoc, et illud, et aliud, et rursus aliud purgandum digito demonstrat suo : donec utroque opere perfecto, acceptis septem denariis calamitosus faber collo suo gerens dolium, coactus est ad hospitium adulteri perferre.

Pauculis ibi diebus commorati, et magnificentia publica saginati, vaticinationisque crebris mercedibus suffarcinati piissimi illi

que je vous dise la vérité, votre tonneau est trop vieux, et fendu en je ne sais combien d'endroits. Se tournant ensuite du côté du mari : Et toi, bon-homme, continua-t-il, sans faire semblant de le connoître, que ne m'apportes-tu tout présentement de la lumière, afin que je puisse être sûr, en grattant les ordures qui sont dedans, s'il pourra me servir; car ne t'imagines-tu pas que je ne me soucie point de perdre mon argent (8) comme si je l'avois gagné par de mauvaises voies. Ce brave et subtil mari, sans tarder et sans avoir le moindre soupçon, allume la lampe, et lui dit : Rangez-vous de là et me laissez faire, jusqu'à ce que je vous l'aie rendu bien net. En même-temps il ôte son habit, prend la lumière, se fourre dans le tonneau, et commence à racler toute la vieille lie qui y étoit attachée. Le galant mit l'occasion à profit, et pendant ce temps, la femme qui se faisoit un plaisir de jouer son mari, baissant la tête dans le tonneau, lui montrait avec le doigt, tantôt un endroit à nettoyer, tantôt un autre, et puis encore un autre, et puis encore un autre, jusqu'à ce qu'enfin tout fut achevé; et ce misérable manœuvre fut encore obligé, après avoir reçu sept deniers, de porter le tonneau jusques dans la maison du galant de sa femme.

Après que les saints prêtres de la Déesse eurent demeuré quelques jours dans ce bourg, où ils faisoient bonne chère, aux dépens du public, et qu'ils

170 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

sacerdotes , novum quæstus genus sibi
comminiscuntur. Sorte unica casibus plu-
ribus enotata, consulentes de rebus variis
plurimos, ad hunc modum cavillantur. Sors
hæc erat :

Ideò conjuncti terram proscindunt boves ,
Ut in futurum læta germinent sata.

Tum si qui, matrimonium sorte captantes,
interrogarent; rem ipsam responderi aiebant:
Jungendos connubio , et satis liberorum
procreandis. Si possessiones præstinaturus
quæreret; merito boves, ut et jugum, et
arva sementis florentia, pronuntiari. Si quis
de profectione sollicitus, divinum caperet
auspicium : junctos jàm paratosque qua-
drupedum cunctorum mansuetissimos : et
lucrum promitti de glebæ germine. Si præ-
lium capessiturus, vel latronum factionem
persecuturus, utiles nec ne processus scis-
citaretur; addictam victoriam forti præsagio
contendebant : quippè cervices hostium
jugo subacturi, et prædam de rapinis uber-
rimam fructuosamque capturi.

eurent amassé quantité de toutes sortes de choses, qu'ils gagnoient à dire la bonne aventure, ils inventèrent une nouvelle manière de faire venir de l'argent. Par une seule réponse qu'ils imaginèrent, qui pouvoit se rapporter à des événemens différens (9), ils trompoient ceux qui venoient les consulter sur toutes sortes de sujets. Voici ce que contenoit l'oracle :

Les bœufs, qu'au même joug on lie,
De la terre entr'ouvrent le sein,
Afin qu'avec usure elle rende le grain,
Que le laboureur lui confie.

Ainsi, si quelques-uns venoient les consulter, pour savoir les ordres du destin sur un mariage qu'ils vouloient faire, ils leur disoient que l'oracle répondoit juste à leur demande ; qu'il falloit qu'ils se missent sous le joug de l'hyménée, et qu'ils produiroient bientôt de beaux enfans. Si un autre venoit les interroger sur l'envie qu'il avoit d'acheter des terres, ils lui faisoient voir que c'étoit avec raison que l'oracle parloit de bœufs, de labourage et de riches moissons. Si quelque autre venoit consulter le sort sur un voyage qu'il devoit entreprendre, ils lui expliquoient que les plus doux de tous les animaux étoient déjà attelés ensemble, et prêts à partir, et que la fécondité de la terre signifioit que son voyage lui rapporteroit un gain considérable. Si quelqu'un avoit un combat à donner ou à poursuivre une troupe de voleurs, et qu'il voulût savoir

Ad istum modum, divinationis astu captioso contraxerant non parvas pecunias. Sed assiduis interrogationibus, argumenti satietate jàm defecti, rursùm ad viam prodeunt, viâ totâ quàm nocte confeceramus longè pejorem, quidni? lacunosis incilibus voraginosam, partim stagnanti palude fluidam, et alibi subluviè cœnosa lubricam. Crebris denique offensaculis et assiduis lapsibus jàm contusis cruribus meis, vix tandem ad campestres semitas fessus evadere potui. Et ecce, nobis repentè de tergo manipulus armati supercurrit equitis: ægreque cohibita equorum curruli rabie, Philebum cæterosque cômities ejus involant avidi: colloque constricto, et sacrilegos impurosque compellantes, interdum pugnis obverberant: nec non manicis etiam cunctos coartant: et idemtidem urgenti sermone comprimunt, promerent ocyus aureum cantharum, promerent auctoramentum illud sui sceleris: quod, simulatione solemniurn, quæ in operto factitaverant, ab ipsis pulvinaribus matris Deorum clanculo furati, prorsus quasi pos-

si l'événement en seroit heureux ou malheureux, ils soutenoient que l'oracle, par sa réponse, lui promettoit la victoire, que ses ennemis seroient subjugués, et qu'il profiteroit d'un grand butin.

Ces prêtres ne gagnèrent pas peu d'argent à cette manière captieuse de prédire l'avenir; mais, fatigués des questions continuelles qu'on venoit faire, auxquelles leur oracle ne donnoit jamais que la même réponse, ils continuèrent leur route par un chemin bien plus mauvais que celui que nous avons fait la nuit précédente; il étoit plein de grands trous et rompu en plusieurs endroits, par des rigoles qu'on y avoit faites pour donner de l'écoulement aux eaux, dont elles étoient encore à moitié pleines, et le reste étoit couvert de boue et fort glissant. Après que je me fus bien fatigué, et meurtri les jambes par plusieurs glissades et plusieurs chûtes, que je faisais à tout moment dans ce maudit chemin, je gagnai enfin, avec beaucoup de peines, un sentier uni qui étoit dans la campagne, quand tout d'un coup une troupe de cavaliers armés, vient fondre sur nous; et après avoir eu assez de peine à retenir leurs chevaux, ils se jettent brusquement sur Philèbe et sur ses camarades, et les saisissant au collet, ils les frappent à coups de poing, les appelant sacrilèges et impudiques; ensuite ils les attachent avec des menotes, en leur répétant sans cesse, qu'ils eussent à tirer de leurs sacs la coupe d'or; qu'ils missent au

174 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

sent tanti facinoris evadere supplicium; tacitâ profectione adhuc luce dubia pomerium pervaserint. Nec defuit, qui manu super dorsum meum injecta, in ipso Deæ, quam gerebam, gremio scrutatus, reperiret, atque incoram omnium aureum depromeret cantharum.

Nec isto saltem tam nefario scelere impuratißima illa capita confutari, terrerive potuere, sed mendoso risu cavillantes: En inquiunt, indignæ rei scævitatem! quàm plerique insontes periclitantur homines! propter unicum cantharum, quem Deûm mater sorori suæ Deæ Syriæ hospitale munus obtulit, noxios religionis antistites ad discrimen vocari capitis.

His, et aliis similibus affaniis frustrà obblatteratis, eos retrorsum abducunt pagani, statimque vinctos in Tullianum compingunt: cantharoque, et ipso simulacro quòd gerebam, apud fani donarium redditis ac

jour ce vase, dont la valeur les avoit éblouis, jusqu'à leur faire commettre un sacrilège; cette coupe qu'ils venoient de dérober jusques sur les autels de la mère des Dieux, lorsqu'enfermés dans son temple, ils faisoient semblant de célébrer ses secrets mystères (10); ajoutans qu'ils étoient ensuite sortis de la ville dès la pointe du jour, sans parler à personne, comme s'ils eussent pu fuir le châtiment que méritoit un si grand crime. En même-temps un de ces gens-là fourrant sa main dans le sein de la Déesse que je portois, trouva la coupe d'or et la fit voir à tout le monde.

Ces infâmes hommes ne parurent ni consternés, ni même effrayés de se voir convaincus d'un tel sacrilège, et tournant la chose en raillerie: Voilà, disoient-ils, un grand malheur et une chose bien épouvantable? Oh combien d'innocens, continuoient-ils, courent risque souvent d'être punis, comme s'ils étoient coupables, puisque des prêtres qui n'ont commis aucune faute, se trouvent en danger de perdre la vie, pour un petit gobelet, dont la mère des Dieux a fait présent à la Déesse de Syrie sa sœur qui étoit venue lui rendre visite.

Malgré ces mauvais discours et plusieurs autres semblables, ces hommes les ramènent et les jettent en prison (11). L'on remit la coupe dans le temple, avec l'image de la Déesse que je portois, pour y rester toujours. Le lendemain on me conduisit au

176 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

consecratis, alterâ die productum me, rursùm voce præconis vænui subjiciunt, septemque nummis carius, quàm priùs me comparaverat Philæbus, quidam pistor de proximo castello præstinavit, protinùsque, frumento etiam coëmpto affatim onustum, per iter arduum scrupis, et hujuscemodi stirpibus infestum, ad pristinum, quod exercebat, perducit. Ibi complurium jumentorum multivii circuitus intorquebânt molas ambage varia, nec die tantùm, verùm perpeti etiam nocte, prorsus instabili machinarum vertigine lucubrabant pervigilem farinam. Sed mihi, ne rudimentum servitii perhorrescerem, novus dominus loca et lautia prolixè præbuit. Nam et diem illum primum feriatum dedit, et cibariis abundanter instruxit præsepium. Nec tamen illa otii saginæque beatitudo duravit ulterius. Sed die sequenti, molæ, quæ maxima videbatur, matutinus adstituor: et illico velatâ facie, propellor ad incurva spacia flexuosi canalis: ut in orbe termini circumfluentis reciproco gressu, mea recalcans vestigia, vagarer errore certo.

Nec tamen sagacitatis ac prudentiæ meæ prorsus oblitus facilem me tirocinio disciplinæ præbui. Sed quamquam frequenter, cùm inter homines agerem, machinas similes circumrotari

marché, où l'on me fit mettre en vente pour la seconde fois par le crieur public : un meunier, d'un château des environs, m'acheta sept deniers plus cher que n'avoit fait Philèbe; et m'ayant aussi-tôt mis sur le corps une bonne charge de bled, qu'il venoit d'acheter aussi, il me mena à son moulin par un chemin fort rude, plein de pierres et de racines d'arbres. J'y trouvai quantité de chevaux ou mulets qui faisoient aller plusieurs meules différentes. Ce n'étoit pas seulement le long du jour, qu'on faisoit de la farine, ces sortes de machines tournoient même pendant toute la nuit, à la lumière de la lampe. De peur que l'apprentissage d'un tel exercice ne me rebutât d'abord, mon nouveau maître me reçut fort honnêtement chez lui, et me traita parfaitement bien; car il me laissa tout ce jour-là dans l'écurie, et me donna abondamment de quoi manger; mais cette félicité de ne rien faire et d'être bien nourri n'alla pas plus loin. Dès le lendemain on m'attacha pour faire aller une meule qui me paroissoit la plus grande de toutes, et après qu'on m'eut couvert la tête, on me mit dans un petit sentier creux qui formoit un cercle, pour y marcher, et en faire continuellement le tour.

N'ayant pas oublié mes ruses ordinaires, je me montrai fort novice en cet exercice; et quoique j'eusse vu souvent, pendant que j'étois homme, la manière dont on faisoit agir ces sortes de machines,

178 APULEI METAMORPHOS. L. IX:

circumrotari vidissem; tamen ut experts et ignarus operis, stupore mentito defixus hærebam, quod enim rebar, ut minus aptum, et hujusmodi ministerio satis inutilem, me ad quempiam alium utique leviozem laborem legatum iri, vel otiosum certè cibatum iri. Sed frustrà solertiam dāmnosam exercui. Complures enim protinus, baculis armati me circumsteterunt: atque, ut eram luminibus obtectis securus, etiamnunc repente signo dato, et clamore conferto, plagas ingerentes acervatim, adeò me strepitu turbulentant, ut cunctis consiliis abjectis, illicò scitissimè taniæ sparteæ totus innixus, discursus alacres obirem. Hac subita sectæ commutatione risum toto cœtu commoveram.

Jàmque maxima diei parte transacta, defectum alioquin me, helcio sparteo dimoto, nexu machinæ liberatum applicant præsepio. At ego quamquam eximiè fatigatus, et refectione virium vehementer indigus, et prorsus fame perditus; tamen familiari curiositate attonitus, et satis anxius, postposito cibo, qui copiosus aderat, inopitabilis officinæ disciplinam cum delectatione quādam arbitrabar. Dii boni! quales illi

cependant je restois là sans branler, avec une feinte stupidité, comme si ce travail m'eût été absolument inconnu, et que je n'eusse su comment m'y prendre. Je pensois que, lorsqu'on verroit que je n'y étois point propre, on me feroit faire quelque autre chose qui me fatigueroit moins, ou qu'on me nourrirait peut-être sans me faire travailler; mais ma finesse ne me servit de rien, et me coûta bien cher : car plusieurs hommes armés de bâtons m'entourèrent, et comme je ne me défiois de rien, ayant la tête couverte, et ne voyant goutte, ils se donnèrent le signal, par un cris qu'ils firent tous à la fois, et me déchargèrent en même-temps un grand nombre de coups. Ils m'épouvantèrent tellement par leur bruit, que mettant bas tout artifice, et m'abandonnant sur les longues qui me tenoient attaché à la meule, je me mis à courir de toute ma force. Par un changement de conduite si subit, j'excitai une grande risée dans toute la troupe.

Quand le jour fut près de finir, outre que j'étois fort fatigué, on m'ôta les cordes de jonc qui me tenoient attaché à la machine, et l'on me mit à l'écurie. Quoique je fusse accablé de faim et de lassitude, et que j'eusse un grand besoin de réparer mes forces, cependant, excité par ma curiosité ordinaire, négligeant la mangeaille qui étoit devant moi en abondance, j'examinai soigneusement, avec une espèce de plaisir, la manière dont on gouvernoit

M ij

homunculi vibicibus livedinis totam cutem depicti, dorsumque plagosum scissili centunculo magis inumbrati quàm obtecti; nonnulli exiguo tegili tantummodò pubem injecti, cuncti tamen sic tunicati, ut essent per pannulos manifesti; frontes literati, et capillum semirasi, et pedes annulati, tùm lurore deformes, et fumosis tenebris vaporosæ caliginis palpebras adesi, atque adeò malè luminati: et in modum pugilum, qui pulvisculo perspersi dimicant, farinulento cinere sordidè candidati.

Jàm de meo jumentario contubernio quid, vel ad quem modum memorem? Quales illi muli sènes, vel cantherii debiles? circà præsepium capita demersi, contruncabant moles palearum: cervice cariota vulnerum putredine, follicantes nares languidas assiduò pulsu tussedinis hiulci, pectora copulæ spartæ tritura continua exulcerati, costas perpetua castigatione ossium tenus renudati, ungulas multivia circuncisione in enorme vestigium porrecti, totumque

cet affreux moulin. O dieu ! quelle espèce d'hommes travailloient là dedans ; leur peau étoit toute meurtrie de coups de fouet ; ils avoient sur leur dos plein de cicatrices quelques méchans haillons déchirés qui les couvroient un peu , sans les habiller ; quelques-uns n'avoient qu'un petit tablier devant eux ; enfin les mieux vêtus , l'étoient de manière qu'on leur voyoit la chair de tous côtés ; ils avoient des marques imprimées sur le front (12), les cheveux à moitié rasés, et les fers aux pieds ; outre cela , ils étoient affreux par la pâleur de leur visage ; et la vapeur du feu , jointe à l'épaisse fumée des fours , où l'on cuisoit le pain , leur avoit mangé les paupières , et gâté entièrement la vue (13) ; ils étoient avec cela , tous couverts et tous blancs de farine , comme les athlètes le sont de poussière , lorsqu'ils combattent.

Mais que vous dirai-je de mes camarades , les animaux qu'on faisoit travailler dans ce moulin , et comment pourrai-je vous les bien dépeindre ? quels vieux mulets , et quels chétifs et misérables chevaux hongres ! ils étoient là autour de la mangeoire , la tête basse , qui dévoroient des bottes de paille. Ils avoient le cou tout couvert de plaies ; une toux continuelle leur faisoit ouvrir les nazeaux ; les cordes de jonc , avec lesquelles on les attachoit pour tourner la meule , leur avoient entièrement écorché le poitrail ; leurs côtes étoient tellement

M iij

corium veterna atque scabiosa macie exasperati.

Talis familiæ funestum mihi etiam metuense exemplum, veterisque Lucii fortunam recordatus, et ad ultima salutis jam detrusus, summisso capite mœrebam. Nec ullum uspiam cruciabilis vitæ solatium aderat : nisi quòd ingenita mihi curiositate recreabar, dum præsentiam meam parvi facientes, liberè quæ volunt omnes et agunt et loquuntur. Nec immeritò priscæ poeticæ divinus auctor apud Graios, summæ prudentiæ virum monstrare cupiens, multarum civitatum obitu, et variorum populorum cognitu, summas adeptum virtutes cecinit. Nam et ipse gratas gratias asino meo memini, quòd me suo celatum tegmine, variisque fortunis exercitatum, etsi minùs prudentem, multiscium certè reddidit. Fabulam denique bonam, præ cæteris suave comptam, ad aures vestras afferre decrevi, et en, occipio.

dépouillées par la quantité de coups de bâton qu'on leur donnoit continuellement, que l'os en étoit découvert; la corne de leurs pieds étoit devenue d'une largeur extraordinaire, à force de marcher, et par-dessus tout cela, ils avoient la peau toute couverte d'une gale invétérée.

La peur que j'eus de tomber dans l'état misérable où je voyois ces pauvres bêtes, jointe au souvenir du bonheur dont je jouissois pendant que j'étois Lucius, que je comparois à l'extrémité où j'étois réduit, m'accabloit de tristesse, et la seule chose qui pouvoit m'être de quelque consolation dans la vie malheureuse que je menois, étoit le plaisir que j'avois de contenter ma curiosité naturelle, par tout ce que j'entendois dire, et tout ce que je voyois faire, personne ne se contraignant devant moi. Certainement c'étoit avec beaucoup de raison que le divin auteur de l'ancienne poésie grecque (14), voulant dépeindre un homme d'une sagesse et d'une prudence consommée, a dit : Que ce même homme s'étoit acquis les plus grandes vertus par ses voyages dans plusieurs villes, et par le commerce qu'il avoit eu avec quantité de nations différentes, car j'avoue que je ne laisse pas d'être redevable à ma figure d'âne, de ce qu'étant caché sous cette forme, j'ai éprouvé un grand nombre d'aventures qui m'ont instruit de bien des choses, si du moins elles ne m'ont pas rendu plus sage, et je vais vous conter

M iv

Pistor ille, qui me pretio suum fecerat, bonus alioqui vir et apprimè modestus, pessimam et ante cunctas mulieres longè deterrimam sortitus conjugem, pœnas extremas tori larisque sustinebat: ut hercules ejus vicem ego quoque tacitus frequenter ingemiscerem. Nec enim vel unum vitium nequissimæ illi feminæ deerat; sed omnia prorsus, ut in quamdam cœnosam latrinam, in ejus animum flagitia confluxerant, scæva, sæva, virosa, ebriosa, pervicax, in rapinis, turpibus avara, in sumptibus fœdis profusa: inimica fidei, hostis pudicitia. Tunc spretis atque calcatis divinis numinibus, in vicem certæ religionis, mentita sacrilega præsumptione Dei, quem prædicaret unicum, confictis observationibus vacuis, fallens omnes homines, et miserum maritum decipiens matutino mero et continuo strupro corpus manciparat.

Talis illa mulier, miro me persequabatur odio. Nam et antelucò recubans adhuc, subjugi machinæ novitium clamabat asinum: et statim ut cubiculo primùm processerat, insistens jubebat, incoram sui plagas mihi quàm plurimas irrogari, et, cùm tempestivo

une histoire qui m'a paru des plus plaisantes : La voici.

Ce meunier qui m'avoit acheté, bon homme d'ailleurs et fort doux, étoit marié à la plus méchante, et la plus scélérate de toutes les femmes, qui le rendoit si malheureux de toutes façons, qu'en vérité j'étois souvent touché moi-même de son état; car il ne manquoit aucun vice à cette maudite femme. Elle les possédoit tous généralement, sans en excepter aucun; elle étoit pleine de malignité, cruelle, impudique, adonnée au vin, obstinée, acariâtre, d'une avarice sordide, et d'une avidité terrible à prendre le bien d'autrui; prodigue pour ce qui regardoit ses infâmes débauches, et l'ennemie déclarée de la bonne foi et de la pudeur : A tout cela, elle joignoit l'impiété, elle méprisoit les Dieux immortels, et la vraie religion, et d'un esprit sacrilège, feignant de révéler, par de vaines cérémonies, un Dieu qu'elle disoit être seul et unique (15); elle trompoit tout le monde et son mari aussi, et dès le matin, elle s'enivroit, et le reste du jour elle se prostituait.

Cette abominable femme avoit conçu une aversion terrible contre moi; car, avant qu'il fût jour, elle ordonnoit, étant encore dans son lit, qu'on fit travailler au moulin l'âne qu'on avoit acheté depuis peu, et si-tôt qu'elle étoit levée, elle me faisoit donner cent coups de bâton en sa présence. Lorsqu'on

prandio laxarentur jumenta cætera, longè tardius applicari præsepio jubebat. Quæ sævitia, multo mihi magis genuinam curiositatem in suos mores ampliaverat. Nàm et assiduò planè commeantem in ejus cubiculum quemdam sentiebam juvenem, cujus et faciem videre cupiebam ex summo studio: si tamen velamentum capitis libertatem tribuisset meis alioquin luminibus: nec enim mihi solertia defuisset, ad detegenda quomodò pessimæ feminæ flagitia.

Sed anus quædam, stupri sequestra, et adulterorum internuntia, de die quotidie inseparabilis aderat, cum qua protinus jentaculo, ac dehinc vino mero mutuis vicibus velitata, scenas fraudulentas in exitium miserrimi mariti subdolis ambagibus construebat. At ego quamquam graviter succensens errori Fotidis, quæ me dum avem fabricat, perficit asinum; isto tamen vel unico solatio ærumnabilis deformitatis meæ recreabar, quod auribus grandissimis præditus, cuncta longulè etiam dissita facillimè sentiebam. Denique die quâdam timidæ illius aniculæ sermo talis meas defertur aures.

De isto quidem mi herilis tecum ipsa videris, quæ sine meo consilio pigrum, et

faisoit cesser le travail aux chevaux et aux mulets, pour les faire dîner, elle m'y faisoit encore rester long-temps après eux. Ces cruautés qu'elle exerçoit contre moi, avoient extrêmement augmenté ma curiosité sur ce qui regardoit ses mœurs et sa conduite. Je m'apercevois qu'un certain jeune homme venoit tous les jours la trouver jusques dans sa chambre, et j'aurois bien voulu le voir au visage, si ce qu'on me mettoit sur la tête pour me couvrir les yeux ne m'en eût empêché; car je n'eusse pas manqué d'industrie pour découvrir, de manière ou d'autre, les débauches de cette méchante créature.

Certaine vieille femme, qui étoit sa confidente, et qui conduisoit toutes ses intrigues, étoit continuellement avec elle, du matin jusqu'au soir. Elles commençoient par déjeûner ensemble, et en buvant l'une et l'autre, à qui mieux mieux, quantité de vin pur, la vieille imaginoit des fourberies pour tromper le malheureux meunier. Alors, quoique je fusse fort fâché de la méprise de Foris qui, pensant me changer en oiseau, m'avoit changé en âne, j'avois du moins la consolation, dans ma triste difformité, de ce qu'avec mes grandes oreilles, j'entendois facilement ce qui se disoit assez loin de moi, et voici le discours qu'un jour cette vieille tenoit à la meunière.

Ma maîtresse, voyez donc ce que vous voulez faire de cet ami indolent et timide, que vous avez

formidolosum familiarem istum sortita es : qui insuavis et odiosi mariti tui caperatum supercilium ignaviter perhorrescit ; ac per hoc amoris languidi desidia tuos volentes amplexus discruciat. Quanto melior Philesieterus, adulescens et formosus et liberalis et strenuus, et contrà maritorum inefficaces diligentias constantissimus ! dignus hercules solus omnium matronarum perfrui deliciis : dignus solus coronam auream capite gestare, vel ob unicum istud, quod nunc nuper in quemdam zelotypum maritum eximio studio commentus est. Audi denique, et amatorum diversum ingenium compara. Nosti quemdam Barbarum, nostræ civitatis decurionem, quem scorpionem, præ morum acritudine, vulgus appellat, hic uxorem generosam, eximia formositate præditam, mira custodela munitam, domi suæ quàm cautissimè cohibebat. Ad hæc, ultima pistoris illa uxor, subjiciens : Quidnî ? inquit, novi diligenter. Aretem meam condiscipulam memoras. Ergò, inquit anus, nosti totam Philesieteri etiam ipsius fabulam ? Minimè gentium, inquit ; sed nosse valde cupio, et oro mater, ordine mihi singula retexe.

pris sans mon conseil, qui tremble à n'en pouvoir plus, quand il voit seulement froncer le sourcil à votre désagréable et odieux mari, et qui par conséquent vous cause tant de chagrin, par la langueur et la foiblesse de son amour, qui répond si mal à la passion que vous avez pour lui. Oh ! que Philésitère est bien un autre homme, continua-t-elle ! il est jeune, beau, libéral, vaillant, et tel que la vigilance inutile des maris ne fait que l'animer encore davantage. C'est, je vous jure, le seul homme qui mérite d'avoir les bonnes grâces de toutes les femmes, et le seul qui soit digne de porter une couronne d'or sur la tête, quand ce ne seroit que pour ce qu'il imagina dernièrement avec tant d'esprit, contre un mari jaloux. Au reste, écoutez-moi, et remarquez la différence qu'il y a d'un tel homme à votre amant. Vous connoissez un nommé Barbarus, l'un des sénateurs de notre ville, que le peuple nomme communément le scorpion, à cause de son humeur aigre et piquante. Il a une femme qui est de bonne famille et d'une très-grande beauté, qu'il tient renfermée chez lui, avec toutes les précautions imaginables. Vraiment, dit la meunière, je la connois parfaitement bien ; vous voulez parler d'Arète, qui a été autrefois ma compagne d'école. Vous savez donc, reprit la vieille, l'histoire de Philésitère ? Nullement, répondit-elle ; mais je meurs d'envie de la savoir, et je vous prie, ma bonne mère, de me la conter d'un bout à l'autre.

Nec commorata illa sermocinatrix immodica, sic anus incipit: Barbarus iste, cum necessariam protectionem pararet, pudicitiamque caro conjugio conservare summa diligentia cuperet; servulum suum Myrmecem, fidelitate præcipua cognitum, secretum commonet, suæque dominæ custodelam omnem permittit: carcerem et perpetua vincula, famem denique et mortem violentam comminatus, si quisquam hominum, vel in transitu, digitotenus eam contigisset, idque dejerans etiam confirmat per omnia divina numina. Ergò igitur summo pavore perculsum Myrmecem acerrimum relinquens uxori sequuntorem, securam dirigit protectionem.

Tunc obstinato animo vehementer anxius Myrmex, nec usquam dominam suam progredi sinebat, et lanificio domestico destrictam inseparabilis adsidebat, ac tantum necessario vespertini lavacri progressu, adfixus atque conglutinator, extremas manu prehensens lacinias, mira sagacitate commissæ provinciæ fidem tuebatur.

La vieille femme qui étoit naturellement grande causeuse , prit aussi-tôt la parole. Ce Barbarus, dit-elle, étant prêt de partir pour un voyage dont il ne pouvoit se dispenser , et voulant apporter tous ses soins pour se conserver la fidélité de sa femme, qu'il aimoit beaucoup, en donna avis secrètement à Myrmex, l'un de ses valets, en qui il se confioit plus qu'à pas un autre, et lui ordonna de veiller à la conduite de sa maîtresse, le menaçant qu'il le mettroit en prison, chargé de fers; qu'il lui feroit souffrir la faim, et qu'ensuite il le feroit expirer au milieu des tourmens, si aucun homme la touchoit seulement du bout du doigt, même en passant dans la rue; ce qu'il lui protesta avec les sermens les plus sacrés. Ayant donc laissé Myrmex fort effrayé, et chargé d'accompagner continuellement sa femme, il part sans aucune inquiétude.

Le valet étant bien résolu à se donner tous les soins qu'il demandoit sa commission, ne vouloit jamais permettre à sa maîtresse de sortir. Elle passoit tout le jour renfermée chez elle à filer de la laine, sans qu'il la perdît de vue un seul moment, et ne pouvant se dispenser de la laisser aller quelquefois le soir aux bains publics (16), il la suivoit pas à pas, comme l'ombre fait le corps, et tenoit même toujours d'une main le bord de sa robe. Voilà de quelle manière cet infatigable surveillant s'acquittoit de son emploi.

Sed ardentem Philesieteri vigilantiam; matronæ nobilis pulchritudo latere non potuit. Atque hac ipsâ potissimum famosâ castitate, et insignis tutelæ nimietate instructus atque inflammatus, quidvis facere, quidvis pati paratus, ad expugnandam tenacem domus disciplinam totis accingitur viribus, certusque fragilitatis humanæ fidei, et quòd pecuniæ cunctæ sint difficultates perviæ, auroque soleant adamantinæ etiam perfringi fores; opportunè nactus Myrmecis solitatem, ei amorem suum aperit: et supplex eum medelam cruciatui deprecatur, nam sibi statutam decretamque mortem proximare, ni maturius cupito potiatur. Nec eum tamen quidquam in re facili formidare debere, quippe cùm vespera solus, fide tenebrarum contactus atque absconditus introrepere, et intrà momentum temporis remeare posset. His et hujuscemodî suadelis validum addens cuneum, qui rigentem prorsùs servi tenacitatem violenter diffinderet, porrecta enim manu suâ, demonstrat ei novitate nimia candentes solidos aureos: quorum viginti quidem puellæ destinasset: ipsi verò decem libenter offerret.

Exhorruit Myrmex inauditum facinus; et obclusis auribus effugit protinus. Nec auri tamen splendor flammeus oculos ipsius
exire

Mais Philésitère étoit trop alerte sur les aventures de galanterie, pour n'être pas instruit de tous les charmes que cette femme possédoit. Cette haute réputation de vertu qu'elle avoit, et tous les soins qu'on prenoit pour la garder, ne servirent qu'à l'animer-davantage. Il se mit en tête de ne rien négliger, et de s'exposer à tout pour en venir à bout; et connoissant bien la fragilité humaine, et que l'or avoit la vertu d'abattre les portes les plus fortes, et d'applanir toutes les difficultés, il s'adresse à Myrmex qu'il rencontra seul heureusement; il lui déclare la passion qu'il a pour sa maîtresse, et le conjure d'apporter quelque remède à son tourment, l'assurant qu'il étoit absolument résolu de mourir, si son amour n'étoit bientôt heureux. Au reste, lui disoit-il, dans une chose aussi facile que celle que je vous demande, vous n'avez rien à craindre, puisqu'il ne s'agit que de me faire entrer, à la faveur de la nuit, dans votre maison, où je ne resterai qu'un moment. Outre tout ce que Philésitère put lui dire pour le persuader, il se servit d'une puissante machine pour ébranler sa fidélité, il lui fit briller aux yeux sa main pleine de pièces d'or nouvellement fabriquées, lui disant qu'il lui en donneroit dix de tout son cœur, et qu'il en destinoit vingt pour sa maîtresse.

Myrmex fut épouvanté de la proposition d'un crime qui lui paroissoit si affreux, et s'enfuit sans vouloir rien entendre davantage. Cependant l'éclat

194 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

exire potuit: sed quamquam procul semotus, et domum celeri gradu provectus, videbat tamen ora illa monetæ lumina, et opulentam prædam jam tenebat animo: miroque mentis sælo et cogitationum dissensione, misellus in diversas sententiâs carpebatur, ac distrahebatur. Illic fides, hic lucrum; illic cruciatus, hic voluptas. Ad postremum tamen, formidinem mortis vicit aurum. Nec saltem spatium cupido formosæ pecuniæ leniebatur, sed nocturnas etiam curas invaserat pestilens avaritia, ut, quamvis herilis eum comminatio domi cohiberet, aurum tamen foras evocaret.

Tunc devorato pudore, et dimotâ con-
tatione, sic ad aures dominæ mandatum
perfert. Nec à genuinâ levitate descivit
mulier, sed execrando metallo pudicitiam
suam protinus auctorata est. Ita gaudio per-
fusus, ad suæ fidei præcipitium, Myrmex
non modo capere, verum saltem contingere,
quam exitio suo viderat, pecuniam cupiens,
et magnis suis laboribus perfectum deside-
rium Philesietero, lætitia percitus, nuntiat:
statimque destinatum pretium reposcit, et

brillant de ces pièces d'or étoit toujours présent à ses yeux ; quoiqu'il en fût fort éloigné, et qu'il eût regagné sa maison au plus vite, il croyoit toujours les voir, et il jouissoit en idée du gain considérable qu'on lui offroit. Ce malheureux étoit en proie à des sentimens opposés, qui le tourmentoient cruellement : d'un côté, il considéroit la fidélité qu'il devoit à son maître ; d'un autre côté, le profit qu'il pouvoit faire ; les supplices où il s'exposoit, lui revenoient dans l'esprit ; mais aussi quel plaisir auroit-ce été pour lui de posséder cet argent. A la fin, l'or l'emporta sur la crainte de la mort, et le temps ne diminuoit en rien l'extrême passion qu'il avoit de posséder cette belle monnoie. Sa maudite avarice ne lui donnoit pas même un moment de repos pendant la nuit, et malgré les menaces de son maître, elle lui fit oublier son devoir.

Ayant donc mis bas toute honte, il va trouver sa maîtresse, sans différer plus long-temps, et lui conte ce que Philésitère lui avoit dit. Elle ne démentit point la légèreté qui est si naturelle à son sexe, et dans le moment, elle engage son honneur pour ce métal abominable. Ainsi Myrmex transporté de joie, et souhaitant, aux dépens de sa fidélité, recevoir et tenir en ses mains l'or qu'il avoit vu pour son malheur, va trouver Philésitère, et lui conte, qu'enfin, après bien des peines, il étoit venu à bout de ce qu'il souhaitoit. Il lui demande en

tenet nummos aureos manus Myrmecis ;
quæ nec æreos norat.

Jàmque nocte promota, solum perducit ad domum, probeque capite contectum, amatorem strenuum infert adusque dominæ cubiculum. Commodum novis amplexibus amoris rudi litabant, commodum prima stipendia veneri militabant novi et nudi milites : et contrà omnium opinionem, captata noctis opportunitate, improvisus maritus assistit, suæ domûs januam jàm pulsant, jàm clamat, jàm saxo fores verberat : et, ipsâ tarditate magis magisque suspectus, dira comminatur Myrmeci supplicia. At ille, repentino malo perturbatus, et misera trepidatione ad inopiam consilii deductus, quod solum poterat, nocturnas tenebras causabatur sibi obsistere, quin clavem curiosè abconditam reperiret. Interdum Philesieterus, cognito strepitu, raptim tunicam injectus, sed planè præ turbatione pedibus intectis, procurrit cubiculo.

Tunc Myrmex, tandem clave pessulis subjecta, repandit fores, et recipit tunc etiam fidem Deorum boantem dominum,

même-temps la récompense qu'il lui avoit promise, et il se voit tout d'un coup des pièces d'or dans la main, lui qui n'en avoit jamais seulement touché de cuivre.

Quand la nuit fut venue, il conduisit ce brave champion seul, et bien enveloppé d'un manteau, jusques dans la chambre de sa maîtresse. A peine ces deux nouveaux amans avoient-ils sacrifié à l'Amour, et s'abandonnoient-ils à l'excès de leur amour, que le mari ayant choisi le temps de la nuit, arrive tout d'un coup, dans le moment que personne ne l'attendoit. Il frappe, il appelle, il touche contre la porte avec une pierre, et le retardement qu'on met à la lui ouvrir, augmentant ses soupçons de plus en plus, il menace Myrmex de le châtier d'une cruelle manière. Tout ce que put faire ce valet, qu'un malheur si imprévu avoit tellement épouvanté, qu'il ne savoit quel parti prendre, fut de s'excuser sur l'obscurité de la nuit, qui l'empêchoit de trouver la clef de la porte, qu'il avoit cachée avec beaucoup de soin. Pendant ce temps-là, Philésitère qui avoit entendu tout ce bruit, se r'habille promptement, et sort de la chambre d'Arété, mais avec tant de trouble et de précipitation, qu'il oublia de mettre ses souliers.

Alors Myrmex met la clef dans la serrure, et ouvre la porte à son maître qui juroit et tempêtoit de toute sa force. Pendant qu'il monte avec précipitation

eoque properè cubiculum petente, clandestino transcurso dimittit Philesieterum. Quojàm pro limine liberato, securus sui, clausa domo, rursùm se reddidit quieti. Sed dum primâ luce Barbarus procedit cubiculo, videt sub lectulo soleas incognitas, quibus indutus Philesieterus irrepserat : suspectusque è re natâ, quæ gesta sunt : non uxori, nec ulli familiarium cordolio patefacto, sublatis his, et in sinum furtim absconditis, jusso tantùm Myrmece per conservos vincto forum versus detrahi, tacitos secum mugitus iterans, rapidum dirigit gressum, certus solearum indicio vestigium adulteri posse se perfacilè indipisci.

Sed ecce, per plateam dùm Barbarus vultu turgido, subductisque superciliis incedit iratus; ac pone eum Myrmex vinculis obrutus, non quidem coram noxæ deprehensus, conscientia tamen pessima permistus, lacrymis uberibus, ac postremis lamentationibus, inefficacem commovet miserationem : opportunè Philesieterus occurrens, quamquam diverso quodam negotio destinatus, repentina tamen facie permotus, non enim deterritus, recolens festinationis suæ delictum, ut cætera consequenter suspicatus, sagaciter extemplò sumpta familiari

à la chambre de sa femme, ce valet fait secrètement évader Philésitère. L'ayant mis en liberté hors de la maison, et ne craignant plus rien, il ferme la porte, et retourne se coucher. Mais si-tôt qu'il fut jour, Barbatos se levant d'auprès de sa femme, aperçut sous le lit des souliers qu'il ne connoissoit point, qui étoient ceux de Philésitère. Cela lui fit d'abord soupçonner ce qui étoit arrivé, et sans rien témoigner de sa douleur à personne, il les prend secrètement, et les met sous son manteau, fait lier et garotter Myrmex par ses autres valets, et leur ordonne de le traîner après lui, vers la place du marché, dont en gémissant il prend le chemin à grands pas, persuadé que ces souliers lui serviroient à découvrir l'auteur de sa disgrâce.

Dans le temps qu'il passoit ainsi dans la rue, la douleur et la rage peintes sur le visage, suivi de Myrmex chargé de chaînes, qui n'avoit pas été pris sur le fait, à la vérité, mais qui se sentant coupable, pleuroit et se lamentoit, de manière qu'il excitoit, mais inutilement, la compassion de tout le monde. Philésitère le rencontre fort à propos, et quoique ce jeune homme eût une affaire qui l'appelloit ailleurs, cependant touché d'un tel spectacle, sans en être troublé, il fait réflexion à la faute, que sa précipitation lui avoit fait faire en sortant de la chambre d'Arète, et jugeant bien que ce qu'il voyoit en étoit une suite, aussi-tôt usant d'adresses, et s'armant de

200 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

constantia, dimotis servulis, invadit cum summo clamore Myrmecem, pugnisque malas ejus clementer obtundens; at te, inquit, nequissimum et periurum caput, dominus iste tuus, et cuncta cœli numina, quæ dejerando temere devorasti, pessimum pessime perdant! qui de balneis soleas hesternâ die mihi furatus es: dignus hercules, dignus, qui et ista vincula conteras, et insuper etiam carceris tenebras perferas.

Hac opportuna fallacia vigorati juvenis inductus, immò sublatus et ad credulitatem delapsus Barbarus, postliminiò domum regressus, vocato Myrmece, soleas illas offerens, et ignovit ex animo: et uti domino redderet, cui subriperat, suasit.

Hactenùs adhuc anicula garriente, suscipit mulier: beatam illam, quæ tam constantis sodalis libertate fruitur! At ego misella, molæ etiam sonum, et cœcam illius scabiosi asini faciem timentem familiarem incidi. Ad hæc anus: jam ego tibi, probè suasum et confirmatum animi amatorem illum alacrem, vadimonio sistam. Et insuper condicta vespertina regressione cubiculo facessit.

At pudica uxor statim cœnas saliares comparat, vina pretiosa defecat, pulmenta recentia tucetis temperat, mensa largiter

résolution, il écarte de côté et d'autre les valets qui conduisoient Myrmex, se jette sur lui, en criant de toute sa force, et lui donnant quelques coups dans le visage, sans lui faire beaucoup de mal : Que ton maître, lui disoit-il, et tous les Dieux, que tu prens faussemment à témoin de ton innocence, te puissent punir comme tu le mérites, scélérat et parjure que tu es ! qui volas hier mes souliers aux bains publics ; certainement tu mérites d'user tous ces liens, et d'être mis dans un cachot.

Barbarus fut la dupe de l'artifice de ce hardi jeune homme, et ne doutant point de la vérité de ce qu'il disoit, retourne à sa maison, fait venir Myrmex, lui pardonne, et lui remettant les souliers entre les mains, il lui ordonne de les rendre à celui à qui il les avoit dérobés.

A peine la vieille avoit-elle achevé son histoire, que la meunière s'écria : O que la femme qui possède un tel ami, est heureuse ! et moi, infortunée que je suis, j'ai un amant qui tremble au seul bruit que font ces meules, et qui craint jusqu'à ce misérable âne qui a la tête couverte. Je ferai en sorte, lui dit la vieille, de déterminer ce brave garçon à s'attacher à vous, et de vous l'amener tantôt. Ensuite elle la quitta, lui promettant qu'elle reviendrait le soir.

Aussi-tôt cette honnête femme ordonne que, pour faire bonne chère, on apprête d'excellens ragôts ; elle-même prépare du vin délicieux (17), et

instructa. Denique, ut Dei cujusdam, sic adventus expectatur adulteri, nam, et opportunè, maritus foris apud naccam proximum coenitabat. Ergò igitur meridie propinquante, helcio tandem absolutus, refectuique securè redditus, non tam hercules laboris libertate gratulabar, quàm quòd revelatis luminibus, liberè jam, cunctas facinorosa mulieris artes prospectare poteram. Sol ipsum quidem delapsus Oceanum, subterrenas orbis plagas illuminabat: et ecce, nequissima anus adærens lateri temerarius adulter adventat: puer admodum, et adhuc lubrico genarum splendore conspicuus, adhuc adulteros ipse delectans. Hunc multis admodum saviis exceptum, mulier coenam jubet paratam accumbere.

Sed ut primùm occursoriam potionem; et inchoatum gustum extremis labiis contingebat adolescens; multò celerius opinione rediens, maritus adventat. Tunc uxor egregia, diras devotiones in eum deprecata, et crurum ei fragium obominata, exangui formidine trepidantem adulterum, alveo ligneo, quo frumenta purgari consueverant, temerè propter jacenti suppositum, abscondit: ingenitaque astutia dissimulato tanto flagitio, intrepidum mentita vultum, percontatur de marito, cur utique contuber-

dispose un fort grand repas : en un mot , elle attend cet amant , comme si c'eût été un Dieu. Heureusement pour elle , son mari étoit sorti , et devoit souper chez un foulon de ses voisins. L'heure de midi approchant , l'on me détacha du moulin pour me faire dîner ; mais ce qui me faisoit le plus de plaisir , ce n'étoit pas de ne point travailler , c'étoit de ce qu'ayant la tête découverte , et les yeux libres , je pouvois voir tout le manège de cette méchante femme. Enfin , quand la nuit fut venue , la vieille arriva , ayant à côté d'elle cet amant tant vanté. Il étoit extrêmement jeune , et fort beau garçon. La meunière le reçut avec toutes les caresses imaginables ; et le souper étant prêt , elle le fit mettre à table.

Mais , à peine eut-il touché du bout des lèvres la liqueur dont on boit avant le repas (18) , qu'ils entendent le mari qui arrivoit bien plutôt qu'on ne l'attendoit. Cette brave femme lui donnant toutes sortes de malédictions , et souhaitant qu'il se fût rompu les jambes , cache le jeune homme , pâle et tremblant , sous un van dont on se servoit à séparer les autres grains d'avec le froment qui se trouva-là par hasard , et dissimulant son crime avec son artifice ordinaire , elle demande à son mari , d'un air tranquille , et comme une personne qui ne craint rien , pourquoi il étoit revenu si-tôt de chez son ami , avec qui il devoit souper.

nalis artissimi relictæ cœnula, præmaturus afforet.

At ille dolenti prorsus animo suspirans assiduè, nefarium, inquit, et extremum facinus perditæ feminæ tolerare nequiens, fuga me proripui. Hem qualis Dii boni matrona, quàm fida, quamque sobria, turpissimo se decore fœdavit ! Juro per istam ego sanctam Cererem, me nunc etiam meis oculis de tali muliere minùs credere. His instincta verbis mariti, audacissima uxor, noscendæ rei cupiens, non cessat obtundere, totam prorsus à principio fabulam promeret. Nec destitit : donec ejus voluntati succubuit maritus, et sic ignarus suorum, domus alienæ percenset infortunium : Contubernalis mei fullonis uxor, alioquin servati pudoris, ut videbatur, femina, quæ semper secundo rumore gloriosa, larem mariti pudicè gubernabat, occulta libidine prorupit in adulterum quempiam. Cumque furtivos amplexus obiret assiduè, ipso illo denique momento, quo nos lavati cœnam petebamus, cum eodem illo juvene miscebatur in Venerem.

Ergò nostra repentè turbata præsentia,

Le meunier qui paroissoit fort affligé, lui répond, en poussant de tristes soupirs : Ne pouvant, dit-il, supporter le crime et l'infamie de sa malheureuse femme, je m'en suis revenu au plus vite. O Dieux! continua-t-il, de quelle sagesse et de quelle retenue nous avons vu cette femme qui vient cependant de se perdre d'honneur et de réputation. Je jure par Cérès (19) que j'ai encore peine à croire ce que je viens de voir de mes propres yeux. L'effrontée meunière, sur ce qu'elle entendoit dire à son mari, curieuse d'en savoir toute l'histoire, le conjure de lui raconter tout ce qui s'étoit passé, et ne cessa point de l'en prier jusqu'à ce qu'il eût pris la parole, pour lui faire part des malheurs de son voisin, pendant qu'il ignoroit ceux de sa propre maison. La femme du foulon, mon ancien ami, dit-il, et mon camarade, qui avoit toujours parue honnête femme, qui pouvoit se glorifier d'avoir une très-bonne réputation, et qui gouvernoit sagement la maison de son mari, est devenue amoureuse d'un certain homme, et comme ils se voyoient fort souvent en cachette, il est arrivé que, dans le temps juste que nous venions des bains, le foulon et moi, pour souper, nous les avons surpris en flagrant délit.

Notre arrivée l'ayant extrêmement surprise et

subitario ducta consilio, eundem illum subjectum contegit viminea cavea: quæ fustium flexu in rectum aggregata cumulum, lacinias circumdatas, suffusa candido fumo sulphuris inalbabat, eoque jam, ut sibi videbatur, tutissimè celato, mensam nobiscum secura participabat. Interdum acerrimo gravique odore sulphuris juvenis inescatus, atque obnubilatus, intercluso spiritu difflebat: utque est ingenium vivacis metalli, crebras ei sternutationes commovebat. Atque ut primum è regione mulieris, ponè tergum ejus maritus acceperat sonum sternutationis, quòd enim putaret ab ea profectum: solito sermone salutem ei fuerat imprecatus, et iterato rursùm, et frequentato sæpius: donec rei nimietate commotus, quod res erat tandem suspicatur. Et, impulsamensam protinus, remotaque cavea, producit hominem, crebros anhelitus ægre reflantem.

Inflammatasque indignatione contumeliæ, gladium flagitans, jugulare moriturum gestiebat; ni respecto communi periculo, vix eum ab impetu furioso cohibuissem: adseverans brevi, absque noxa nostri, suapte

troublée, elle a pris le parti sur le champ de faire mettre cet homme sous une grande cage d'osier fort élevée, entourée de draps qu'on blanchissoit à la vapeur du soufre qu'on faisoit brûler par-dessous. L'ayant ainsi bien caché, à ce qu'elle pensoit, elle est venue se mettre à table avec nous, sans marques aucune inquiétude. Pendant ce temps-là, le jeune homme qui respiroit l'odeur âcre et désagréable du soufre, dont la fumée l'enveloppoit comme un nuage, et le suffoquoit, étoit prêt de rendre l'ame, et ce pénétrant minéral, suivant sa vertu ordinaire, le faisoit éternuer de temps en temps. Le mari qui étoit à table vis à-vis de sa femme, entendant le bruit qui partoît de dessous la cage qui étoit derrière elle, et pensant que ce fût elle qui éternuoit, la salue la première fois (20), en disant ce qui se dit ordinairement en pareille occasion, ainsi que la seconde, la troisième fois, et plusieurs autres de suite; jusqu'à ce qu'enfin, surpris de voir que ces éternuemens ne finissoient point, il entre en soupçon de la vérité du fait, et poussant brusquement la table, il va lever la cage, et découvrir cet homme qui avoit presque perdu la respiration.

Transporté de colère d'un tel outrage, il demandoit son épée avec empressement, et vouloit égorger ce malheureux qui étoit mourant, si je ne l'en eusse empêché, quoiqu'avec beaucoup de peine, dans la crainte que j'avois, que cela ne nous fit une

inimicum ejus violentia sulphuris periturum.
 Nec suadela mea, sed ipsius rei necessitate
 lenitus, quippe jam semivivum, illum in
 proximum deportat angiportum. Tunc uxorem
 ejus tacite suasi, ac denique persuasi,
 secederet paululum, atque ultra limen tabernæ
 ad quampiam tantisper familiarem sibi
 mulierem : quoad spatio fervens mariti sedaretur
 animus : qui tanto calore, tantaque
 rabie percussus, non eram dubius, aliquid
 etiam de se suaque conjuge tristius profecto
 cogitaret aliud. Contubernalis epularum
 tædio fugatus, larem reveni meum. Hæc
 recensente pistore, jamdudum procax et
 temeraria mulier, verbis execrantibus ful-
 lonis illius detestabatur uxorem : illam
 perfidam, illam impudicam, denique uni-
 versi sexus grande dedecus : quæ suo pudore
 postposito, torique genialis calcato fœdere,
 larem mariti lûpanari maculasset infamia :
 jamque perdita nuptæ dignitate, prostitutæ
 sibi notam adsciverit. Addebat, et tales
 oportere vivas exuri feminas.

Et

affaire fâcheuse, et l'assurant que son ennemi alloit expirer dans un moment par la violence du soufre qui l'avoit suffoqué, sans qu'il fût besoin de nous rendre coupables de sa mort. L'état où il le voyoit effectivement, plutôt que tout ce que je lui pouvois dire, a suspendu sa fureur; ensorte qu'il a pris ce jeune homme qui étoit presque sans vie, et l'a porté dans une petite rue proche de chez lui. Pendant ce moment-là, j'ai conseillé à sa femme, et même je lui ai persuadé de sortir de la maison, et de se retirer chez quelqu'une de ses amies, jusqu'à ce que le temps eût un peu calmé la colère de son mari; parce que je ne doutois point, que dans l'emportement et la rage où il étoit, il ne se portât à quelque extrémité qui leur seroit funeste à l'un et à l'autre; et cet accident m'ayant ôté l'envie de manger chez lui, je m'en suis revenu chez moi. Pendant le discours du meunier, sa femme, avec une hardiesse et une impudence sans pareille, chargeoit de temps en temps la femme du foulon de malédictions : O la perfide, disoit-elle, ô l'impudique ! ajoutant à la fin, qu'une telle créature étoit l'opprobre et la honte de tout le sexe, de s'être ainsi abandonnée, et d'avoir souillé la maison de son mari par une infâme prostitution, sans aucun égard pour les sacrés liens du mariage; que, s'étant ainsi déshonorée, on ne pouvoit plus la regarder que comme une malheureuse; elle alloit même jusqu'à

Et tamen, taciti vulneris, et suæ sordidæ conscientiæ commonita, quo maturius stupratorem suum tegminis cruciatu liberaret, idemtidem suadebat, maritum temporius quieti decedere. At ille; utpote intercepta coena profugerat prorsus jejunos, mensam poni comiter postulabat. Apponebat ei prope, quamvis invita, mulier, quippini? destinata malii. Sed mihi penitus carpebantur præcordia, et præcedens facinus ac præsentem deterrimæ feminæ constantiam cogitanti: mecumque sedulò deliberabam, si quo modò possem, detectis ac revelatis fraudibus, auxilium meo præbere domino: illumque, qui instar testudinis alveum succubabat, depulso tegmine, cunctis palàm facere.

Sic herili contumelia me cruciatum, tandem cœlestis respexit providentia. Nàm senex claudus, cui nostra tutela permissa fuerat, universa nos jumenta, id hora jàm postulante, ad lacum proximum bibendi causa gregatim prominabat. Quæ res opportunissimam mihi vindictæ subministravit occasionem. Nàmque prætergrediens, observatos extremos digitos adulteri, qui per

dire qu'il faudroit brûler vives toutes ces femmes-là.

Cependant, comme elle se sentoit coupable elle-même, elle exhortoit son mari à s'aller coucher, afin de tirer plutôt son amant de la posture contrainte où il étoit sous ce van; mais le meunier, dont le repas avoit été interrompu chez le foulon, et qui s'en étoit revenu sans manger, la prioit de lui donner à souper. Aussi-tôt elle lui servit, bien à contre-cœur, ce qu'elle avoit destiné pour un autre. Je souffrois alors une peine effroyable, en faisant réflexion à ce que cette méchante femme venoit de faire, quand elle avoit entendu le retour de son mari, et à l'effronterie qu'elle montrait malgré cela. Et je consultois sérieusement en moi-même si je ne trouverois point quelque moyen de rendre service au meunier, en lui découvrant les fourberies de sa femme, et si je ne pouvois point manifester le jeune homme aux yeux de tous les gens de la maison, en jettant le van qui le couvroit, et sous lequel il étoit couché comme une tortue.

Pendant que j'étois ainsi affligé de l'outrage qu'on faisoit à mon maître, la providence des Dieux vint à mon secours; car un vieillard boiteux qui étoit chargé du soin des chevaux, voyant qu'il étoit l'heure de les abreuver, nous conduisit tous ensemble à un étang qui étoit près de-là; ce qui me fournit une occasion favorable pour me venger. J'aperçus, en passant, le bout des doigts du jeune

O ij

angustias cavi tegminis prominebant, obliquata atque infesta ungula compressos, usque ad summam minutiem contero, donec intolerabili dolore commotus sublato flebili clamore, repulsoque et abjecto alveo, conspectui profano redditus, scenam propudiosæ mulieris patefecit.

Nec tamen pistor damno pudicitiae magnoperè commotu, exangui pallore trepidantem puerum, serena fronte et propitiata facie commulcens, incipit: Nil triste de me tibi fili metuas, non sum barbarus, nec agresti morum squallore præditus: nec ad exemplum machinæ truculentæ, sulphuris te lætali fumo necabo; ac ne juris quidem severitate lege de adulteriis ad discrimen vocabo capitis tam venustum tamque pulcellum puellum: sed planè cum uxore meâ partiario tractabo, nec erciscundæ familiæ, sed communi dividundo formula dimicabo: ut, sine ullâ controversiâ vel dissensione, tribus nobis in uno conveniat lectulo. Nàm et ipse semper cum meâ conjugè tam concorditer vixi, ut, ex sectâ prudentium, eadem nobis ambobus placerent. Sed nec æquitas ipsa patitur, habere plus auctoritatis uxorem quàm maritum.

Talis sermonis blanditiæ cavillatum, deducebat ad torum nolentem puerum,

homme, qui débordoient de dessous le van, et passant la pointe du pied dessus, j'appuyai de manière que je les lui écrasai tout-à-fait. La douleur insupportable qu'il ressentit, lui fit faire un grand cri, et jettant en même-temps le van qui étoit sur lui, il parut aux yeux de tout le monde, et l'infâmie de cette impudente femme fut découverte.

Le meunier ne parut pas fort troublé de voir la débauche de sa femme, et prenant un visage radouci, il commence à rassurer le jeune homme qui étoit tout tremblant, et pâle comme la mort. Ne craignez rien, mon enfant, lui dit-il, je ne suis point un barbare, mon humeur n'a rien de sauvage, je n'imiterai point la cruauté du foulon, mon voisin, en vous faisant mourir par la fumée du soufre, et je ne mettrai point un si aimable et si beau garçon que vous entre les mains de la justice, pour le faire punir suivant la rigueur de la loi qui est contre les adultères. Comme nous avons toujours vécu, ma femme et moi, dans une fort grande union, il est juste, suivant la doctrine des Philosophes, que ce qui lui plaît me plaise aussi; mais il n'est pas juste que la femme ait plus d'autorité que le mari, ainsi vous passerez ici la nuit, si vous le trouvez bon (21).

Le meunier, en plaisantant ainsi, emmène le jeune homme dans sa chambre, qui n'y alloit que

O iij

214 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

sequentem tamen : et pudicissima illa uxore altrorsus disclusa , solus ipse cum puero cubans , gratissima corruptarum nuptiarum vindicta perfruebatur. Sed cùm primùm rota solis lucida diem peperit , vocatis duobus è familia validissimis , quàm altissimè sublato puero , ferula nates ejus obverberans : Tu autem , inquit , tam mollis ac tener , et admodum puer , defraudatis amatoribus ætatis tuæ flore , mulieres appetis : atque eas liberas et connubia lege sociatas corrumpis , et intempestivum tibi nomen adulteri vindicas ? His , et pluribus verbis compellatum , et insuper affatim plagis castigatum , forinsecus abjicit. At ille adulterorum omnium - fortissimus , insperata potitus salute , tamen nates candidas illas noctu diùque diruptus , mœrens profugit.

Nec secius pistor ille nuntium remisit uxori , eamque protinus de suâ perturbavit domo. At illa , præter genuinam nequitiam , contumelia etiam , quamvis justa , tamen altius commota atque exasperata , ad armillum revertit , et ad familiares feminarum artes accenditur : magnaue cura requisitam veratricem quamdam feminam , quæ devotionibus ac maleficiis quidvis efficere posse credebatur , multis exorat precibus ,

malgré lui, et après avoir enfermé sa femme dans un autre endroit, il tira une douce vengeance de l'affront qu'il venoit de recevoir. Mais le lendemain, si-tôt que le soleil parut, il fit venir deux de ses valets les plus robustes, qui prirent le jeune garçon, et le tenoient en l'air pendant qu'il le fouettoit de toute sa force : Quoi donc, lui disoit-il alors, vous qui êtes si jeune, si délicat, et qui n'êtes encore qu'un enfant, vous convoitez, et vous débauchez déjà les femmes mariées et de condition libre, et vous voulez de si bonne heure acquérir le nom d'adultère. Après qu'il l'eut réprimandé par ces sortes de discours, et quelques autres semblables, et qu'il l'eut bien fouetté, il le mit dehors. C'est ainsi que ce jeune homme, le plus hardi de tous ceux qui cherchent des aventures amoureuses, sortit de ce mauvais pas contre son espérance, fort triste cependant de ce qui lui venoit d'arriver.

Le meunier ne laissa pas de répudier sa femme, et de la chasser de sa maison. Cette femme, avec sa méchanceté naturelle, étant encore outrée de cet affront, quoiqu'elle l'eût bien mérité, eut recours à son esprit fourbe et déloyal, et ne songea plus qu'à mettre en œuvre tous les artifices dont son sexe est capable. Elle chercha avec soin une certaine femme qui étoit une scélérate, et qui avoit la réputation de faire tout ce qu'elle vouloit par ses enchantemens et ses poisons. Elle lui fit quantité

O iv

216 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

multisque suffarcinat muneribus, alterum de duobus postulans : vel rursùm mitigato conciliari marito; vel si id nequiverit, certè larva, vel aliquo diro numine immisso, violenter ejus expugnari spiritum.

Tunc saga illa, et divinipotens primis adhuc armis facinorosæ disciplinæ suæ velatur : et vehementer offensum mariti flectere atque in amorem impellere conatur animum. Quæ res cùm ei secius ac rata fuerat, proveniret : indignata numinibus, et præter præmii destinatum compendium, contemptione etiam stimulata, ipsi jam miserrimi mariti incipit imminere capiti, umbramque violenter peremptæ mulieris ad exitium ejus instigare.

Sed forsitan lector scrupulosus, reprehendens narratum meum, sic argumentaberis : Undè autem tu stultule asine, intrà terminos pistrini contentus, quid secretò, ut affirmas, mulieres gesserint, scire potuisti? Accipe igitur, quemadmodum homo curiosus, jumentum faciem sustinens, cuncta quæ in perniciem pistoris mei gesta sunt, cognovi. Diem fermè circà mediam, repentè intrà pistrinum mulier, reatu miraue tristitiæ deformis, apparuit, flebili centunculo

de présens , et la conjura avec la dernière instance, de faire pour elle, de deux choses l'une, ou d'apaiser la colère de son mari , de manière qu'elle pût se raccommo-der avec lui, ou si cela étoit impossible de lui envoyer quelque spectre ou quelque furie qui le tourmentât et lui ôtât la vie.

Cette magicienne, dont le pouvoir s'étendoit jusques sur les Dieux mêmes, n'employa d'abord que les moindres efforts de son art détestable, pour calmer la fureur du mari, et rappeler sa tendresse pour sa femme. Mais, voyant qu'elle n'en pouvoit venir à bout, indignée de ce que ses enchantemens n'avoient rien produit, et ne voulant pas perdre la récompense qui lui étoit promise, elle commença à attaquer les jours du malheureux meunier, et à susciter contre lui l'ombre d'une certaine femme qui avoit péri de mort violente.

Mais peut-être, lecteur scrupuleux, contrôlant ce que je viens de dire, me ferez-vous cette objection. Comment se peut-il faire, âne extravagant, qu'étant continuellement dans ton moulin, tu aies pu savoir des choses que tu nous dis toi-même, que ces deux femmes firent secrètement? Apprenez donc comment, curieux comme je suis, et caché sous la forme d'un âne, j'ai pu être instruit de tout ce qui se fit pour faire périr le meunier mon maître. Environ à l'heure de midi, parut tout d'un coup dans le moulin une femme affreuse, triste et abattue, comme

218 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

semiamicta, nudis et intectis pedibus, lutore buxæ macieque fœdata, et discerptæ comæ semicanæ, sordentes inspersu cineris, pleramque ejus anteventulæ contegebant faciem.

Hæc talis, manu pistori clementer injecta, quasi quippiam secretò collocutura, in suum cubiculum deducit eum: et adducta fore, quàm diutissimè demoratur. Sed cùm esset jàm confectum omne frumentum, quod inter manus opifices tractaverant, necessarioque peti deberet aliud, servuli cubiculum propter astantes dominum vocabant, operique supplementum postulabant. Atque ut illis sæpiculè et intervocaliter clamantibus nullus respondit dominus; jàm forem pulsare validius: et quòd diligentissimè fuerat oppessulata, majus pejusque aliquid opinantes, nisu valido reducto vel diffracto cardine, tandem patefaciunt aditum. Nec uspiam reperta illa muliere, vident è quodam tigillo constrictum, jàmque exanimem pendere dominum. Eumque nodo cervicis absolutum, detractumque, summis planoribus, summisque lamentationibus atque ultimo lavacro procurant: peractisque ferilibus officiis, frequentique prosequente comitatu, tradunt sepulturæ.

une personne coupable de quelque crime, à moitié vêtue de vieux haillons, les pieds nus, pâle, maigre et défigurée, ayant ses vilains cheveux gris épars, couverts de cendre, et qui lui cachotent presque tout le visage.

Cette femme, ainsi bâtie, prit le meunier par la main, avec un air honnête, et le mena dans la chambre où il couchoit, en marquant qu'elle avoit quelque chose à lui dire en particulier, et après en avoir fermé la porte, ils y restèrent long-temps. Mais, comme les ouvriers avoient moulu tout le bled qu'ils avoient, et qu'il falloit nécessairement en avoir d'autre pour continuer le travail, ils furent proche la chambre de leur maître, et lui demandèrent de quoi moudre. Après qu'ils l'eurent appelé plusieurs fois, et de toute leur force, voyant qu'il ne répondoit point, ils frappèrent à la porte, encore plus fort qu'ils n'avoient fait, et soupçonnant quelque chose de funeste, d'autant plus qu'elle étoit bien barricadée en-dedans, ils joignent leurs efforts pour en arracher les gonds, ou les briser, et enfin ils ouvrent la chambre. Ils n'y trouvent la femme en aucun endroit, mais ils voient leur maître pendu à une pièce de bois, et déjà sans vie. Ils le détachent, en gémissant et faisant des cris pitoyables, et ôtent la corde qu'il avoit autour du col; ensuite, après avoir lavé son corps, et fait ses funérailles, ils le portèrent en terre, accompagnés d'un grand nombre de personnes.

220 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

Die sequenti, filia ejus accurrit è proximo castello, in quo pridem denupserat, mœsta, atque crines pendulos quatiens, et interdum pugnis obtundens ubera, quæ, nullo quidem domus infortunium nuntiante, cuncta cognoverat; sed ei per quietem obtulit sese flebilis patris sui facies, adhuc nodo revincta cervice: eique totum novercæ scelus aperuit, de adulterio, de maleficio, et quemadmodum larvatus ad inferos demeasset. Et cum se diutino plangore cruciasset, concursu familiarium cohibita, tandem pausam luctui fecit.

Jàmque nono die rite completis apud tumulum solemnibus, familiam, supellectilemque, et omnia jumenta ad hæreditariam deducit auctionem. Tunc unum larem, variè dispergit venditionis incertæ licentiosa fortuna. Me denique ipsum pauperculus quidam hortulanus comparat quinquaginta nummis, magno, ut ajebat: sed ut communi labore victum sibi quæreret.

Res ipsa mihi poscere videtur, ut hujus

Le lendemain, la fille du meunier, qu'il avoit eue d'un premier lit, arrive d'un château du voisinage où elle étoit mariée depuis long-temps, et parut dans une affliction terrible, s'arrachant les cheveux, et se frappant continuellement la poitrine avec ses deux mains. Elle savoit tous les malheurs de sa famille, quoique personne n'eût été l'en instruire. Car l'ombre de son père triste et défigurée, ayant encore la corde au col, lui étoit apparue la nuit en songe, et lui avoit révélé le crime de sa belle-mère, ses débauches, les enchantemens dont elle s'étoit servie, et la manière dont il étoit descendu aux enfers, étranglé par un spectre. Après qu'elle eut bien versé des pleurs, et poussé des gémissemens, ses amis qui venoient de tous côtés pour la voir, firent tant auprès d'elle, qu'enfin elle modéra les transports de sa douleur.

Le neuvième jour de la mort de son père (22), elle fit, suivant la coutume, les dernières cérémonies de ses funérailles sur son tombeau. Ensuite elle mit en vente les esclaves, les meubles, et les bêtes de travail dont elle héritoit; et tout le bien d'une seule maison fut dispersé de côté et d'autre au hasard. Pour moi, je fus vendu à un pauvre jardinier qui m'achera cinquante deniers; il disoit que c'étoit bien cher, mais qu'il le faisoit pour tâcher de gagner sa vie par mon travail et par le sien.

Il me semble qu'il est à propos, que je vous rende

222 APULI METAMORPHOS. L. IX.

quoque servitii mei disciplinam exponam. Matutinò me multis oleribus onustum, proximam civitatem deducere consueverat dominus, atque ibi venditoribus tradita mercede, dorsum insidens meum, sic hortum redire. At dum fodiens, dùm irrigans, cæteroque incurvus labore deservit; ego tantisper otiosus, tacita quiete recreabar. Sed ecce, siderum ordinatis ambagibus, per numeros dierum ac mensium remeans annus, post mustulentas autumnii delicias, ad hybernas Capricorni pruinas deflexerat: et assiduis pluviis, nocturnisque rationibus, sub dio, et intecto conclusus stabulo, continuo discruciar frigore, quippè cùm meus dominus, præ nimia paupertate, ne sibi quidem, nedum mihi, posset stramen aliquod, vel exiguum tegimen parare; sed frondoso casulæ contentus umbraculo degeret. Ad hoc, matutinò lutum nimis frigidum, geluque præacuta frustra nudis invadens pedibus, enitebar, ac ne suctis saltem cibariis ventrem meum replere poteram. Nàmque et mihi et ipsi domino coena par ac similis sed oppidò tenuis aderat: lactucæ veteres et insuaves, illæ, quæ seminis enormi senecta, adinstar scoparum in amaram coenosi succus cariem exolecunt.

compte de la manière, dont je vivois sous ce nouveau maître. Il avoit tous les matins coutume de me mener chargé d'herbes potagères dans une ville qui n'étoit pas loin de là, et après avoir livré sa marchandise aux revendeurs, il montoit sur mon dos, et s'en revenoit à son jardin. Pour lors, pendant qu'il bêchoit, qu'il arrosoit ou qu'il faisoit quelque autre chose, j'avois le plaisir d'être en repos sans rien faire. Mais, après l'agréable saison des vendanges, quand l'hiver et ses frimats furent de retour, je pâtiſsois extrêmement, étant exposé aux pluies froides, et à toutes les injures de la saison dans une étable découverte. Mon maître étoit si pauvre, qu'il n'avoit pas le moyen d'avoir seulement de la paille, ni quelque misérable couverture, ni pour lui ni pour moi. Il passoit l'hiver sous une méchante petite cabane couverte de branches d'arbres et de feuillages. Je souffrois encore beaucoup le matin, en marchant les pieds nus dans de la boue froide et pleine de glaçons, et par-dessus tout cela, je n'avois point ma nourriture ordinaire : nous vivions de la même chose, mon maître et moi, mais bien misérablement ; car nous ne mangions que de vieilles laitues amères, montées en graines et à moitié pourries.

Nocte quâdam paterfamilias, de pago proximo, tenebris illunæ caliginis impeditus, et imbre nimio madescens, atque ob id ab itinere directo cohibitus, ad hortum nostrum, jàm fesso equo, divertit. Receptusque comiter pro tempore, licet non delicato, necessario tamen quietis subsidio, remunerari benignum hospitem cupiens, promittit ei, de prædiis suis sese daturum et frumenti et olivi aliquid, et amplius duos vini cados. Nec moratus meus dominus, sacco et utribus vacuis secum apportatis, nudæ spinæ meæ residens, ad sexagesimum stadium profectionem comparat. Eo jàm confecto viæ spatio, pervenimus ad prædictos agros, ibique statim meum dominum comis hospes opipari prandio participat.

Jàm his in poculis mutuis altercantibus, mirabile prorsus evenit ostentum. Una de cætera cohorte gallina, per mediam cursitans aream, clangore genuino, velut ovum parere gestiens, personabat, eam suus dominus intûens: O bona, inquit, ancilla, et satis fecunda, quæ multo jàm tempore quotidianis nos partibus saginasti! nunc etiam cogitas, ut video, gustulum nobis præparare. Et, Heus tu, inquit, puer, calathum

Une certaine nuit qu'il n'y avoit point de lune, et qu'il faisoit extrêmement noir, un bon père de famille, qui étoit d'un bourg du voisinage, s'étant égaré de son chemin, vint à notre jardin fort fatigué, aussi bien que le cheval qui le portoit, et tout percé de la pluie qui tomboit en abondance. Ayant été fort content de la manière honnête dont mon maître l'avoit reçu et lui avoit donné un asile qui n'étoit à la vérité ni commode, ni agréable, mais qui étoit fort utile pour le temps qu'il faisoit; il voulut lui en marquer sa reconnoissance, et lui promit de lui faire présent de quelques mesures de bled et d'huile de ses terres, et de deux outres de vin. Le jardinier ne fut pas long-temps sans l'aller trouver; il partit monté à crû sur mon dos, et fit soixante stades de chemin, portant un sac avec lui et des outres vuides. Etant arrivés à la métairie de ce bon homme, il reçut mon maître parfaitement bien, le fit mettre à table avec lui, et lui fit fort bonne chère.

Pendant qu'ils s'excitoient à boire l'un et l'autre, il arriva un prodige bien surprenant. Une des poules, qui étoient dans la cour, se mit à courir en caquant, comme si elle avoit voulu pondre. Le maître de la maison la regardant : O la bonne servante, dit-il, et féconde par dessus toutes les autres, qui nous nourris depuis si long-temps des œufs, que tu produis chaque jour, et qui même, à ce que je vois, songes encore à nous donner de quoi déjeûner,

calathum fætui gallinaceo destinatum, angulo solito collocato. Ita, uti fuerat jussum, procurante puero, gallina consuetæ lecticulæ spreto cubili, ante ipsos pedes domini præmaturum, sed magno prorsus futurum scrupulo, prodidit partum, non enim ovum, quod scimus, illud; sed pinnis et unguibus, et oculis et voce etiam perfectum edidit pullum; qui matrem suam continuò cœpit comitari.

Nec eo secius longè majus ostentum, et quod omnes meritò perhorrescerent, exoritur. Sub ipsa enim mensa, quæ reliquias prandii gerebat, terra dehiscite imitùs, largissimus emicuit fons sanguinis. Hinc resultantes uberrimæ guttæ, mensam cruore perspergunt; ipsoque illo momento, quo stupore defixi mirantur ac trepidant divina præsgia; concurrit unus è cella vinaria, nuntians omne vinum, quod olim diffusum fuerat, in omnibus doliis ferventi calore, et prorsus ut igni copioso subdito, rebullire. Visæ etiam interea mustelæ, mortuum serpentem forinsecus mordicus attrahentes, et de ore pastoricii canis virens exsiluit ranula: ipsumque canem qui proximus consistebat, aries appetitum, unico morsu strangulavit.

Hæc tot ac talia, ingenti pavore domini illius, et familiæ totius ad extremum

Hola ! garçon , continua-t-il , en s'adressant à un de ses gens , mettez dans ce coin le panier , où les poules ont accoutumé de pondre. Pendant que le valet faisoit ce que son maître lui avoit commandé , la poule , au lieu d'aller à ce nid ordinaire , vint pondre aux pieds du bonhomme son fruit prématuré , ce qui devoit lui donner bien de l'inquiétude ; car ce n'étoit point un œuf , mais un poulet formé , avec ses plumes , ses ergots , ses yeux et son cri ordinaire , qui se mit aussi-tôt à suivre sa mère.

On vit un autre prodige beaucoup plus grand et bien plus terrible ; car la terre s'ouvrit sous la table où ils mangeoient , et il en sortit une fontaine de sang , dont une partie rejaillissoit jusques sur les plats. Et pendant que ceux qui y étoient présens , demeuroient saisis d'étonnement et de frayeur , arrive à grand hâte un valet qui venoit de la cave , qui annonce que tout le vin qu'on y avoit serré depuis long-temps , bouilloit dans les tonneaux , comme s'il y avoit un fort grand feu dessous. Dans le même temps , on vit plusieurs bélettes qui traînoient un serpent mort ; et de la gueule du chien du berger sortit une petite grenouille verte ; ensuite un mouton qui étoit proche de ce chien , sauta sur lui , et l'étrangla tout d'un coup.

Des prodiges si affreux , et en si grand nombre , mirent le maître et tous les domestiques dans un tel

P ij

stuporem dejecerunt animos : quid prius, quidve posterius, quid magis, quid minus numinum cœlestium leniendis minis, quot et qualibus procuraretur hostiis. Adhuc omnibus expectatione teterrimæ formidinis torpidis, accurrit quidam servulus, magnas et postremas domino illi fundorum clades annuntians.

Namque is adultis jàm tribus liberis, doctrina instructis, et verecundia præditis vivebat gloriosus. His adolescentibus erat cum quodam paupere, modicæ casulæ domino, vetus familiaritas. At enim casulæ parvulæ conterminos magnos et beatos agros possidebat vicinus potens, et dives, et juvenis, et prosapiæ majorum gloria malè utens : pollensque factionibus, et cuncta facilè faciens in civitate, hostili modo vicini tenuis incursabat pauperiem, pecua trucidando, boves abigendo, fruges adhuc immaturas obterendo, jàmque totum frugalitate spoliatum, ipsis etiam glebulis exterminare gestiebat : finiumque inani commota quæstione, terram totam sibi vindicabat.

étonnement, qu'ils ne savoient par où commencer, ni ce qu'il étoit plus à propos de faire, pour appaiser la colère des Dieux, et quelles sortes de victimes, et en quelle quantité on devoit leur immoler. Pendant qu'ils étoient ainsi tous saisis d'une frayeur mortelle, on vit arriver un valet qui vint apprendre à son maître la perte et la désolation de toute sa famille.

Ce bonhomme avoit le plaisir de se voir trois fils déjà grands, qu'il avoit pris soin de faire bien instruire, et qui avoient une fort bonne éducation. Ces jeunes gens étoient en liaison d'amitié de tout temps avec un homme qui vivoit doucement dans un fort petit héritage qu'il possédoit. Cet homme avoit un voisin jeune, riche, puissant, et qui abusoit de la grandeur de sa naissance, dont les terres fertiles et de grande étendue étoient contigues à son petit domaine. Ce Seigneur ayant quantité de gens attachés à lui, et étant le maître de faire tout ce qu'il vouloit dans la ville, persécutoit son pauvre voisin en ennemi déclaré, lui faisant tuer ses bestiaux, emmener ses bœufs, et gâter tous ses bleds avant qu'ils fussent en maturité. Après qu'il l'eut ainsi privé de toute espérance de récolte, il eut encore envie de le mettre hors de sa terre, et lui ayant fait un procès sans fondement, pour les limites de son petit héritage, il s'en empara comme d'un bien qui lui appartenoit.

230 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

Tunc agrestis, verecundus alioquin; avaritia divitis jam spoliatus, ut suo saltem sepulchro paternum retineret solum, amicos plurimos ad demonstrationem finium, trepidans eximiè, corrogarat. Aderant inter alios tres illi fratres, cladibus amici quantum ferentes auxilium. Nec tamen ille vesanus tantillum præsentia multorum civium territus, vel etiam confusus, licet non rapinis, saltem verbis temperare voluit: sed illis clementer expostulantibus, fervidosque ejus mores blanditiis permulcentibus, repente suam suorumque carorum salutem quam sanctissimè adjurans, adseverat, parvi se pendere tot mediatorum præsentiam: denique vicinum illum amiculis per suos servulos sublatum, de casula longissimè, statimque projectum iri.

Quo dicto, insignis indignatio totos audientium pertentavit animos. Tunc unus è tribus fratribus, incontanter et paulò liberius respondit: Frustrà eum suis opibus confisum, tyrannicam superbiam commi-

Ce pauvre malheureux, qui d'ailleurs étoit un bon et honnête homme, se voyant dépouillé de son bien, par l'avidité de son puissant voisin, assembla, en tremblant de peur, plusieurs de ses amis, afin qu'ils rendissent témoignages des limites de son champ, et qu'il pût au moins lui rester de quoi se faire enterrer dans l'héritage de ses pères. Les trois frères, dont nous avons parlé, s'y trouvèrent entre autres, pour secourir leur ami dans son infortune, en ce qui pouvoit dépendre d'eux; mais ce jeune furieux, sans être étonné ni confus de la présence de tant d'honnêtes gens, ne voulut rien rabattre de son injustice, ni même de ses insolens discours; car, pendant qu'ils se plaignoient avec douceur de son procédé, et qu'ils tâchoient d'adoucir son emportement, à force d'honnêterés et de soumission, il se mit tout d'un coup à jurer par lui-même, et par ce qu'il avoit de plus cher, qu'il ne se mettoit nullement en peine de la présence de tant de médiateurs, et qu'il feroit prendre par les oreilles l'homme pour qui ils s'intéressoient, et le feroit jeter sur l'heure même par ses valets, bien loin hors de sa petite maison.

Ce discours offensa extrêmement toute la compagnie, et l'un des trois frères lui répondit avec assez de liberté, que c'étoit en vain que, se confiant en ses richesses, il faisoit de pareilles menaces, avec un orgueil de tyran, puisqu'il y avoit des lois qui

P i v

232 APULEI METAMORPHOS. L. IX:

nari ; cùm alioquin pauperes , etiam liberali legum præsidio , de insolentia lucupletium consueverint vindicari. Quod oleum flammæ , quod sulfur incendio , quod flagellum furia , hoc et iste sermo truculentiæ hominis nutrimento fuit. Jàmque ad extremam insaniam vecors , suspendium sese et totis illis , et ipsis legibus mandare proclamans , canes pastoricios , villaticos , feras atque immanes , adsuetos abjecta per agros esitare cadavera , prætereà etiam transeuntium viatorum passim morsibus alumnatos laxari , atque in eorum exitium inhortatos , immitti præcipit. Qui simul signo solito pastorum incensi atque inflammati sunt , furiosa rabie conciti , et latratibus etiam absonis horribiles , eunt in homines : eosque , variis aggressi vulneribus , distrahunt ac lacerant , nec fugientibus saltem compescunt : sed eo magis irritiores sequuntur.

Tunc inter confertam trepidæ multitudinis stragem , è tribus junior , offenso lapide , atque obtunsis digitis , terræ posternitur : sævisque illis ac ferocissimis canibus instruit nefariam dapem , protinus enim nacti prædam jacentem , miserum illum adolescentem sic frustatim discerpunt. Atque , ut ejus letalem ululatum agnovere cæteri fratres , accurrunt mœsti suppetias : obvolutisque

mettoient les pauvres à couvert de l'insolence des riches. Ainsi que l'huile nourrit la flamme, que le soufre allume le feu, et qu'un fouet entre les mains d'une furie ne fait qu'irriter sa rage, de même ces paroles ne servirent qu'à enflammer davantage la férocity de cet homme : Allez tous vous faire pendre, leur dit-il en fureur, vous et vos lois. En même-temps il commanda qu'on détachât et qu'on lâchât sur eux ses chiens de cour, et ceux de ses bergers, qui étoient de grands animaux cruels, accoutumés à manger les bêtes mortes qu'on jette dans les champs, et qu'on avoit instruits à courir après les passans et à les mordre. Aussi-tôt ces chiens animés et furieux, au premier signal de leurs maîtres, se jettent sur ces hommes, en aboyant confusément et d'une manière affreuse, et les mordent et les déchirent de tous côtés ; ils n'épargnent pas ceux qui s'enfuient plus que les autres ; au contraire, ils les poursuivent et s'acharnent sur eux avec encore plus de rage.

Au milieu de ce carnage, où chacun, tout effrayé, tâchoit de se sauver de côté et d'autre, le plus jeune des trois frères ayant rencontré une pierre en son chemin, et s'étant blessé au pied, tomba par terre, et servit de proie à la cruauté de ces animaux qui se jettèrent sur lui, et le mirent en pièces. D'abord que ces deux frères entendirent les cris qu'il faisoit en mourant, ils accoururent à son secours, et s'envelopant la main gauche de leurs manteaux, ils

234 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

lacinia lævis manibus, lapidum crebris jactibus propugnare fratri, atque abigere canes aggrediuntur. Nec tamen eorum ferociam vel conterrere, vel expugnare potuere, quippè cùm miserrimus adolescens, ultimâ voce prolata, vindicarent de pollutissimo divite mortem fratris junioris, illicò laniatus interiit.

Tunc reliqui fratres, non tàm hercules desperata quàm ultrò neglectâ suâ salute, contendunt ad divitem: atque, ardentibus animis impetuque vesano, lapidibus crebris in eum velitantur. At ille cruentus, et multis antè flagitiis similibus exercitatus percussor, injecta lancea, duorum alterum per pectus medium transadegit. Nec tamen peremptus ac prorsus exanimatus adolescens ille, terræ concidit, nàm tekum transjectum, atque ex maximâ parte ponè tergum elapsum, soloque nisus violentia defixum, rigore librato suspenderat corpus. Sed et quidam de servulis, procerus et validus, sicario illi ferens auxilium, lapide contorto, tertii illius juvenis dexterum brachium longo jactu petierat, sed impetu casso per extremos digitos transcurrens lapis, contrà omnium opinionem, deciderat innoxius. Nonnullam tamen sagacissimo juveni proventus humanior vindictæ speculam

firent tous leurs efforts pour écarter les chiens, et pour les chasser à coups de pierre ; mais ils ne purent jamais les épouvanter , ni vaincre leur acharnement sur leur malheureux frère qui expira à leurs yeux déchiré en morceaux , en leur disant pour dernières paroles, qu'ils eussent à venger sa mort , sur ce riche couvert de crimes.

Alors ces deux frères ne se souciant plus de leur vie , s'en vont droit à lui , et transportés de colère , l'attaquent à coup de pierres. Mais cet impitoyable meurtrier , accoutumé à de semblables crimes , perce la poitrine de l'un d'un javelot qu'il lui lance , et quoique ce coup lui eût ôté la vie , il n'en fut point renversé ; car le javelot fut poussé avec tant de violence , que , l'ayant traversé de part en part , il étoit entré dans la terre , et soutenoit le corps de ce jeune homme en l'air. En même-temps un des valets de cet assassin , d'une taille et d'une force extraordinaire , voulant seconder son maître , avoit jetté une pierre au troisième de ces frères , pour lui casser le bras droit , mais la pierre ne faisant que lui effleurer le bout des doigts , étoit tombée sans lui faire de mal , contre la pensée de tous ceux qui étoient là. Ce coup favorable ne laissa pas de donner à ce jeune homme qui avoit de l'esprit , quelque petite espérance de trouver moyen de se venger. Feignant donc adroitement qu'il avoit la main estropiée

236 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

subministravit. Ficta namque manûs suæ debilitate, sic crudelissimum juvenem compellat: Fruere exitio totius nostræ familiæ; et sanguine trium fratrum insatiabilem tuam crudelitatem pasce, et de prostratis tuis civibus gloriosè triumphâ; dùm scias, licet privato suis possessionibus paupere, fines usque et usque proterminaveris, habiturum te tamen vicinum aliquem. Nàm hæc etiam dextra, quæ tuum prorsus amputasset caput, iniquitati fati contusa, decidit.

Quo sermone alioquin exasperatus furiosus latro, raptò gladio, sua miserrimum juvenem manu perempturus, invadit avidus. Nec tamen sui molliorem provocaverat, quippè insperatò, et longè contra ejus opinionem resistens juvenis, complexu fortissimo arripuit ejus dexteram: magnoque nisu, ferro vibrato, multis et crebris ictibus impuram elidit divitis animam; et, ut accurrentium etiam familiarium manu se liberaret, confestim adhuc inimici sanguine delibuto mucrone, gulam sibi prorsus exequit. Hæc erant, quæ prodigiosa præsaverrant ostenta: hæc, quæ miserrimo domino fuerant nuntiata.

Nec ullum verbum, ac nec tacitum quidem fletum, tot malis circumventus senex, quivit emittere; sed arrepto ferro, quæ

de ce coup, il adresse la parole à cet homme riche, que la fureur transportoit. Jouis du plaisir, lui dit-il, d'avoir fait périr notre famille entière, repais ton insatiable cruauté du sang de trois frères, et triomphes fièrement du meurtre de tes voisins. Sachés cependant que tu auras beau étendre les limites de tes terres, en dépouillant le pauvre de son héritage, il faudra toujours que tu aies quelques voisins. Tout mon regret est d'être estropié malheureusement de cette main ; car certainement je t'en aurois coupé la tête.

Ce discours ayant mis le comble à la fureur de ce scélérat, il tire son épée, et se jette sur le jeune homme pour le tuer de sa propre main ; mais celui-ci n'étant pas moins vigoureux que lui, lui résiste, ce que l'autre ne croyoit pas qu'il pût faire, et l'ayant fortement saisi au corps, il lui arrache son épée, le perce de plusieurs coups, et le tue. En même-temps, pour ne pas tomber entre les mains des valets qui accouroient au secours de leur maître, il se coupe la gorge avec la même épée, teinte encore du sang de son ennemi. Voilà ce qu'avoient annoncé ces prodiges qui venoient d'arriver, et ce qu'on étoit venu apprendre à ce père infortuné.

Ce bon vieillard accablé du récit de tant de malheurs, ne put proférer une seule parole, ni verser une seule larme ; mais prenant un couteau

238 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

commodum inter suos epulones caseum atque alias prandii partes diviserat, ipse quoque adinstar infelicissimi sui filii, jugulum sibi multis ictibus contrucidat: quoad super mensam cernuus corruens, portentosi cruoris maculas novi sanguinis fluvio proluit. Ad istum modum, puncto brevissimo, dilapsæ domûs fortunam hortulanus ille miseratus, suosque casus graviter ingemiscens, depensis pro prandio lacrymis, vacuasque manus complodens sæpiculè, protinus incenso me, retro, qua veneramus, viam capessit.

Nec innoxius ei saltem regressus evenit. Nàm quidam procerus, et ut indicabat habitus atque habitudo, miles è legione, factus nobis obvius, superbo atque arroganti sermone percontatur, quorsum vacuum duceret asinum? At meus dominus adhuc mœrore permixtus, et alias latini sermonis ignarus, tacitus præteribat. Nec miles ille familiarem cohibere quivit insolentiam; sed indignatus silentio ejus, ut convicio, vite quam tenebat obtundens eum, dorso meo proturbat. Tunc hortulanus supplicuè respondit, sermonis ignorantia se, quid ille diceret, scire non posse. Ergò igitur græcè subjiciens miles, ubi, inquit, ducis asinum

dont il venoit de couper du fromage, et quelques autres mets à ceux qui mangeoient avec lui, il s'en donna plusieurs coups dans la gorge, à l'exemple de son malheureux fils, et tomba sur la table, lavant avec les flots de son sang, les taches de cet autre sang qui y avoit jailli par un prodige. Mon jardinier déplorant la malheureuse destinée de cette maison, qui étoit détruite en si peu de temps, et très-affligé de la perte d'un homme qui vouloit lui faire du bien, après avoir payé par quantité de larmes le dîner qu'il venoit de faire, et frappé bien des fois ses deux mains l'une contre l'autre, qu'il remportoit vuides, monta sur mon dos, et reprit le chemin par où nous étions venus.

Mais il ne put regagner son jardin sans accident; car un grand homme que nous rencontrâmes, qui, par sa mine et son habit, paroissoit être un soldat d'une légion romaine (23), vint lui demander arrogamment, où il menoit cet âne à vuide. Mon maître qui étoit accablé de tristesse, et qui d'ailleurs n'entendoit point la langue latine, continuoît toujours son chemin sans rien répondre. Le soldat, offensé de son silence comme d'un mépris, et suivant les mouvemens de son insolence ordinaire, le jette par terre, en lui donnant plusieurs coups d'un sarment qu'il tenoit en sa main (24). Le jardinier lui disoit humblement qu'il ne pouvoit savoir ce qu'il vouloit dire, parce qu'il n'entendoit pas sa langue. Alors

istum? Respondit hortulanus, petere se civitatem proximam. Sed mihi, inquit, operæ ejus opus est, nam de proximo castello sarcinas præsidis nostri cum cæteris jumentis debet advehere. Et injecta statim manu, loro me quo ducebat arreptum, incipit trahere. Sed hortulanus prioris plagæ vulnere prolapsus capite sanguinem detergens, rursus precatur, civilius atque mansuetius versari commilitonem, idque per spes prosperas ejus orabat adjurans. Nam et hic ipse, aiebat, iners asellus, et nihilominus morbo detestabili caducus, vix etiam paucos olerum manipulos de proximo hortulo solet, anhelitu languido fatigatus, subvehere; nedum ut rebus amplioribus idoneus videatur gerulus.

Sed ubi nullis precibus mitigari militem, magisque in suam perniciem advertit efferari, jamque inversa vite de vastiore nodulo, cerebrum suum diffindere, currit ad extrema subsidia: simulansque, ad commovendam miserationem, genua ejus velle contingere, summissus atque incurvatus, arreptis ejus pedibus utrisque sublimem elatum, terræ graviter applodit; et statim quâ pugnis, quâ cubitis, quâ morsibus, etiam de via lapide correpto, totam faciem, manusque

Le soldat lui parlant grec : où mènes-tu cet âne (25) ; lui dit-il ? Je vais, lui répondit mon maître, à la ville qui est ici proche. J'en ai besoin, lui dit le soldat, pour lui faire apporter, avec d'autres bêtes de charge, le bagage de notre capitaine qui est dans un château du voisinage. Il me prit en même-temps pour m'emmener. Le jardinier essuyant le sang qui couloit de la plaie que le soldat lui avoit fait à la tête, lui dit, en le conjurant par tout ce qu'il pouvoit espérer de plus heureux : Camarade, usez - en avec plus d'humanité et de douceur avec moi. De plus, cet âne paresseux, et qui, outre cela, tombe du haut-mal (26), a bien de la peine à porter de mon jardin qui est ici près, quelques bottes d'herbes au marché, après quoi, il est si las et si essoufflé qu'il n'en peut plus ; ainsi il s'en faut bien qu'il ne soit capable de porter des fardeaux un peu pesans.

Enfin, voyant qu'il ne pouvoit fléchir le soldat par ses prières ; qu'au contraire, il ne faisoit que l'irriter encore davantage, et qu'il se mettoit en devoir de lui casser la tête avec le gros bout du sarmement qu'il tenoit en sa main, il eut recours à un dernier expédient. Il se jeta à ses pieds, feignant de vouloir embrasser ses genoux pour exciter sa compassion ; et le prenant par les deux jambes, il fait un effort, et le renverse rudement par terre ; en même-temps, il saute sur lui, et se met à le mordre, et à lui frapper le visage, les mains et le corps à

242 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

ejus et latera converberat. Nec ille, ut primum humi supinatus est, vel repugnare, vel omninò munire se potuit, sed planè idemtidem comminabatur, si surrexisset, sese concisurum eum machàra sua frustratim. Quo sermone ejus commonefactus hortulanus, eripit ei spatham : eaque longissimè abjecta, rursus sàvioribus eum plagis aggreditur.

Nec ille prostratus ac prævientus vulneribus, ullum reperire quiens saluti subsidium, quod solum restabat, simulat sese mortuum. Tunc spatham illam secum asportans hortulanus, incenso me, concito gradu rectà festinat ad civitatem, nec hortulum suum saltem curans invisere, ad quempiam sibi divertit familiarem, cunctisque narratis, deprecatur periclitanti sibi ferret auxilium: seque cum suo sibi asino tantisper occultaret : quoad celatus spatio bidui triduve, capitalem causam evaderet. Nec oblitus ille veteris amicitiae, promptè suscipit, meque per scalas, complicitis pedibus, in superius coenaculum attracto, hortulanus deorsus in ipsa tabernacula direpit in quamdam cistulam, et supergesto delitescit orificio.

At miles ille, ut postèa didici, tandem

coups de poing et de coude, et même avec une pierre qu'il prit dans le chemin. Du moment que le soldat fut étendu par terre, il lui fut impossible de se défendre, ni de parer les coups; mais il menaçoit continuellement le jardinier, que, s'il se pouvoit relever, il le hacheroit en morceaux avec son épée. Mon maître, crainte d'accident, la lui prit, et la jetta le plus loin qu'il put, et continua à le frapper encore plus violemment qu'il n'avoit fait.

Le soldat étendu de son long, tout couvert de plaies et de contusions, ne vit d'autre moyen, pour sauver sa vie, que de contrefaire le mort. Le jardinier se saisit de son épée, monte sur mon dos, et sans songer à voir au moins son petit jardin, il s'en va fort vite droit à la ville, et se retire chez un de ses amis, à qui il conte tout ce qui venoit d'arriver, le priant en même-temps de le secourir dans le péril où il étoit, et de le cacher, lui et son âne, pendant deux ou trois jours, jusqu'à ce qu'il fût hors de danger d'être recherché criminellement. Cet homme n'ayant pas oublié leur ancienne amitié, le reçut parfaitement bien. On me plia les jambes, et l'on me traîna le long du degré dans une chambre au haut de la maison; le jardinier se mit en bas dans un coffre, dont il baissa la couverture sur lui.

Cependant le soldat, à ce que j'ai appris depuis,

Q ij

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts

244 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

velut emersus è gravi crapula, nutabundus tamen, et tot plagarum dolore saucius, baculoque se vix sustinens, in civitatem adventat: confususque de impotentia, deque inertia sua quidquam ad quemquam referre popularium, sed tacitus injuriam devorans, quosdam commilitones nactus, istas tunc clades enarrat suas. Placuit, ut ipse quidem contubernio se tantisper absconderet: nam præter propriam contumeliam, militaris etiam sacramenti genium ob amissam spatham verebatur, ipsi autem, signis nostris enotatis, investigationi vindictæque sedulam darent operam.

Nec defuit vicinus perfidus, qui nos illic occultari nuntiaret. Tum commilitones, accersitis magistratibus, mentiuntur sese multi pretii vasculum argenteum præsidis in via perdidisse: idque hortulanum quemdam reperisse, nec velle restituere, sed apud familiarem quemdam sibi delitescere. Tunc magistratus, et damno præsidis nomine cognito, veniunt ad diversorii nostri fores: clarâque voce denuntiant hospiti nostro: nos, quos occultaret apud se, certò

1831

1831

étant revenu à lui, comme un homme ivre qui se réveille, se leve tout chancelant, et tout brisé des coups qu'il avoit reçus, et s'en revient à la ville, se soutenant sur un bâton avec beaucoup de peine. Il n'osa parler à aucun bourgeois de la violence qu'il avoit exercée, et de sa foiblesse en même-temps. Il tint l'injure qu'il avoit reçue, secrète; mais ayant rencontré quelques-uns de ses camarades, il leur conta sa disgrâce. Ils jugèrent à propos qu'il se tint caché pendant quelque temps, dans l'endroit où ils étoient logés; car, outre la honte d'avoir essuyé un tel affront, il craignoit encore d'être châtié pour avoir perdu son épée (28). Ils lui dirent cependant qu'ils s'informeront soigneusement de ce que nous étions devenus, et que, suivant les enseignes qu'il leur avoit donnés de nous, ils feroient leur possible pour nous découvrir et le venger.

Un perfide voisin de la maison où nous étions retirés, ne manqua pas de nous déceler. Aussi-tôt les soldats ayant appelé la justice, dirent qu'ils avoient perdu en chemin un vase d'argent d'un grand prix, qui étoit à leur commandant; qu'un certain jardinier l'avoit trouvé, et ne vouloit pas le rendre, et qu'il s'étoit caché chez un de ses amis. Les magistrats instruits de ce crime prétendu, et du nom de l'officier, viennent à la porte de la maison où nous étions, et déclarent à haute voix à notre hôte, qu'il eût à nous livrer, plutôt que de se mettre

246 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

certius dedere , potiùs quàm discrimen proprii subiret capitis. Nec ille tantulùm conterritus, salutique studens ejus, quem in suam receperat fidem, quidquam de nobis fatetur; ac diebus plusculis nec vidisse quidem illum hortulanum contendit. Contrà commilitones, ibi, nec uspiam, illum delitescere, adjurantes genium principis, contendebant.

Postremùm magistratibus placuit, obstinatè denegantem scrutinio detegere. Immissis itaque lictoribus cæterisque publicis ministeriis, angulatim cuncta sedulò perlustrari jubent, nec quisquam mortalium, ac ne ipse quidem asinus intrà limen comparère nuntiatur. Tunc gliscit violentior utrimquesecus contentio militum, pro comperto de nobis asseverantium, fidemque Cæsaris idemtidem implorantium, at illius negantis, assiduèque Deorum numen obtestantis. Quâ contentione et clamoso strepitu cognito, curiosus alioquin, et inquieti procacitate præditus asinus, dùm obliquatâ cervice per quamdam fenestrulam quidnam sibi vellet tumultus ille, prospicere gestio: unus è commilitonibus, casu fortuito collimatis oculis ad umbram meam, cunctos testatur incoram.

Magnus denique continuò clamor exortus

en danger de perdre la vie, et qu'on savoit certainement que nous étions chez lui. Notre hôte, sans s'étonner en aucune manière, et voulant sauver cet homme, à qui il avoit donné un asile, répond, qu'il ne sait ce qu'on lui demande, et assure qu'il y a déjà quelque temps qu'il n'a vu ce jardinier. Les soldats assuroient au contraire, en jurant par le génie de l'Empereur, qu'il étoit chez lui, et qu'il n'étoit point ailleurs.

A la fin, les magistrats voulurent qu'on fit une perquisition dans la maison pour découvrir la vérité du fait. Ils y font donc entrer leurs licteurs et leurs huissiers, et leur ordonnent de faire une recherche exacte dans tous les coins de la maison. Leur rapport fut, qu'ils n'avoient trouvé personne, pas même l'âne du jardinier. La dispute recommença avec plus de violence de part et d'autre; les soldats assuroient toujours, en implorant souvent le secours de César, que très-certainement nous y étions; notre hôte assuroit le contraire, en attestant continuellement les Dieux, et moi, sous ma figure d'âne, inquiet et curieux à mon ordinaire, ayant entendu ce grand bruit, je passai ma tête par une petite fenêtre, pour regarder ce que c'étoit. Mais un des soldats ayant par hasard aperçu mon ombre, lève les yeux en haut, et me fait remarquer à tout le monde.

Il s'élève aussi-tôt un grand cri, et dans le

Q iv

248 APULEI METAMORPHOS. L. IX.

est. Et emensis protinus scalis, injectâ manu, quidam me velut captivum detrahunt. Jâmque omni sublatâ contatione, scrupulosius contemplantés singula, cista etiam illa revelata, repertum, productumque et oblatum magistratibus miserum hortulanum, pœnas scilicet capite pensurum, in publicum deducunt carcerem: summoque risu de meo prospectu cavillari non desinunt. Unde etiam *de prospectu et umbra asini* natum est frequens proverbium.

FINIS LIBRI NONI.

moment quelques-uns montent l'escalier fort vite, me prennent et m'entraînent comme un prisonnier; et ne doutant plus de la vérité, ils fouillent par toute la maison avec beaucoup plus de soin qu' auparavant, et ayant ouvert le coffre, ils y trouvent le malheureux jardinier. Ils le tirent de là, le présentent aux magistrats, et le mènent dans la prison publique, avec bon dessein de lui faire expier son action par la perte de sa vie, riant de tout leur cœur, et goguenardant de la sorte curiosité qui m'avoit fait mettre la tête à la fenêtre; et c'est de là qu'est venu ce proverbe si commun : *C'est le regard et l'ombre de l'âne* (19). En parlant d'une affaire qui a été découverte par quelque indice grossier et ridicule, à quoi on ne s'attendoit point.

FIN DU NEUVIÈME LIVRE.

REMARQUES

SUR

LE NEUVIEME LIVRE.

(1) *N*E peut s'opposer à l'ordre de la providence. Le texte dit, *A la fatale disposition de la providence divine; Divinæ providentiæ fatalis dispositio*. Apulée fait voir par cette expression qu'il avoit des Dieux et du destin une idée plus raisonnable que le commun des Payens, puisqu'il nous insinue assez, que ce destin qu'ils considéroient comme une puissance supérieure à celle des Dieux mêmes, n'est que le décret fixe et permanent de la Providence du souverain des Dieux.

(2) *Le multier Myrtil*. En donnant ce nom à un cocher, il fait allusion à Myrtil, cocher d'Ænomaus, qui fit rompre le col à son maître dans la course de chariots qu'il fit contre Pelops, qui, pour récompense de sa perfidie, le jeta dans la mer appelée depuis *Myrtoum*, du nom de ce cocher.

(3) *Hephæstion le cuisinier*. Nom dérivé d'*Hephæstos*, qui en grec signifie Vulcain, Dieu du feu et de la cuisine.

(4) *Apollonius le médecin*. On voit assez que ce nom dérivé d'Apollon, Dieu de la médecine, convient à un Médecin.

(5) *Nous partîmes au son des castagnettes et des cymbales*. Ces espèces de castagnettes des anciens, qu'ils appelloient *crotala*, étoient bien plus grosses que les nôtres; c'étoit deux demi-globes de cuivre, ou d'autre matière résonnante, dont ils tiroient le son, en les frappant des deux

maîns, l'un contre l'autre en cadence. La cymbale est encore aujourd'hui en usage ; c'est un triangle de fer garni de plusieurs anneaux , sur lequel on frappe en cadence avec une verge de fer.

(6) *Cet homme réduit dans une grande nécessité.* J'ai passé légèrement sur quelques endroits de cette petite histoire , qui sont trop libres dans l'original , pour être mis en françois.

(7) *Un vieux tonneau vuide qui étoit au coin de la chambre, à moitié enfoncé dans la terre.* Pline remarque, l. 14, chap. 21, que, dans les pays chauds, on mettoit le vin dans ces sortes de tonneaux qui étoient de terre cuite, et qu'on les enfonçoit dans la terre entièrement ou en partie. Il dit aussi un peu après, que les vins délicats doivent être conservés ainsi, et que, pour les vins qui ont de la force, on les laisse dans les tonneaux exposés à l'air. Quand ces sortes de tonneaux étoient enfouis en terre, ils passaient pour une espèce d'immeubles qui étoient censés vendus avec la maison où ils étoient, s'ils n'en étoient nommément exceptés. Ce qui paroît par la loi 76, au digeste, de *contrahenda emptione et venditione*.

(8) *Que je ne me soucie pas de perdre mon argent.* Cela est sous-entendu dans le latin ; je l'ai ajouté dans le françois pour le rendre plus intelligible : Le texte dit seulement : *Nisi putas æs de malo habere. Si tu ne t'imagines que j'ai acquis mon argent par de mauvaises voies.* Cela mis seul n'auroit pas été assez clair.

(9) *Par une seule réponse qu'ils imaginèrent, qui pouvoit se rapporter à des événemens différens.* Cet endroit fait voir de quelle manière ces sortes de devins abusoient le peuple. Quintilien, dans sa 4^e Déclamation,

parle ainsi de ces oracles : *Voici en quoi consiste la fourberie, non à répondre suivant ce que souhaitent ceux qui viennent à l'oracle, mais par l'obscurité et l'ambiguïté des réponses qu'on leur fait, à les renvoyer dans une telle incertitude, que quelque évènement qui leur arrive, ils croient que c'est ce qui leur a été prédit.* Tel est cet oracle dont parle Cicéron, rendu par Apollon à Crésus, roi de Lydie. *Cræsus Halym penetrans magnam pervertet opum vim.*

Si Crésus passe le fleuve Halis pour aller à la rencontre de son ennemi, il renversera un florissant état. Crésus croyoit, dit Cicéron, abatre les forces de ses ennemis, il a abattu les siennes; que l'une ou l'autre de ces deux choses arrivât, l'oracle se trouvoit toujours véritable. L'oracle que rapporte ici Apulée n'est pas de cette espèce; il promet toujours un heureux évènement sur quoi que ce puisse être qu'on l'interroge.

(10) *Lorsqu'enfermés dans son temple, ils faisoient semblant de célébrer ses secrets mystères.* Ces mystères se nommoient *opertanea*, cachés. Qui que ce soit n'y assistoit que les Prêtres, de peur, disoient-ils, que la vue des profanes ne les souillât; mais c'étoit un secret qu'ils avoient trouvé pour commettre toutes sortes d'abominations, sans être vus ni interrompus.

(11) *Et le jettent en prison. In Tullianum compingunt.* Il y avoit dans la prison de Rome un endroit souterrain qui se nommoit *Tullianum*, parce qu'on croyoit par tradition, que le roi Servius Tullius l'avoit fait bâtir. Apulée se sert de ce nom en parlant de quelque prison que ce soit.

(12) *Ils avoient des marques imprimées sur le front.* Quand les esclaves avoient commis quelque crime, ou

qu'après s'être enfuis, on les avoit repris, leurs maîtres leur faisoient appliquer sur le front un fer chaud qui leur imprimoit des lettres, et quelquefois plusieurs mots qui marquoient la faute qu'ils avoient commise; par exemple, s'ils avoient volé, on y voyoit ces mots écrits, *cave à fure, donnez-vous de garde du voleur*, et l'on noircissoit ces caractères avec de l'encre, afin qu'ils parussent davantage.

(13) *Et la vapeur du feu . . . leur avoit mangé les paupières, et gâté entièrement la vue.* En ce temps-là les meuniers faisoient aussi le métier de boulanger en même-temps.

(14) *Le divin auteur de l'ancienne poésie grecque.* C'est d'Homère dont il entend parler, qui commence son *Odysée* par la description de son héros, telle que notre auteur la donne ici.

(15) *Un Dieu qu'elle disoit être seul et unique.* On voit assez qu'Apulée qui étoit payen, donne ici un trait de satire aux chrétiens, en feignant que la méchante femme, dont il parle ici, étoit chrétienne. Les vaines cérémonies qu'il dit qu'elle observoit, et la débauche qu'il lui reproche, sont les couleurs ordinaires dont la calomnie payenne peignoit les assemblées des chrétiens, les hymnes qui s'y chantoient, et ces banquets charitables qui s'y faisoient en faveur des pauvres, et que l'on nommoit *agapes*.

(16) *Ne pouvant se dispenser de la laisser aller quelquefois le soir aux bains publics.* Ç'auroit été une trop grande rigueur d'empêcher les femmes d'aller aux bains, il leur étoit presque impossible de s'en dispenser, parce qu'elles n'avoient pas en ce temps-là l'usage du linge.

(17) *Prépare du vin délicieux : Vina defæcat*, dit le texte, *ôte la lie du vin*. Les anciens, avant que de boire le vin, le passoient à travers une chausse pour l'éclaircir.

(18) *La liqueur dont on boit avant le repas*. C'étoit une liqueur composée qui excitoit l'appétit, par où les anciens commençoient leurs repas.

(19) *Je jure par Cérès*. Il y a dans le texte, *Je jure par cette sainte Cérès*. Le meunier, en disant cela, monroit apparemment quelque petite figure de Cérès, qui étoit dans sa maison : j'ai eu peur que cela ne fût pas assez intelligible, si j'avois exprimé ; comme dans le latin, *par cette Cérès*. Ce serment convient fort à celui qui le fait.

(20) *L'a saluée la première fois*. On voit par ce passage, et par plusieurs autres des anciens, que c'étoit la coutume de saluer ceux qui éternuoient, en leur disant : Jupiter vous assiste, ou les Dieux vous favorisent, comme il se pratique encore aujourd'hui. Non-seulement ceux qui entendoient éternuer faisoient ces souhaits favorables, mais celui qui éternuoit avoit aussi coutume de les faire pour lui-même, lorsqu'il avoit éternué, comme on peut voir par une ancienne épigramme grecque de l'Anthologie fort outrée, contre un homme qui avoit le nez extrêmement grand ; cette épigramme dit, qu'il ne se disoit pas : Jupiter m'assiste, quand il éternuoit, parce que son nez étoit si grand et si éloigné de ses oreilles, qu'il ne s'entendoit pas éternuer.

(21) *Ainsi vous passerez ici la nuit, si vous le trouvez bon*. Il y a quelques saletés retranchées en cet endroit, aussi bien que dans ce qui suit.

(22) *Le neuvième jour de la mort de son père elle fit, suivant la coutume, les dernières cérémonies de ses*

funérailles. La coutume étoit de garder les morts jusqu'au huitième jour qu'on les brûloit, et le neuvième on renfermoit leurs cendres dans une urne qu'on mettoit dans un tombeau, avec des cérémonies, et même avec des jeux qu'on célébroit en leur mémoire, comme on voit au 5^e l. de l'Enéide, que Enée en fit faire en Sicile pour honorer l'anniversaire de la mort de son père.

(23) *Un soldat des légions romaines.* Les armées des Romains étoient composées de deux sortes de troupes, de légionnaires et d'auxiliaires. Les soldats légionnaires étoient proprement des Romains, et les auxiliaires étoient des peuples étrangers et alliés aux Romains. On faisoit plus de cas des soldats légionnaires que des autres.

(24) *D'un sarment de vigne qu'il tenoit en sa main.* La marque qui distinguoit les centurions, étoit un sarment de vigne qu'ils portoient à la main, et dont ils se servoient pour châtier les soldats. Il y a apparence cependant que le soldat, dont il est question ici, n'étoit pas centurion, et qu'il en avoit seulement pris la marque pour se faire craindre davantage par les paysans.

(25) *Où il menoit cet âne.* Notre auteur met ici un solécisme à la bouche de ce soldat, en lui faisant dire : *ubi ducis*, au lieu de *quo ducis*, pour mieux conserver le caractère d'un soldat qui est ordinairement fort ignorant, et fort peu poli dans le langage.

(26) *Qui, outre cela, tombe du haut mal.* Le texte dit, *Morbo detestabili caducus* : *Qui tombe de la maladie détestable.* Ils nommoient ainsi l'épilepsie ou le mal caduc, parce que, quand quelqu'un en tomboit, ceux qui y étoient présents avoient soin de marquer, comme à toutes les autres

choses de mauvaise augure l'horreur qu'ils en avoient, par des gestes d'aversion et en crachant sur le malade, pour éloigner d'eux-mêmes les mauvaises suites qu'ils croyoient, que la vue d'un pareil accident pouvoit leur attirer.

(27) *Il craignoit encore d'être châtié, suivant les lois militaires pour avoir perdu son épée.* Il y a dans l'original, *Militaris etiam sacramenti gentium ob amissam spatham verebatur.* Il craignoit aussi d'être puni comme parjure pour la perte de son épée. J'ai cru que cela n'auroit pas été si intelligible ainsi que de la manière dont je l'ai exprimé, qui revient au même. Le génie du serment militaire, dont on parle ici, est le génie de l'Empereur, par lequel les soldats juroient, ce qui leur paroissoit un serment plus inviolable, que s'ils avoient juré par tous les Dieux ensemble, comme le remarque Tertullien dans son Apologétique.

Ce serment militaire étoit de ne jamais désertier, de ne refuser point de souffrir la mort pour la République romaine, et d'exécuter courageusement tout ce que le général ordonneroit. Or la perte des principales armes, comme étoient la cuirasse, le bouclier, le casque et l'épée, passoit pour désertion, et étoit punie du même supplice, comme il paroît par la loi, *qui commeatus* 14 au digeste *de re militari*, §. 1.

(28) *C'est le regard et l'ombre de l'âne.* J'y ai ajouté, *en parlant d'une affaire, &c.* qui n'est point dans le texte, pour donner quelque jour à cet ancien proverbe qui, étant connu du temps d'Apulée n'avoit pas alors besoin d'explication, et qui peut bien avoir pris son origine d'une aventure pareille à celle qu'il conte ici. Cependant plusieurs auteurs donnent d'autres explications du regard et de l'ombre de l'âne, comme de deux proverbes différens, que notre auteur a joints ensemble, pour n'en faire qu'un seul. Pour le regard
de

de l'âne, ils rapportent qu'un jour un âne regardant par une fenêtre dans l'atelier d'un potier, cassa quelques-uns de ses pots; qu'aussi-tôt le potier fit appeller en justice le maître de l'âne, lequel interrogé par les juges, de quoi il étoit accusé, *du regard de mon âne*, dit-il; ce qui ayant fait rire toute l'assistance, passa depuis en proverbe, et se disoit, quand on attaquoit la réputation de quelqu'un sur des choses de peu d'importance, et qui ne valoient pas la peine qu'on y fit attention.

A l'égard de l'ombre de l'âne, ils prétendent qu'on disoit ce proverbe, quand on vouloit parler de ces sortes de gens qui sont curieux de savoir des bagatelles, et qui négligent de s'instruire des choses nécessaires. Voici ce qui y a donné lieu. Un jour Démosthène plaidant une cause pour un homme accusé d'un crime capital, et voyant que les juges n'avoient aucune attention à son discours, il s'avisa de leur dire : *Messieurs, un jeune homme avoit loué un âne pour aller en quelque endroit; comme il étoit en chemin, il voulut se reposer quelque temps, pendant la grande chaleur du jour, et se coucha à l'ombre de l'âne. L'ânier qui le conduisoit s'y opposa, lui disant, qu'il lui avoit loué son âne, à la vérité, mais qu'il ne lui avoit pas loué l'ombre de son âne; et, sur cela, il appella le jeune homme en justice.* Démosthène s'arrêta en cet endroit, et remarqua que toute l'assistance étoit fort attentive à ce récit. *Quoi ! Messieurs, reprit-il en s'écriant, vous prêtez l'oreille à des bagatelles, et vous n'écoutez pas une affaire où il s'agit de la vie d'un homme.*

Fin des Remarques du neuvième Livre.

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS:

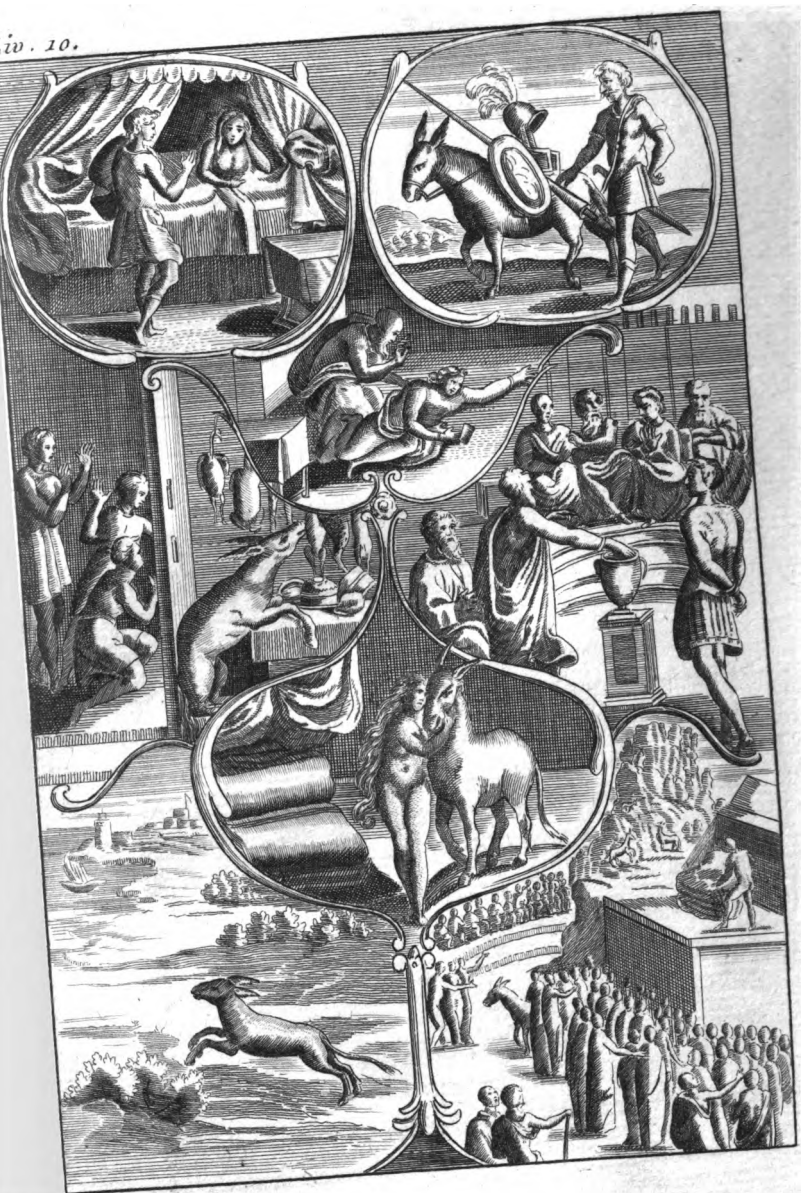
SIVE

LUSUS ASINI.

LIBER DECIMUS.

DIE sequenti meus quidem dominus hortulanus quid egerit, nescio, me tamen miles ille, qui propter eximiam impotentiam pulcherrimè vapularat, ab illo præsepio, nullo equidem contradicente, diductum abducit: atque à suo contubernio (hoc enim mihi videbatur) sarcinis propriis onustum, et prorsus exornatum armatumque militari-ter, producit ad viam, nam et galeam nitore præmicantem, et scutum cæteris his longius lucens: sed etiam lanceam longissimo hastili conspicuam, quàm scilicet non disciplinæ tunc quidem causa, sed propter terrendos miseros viatores in summo atque edito sarcinarum cumulo, ad instar exercitus, sedulò composuerat. Confecta campestri, nec adeò difficili via, ad quamdam civitatulam

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts



LES

MÉTAMORPHOSES:

OU

L'ANE D'OR D'APULÉE,

PHILOSOPHE PLATONICIEN.

LIVRE DIXIEME.

LE lendemain, je ne sais ce qui arriva du jardinier mon maître; mais ce soldat qui, par son injuste violence, s'étoit attiré un si mauvais traitement, me détacha et m'emmena de l'écurie où l'on m'avoit mis, sans que personne s'y opposât, et ayant pris de l'endroit où il logeoit, des hardes qui me paroisoient être les siennes, il me les chargea sur le corps, et m'ajusta dans un équipage de guerre; car il me mit par-dessus cela un casque fort brillant, un bouclier qui l'étoit encore davantage, avec une lance extrêmement longue, le tout en manière de trophée, comme on a coutume de faire à l'armée; ce qu'il avoit accommodé ainsi, non pour observer la discipline militaire, mais pour épouvanter les pauvres passans. Après que nous eûmes marché quelque temps dans une plaine par un chemin aisé, nous arrivâmes dans une petite ville; nous ne fûmes point loger à l'hôtellerie, nous allâmes à la

R ij

pervenimus : nec in stabulo , sed in domo
cujusdam decurionis divertimus. Statimque
me commendato cuidam servulo , ipse ad
præpositum suum , qui mille armatorum
ducatum sustinebat , sollicitè proficiscitur.
Post dies plusculos , ibidem designatum
scelestum ac nefarium facinus memini , sed
ut vos etiam legatis , ad librum profero.

Dominus ædium habebat juvenem filium ,
probè litteratum , atque ob id consequenter
pietate modestiâque præcipuum : quem tibi
quoque provenisse cuperes , vel talem.
Hujus matre multò ante defunctâ , rursùm
matrimonium sibi reparaverat : ductaque
alia , filium procreaverat alium , qui jam
adæque duodecimum ætatis annum super-
gresserat. Sed noverca , forma magis quàm
moribus in domo mariti præpollens , seu
naturaliter impudica , seu fato ad extremum
impulsa flagitium , oculos ad privignum
adjecit. Jam ergò , lector optimè , scito te
tragoëdiam , non fabulam legere , et à socco
ad cothurnum ascendere.

Sed mulier illa , quamdiù primis elemen-
tis Cupido parvulus nutriebatur , imbecillis
adhuc ejus viribus , facile ruborem tenuem

maison d'un certain décurion. Après que le soldat m'eut donné en garde à un valet, il s'en alla dans le moment trouver son colonel qui avoit mille hommes sous son commandement. Je me souviens qu'au bout de quelques jours il se commit un crime en ce lieu-là, bien horrible et bien extraordinaire. J'en vais mettre l'histoire dans mon livre, afin que vous la sachiez aussi.

Le maître de la maison où nous étions, avoit un fils fort bien instruit dans les belles lettres, et qui, par une suite assez naturelle, étoit très-vertueux, très-modeste, et tel enfin qu'il n'y a personne qui ne souhaitât d'avoir un fils aussi-bien né qu'étoit celui-là. Sa mère étoit morte il y avoit long-temps ; son père s'étoit remarié, et avoit eu de ce second lit un autre fils qui n'avoit guères plus de douze ans. La mère de ce dernier qui s'étoit acquis une grande autorité dans la maison de son mari, plutôt par sa beauté que par ses mœurs, jeta les yeux sur son beau-fils, soit qu'elle fût d'un tempérament amoureux, soit que son mauvais destin la portât à commettre un si grand crime. Sachez donc, mon cher lecteur, que ce n'est point ici un conte, mais une histoire tragique, et que du brodequin, je monte au cothurne (1).

Dans le temps que l'amour ne faisoit que de naître dans le cœur de cette femme, et qu'il étoit encore foible, elle lui résistoit en se contraignant.

R iij

262 APULEI METAMORPHOS. L. X.

deprimens, silentio resistebat. At ubi completis igne vesano totis præcordiis, immodicè bacchatus amor exæstuabat; sævienti Deo jàm succubuit: ac languore simulato, vulnus animi mentitur in corporis valetudine.

Jàm cætera salutis vultusque detrimenta, et ægris et amantibus ex amussim convenire, nemo est qui nesciat, pallor deformis, marcentes oculi, lassa genua, quies turbida, et suspiritus cruciatus tarditate vehementior. Crederes et illam fluctuare tantùm vapore febrium: nisi quò et flebat. Heu medicorum ignaræ mentes! quid venæ pulsus, quid caloris intemperantia, quid fatigatus anhelitus, et utrimque secus jactatæ crebriter laterum mutuat vicissitudines? Dii boni! quam facilis, licèt non artifice medico, cuivis tamen docto veneret cupidinis, comprehensio: cùm videas aliquam sine corporis calore flagrantem.

Ergò igitur impatientia furoris altiùs agitata, diutinum dirupit silentium; et ad se vocari præcipit filium, quod nomen in eo ipso, scilicèt ne rudoris admoneretur,

au silence, et en cachant aux yeux de ce jeune homme une petite rougeur que sa vue lui faisoit naître ; mais, dans la suite, quand cet amour déréglé se fut absolument rendu maître de son ame, elle fut forcée de succomber sous sa violence ; et, pour mieux dissimuler les peines qu'elle souffroit, elle cachoit la blessure de son cœur sous une feinte maladie.

Personne n'ignore que l'abattement du corps et du visage ne convient pas moins à ceux que l'amour tourmente, qu'à ceux qui sont malades. Elle avoit le teint pâle, les yeux mourans, à peine pouvoit-elle se soutenir ; son sommeil étoit inquiet et troublé, et ses fréquens soupirs exprimoient sa langueur. Si vous n'eussiez vu que les larmes qu'elle répandoit à tout moment, vous auriez cru qu'elle étoit tourmentée d'une fièvre très-ardente. O médecins ignorans ! que signifioit ce poux élevé, cette ardeur immodérée, cette difficulté de respirer, et ces fréquentes palpitations de cœur ? Grands Dieux ! sans être médecins, quand on voit une personne qu'un feu interne consume, sans qu'il paroisse violemment au-dehors, qu'il est aisé de connoître, pour peu qu'on ait d'expérience sur cette matière, que c'est un effet de l'amour.

Cette femme tourmentée de plus en plus par la violence de sa passion, se résout enfin à rompre le silence. Elle ordonne qu'on lui fasse venir son beau-fils, nom qu'elle auroit bien voulu qu'il n'eut jamais

R iv

libenter eraderet. Nec adulescens ægræ parentis moratus imperium, senili tristitie striatam gerens frontem, cubiculum petit uxoris patris, matrisque fratris utcumque debitum sistens obsequium. Sed illa cruciabili silentio diutissimè fatigata, et, ut in quodam vado dubitationis hærens, omne verbum quod præsentī sermoni putabat aptissimum, rursūm improbens, nutante etiamnunc pudore, unde potissimū caperet exordium, decontatur.

At juvenis nihil etiam tunc sequius suspicatus, summisso vultu rogat ultro præsentis causas ægritudinis. Tunc illa nacta solitudinis damnosam occasionem; prorumpit in audaciam: et ubertim adlacrymans, laciniaque contegens faciem, voce trepida sic eum breviter affatur: Causa omnis et origo præsentis doloris, et etiam medela ipsa, et salus unica mihi tute ipse es. Isti enim tui oculi per meos oculos ad intima delapsi præcordia, meis medulli acerrimum commovent incendium. Ergò miserere tuæ caræ parentis, nec te religio patris omninò deterreat; cui morituram prorsus servabis uxorem. Illius enim recognoscens imaginem in tuâ facie, meritò te diligo. Habes solitudinis plenam fiduciam, habes capax necessarij

eu, pour ne pas rougir en le prononçant. Le jeune homme se rend aussi-tôt aux ordres de sa belle-mère qui étoit malade, et regardant son obéissance comme un devoir, va la trouver dans sa chambre, avec un air fort affligé de l'état où il la voyoit. Elle, qu'un pénible silence avoit tant fait souffrir, se trouve interdite à sa vue : elle est dans une agitation terrible, et sa pudeur combattant encore un peu, elle rejette tout ce qu'elle avoit résolu de lui dire, et cherche par où elle commencera la conversation.

Le jeune homme qui ne soupçonnoit rien, lui demande, d'une manière honnête, quelle est la cause de sa maladie. Cette femme le voyant seul avec elle, profite de cette malheureuse occasion ; elle s'enhardit, et lui parle ainsi en peu de mots, d'une voix tremblante, versant un torrent de larmes, et se cachant le visage avec le bord de sa robe : C'est vous, dit-elle, qui êtes la cause de mon mal ; c'est vous qui en êtes le remède, et qui seul pouvez me sauver la vie ; car vos yeux ont pénétré par les miens, jusqu'au fond de mon cœur, et y ont allumé un feu qui le dévore. Ayez donc pitié de moi, puisque c'est à cause de vous que je meurs, que le respect que vous avez pour votre père ne vous retienne point ; vous lui conserverez une épouse, qu'il est sur le point de perdre ; c'est la parfaite ressemblance que vous avez avec lui, qui me force à vous aimer,

facinoris otium. Nàm quod nemo novit,
poene non sit.

Repentino mala perturbatus adulescens,
quamquam tale facinus protinus exhorruis-
set; non tamen negationis intempestiva
severitate putavit exasperandum, sed cautæ
promissionis dilatione leniendum. Ergò
prolixè pollicetur, ut bonum caperet ani-
mum, refectionique se ac salutem redderet,
impendiò suadet: donec patris aliqua pro-
fectione, liberum voluptati concederetur
spatium, statimque se refert à noxio cons-
pectu novercæ. Et magnam domus cladem,
ratus indigere consilio pleniore, ad quem-
dam compertæ gravitatis educatorem senem
protinus refert. Nec quidquam diutina de-
liberatione tam salubre visum, quàm fuga
celeri procellam fortunæ sævientis evadere.

Sed impatiens vel exiguæ dilationis

et qui servira d'excuse à ma passion. Au reste, nous sommes seuls, vous n'avez rien à craindre, il dépend de vous de me conserver la vie, le temps et l'occasion sont favorables, et ce qui n'est su de personne, est comme s'il n'étoit pas arrivé.

Le jeune homme tout troublé d'une déclaration si peu attendue, quoiqu'il fût saisi d'horreur à la seule pensée d'un tel crime, crut néanmoins qu'il ne devoit pas irriter sa belle-mère par un refus trop précipité; mais qu'il devoit plutôt l'adoucir par la promesse trompeuse de répondre une autre fois à ses desirs. Il lui promet donc tout ce qu'elle lui demande; et l'exhorte en même-temps de prendre courage, de se bien nourrir, et d'avoir soin de sa vie, jusqu'à ce que son père fasse quelque voyage, et qu'il leur donne occasion par son absence d'être heureux l'un et l'autre. Ensuite il se retire de la présence de cette pernicieuse femme, et jugeant que, dans le malheur affreux qui menaçoit sa famille, il avoit besoin d'un bon conseil, il va dans le moment trouver un vieillard, d'une sagesse et d'une prudence reconnue, qui avoit eu soin de son éducation, à qui il fait confidence de ce qui venoit d'arriver. Après une longue délibération, ils jugèrent qu'il n'avoit rien de mieux à faire, que de se dérober par une prompte fuite à l'orage, que la fortune cruelle lui préparoit.

Cependant sa belle-mère impatiente, et ne

268 APULEI METAMORPHOS. L. X.

mulier, ficta qualibet causa confestim marito miris persuadet artibus, ad longissimè dissitas festinare villulas. Quo facto, maturatæ spei vesaniâ præceps, promissæ libidinis flagitat vadimonium. Sed juvenis modò istud, modò illud causæ faciens, execrabilem frustratur ejus aspectum: quoad illa nuntiorum varietate, pollicitationem sibi denegatam manifestò perspiciens, mobilitate lubrica nefarium amorem ad longè deterius transtulit odium. Et assumpto statim nequissimo, et ad omne facinus emancipato, quodam dotali servulo, perfidiæ suæ consilia communicat: nec quidquam meliùs videtur, quàm vitâ miserum privare juvenem.

Ergò missus continuò furcifer, venenum præsentaneum comparat: idque vino diligenter dilutum, insontis privigni præparat: exitio. Ac dùm de oblationis opportunitate secum noxii deliberant homines: forte fortuna puer ille junior, proprius pessimæ feminae filius, post matutinum laborem studiorum domum se recipiens, prandio

pouvant souffrir le moindre retardement à ses desirs, imagina quelques raisons, et persuada adroitement à son mari d'aller au plutôt à une de ses terres, qui étoit fort éloignée. D'abord qu'il fut parti, cette femme impatiente de remplir son espérance, sollicite son beau-fils de tenir la promesse qu'il lui avoit faite. Mais ce jeune homme alléguant tantôt une excuse, tantôt une autre, fait si bien qu'il évite de la voir, tant qu'enfin elle connut, à n'en pouvoir douter, par la contrariété des réponses qu'on lui faisoit de sa part, qu'elle ne devoit plus compter sur la parole qu'il lui avoit donnée; ce qui changea tout d'un coup l'amour incestueux qu'elle avoit pour lui, en une haine encore plus détestable, et ayant appelé un ancien valet qu'elle avoit (2), homme capable de toutes sortes de crimes, elle lui communiqua ses pernicioeux desseins, et ils conclurent ensemble que le meilleur parti qu'ils eussent à prendre, étoit de faire mourir ce malheureux jeune homme.

Ce scélérat va donc aussi-tôt, par l'ordre de sa maîtresse, acheter du poison d'un effet très-prompt; et le prépare pour la mort du fils aîné de la maison, en le délayant avec soin dans du vin. Mais, pendant qu'ils délibèrent entre eux du temps qu'ils prendront pour lui donner cette boisson, le plus jeune des deux frères, le propre fils de cette abominable femme, étant de retour de ses études du matin, et ayant soif

270 APULEI METAMORPHOS. L. X.

jàm capto sitiens, repertum vini poculum;
in quo venenum latitabat inclusum, nescius
fraudis occultæ, continuo perduxit haustu,
qui, ubi fratri suo paratam mortem ebibit,
exanimis terræ procumbit.

Illicò repentina pueri perniciæ pædagogus
commotus, ululabili clamore matrem to-
tamque ciet familiam. Jamque cognito casu
noxia potitionis, variè quisque præsentium
auctores insimulabant extremi facinoris.
Sed dira illa femina, et malitiæ novercalis
exemplar unicum, non acerba filii morte,
non parricidii conscientia, non infortunio
domus, non luctu mariti, vel ærumna
funeris, commota, clade familiæ vindic-
tæ compendium traxit, misitque protinus
cursorem, qui vianti marito domus expu-
gnationem nuntiaret, ac mox eodem ocus ab
itinereregresso, personata nimia temeritate,
insimulat privigni veneno filium suum
interemptum. Et hic quidem non adeò
mentiebatur, quòd jàm destinatam juveni
mortem prævenisset puer, sed fratrem ju-
niorem fingeat ideò privigni scelere pe-
reemptum, quòd ejus probrosæ libidini, qua
se comprimere tentaverat, nolisset suc-
cumbere. Nec tam immanibus contenta
mendaciis, addebat, sibi quoque, ob de-
tectum flagitium, eundem illum gladium
comminari.

après avoir mangé son déjeûné, trouve par hasard le vase plein de ce vin empoisonné, et le vuide d'un seul trait. A peine eut-il bu cette liqueur mortelle, qu'on avoit destinée pour son frère, qu'il expire sur le champ.

Son précepteur épouvanté d'une mort si subite, donne l'alarme à la mère de l'enfant, et à toute la maison, par ses cris douloureux; et chacun jugeant que ce malheur étoit l'effet du poison, les uns et les autres accusent diverses personnes d'un crime si noir. Mais cette maudite femme, l'exemple le plus grand de la méchanceté des marâtres, sans être touchée de la mort prématurée de son enfant, ni des reproches que sa conscience devoit lui faire, ni de la destruction de sa famille, ni de l'affliction que causeroit à son mari la perte de son fils, se servit de ce funeste accident pour hâter sa vengeance; et dans le moment elle envoya un courrier après son mari (3), pour lui apprendre la désolation de sa maison. Le bonhomme revint sur ses pas en diligence. Si-tôt qu'il fut arrivé, sa femme s'armant d'une effronterie sans pareille, lui assure que son enfant a été empoisonné par son beau-fils. Il est vrai qu'elle ne mentoit pas tout-à-fait, puisque ce jeune enfant avoit prévenu par sa mort celle qui étoit préparée pour son frère qui, par conséquent, en étoit la cause innocente. Elle dit encore à son mari, que l'aîné s'étoit porté à commettre ce crime, parce

Tunc infelix, duplici filiorum morte percussus, magnis ærurnarum procellis æstuat. Nam et juniorem incotam sui funerari videbat; et alterum, ob incestum, parricidiumque, capitis scilicet damnatum iri certò sciebat. Ad hoc uxoris dilectæ nimium mentitis lamentationibus, ad extremum sobolis impellebatur odium.

Vix dum pompæ funebres sepulturæ filii fuerant explicatæ; et statim ab ipso ejus rogo senex infelix, ora sua recentibus adhuc rigans lacrimis, trahensque cinere sordentem canitiem, foro se festinus immittit. Atque ibi tum fletu, tum precibus, genua etiam decurionum contingens, nescius fraudium pessimæ mulieris, in exitum reliqui filii plenè operabatur affectibus: illum incestum paterno thalamo, illum parricidam fraterno exitio, et in comminata novercæ nece sicarium.

Tanta

qu'elle avoit résisté à tous les efforts qu'il avoit fait pour la séduire et la corrompre. Non contente de ces horribles mensonges, elle ajoute qu'il l'avoit menacée de la tuer avec son épée, parce qu'elle n'avoit pas gardé le silence sur ses infames pour-suites.

Ce père malheureux se trouve pénétré d'une vive douleur de la perte de ses deux enfans. On ensevelissoit le plus jeune à ses yeux, et il savoit certainement que l'inceste et le parricide de l'aîné le feroient condamner à la mort; outre que les feintes lamentations de sa femme, pour qui il avoit trop de foiblesse, l'engageoient à une haine implacable contre ce fils malheureux.

A peine avoit-on achevé la cérémonie des funérailles du jeune enfant, que son père, cet infortuné vieillard, part du bûcher (4) qui étoit préparé, et va à grand pas au Sénat, les yeux baignés de nouvelles larmes, et s'arrachant ses cheveux blancs, tous couverts de cendre. Il se présente devant les juges, et par ses pleurs et par ses prières, embrasant même les genoux des sénateurs, il leur demande avec instance la mort du fils qui lui restoit, trompé par les artifices de sa détestable femme. C'est un incestueux, leur disoit-il, qui a voulu souiller le lit de son père, c'est un parricide qui a empoisonné son frère, et un meurtrier qui a menacé sa belle-mère de la tuer.

Tanta denique miseratione , tantaque indignatione curiam , sed et plebem mœrens inflammaverat ; ut remoto iudicandi tædio , et accusationis manifestis probationibus , et responsionis meditatæ ambagibus , cuncti conclamarint : *Lapidibus obrutum publicum malum publicè vindicari*. Magistratus interim , metu periculi proprii , ne de parvis indignationis elementis , ad exitium disciplinæ civitatisque seditio procederet , partim decuriones deprecari , partim populares compescere ; ut ritè , et *more majorum* iudicio reddito , et utrimque secus allegationibus examinatis , civiliter sententia promeretur : nec , ad instar barbaricæ feritatis , vel tyrannicæ impotentiae , damneretur aliquis inauditus : et in pace placida tam dirum sæculo proderetur exemplum.

Placuit salubre consilium , et illico jussus præco , pronuntiat : *Patres in curiam convenirent*. Quibus protinus dignitatis jure consueta loca residentibus , rursùm præconis vocatu , primus accusator incedit. Tunc demum clamatus inducitur etiam reus : et

Enfin ce bon-homme , par ses cris et ses lamentations , fit tant de pitié , et excita une telle indignation dans l'esprit des juges , et même de tout le peuple , que sans égard aux délais , qui étoient nécessaires pour rendre un jugement dans les formes , et sans attendre qu'une telle accusation fût bien prouvée , et que l'accusé eût donné ses défenses , tout le monde s'écria : *Qu'il falloît venger le mal public , en lapidant publiquement le criminel.* Mais les magistrats , par la crainte de leur propre danger , et de peur que de ce commencement d'émotion qu'on voyoit parmi le peuple , il n'en arrivât quelque désordre , au préjudice des lois et de la tranquillité publique , se mirent à réprimer le peuple , et à supplier les sénateurs , que la sentence fût prononcée dans toutes les règles , *suivant la coutume de leurs ancêtres* ; et après l'examen des raisons alléguées de part et d'autre , leur remontrant qu'on ne devoit point condamner un homme sans l'entendre , comme feroient des peuples barbares ou des tyrans , et qu'au milieu de la paix , dont on jouissoit , il ne falloir pas laisser un exemple si affreux à la postérité.

Ce conseil salutaire fut universellement approuvé. Aussi-tôt le crieur public eut ordre de déclarer à haute voix : *Que tous les sénateurs eussent à se rassembler au sénat.* Lorsqu'ils y furent tous assis , suivant le rang de leurs dignités , l'huissier appella d'abord l'accusateur qui s'avança , puis il cita le criminel

S ij

exemplo legis Atticæ, Martiique iudicii; causæ patronis denuntiat præco, neque principia dicere, neque miserationem commovere.

Hæc ad istum modum gesta compluribus; cognovi. Quibus autem verbis accusator egerit, quibus rebus diluerit reus; ac prorsus orationes, altercationesque, neque absens ipse apud præsepium scire, neque ad vos quæ ignoravi possum enuntiare, sed quæ planè comperi, ad istas litteras proferant.

Simul enim finita est dicentium contentio, veritatem criminum fidemque probationibus certis instrui, nec suspicionibus tantam conjecturam permitti placuit: atque illum potissimum servum, qui solus hæc ista gesta esse scire diceretur, sisti modis omnibus oportere. Nec tantillum cruciarius ille, vel fortuna tam magni iudicii, vel confertæ conspectu-curia, vel certè noxia conscientia sua deterritus, quæ ipse finxerat, quasi vera adseverare atque adserere incipit. Quòd se vocasset indignatus fastidio novercæ juvenis; quòd ulciscens injuriam, filii

qu'on présenta devant les juges; ensuite il déclara aux avocats des parties, suivant qu'il se pratique dans l'aréopage à Athènes, qu'ils eussent à ne point faire d'exorde à leurs discours, et qu'ils expliquassent le fait simplement, sans chercher à exciter la compassion.

Voilà de quelle manière j'ai appris que tout cela se passa, par ce que j'en ai entendu dire aux uns et aux autres, mais, pour le plaidoyer de l'avocat de l'accusateur, et les raisons dont l'accusé se servit pour se défendre, aussi-bien que leurs interrogatoires et leurs réponses, comme je n'y étois pas, et que je ne sortis point de mon écurie, je n'en ai pu rien savoir, et ne puis vous raconter des choses que j'ignore; mais je vais écrire ce que je sais.

D'abord que les avocats eurent fini leurs contestations, l'avis des sénateurs fut que les crimes dont ont chargeoit le jeune homme, devoient être prouvés plus clairement, et qu'on ne devoit pas prononcer dans une affaire de si grande importance sur de simples soupçons, et sur-tout ils ordonnèrent que l'esclave qui savoit, à ce qu'on disoit, comme la chose s'étoit passée, fût amené devant eux pour être entendu. Ce scélérat, sans être troublé en aucune façon, ni par l'incertitude de l'évènement d'un jugement de cette importance, ni par la vue de tant de sénateurs assemblés, ni même par les reproches

278 APULEI METAMORPHOS. L. X.

ejus mandaverit necem : quòd promississet grande silentii præmium : quòd recusanti mortem sit comminatus : quòd venenum suâ manu temperatum, dandum fratri reddiderit : quòd ad criminis probationem reservatum poculum neglexisse suspicatus, suâ postremum manu porrexerit puero.

Hæc, eximia enim ad veritatis imaginem, verberone illo simulata trepidatione perferente, finitum est judicium. Nec quisquam decurionum tam æquus remanserat juveni, quin eum evidenter noxæ compertum, insui culleo pronuntiaret. Cùm jam sententiæ pares, cunctorum stilis ad unum sermonem congruentibus, ex more perpetuo, in urnam æneam deberent conjici : quod semel conditis calculis, jam cum rei fortuna transacto, nihil postea commutari licebat, sed mancipabatur potestas capitis in manum

de sa mauvaise conscience, commença à dire et à affirmer, comme des vérités, une suite de mensonges qu'il avoit inventés. Il assuroit que le jeune homme, indigné de voir que ses infâmes poursuites auprès de sa belle-mère étoient inutiles, l'avoit appelé, et que, pour se venger d'elle, il lui avoit donné la commission de faire mourir son fils, qu'il lui avoit promis une grande récompense, pour l'obliger au secret. Que lui ayant refusé de commettre un tel crime, l'autre l'avoit menacé de le tuer, et lui avoit donné du poison délayé de sa propre main dans du vin, afin qu'il le fît prendre à son frère, et que ce méchant homme ayant soupçonné qu'il négligeoit de le donner, et qu'il le vouloit garder pour servir de preuve contre lui, l'avoit présenté lui-même à ce jeune enfant.

Après que ce malheureux, digne des plus grands châtimens, eut, avec une frayeur affectée, achevé sa déposition, qui paroissoit vraisemblable, l'affaire ne souffrit plus aucune difficulté, et il n'y eut pas un des sénateurs assez favorable au jeune homme, pour ne le pas condamner à être cousu dans un sac et jetté dans l'eau (5), comme convaincu des crimes dont on l'accusoit. Tous les juges étant de même avis, ils étoient prêts de mettre chacun leur billet de condamnation dans l'urne d'airain, suivant la coutume qu'on observe de tout temps : ces billets y étant mis une fois, décidoient du sort du criminel ;

Si v

280 APULEI METAMORPHOS. L. X.

carnificis : unus è curiâ senior , præ cæteris compertæ fidei , atque auctoritatis præcipuæ , medicus , orificium urnæ manu contegens , ne quis mitteret calculum temerè , hæc ad ordinem pertulit.

Quod ætatis sumi vobis approbatus , me vixisse gaudeo , nec patiar , falsis criminibus petito reo , manifestum homicidium perpetrari : nec vos , qui jurejurando adstricti judicatis , inductos servuli mendacio , pejorare , ipse non possum , calcata numinum religione , conscientiam meam fallens , perperam pronuntiare. Ergò , ut res est , de me cognoscite. Furcifer iste venenum præsentaneum comparare sollicitus , centumque aureos solidos offerens pretium , mecum olim convenerat : quod ægroto cuiusdam dicebat necessarium , qui morbi inextricabilis veterno vehementer implicitus , vitæ se cruciatui subtrahere gestiret.

At ego perspicuens malum istum verberonem blaterantem atque inconcinne

sans qu'il fût permis après cela d'y rien changer, et dans le moment on le livroit au supplice. Alors un vénérable vieillard, médecin de profession, qui étoit un des juges, et qui s'étoit acquis une grande autorité dans le sénat, par sa prudence et son intégrité, couvrit l'urne avec sa main, de peur que quelqu'un n'y jettât son billet avec trop de précipitation, et parla au sénat en cette sorte.

Je me réjouis, Messieurs, d'avoir vécu si longtemps, puisque, dans tout le cours de ma vie, j'ai été assez heureux pour mériter votre approbation, et je ne souffrirai point qu'on commette un homicide manifeste, en faisant mourir ce jeune homme sur de fausses accusations, ni qu'abusés et surpris par les mensonges d'un vil esclave, vous rompiez le serment que vous avez fait de rendre la justice. Je ne puis, au mépris des Dieux, et contre ma propre conscience, souscrire à cette injuste sentence, que vous êtes prêts de prononcer. Je vais donc vous apprendre, Messieurs, comme la chose s'est passée. Il y a déjà du temps que ce scélérat que vous voyez, me vint trouver, et m'offrit cent écus d'or, pour avoir de moi un poison fort prompt, dont un homme, disoit-il, accablé d'une maladie de langueur, et qui étoit incurable, avoit besoin, pour se délivrer des tourmens et des misères de cette vie.

Voyant bien par les mensonges et les mauvaises raisons que ce scélérat me donnoit, qu'il méditoit

causificantem, certusque aliquod moliri flagitium, potionem quidem dedi: sed futuræ quæstioni præcavens, non statim pretium quod offerebatur accepi. Sed, ne fortè aliquis, inquam; istorum quos offers aureorum, nequam vel adulter reperiatur: in hoc ipso sacculo conditos eos, annulo tuo prænota: donec altera die nummulario præsentem comprobentur. Sic inductus, signavit pecuniam, quam exinde, ut iste repræsentatus est iudicio, jussi de meis aliquem curriculò taberna promptam afferre, et en ecce, prolatam coràm exhibeo, videat, et suum sigillum recognoscat. Nàm quemadmodum ejus veneni frater insimulari potest, quod iste comparaverit? Ingens exinde verberonem corripit trepidatio: et in vicem humani coloris succedit pallor infernus; perque universa membra frigidus sudor emanabat. Tunc pedes incertis alternationibus commovere: modò hanc, modò illam partem scalpere capitis: et, ore semiclauso balbutiens, nescio quas affanias effutire: ut eum nemo prorsus à culpa vacuum meritò crederet. Sed revaléscente rursus astutia, constantissimè, negare, et arcessere mendacii medicum non desinit.

Qui præter iudicii religionem, cùm fidem

quelque crime, je lui donnai une drogue; mais, voulant prendre mes précautions, en cas qu'on fit quelques recherches sur cette affaire, je ne voulus pas d'abord prendre l'argent qu'il m'offroit, et je lui dis : mon ami, de peur que, parmi ces pièces d'or que tu me présentes, il n'y en ait quelqu'une de fausse ou d'altérée, remets-les dans ce même sac, et les caches avec ton anneau, jusqu'à demain, que nous les ferons examiner par un changeur. Il me crût, il cacheta l'argent, et si-tôt que j'ai vu ce malheureux paroître devant vous, j'ai donné ordre à un de mes gens d'aller au plus vite prendre cet argent chez moi, et de me l'apporter. Le voici que je vous présente, qu'il le regarde, et qu'il reconnoisse son cachet. Or, comment peut-on accuser ce jeune homme-ci d'avoir donné à son frère un poison, que cet esclave a acheté lui-même. Dans le moment ce scélérat fut atteint d'une frayeur terrible; un frisson le saisit, et il devint pâle comme la mort. Il commença à remuer tantôt un pied, tantôt l'autre, et à se gratter la tête, proférant entre ses dents quelques mauvais discours, de manière qu'il n'y avoit personne, à le voir ainsi, qui ne jugeât bien qu'il n'étoit pas tout-à-fait innocent. Mais, après qu'il se fut un peu remis, il ne cessa point de nier avec opiniâtreté tout ce que le médecin avoit dit, et de l'accuser de mensonge.

Le vieillard voyant sa probité attaquée devant

284 APULEI METAMORPHOS. L. X.

suam coràm lacerari videret : multiplicato studio verberonem illum contendit redarguere, donec jussu magistratum ministeria publica, contrectatis nequissimi servi manibus, annulum ferreum deprehensum cum signo sacculi conferunt, quæ comparatio præcedentem roboravit suspicionem. Nec rota, vel eculeus, more Græcorum, tormentis ejus apparata jam deerant, sed obfirmatus mira præsumptione, nullis verberibus, ac ne ipso quidem succubuit igni.

Tunc medicus: non patiar, inquit, hercules, non patiar, vel contrà fas de innocente isto juvene supplicium vos sumere : vel hunc, ludificato nostro judicio, poenam noxii facinoris evadere. Dabo enim rei præsentis evidens argumentum, nam cùm venenum peremptorium comparare pessimus iste gestiret : nec meæ sectæ crederem convenire, causas ulli præbere mortis: nec exitio, sed saluti hominum medicinam quæsitam esse didicissem : verens, ne si daturum me negassem, intempestiva repulsa viam sceleri subministrarem : et ab alio quopiam exitiabilem mercatus hic

tout le monde, outre qu'il étoit engagé par serment à rendre la justice, redouble ses efforts pour convaincre ce méchant homme, jusqu'à ce que les archers ayant pris les mains de ce malheureux, par l'ordre des magistrats, y trouvèrent l'anneau de fer (6), dont il s'étoit servi, qu'ils confrontèrent avec le cachet qui étoit sur le sac. La conformité de l'un et de l'autre, acheva de confirmer les premiers soupçons qu'on avoit déjà conçus contre lui. On lui présenta dans le moment la roue et le cheval, à la manière des Grecs, pour lui donner la question; mais ce scélérat, avec une fermeté étonnante, s'opiniâtrant à ne rien avouer, ne put être ébranlé par aucun supplice, ni même par le feu.

Je ne souffrirai point, dit alors le médecin; non certainement, je ne souffrirai point que vous condamnerez au supplice ce jeune homme qui est innocent, ni que cet esclave évite la punition que son crime mérite, et se moque de notre jugement; et je vais vous donner une preuve évidente du fait dont il s'agit. Lorsque ce méchant homme vint me trouver dans le dessein d'acheter du poison, comme je ne croyois pas qu'il convînt à une personne de ma profession de rien donner qui pût causer la mort, et que je savois qu'on avoit appris et cultivé l'art de la médecine, pour conserver la vie aux hommes, et non pour la détruire, j'eus peur, si je le refusois inconsidérément, d'être cause qu'il n'exécutât le

286 APULEI METAMORPHOS. L. X.

portionem, vel postremum gladio, vel quovis telo nefas inchoatum perficeret; dedi non venenum sed somniferum mandragoræ illud, gravedinis compertæ famosum, et morti simillimi soporis efficax. Nec mirum desperatissimum istum latronem, certum extremæ poenæ, quæ more majorum in eum competit, cruciatus istos, ut leviores, facile tolerare. Sed si verè puer meis temperatam manibus sumsit portionem; vivit, quiescit et dormit; et protinus marcido sopore discusso, remeabit ad diem lucidam, quod si verè peremptus est, si verè morte præventus est; quærat licet causas mortis ejus alias.

Ad istum modum seniore adorante; placuit, et itur confestim magna cum festinatione ad illud sepulchrum, quo corpus pueri depositum jacebat. Nemo de curiâ, de optimatibus nemo, ac ne de ipso quidem populo quisquam, qui non illuc curiosè confluxerit. Et ecce pater, suis ipse manibus, cooperculo capuli remoto, commodum discusso mortifero sopore, surgentem postliminio mortis deprehendit filium: eumque complexus artissimè, verbis impar præsentigaudio, producit ad populum, atque ut

crime qu'il avoit médité, en achetant du poison d'une autre personne, ou enfin en se servant d'une épée ou de quelqu'autre arme; ainsi je lui donnai, non du poison, mais du suc de mandragore, qui est, comme tout le monde sait, une drogue assoupissante, et qui cause un sommeil si profond à ceux qui en prennent, qu'il semble qu'ils soient morts. Vous ne devez pas être surpris si ce désespéré sachant bien qu'il mérite le dernier supplice, suivant nos lois, supporte ces tourmens comme de légères peines. Cependant, s'il est vrai que le jeune enfant ait pris la potion que j'ai préparée moi-même, il vit, il repose, il dort, et si-tôt que ce grand assoupissement sera dissipé, il reverra la lumière; mais s'il a perdu la vie effectivement, vous pouvez rechercher d'autres causes de sa mort, qui me sont inconnues.

Chacun approuva ce que ce vieillard venoit de dire, et dans le moment on court au sépulcre, où l'on avoit déposé le corps de l'enfant. Il n'y eut pas un de tout le sénat, ni des principaux de la ville, ni même du peuple, qui n'y courût par curiosité. Alors le père de l'enfant levant lui-même la couverture du cercueil, trouve son fils, qu'il avoit cru mort, ressuscité, son sommeil venant de se dissiper, et l'embrassant tendrement, sans pouvoir trouver de termes pour exprimer sa joie, il le tire du sépulcre, le montre au peuple, et le fait porter au sénat encore lié et enveloppé, comme il étoit, des

erat adhuc feralibus amiculis obstrictus atque obditus, portatur ad iudicium puer. Jàmque liquidò servi nequissimi, atque mulieris nequioris patefactis sceleribus, procedit in medium nuda veritas, et novercæ quidem perpetuum indicitur exilium; servus verò patibulo suffigitur: et omnium consensu, bono medico sinuntur aurei, opportuni somni pretium. Et illius quidem senis famosa atque fabulosa fortuna, providentiæ divinæ condignum accepit exitum: qui momento modico, immò puncto exiguo, post orbitatis periculum, adolescentium duorum pater repentè factus est.

At ego tunc temporis talibus factorum fluctibus volutabar. Miles ille, qui me nullo vendente comparaverat, et sine pretio suum fecerat, tribuni sui præcepto debitum sustinens obsequium, litteras ad magnum scriptas principem Romam versus perlaturus, vicinis me quibusdam duobus servis fratribus undecim denariis vendidit. His erat dives admodum dominus, at illorum alter pistor dulciarius, qui panes et mellita concinnabat edulia: alter coquus, qui sapidissimis intrimentis succuum pulmenta condita, vapore mollibat. Unico illi contubernio communem vitam sustinebant, meque ad vasa illa complura gestanda præstinarant,

linceuls de ses funérailles. Ainsi les crimes de ce méchant esclave, et de cette femme, encore plus méchante que lui, étant entièrement découverts, la vérité parut dans toute sa force aux yeux du public. La marâtre fut condamnée à un exil perpétuel ; l'esclave fut pendu, et les écus d'or furent laissés, du consentement de tout le monde, à ce bon médecin, pour le prix du somnifère qu'il avoit donné si à propos. C'est ainsi que, d'une manière digne de la providence des Dieux, se termina la fameuse et tragique aventure de ce bon père de famille qui, en peu de temps, ou plutôt dans un seul instant, retrouva ses deux fils, après avoir été sur le point de les perdre l'un et l'autre.

Pour ce qui est de moi, vous allez voir de quelle manière la fortune me ballottoit dans ce temps-là. Ce soldat qui m'avoit acheté, sans que personne m'eût vendu à lui, et qui m'avoit acquis, sans bourse délier, étant obligé d'obéir à son colonel, qui l'envoyoit à Rome porter des lettres à l'Empereur, me vendit onze deniers à deux frères qui servoient un grand seigneur du voisinage. L'un étoit fort bon pâtissier, et l'autre excellent cuisinier. Comme ils étoient logés ensemble, ils vivoient en commun, et m'avoient acheté pour porter quantité de vaisseaux et d'ustenciles qui leur servoient à plusieurs usages lorsqu'ils voyageoient. Je fus donc pris par ces deux frères, pour troisième camarade. Je n'avois point

præstinarant, quæ, dominis regiones plusculas pererrantibus, variis usibus erant necessaria. Adsciscor itaque inter duos illos fratres tertius contubernalis: haud ullo tempore tam benignam fortunam expertus. Nam vespera, post opiparas cœnas, earumque splendidissimos apparatus, multas numero partes in cellulam suam meï solebant reportare domini; ille porcorum, pullorum, piscium, et ejusmodi pulmentorum largissimas reliquias: hic panes, crustula, lunculos, hamos, lacertulos, et complura scitamenta mellita. Qui cum se refecturi, clausa cellula, balneas petissent, oblatis ego divinitus dapibus affatim saginabar. Nec enim tam stultus eram, tamque verè asinus, ut dulcissimis illis relictis cibis, cœnarem asperissimum fœnum.

Et diu quidem pulcherrimè mihi furatrinæ procedebat artificium: quippè adhuc timidè et satis parcè subripiendi de tam multis pauciora; nec illis fraudes ullas in asino suspicantibus. At ubi fiducia latendi pleniore capta, partes opimas quasque devorabam, et rancidiora seligens, abliguribam dulcia; suspicio non exilis fratrum pupugit animos. Et, quamquam de me nihil etiam tunc tale crederent: tamen quotidiani damni studiosè vestigabant reum,

encore éprouvé une plus favorable destinée ; car le soir , après le souper , qui étoit toujours magnifique , et d'un fort grand appareil , ils avoient coutume de rapporter dans leur office quantité de bons morceaux de ce qu'on desservoit. L'un y serroit des restes de porc , de volailles , de poissons et de toutes sortes de ragoûts , et l'autre des pains , des gâteaux , des tourtes , des biscuits , et quantité de friandises et de confitures ; si bien que , lorsqu'après avoir fermé la porte de leur appartement , ils alloient aux bains pour se délasser , je me rassasiois de ces mets que m'offroit la fortune ; car je n'étois point assez fou ni assez âne pour manger du foin , pendant que je pouvois faire bonne chère.

L'adresse , avec laquelle je faisois ce larcin me réussit quelque temps , parce que j'étois encore timide dans les commencemens , et que je ne prenois qu'un peu de chaque chose , outre que mes maîtres n'avoient garde de se défier d'un animal tel que moi. Mais , lorsque je fus devenu un peu plus hardi , je commençai à choisir mes morceaux , et à ne manger que ce qu'il y avoit de meilleur en viande et en pâtisserie ; ce qui les mit dans une fort grande inquiétude , et , sans se douter que je fusse capable d'une pareille chose , ils mirent tous leurs soins à rechercher qui

T ij

illi verò postremò, etiam mutuò sese rapinæ turpissimæ criminabantur. Jàmque curam diligentio rem et acriorem custodelam, et dinumerationem adhibebant partium.

Tandem denique rupta verecundia, sic alter alterum compellat: At istud jàm neque æquum, ac ne humanum, fidem minuire quidem quotidie, ac partes electiores surripere; atque his divenditis, peculium latenter augere, de reliquis æquam vindicare divisionem. Si tibi denique societas ista displicet: possumus, omnia quidem cætera, fratres manere, ab isto tamen nexu communionis discedere. Nàm video in immensum damni procedentem querelam, nutrire nobis immanem discordiam.

Subjicit alius: Laudo istam tuam me hercules et ipse constantiam, quòd, quotidie furatis clanculo partibus, prævenisti querimoniam: quàm diutissimè sustinens, tacitus ingemiscebam; ne viderer rapinæ sordidæ meum fratrem arguere. Sed benè, quod utrimque secus sermone prolato, jacturæ remedium quæritur; ne silentio procedens simultas, Eteocleas nobis contentiones pariat.

ce pouvoit être qui leur causoit un tel dommage. Enfin ne sachant à qui s'en prendre, ils en vinrent à se soupçonner l'un et l'autre de ce honteux larcin, ils y prirent garde de plus près, et comptoient tout ce qu'ils serroient.

A la fin, l'un d'eux perdant toute retenue, dit à l'autre : Il n'est ni juste, ni honnête que vous preniez tous les jours les meilleurs morceaux qui sont ici pour en profiter, en les vendant en cachette, et que vous vouliez cependant que nous partagions le reste également. Si notre société ne vous convient plus, il est fort aisé de la rompre, nous n'en resterons pas moins frères et bons amis; car je vois bien que les sujets de plainte que j'ai contre vous, venant à s'augmenter par le tort que vous me faites tous les jours, produiront à la fin une grande discorde entre nous.

Certainement, lui répondit l'autre, je loue votre hardiesse, de m'attribuer une chose que vous avez faite, et d'avoir prévenu par vos plaintes celles que je devois vous faire, et que je renferme en moi-même, avec douleur, depuis long-temps, pour ne pas paroître accuser d'un larcin si honteux un homme qui est mon frère, et qui me doit être cher. Mais je suis bien aise de ce qu'en nous éclaircissant ensemble, nous allons chercher à mettre ordre aux pertes que nous faisons, de peur que notre inimitié croissant par notre silence, ne fasse

His et similibus altercati conviciis, de-
 jerant uterque, nullam se prorsus fraudem,
 nullam denique surreptionem factitasse;
 sed planè debere cunctis artibus communis
 dispendii latronem inquiri. Nàm neque asi-
 num, qui solus interesset, talibus cibis affici
 posse: et tamen quotidie partes electibiles
 comparere nusquam; nec utique cellam
 suam tam immanes involare muscas, ut olim
 harpyjæ fuere, quæ diripiebant Phineias
 dapes.

Intereà liberalibus cœnis inescatus, et
 humanis affatim cibis saginatus, corpus
 obesa pinguitie compleveram, corium ar-
 vina succulenta molliveram; pilum liberali
 nitore nutriveram. Sed iste corporis mei
 decor, pudori peperit grande dedecus. In-
 solita nàmque tergoris vastitate commoti,
 fœnum prorsus intactum quotidie remanere
 cernentes, jam totos ad me dirigunt animos.
 Et, horâ consuetâ velut balneas petituri,
 clausis ex more foribus, per quamdam mo-
 dicam cavernulam rimantur me passim
 expositis epulis inhærentem. Nec ullâ curâ
 jam damni sui habitâ, mirati monstruosas
 asini delicias, risu maximo dirumpuntur:
 vocatoque uno, et altero, ac deindè plu-

naître entre nous une haine aussi terrible que celle qui étoit entre Eteocle et Polinice (7).

Après s'être fait l'un à l'autre ces reproches, et quelques autres de même nature, ils firent serment tous deux, qu'ils étoient innocens de ces larcins, et convinrent ensemble d'apporter tous leurs soins pour en découvrir l'auteur; car, disoient-ils, ces sortes de mets ne conviennent point à cet animal qui reste seul ici; cependant les meilleurs morceaux de ce que nous y serrons, dispaissent chaque jour, et il est bien certain qu'il n'y vient point de mouches aussi grandes que l'étoient autrefois les harpies qui emportoient les viandes de la table de Phinée (8).

Cependant à force de me bien traiter, et de manger abondamment des mêmes choses, dont les hommes se nourrissent, ma peau s'étoit étendue, j'étois devenu gras et d'un embonpoint extraordinaire, et mon poil s'étoit fait propre et luisant. Mais cette beauté que j'avois acquise, fut cause que ma modestie reçut un grand affront; car mes deux maîtres, surpris de me voir en si bon état, contre mon ordinaire, et remarquant que le foin qu'on me donnoit chaque jour, restoit sans être diminué en aucune façon, tournèrent toute leur attention sur moi, et après qu'ils eurent fermé la porte de leur appartement, à l'heure accoutumée, comme s'ils fussent sortis pour aller aux bains, ils se mirent à me regarder par un petit trou, et me virent appliqué à

T iv

296 APULEI METAMORPHOS. L. X.

ribus conservis , demonstrant infandam memoratu hebetis jumenti gulam. Tanta denique ac tam liber cachinnus cunctos invaserat , ut ad aures quoque prætereuntis perveniret domini. Sciscitatus denique , quid bonum rideret familia; cognito quod res erat , ipse quoque per idem prospiciens foramen , delectatur eximiè , ac dein risu ipse quoque latissimo , ad usque intestinorum dolorem redactus , jam patefacto cubiculo proximè consistens , coram arbitratur. Nam et ego tandem ex aliquâ parte mollius mihi renidentis fortunæ contemplatus faciem , gaudio præsentium fiduciam mihi subministrante; nec tantillum commotus , securus esitabam : quoad novitate spectaculi lætus dominus ædium , duci me jussit ; immò verò suis et ipse manibus ad triclinium perduxit : mensaque posita , omne genus edulium solidorum , et illibata fercula jussit apponi.

At ego , quamquam jam bellulè suffarcinatus , gratiorem commendatioremque me tamen ei facere cupiens , esurienter exhibitas escas appetebam. Nam et quidquid

manger de toutes ces viandes qui étoient là de côté et d'autre. Alors, sans songer au dommage que je leur causois, et très-surpris du goût extraordinaire d'un âne, ils se prirent à rire de toute leur force, et ayant appelé plusieurs des domestiques de la maison, ils leur firent voir la gourmandise surprenante d'un animal tel que moi. Tous ces valets firent de si grands éclats de rire, que leur maître qui passoit près de là, les entendit, et demanda quel étoit le sujet qui faisoit ainsi rire ses gens. Quand il sut ce que c'étoit, il vint lui-même me regarder par le trou de la porte, et prit tant de plaisir à me voir faire, qu'il se mit à rire aussi à n'en pouvoir plus. Il fit ouvrir l'office, afin de me considérer de plus près; car, sans me troubler en aucune manière, je continuois toujours de manger, voyant que la fortune commençoit à m'être favorable par quelque endroit, et la joie que je remarquois sur le visage de tout le monde, me donnant de la hardiesse. Enfin le maître de la maison, fort réjoui d'un spectacle si nouveau, ordonna qu'on me menât dans la salle à manger, ou plutôt, il m'y mena lui-même, et fit servir devant moi quantité de toutes sortes de mets, où l'on n'avoit pas touché.

Quoique je fusse honnêtement rassasié, cependant, pour me mettre encore mieux dans ses bonnes grâces, je ne laissai pas de manger avec avidité de de tout ce qui étoit sur la table. Les domestiques

298 APULEI METAMORPHOS. L. X.

potissimum abhorreret asinus excogitantes scrupulosè, ad explorandam mansuetudinem id offerunt mihi; carnes lasere infectas, altilia pipere inspersa, pisces exotico jure infusos. Interim convivium summo risu personabat.

Quidam denique præsens scurrula, date, inquit, sodali huic quippiam meri. Quod dictum dominus secutus, non adeò, respondit, absurdè jocatus es furcifer, valde enim fieri potest, ut contubernalis noster poculum quoque mulsi libenter appetat. Et, heus, ait puer, lautum diligenter ecce illum aureum cantharum mulso, et multo, contempera, et offer parasito meo, simul, quod ei præbiberim, commoneto. Ingens exin oborta est epulorum expectatio. Nec ulla tamen ego ratione conterritus, otiosè, ac satis genialiter contorta, in modum linguæ, extrema labia, grandissimum illum calicem uno haustu perhausi. Clamor exurgit, consonâ voce cunctorum salute me prosequentium. Magno denique delibutus gaudio dominus, vocatis servis, emptoribus meis jubet quadruplum restitui pretium, meque cuidam acceptissimo liberto suo, et satis peculiatu, magna præfatus diligentia tradidit.

me présentoient , pour m'éprouver, tout ce qu'ils croyoient de plus contraire au goût d'un âne , comme des viandes apprêtées avec du benjoin , de la volaille saupoudrée de poivre , et du poisson accommodé avec une sausse extraordinaire (9). Pendant ce temps-là , la salle retentissoit des éclats de rire que chacun faisoit , de voir que je trouvois tout cela fort bon.

Un plaisant qui se trouva là , s'écria , qu'il falloit donner un peu de vin à ce convive. Ce pendant ne dit pas mal , répondit le maître du logis , il se peut fort bien faire que notre camarade boira avec plaisir un coup de bon vin. Hola , garçon , continua-t-il , lave bien ce vase d'or , remplis-le de vin , et va le présenter à mon parasite , en l'avertissant en même-temps que j'ai bu à sa santé. Chacun resta attentif à ce que j'allois faire ; et moi , sans m'étonner , alongeant le bout des lèvres , je vuide avec plaisir , sans me presser , et d'un seul trait , cette grande coupe qui étoit pleine. Dans le moment , tous les spectateurs , d'une voix unanime , firent des vœux pour ma conservation ; et le maître de la maison , plein d'une joie extraordinaire , fit venir ses deux domestiques qui m'avoient acheté , et ordonna qu'on leur rendît quatre fois la somme que je leur avois coûté. En même-temps il me donna en garde à un de ses affranchis , qu'il aimoit beaucoup , et qui étoit fort riche , et lui ordonna d'avoir un très-grand soin de moi.

Qui me satis humanè, satisque comiter nutriebat: et, quo se patrono commendatorem faceret, studiosissimè voluptates ejus per meas argutias instruebat. Et primum me quidem mensam accumbere suffixo cubito, dein adluctari, et insultare sublati primoribus pedibus perdocuit; quodque esset apprimè mirabile, verbis nutum commodare; ut quod vellem relato, quod nollem rejecto capite monstrarem; sitiensque, pocillatore respecto, ciliis alterna connivens, bibere flagitarem. Atque hæc omnia perfacilè obediebam: quæ nullo etiam monstrante scilicet facerem. Sed verebar, ne si fortè sine magistro, humano ritu hoc ederem; plerique rati scævum præsagium portendere, velut monstrum ostentumque, me obruncatum, vulturibus opimum pabulum redderent.

Jàmque rumor publicè crebuerat, quo conspectum atque famigerabilem meis miris artibus effeceram dominum: Hic est, qui sodalem convivamque possidet luctantem asinum, saltantem asinum, voces humanas

Cet homme me traitoit avec assez de douceur et de bonté, et pour se rendre plus agréable à son maître, et lui donner du plaisir, il s'étudioit à m'enseigner des tours de gentillesse. Premièrement, il m'apprit à me mettre à table, pour manger couché sur un lit, et appuyé sur le coude, comme font les hommes; ensuite à lutter et à danser, en me tenant debout sur les pieds de derrière; et ce qui surprenoit davantage, il m'apprit à me faire entendre par signes au défaut de la voix; de manière qu'en haussant la tête, je marquois ce que je voulois, et en la baissant ce qui me déplaisoit; et lorsque j'avois soif, je regardois le sommelier, et lui demandois à boire en clignottant les yeux. Je me rendois fort docile sur toutes ces choses, que j'aurois bien pu faire de moi-même, quand on ne me les auroit pas enseignées; mais je craignois que, si je venois à faire ces gentilleses aussi bien qu'un homme, sans avoir été instruit, beaucoup de gens ne crussent que cela présageroit quelque événement funeste, et que, me regardant comme une espèce de monstre (10), ils ne me coupassent la tête, et ne réglassent les vautours à mes dépens.

Le bruit qui se répandoit de tous côtés des tours d'adresse surprenans, que je savois faire, avoit rendu le maître à qui j'appartenois, fort considérable et fort fameux: Voilà, disoit-on, celui qui a un âne qui est son convive et son camarade, qui sait lutter

intelligentem, sensum nutribus exprimentem. Sed prius est, ut vobis, quod initio facere debueram, vel nunc saltem referam, quis iste, vel undè fuerit Thyasus, hoc enim nomine meus nuncupabatur dominus. Oriundus patria Corintho, quod caput est totius Achaïæ provinciæ, ut ejus prosapia atque dignitas postulabat, gradatim permensis honoribus, quinquennali magistratui fuerat destinatus: et, ut splendori capessendorum responderet fascium, munus gladiatorum tridui spectaculi pollicitus, latius munificentiam suam porrigebat. Denique gloriæ publicæ studio, tunc Thessaliam etiam accesserat, nobilissimas feras et famosos inde gladiatores comparaturus.

Jàmque ex arbitrio dispositis coëmptisque omnibus; domuitionem parabat, spretis luculentis illis suis vehiculis, ac posthabitis decoris rhedarum carpentis, quæ partim contrecta, partim revelata, frustrà novissimis trahebantur consequiis; equis etiam Thessalicis, et aliis jumentis Gallicanis, quibus generosa soboles perhibet pretiosam dignitatem; me phaleris aureis, et fucatis ephippiis, et purpureis tapetis, et frenis argenteis, et pictilibus baltheis, et tintinnabulis

et danser , qui badine , qui entend tout ce qu'on lui dit , et qui se fait entendre par signes. Mais il faut du moins que je vous dise présentement , puisque j'aurois dû le faire d'abord , qui étoit mon maître , et d'où il étoit. Il se nommoit Thyasus ; il étoit de Corinthe , ville capitale de la province d'Achaïe , où , après avoir passé par toutes les dignités , comme il convenoit à un homme de sa naissance et de son mérite , il avoit été nommé à la première charge de magistrature , dont l'exercice duroit cinq ans. Pour répondre à l'éclat de l'emploi qui lui étoit destiné , il avoit promis de donner au peuple un spectacle de gladiateurs pendant trois jours ; mais sa magnificence n'en demeura pas là ; et , comme il aimoit la gloire et la réputation , il étoit venu exprès en Thessalie , pour y acheter les bêtes féroces les plus rares , et les gladiateurs les plus fameux.

Quand il eut trouvé ce qui lui convenoit , et qu'il eut donné ses ordres sur toutes choses , il se disposa à retourner chez lui à Corinthe. Il ne voulut point se servir dans son voyage de ses chars magnifiques , ni de ses chaises roulantes suspendues , dont les unes étoient fermées , et les autres découvertes. Tout ce brillant équipage le suivoit à vuide ; il ne monta point aucun de ses beaux chevaux de Thessalie ou des Gaules , qui sont si estimés , il se servit de moi pour le porter , m'ayant fait orner d'un harnois couvert d'or , et plein de sonnettes qui rendoient

perargutis exornatum, ipse residens amantissimè, nonnumquam commissimis affatur sermonibus. Atque inter alia pleraque, summè se delectari profitebatur, quod haberet in me simul et convivam et vectorem.

At, ubi partim terrestri, partim maritimo itinere confecto, Corinthum accessimus; magnæ civium turbæ confluebant, ut mihi videbatur, non tamen Thyasi dantes honori, quàm mei conspectus cupientes. Nàm tanta ibidem etiam de me famâ pervaserat; ut non mediocri quæstui præposito illi meo fuerim. Qui cùm multos videret nimio favore lusus meos spectare gestientes; obserata fore, atque singulis eorum seorsus admissis, stipes acceptans non parvas, summulas diurnas corradere consueverat.

Fuit in illo conventiculo matrona quædam pollens, et opulens: quæ more cæterorum visum meum mercata, ac dehinc multiformibus ludicris delectata, per admirationem assiduam, paulatim in admirabilem mei cupidinem incidit, nec ullam vesanæ libidini medelam capiens, adinstar asinariæ Pasiphaës, complexus meos ardentè expetebat,

un son fort agréable, d'une bride d'argent, d'une selle superbe, dont les sangles étoient de diverses couleurs, avec une housse de pourpre, et pendant le chemin, il me parloit de temps en temps avec amitié; il disoit entre autres choses, qu'il étoit ravi d'avoir en moi un convive et un porteur tout à la fois.

Ayant achevé notre voyage, une partie par mer, et l'autre par terre, nous arrivâmes à Corinthe. D'abord tout le peuple accourut autour de nous, moins pour honorer Thyasus, à ce qui me sembloit, que par la curiosité qu'ils avoient de me voir; et ma réputation étoit si grande en ce pays-là, que je ne valus pas une médiocre somme à l'affranchi qui étoit chargé d'avoir soin de moi. Lorsqu'il voyoit plusieurs personnes qui souhaitoient passionnément voir tous les tours que je savois faire, il tenoit la porte du lieu où j'étois fermée, et les faisoit entrer l'un après l'autre pour de l'argent, ce qui lui valoit beaucoup chaque jour.

Entre tous ceux que la curiosité y attiroit, il y eut une femme de qualité, de grande considération, et fort riche, qui vit avec tant de plaisir et d'admiration toutes les galanteries que je faisois, qu'elle fut touchée de mon mérite, à l'exemple de Pâsiphacé (11), qui avoit bien aimé un taureau; de manière qu'elle acheta de l'affranchi une de mes nuits pour une somme considérable; et ce méchant

expētebat , grandi denique præmio cum altore meo depacta est noctis unius concubitum. At ille nequam ut posset de me suave provenire , lucro suo tandem contentus , annuit.

Jam denique cœnati è triclinio domini decesseramus ; et dudum præstolantem cubiculo meo matronam offendimus. Dii boni ! qualis ille , quamque præclarus apparatus ! Quatuor eunuchi confestim , pulvillis compluribus ventosè tumentibus pluma delicata , terrestre nobis cubitum præsternunt : sed et stragula veste , auro ac murice Tyrio depicto probè consternunt : ac desuper brevibus admodum , sed satis copiosis pulvillis , aliis nimis modicis , qui maxillas et cervices delicatæ mulieres suffulcire consueverunt , superstruunt , nec dominæ voluptates diutina sua præsentia morati , clausis cubiculi foribus , facessunt.

At intus cerei præclara micantes luce , nocturnas nobis tenebras inalbant. Tunc ipsa cuncto prorsus spoliata tegmine , tænia quoque , qua decoras devinxerat papillas , lumen propter adsistens , de stanneo vasculo multo sese perungit oleo balsamo , meque indidem largissimè perfricat , sed multo tanta impensius cura etiam nares perfundit meas. Tunc exosculata

homme ne songeant qu'à son intérêt, me livra, sans se mettre en peine de ce qui en pourroit arriver.

Au retour du souper, nous trouvâmes cette dame qui m'attendoit dans le lieu où j'avois accoutumé de coucher. Grands Dieux ! quel appareil magnifique ! Quatre eunuques dressaient un lit par terre, avec des couvertures de pourpre brodées d'or, et quantité de ces carreaux dont les femmes se servent pour être plus mollement et plus délicieusement ; ils se retirèrent et fermèrent la porte sur nous.

Au milieu de la chambre étoit une lampe fort brillante. Cette femme, après s'être déshabillée, s'en approcha pour se frotter, et moi aussi, d'une huile très-précieuse ; elle m'en versa dans les nazeaux avec précaution ; ensuite me baisant d'une étroite et pressante affection, non comme ces courtisannes qui en font leur métier pour avoir de l'argent, mais bien d'un véritable amour ; ensuite elle me fit des caresses,

V ij

pressulè , non qualia in lupanari solent basiola jactari , vel meretricum poscinum-mia , vel adventorum negotinummia , sed pura atque sincera instruit et blandissimos affatus. Amo , et cupio , et te solum diligo , et , sine te jàm vivere nequeo ; et cætera , quis mulieres et alios inducunt , et suas testantur affectiones.

Capistroque me prehensum , more quo didiceram , reclinat facilè , quippè cùm nil novi , nihilque difficilè facturum mihi viderer : præsertim post tantum temporis , tam formosæ mulieris cupientis amplexus obiturus. Nàm et vino pulcherrimo atque copioso memet madefeceram ; et unguento fragrantissimo proluvium libidinis suscitaram. Sed angebar planè , non exili metu reputans , quemadmodum tantis tamque magnis cruribus , possem delicatam matronam inscendere ; vel tam lucida , tamque tenera , et lacte ac melle confecta membra , duris ungulis complecti : labiasque modicas ambrosio rore purpurantes , tam amplo ore tamque enormi , et saxeis dentibus deformis saviari : novissimè , quo pacto quamquam ex unguiculis perpruriscens , mulier tam vastum genitale susciperet.

Heu me , qui dirupta nobili femina , bestiis objectus , munus instructurus sim

et me tint des discours passionnés, comme si j'eusse été son amant. Je t'aime, je brûle pour toi, tu es le seul que je choisisse, je ne saurois vivre sans toi, et plusieurs autres discours par lesquels les femmes savent si bien attirer les hommes, et leur prouver de l'amour.

M'ayant pris par le licol, elle me fait aisément coucher de la manière que je l'avois appris, et qui ne me paroissoit ni nouvelle ni malaisée, quoiqu'après bien du temps je dusse me jeter dans les bras d'une si belle femme. En outre, j'avois bu une assez grande quantité de bon vin, et l'odorante onction me provoquoit singulièrement à la volupté; mais, ce qui m'inquiétoit le plus, étoit de savoir comment, avec d'aussi longues cuisses, je pourrois approcher une femme si douillette, ou bien serrer avec une corne aussi dure, des membres aussi blancs et si délicats, tout confits en lait et en miel; comment encore, avec une si grande et si énorme bouche garnie de dents aussi larges que des pierres, je pourrois baiser ces petites lèvres empourprées d'une ambrosie rosée; enfin comment, malgré la luxure qui la transportoit, elle pourroit endurer un combat si démesuré.

Ah! malheureux, me disois-je, tu gâteras cette gentille femme, et puis sacrifié aux bêtes féroces,

310 APULEI METAMORPHOS. L. X.

mei domini? Molles interdum vocolas, et assidua savia, et dulces gannitus, commor-sicantibus oculis, iterabat illa. Et in summa: Teneo te, inquit, teneo meum palumbulum, meum passerem. Et cum dicto, vanas fuisse cogitationes meas, ineptumque monstrat metum, arctissimè namque complexa me prorsus, sed totum recipit. Illa verò, quotiens ei parcens nates recellebam; accedens toties nisu rabido, et spinam prehensens meam, appliciore nexu inhærebat: ut hercules etiam deesse mihi aliquid, ad supplendam ejus libidinem crederem; nec Minotauri matrem, frustrà delectatam putarem adultero mugiente.

Jàmque operosa et pervigili nocte transacta, vitata lucis conscientia, facessit mulier, condicto pari noctis futuræ pretio. Nec gravatè magister meus voluptates ex ejus arbitrio largiebatur, partim mercedes amplissimas acceptando, partim novum spectaculum domino præparando, incontanter ei denique libidinis nostræ totam detegit scenam. At ille, liberto magnificè munerato, destinat me spectaculo publico. Et, quoniam neque egregia illa uxor mea propter dignitatem, neque prorsus ulla alia inveniri poterat: grandi præmio vilis quæritur

tu augmenteras le présent que ton maître destine au peuple. Cependant elle ne cessait de me provoquer, de me baiser, de m'adresser des paroles agréables, et de me jeter des œillades. Je te tiens, me disait-elle, je tiens mon pigeon, mon moineau. Aussi-tôt elle me prouve que mes idées avaient été fausses, et ma crainte insensée; car, me serrant d'une étroite embrassade, elle me reçut tout entier, et autant de fois que, pour l'épargner, je me retirais en arrière, s'approchant de moi avec fureur, elle m'empoignoit par l'échine en s'attachant à moi davantage; de façon que je croyais manquer de quelque chose, pour assouvir sa volupté, et que je pensais que ce n'étoit pas sans cause que l'on disoit que la mère du Minotaure avoit pris si grand plaisir avec son adultère mugissant.

Après avoir ainsi passé la nuit sans dormir, cette femme, pour éviter qu'on ne la vît, se retira avant la pointe du jour, ayant fait le même marché pour la nuit suivante avec l'affranchi qui ne demandoit pas mieux, tant à cause du grand profit qui lui en revenoit, que par l'envie qu'il avoit de faire voir une chose si extraordinaire à son maître, à qui il fut aussi-tôt en faire le conte. Thyasus lui fit un présent considérable, et résolut de donner ce spectacle au public. Mais, comme on ne pouvoit pas avoir cette brave personne qui avoit tant de bonté pour moi, parce que c'étoit une femme de

V iv

aliqua sententia præsidis bestiis addicta : quæ mecum incoram publicam populi caveam frequentaret, ejus penè talem cognoveram fabulam.

Maritum habuit, cujus pater peregrè proficiscens mandavit uxori suæ, matri ejusdem juvenis, quòd enim sarcina prægnationis oneratam eam relinquebat; ut, si sexus sequioris edidisset foetum: protinus, quod esset editum, necaretur. At illa per absentiam mariti, natam puellam insita matri pietate præventa, descivit ab obsequio mariti; eamque prodidit vicinis alumnam. Regressoque jam marito, natam necatamque puellam nuntiabat. Sed ubi flos ætatis nuptialem virgini diem flagitabat, nec, ignaro marito, dotare filiam pro natalibus quibat: quod solum potuit, filio suo tacitum secretum aperuit. Nàm et oppidò verebatur, ne quo casu calor juvenilis impetu lapsus, nescius nesciam sororem incurreret.

Sed pietatis spectatæ juvenis, et matris obsequium, et sororis officium religiosè dispensat: et arcana domus venerabilis silentii

qualité, et qu'on n'en trouvoit point d'autre, il fallut, à force d'argent, obtenir une malheureuse qui avoit été condamnée par le gouverneur de la province à être exposée aux bêtes. Voici son histoire à peu près telle que je l'entendis conter dans ce temps-là.

Le père d'un jeune homme qu'elle avoit épousé, étant prêt de partir pour un grand voyage, ordonna à sa femme, qui étoit grosse, de faire périr son enfant (12), si-tôt qu'il seroit né, en cas que ce ne fût pas un garçon. Cette femme, pendant l'absence de son mari, mit une fille au monde. La tendresse naturelle de la mère s'opposant à l'exécution de l'ordre qu'elle avoit reçu, elle la fit élever dans son voisinage. Quand son époux fut de retour, elle lui dit qu'elle étoit accouchée d'une fille, et qu'elle l'avoit fait mourir. Cependant, au bout de quelques années que cette fille fut venue en âge d'être mariée, sa mère voyant bien qu'elle ne pouvoit pas lui donner un établissement convenable à sa condition, sans que son mari le sût; tout ce qu'elle put faire, fut de découvrir son secret à son fils, d'autant plus qu'elle craignoit extrêmement, qu'emporté par le feu de sa jeunesse, il ne séduisît cette jeune fille, ne sachant point qu'elle fût sa sœur, comme elle ignoroit aussi qu'il fût son frère.

Ce jeune homme qui étoit fort bien né, s'acquitta religieusement de son devoir envers sa mère, en lui gardant un secret inviolable, et envers sa

314 APULEI METAMORPHOS. L. X:

custodiæ tradidit; plebejam facietenus præ-
tendens humanitatem. Sic necessarium
sanguinis sui munus aggreditur, ut desola-
tam vicinam puellam parentumque præsidio
viduatam, domûs suæ tutela receptaret: ac
mox artissimo, multumque sibi dilecto
contubernali, largitus de proprio dotem
liberalissimè, traderet.

Sed hæc benè atque optimè, plenaque
cum sanctimonia disposita feralem fortunæ
nutum latère non potuerunt, cujus ins-
tinctu, domum juvenis protinus se direxit
scæva rivalitas. Et illicò hæc eadem uxor
ejus, quæ nunc bestiis propter hæc ipsa
fuerat addicta, coepit puellam, velut æmu-
lam tori, succubamque, primò suspicari:
dehinc detestari, dehinc crudelissimis
laqueis mortis insidiari. Tale denique com-
miniscitur facinus. Annulo mariti surrepto,
rus profecta, mittit quemdam servulum,
sibi quidem fidelem, sed de ipsâ fide pessi-
mè merentem, qui puellæ nuntiaret, quòd
eam juvenis profectus ad villulam vocaret
ad sese: addito, ut sola et sine ullo comite,
quàm maturissimè perveniret. Et, ne qua
fortè nasceretur veniendi contatio; tradit
annulum marito subtractum, qui monstrans,
fidem verbis adstipularetur. At illa mandato

sœur, en prenant d'elle tous les soins imaginables, quoiqu'il ne lui fît voir en public qu'une amitié ordinaire. Il commença par lui faire un bien qui lui étoit nécessaire. Il la retira chez lui, comme une fille de son voisinage, qui étoit dans le besoin, et qui ne recevoit aucun secours de ses parens ; ayant en même-temps formé le dessein de la marier dans peu avec un de ses intimes amis, et de lui donner une dot considérable.

Mais ce dessein, qui étoit fort bon et fort innocent, ne put éviter les traits de la fortune ennemie. Elle fit naître une cruelle jalousie dans la maison de ce jeune homme, et sa femme se porta à commettre les crimes, pour lesquels elle venoit d'être condamnée à être livrée aux bêtes féroces, comme je l'ai dit d'abord. Elle commença par avoir de grands soupçons sur la conduite de cette jeune fille, qu'elle regardoit comme sa rivale, et la maîtresse de son mari ; ensuite elle conçut une haine effroyable contre elle, et enfin elle se résolut à la faire mourir cruellement. Voici de quelle manière elle s'y prit. Elle déroba l'anneau de son mari, s'en alla à la campagne, et de-là elle envoya un valet, en qui elle se confioit, qui étoit un scélérat, dire à la fille, que le jeune homme étoit à sa terre, et qu'elle ne tardât pas à venir l'y trouver seule, et sans aucune suite ; et de peur qu'elle n'en fît quelque difficulté, cette méchante femme donna à ce valet l'anneau qu'elle

316 APULEI METAMORPHOS. L. X.

fratris obsequens , hoc enim nomen sola sciebat , respecto etiam signo ejus , quod offerebatur : gnaviter , ut præceptum fuerat , incomitata festinat.

Sed ubi fraudis extremæ lapsa decipula laqueos insidiarum accessit : tunc illa uxor egregia , sororem mariti , libidinosæ furiaë stimulis efferata , primum quidem nudam flagris uberrimè verberat ; dehinc , quod res erat , clamantem quoque , quòd frustrà pellicatus indignatione bulliret , fratrisque nomen sæpius iterantem , velut mentitam , atque cuncta fingentem , titione candenti inter mediā femina detruso , crudelissimè necavit. Tunc acerbæ mortis exciti nuntiis frater et maritus , accurrunt ; variisque lamentationibus defletam puellam , tradunt sepulturæ.

Nec juvenis sororis suæ mortem tam miseram , et minimè , ut par erat , illatam ,

avoit pris à son mari, afin qu'en le montrant à la jeune fille, elle ajoutât foi à ce qu'il lui diroit. En effet, elle obéit aussi-tôt aux ordres de son frère, d'autant plus qu'on lui faisoit voir son cachet, et, suivant ce qu'il lui mandoit, elle se mit en chemin toute seule pour l'aller trouver.

D'abord qu'elle fut arrivée, et que séduite par ces maudits artifices, elle se fut livrée elle-même dans le piège qu'on lui tendoit, cette détestable femme, transportée d'une jalousie effroyable, la fit dépouiller toute nue, et la fit fouetter jusqu'à ce qu'elle fût prête d'expirer. Cette pauvre malheureuse avoit beau crier, qu'elle ne méritoit point un traitement si barbare, que sa conduite avoit toujours été irréprochable, comme c'étoit la vérité : c'étoit en vain, pour prouver son innocence qu'elle déclaroit et qu'elle répétoit, que le jeune homme étoit son frère. Sa belle-sœur eut l'inhumanité de lui mettre un tison ardent entre les cuisses, et la fit ainsi mourir cruellement, comme si tout ce qu'elle lui entendoit dire pour sa justification eût été faux, et imaginé sur le champ. Le frère de cette fille, et celui qui devoit l'épouser, ayant appris sa mort, vinrent sur le lieu en diligence, et lui rendirent les derniers devoirs de la sépulture, fondans en larmes, et touchés d'une affliction extraordinaire.

Mais le jeune homme ne put supporter le déplaisir que lui causoit la mort de sa sœur, qui avoit perdu

æquo tolerare quivit animo; sed medullitus dolore commotus accerrimæque bilis noxio furore perfusus, exin flagrantissimis febribus ardebat: ut ipsi quoque jam medela videretur esse necessaria. Sed uxor, quæ jam pridem nomen uxoris cum fide perdiderrat, medicum convenit quemdam notæ perfidiæ, qui jam multarum palmarum spectatus præliis, magna dextræ suæ tropæa numerabat, eique protinus quinquaginta promittit sestertia; ut ille quidem momentarium venenum venderet: illa autem emeret mariti sui mortem. Quo confecto, simulatur necessaria præcordiis leniendis, bilique subtrahendæ illa prænobilis potio, quam sacram doctiores nominant; sed in ejus vice subditur alia, Proserpinæ sacra saluti.

Jamque præsentē familia, et nonnullis amicis et affinibus, ægroto medicus poculum probè temperatum manu suâ porrigebat. Sed audax illa mulier, ut simul et conscium sceleris amoliretur, et quam desponderat pecuniam lucraretur; coram detento calice: Non prius, inquit, medicorum optimè, non prius carissimo mihi marito trades istam

la vie d'une si cruelle manière , par la méchanceté de la personne , de qui elle devoit le moins attendre un pareil traitement ; et plein de douleur , de rage et de désespoir , il tombe malade d'une fièvre très-violente , de manière qu'il se trouva lui-même en fort grand danger. Sa femme qui , depuis longtemps , n'avoit plus pour lui les sentimens d'une épouse , et qui n'en méritoit plus le nom , fut trouver un médecin qui avoit la réputation d'être un grand scélérat , et très-fameux par la quantité de personnes qu'il avoit expédiées de sa propre main. Elle lui offrit cinquante mille sesterces , s'il lui vouloit vendre un poison fort subtil pour faire mourir son mari. Après qu'ils eurent fait leur convention ensemble , ils dirent que le malade avoit besoin de prendre cette merveilleuse médecine que les savans nomment par excellence la potion sacrée (13), pour lui adoucir les entrailles , et en chasser les mauvaises humeurs ; mais , au lieu de cette potion salubre , ils lui en préparèrent une pour lui ôter la vie.

Le médecin étant donc venu apporter ce breuvage bien préparé , et voulant le faire prendre lui-même au malade , en présence de ses domestiques et de quelques-uns de ses parens et de ses amis ; cette femme , avec une effronterie sans pareille , dans le dessein de profiter de l'argent qu'elle avoit promis à ce scélérat , et pour se défaire du complice de son crime , porte la main sur le vase dans le temps qu'il

portionem, quàm de eâ bonam partem haueris ipse. Undè enim scio, an noxium in ea lateat venenum? quæ res utique te, tam prudentem, tamque doctum virum, nequaquam offendit; si religiosa uxor, circâ salutem mariti sollicita, necessariam affero pietatem. Qua mira desperatione truculentæ feminæ repente perturbatur medicus, excussusque toto consilio, et ob angustiam temporis, spatio cogitandi privatus, antequam trepidatione aliquâ vel contatione ipsa daret malæ conscientiæ suspicionem: indidem de portione gustavit ampliter. Quam fidem secutus adolescens, etiam sumpto calice, quod offerebatur hausit. -

Ad istum modum præsentî transacto negotio, medicus quàm celerrimè domum remeabat, salutifera portione pestem præcedentis veneni festinans extinguere. Nec eum obtestatione sacrilega, quâ semel cœperat, truculenta mulier ungue latius à se discedere passa est. Priusquam, inquit, digesta portione, medicinæ eventus probatus appareat. Sed ægre, precibus et obtestationibus

le présentoit à son mari : Non, non , dit-elle, Monsieur le Médecin, vous ne donnerez point cette potion à mon très-cher époux, que vous n'en ayez bu une bonne partie auparavant. Que sai-je, s'il n'y a point quelque poison caché dedans ; et vous ne devez pas trouver étrange, vous qui êtes un homme si sage et si savant, que j'aie du scrupule et de l'inquiétude sur ce qui regarde la santé de mon mari, et que j'apporte sur cela toutes les précautions que demande la tendresse que j'ai pour lui. Le médecin frappé comme d'un coup de foudre par l'étrange hardiesse de cette abominable femme, se trouble entièrement, et n'ayant pas le temps de délibérer sur le parti qu'il avoit à prendre, il boit une bonne partie de la potion, crainte de donner lieu de soupçonner son crime, en hésitant et en laissant remarquer sa frayeur et son embarras. Le jeune homme, à son exemple, prend le vase qu'il lui présente ensuite, et boit le reste.

D'abord que cela fut fait, le médecin se lève pour s'en retourner promptement chez lui, afin de se garantir de l'effet mortel du poison, en prenant de l'antidote. Mais cette cruelle femme continuant la méchanceté qu'elle avoit commencée, ne voulut jamais le laisser sortir : je ne vous perdrai point de vue, lui dit-elle, jusqu'à ce qu'on ait vu l'effet de la médecine que vous venez de donner. Cependant, après qu'il l'eut long-temps importunée par ses

322 APULEI METAMORPHOS. L. X.

obtestationibus ejus multum ac diù fatigata; tandem abire concessit. Interdum perniciem cæcam totis visceribus furentem, medullæ penitus attraxerant, multum denique saucius, et gravedine somnolenta jam demersus, domum pervadit ægerrimè. Vixque enarratis cunctis ad uxorem mandat, saltem promissam mercedem mortis geminatæ deposceret. Sicque elisus violenter spectatissimus medicus, effudit spiritum.

Nec ille tamen juvenis diutius vitam tenuerat : sed inter fictas mentitasque lacrymas uxoris, pari casu mortis fuerat extinctus. Jamque eo sepulto, paucis interjectis diebus, quis feralia mortuis litantur obsequia, medici uxor pretium geminæ mortis petens aderat. Sed mulier usquequaque suæ simulatæ fidei suppressens faciem, prætendens imaginem, blandiculè respondit : et omnia prolixè accumulateque pollicetur, et statutum præmium sine mora se reddituram constituit; modò pauxillum de ea portione largiri sibi vellet, ob incepti negotii persecutionem. Quid pluribus ? laqueis fraudium pessimarum uxor inducta medici, facile consensit : et, quò se gratiorem locupletis femina faceret properiter domo petita,

prières et ses instances redoublées, elle consentit enfin, quoiqu'avec beaucoup de peine, qu'il s'en allât. Mais le breuvage qu'il avoit pris, avoit porté sa malignité du fond de ses entrailles dans toutes ses veines; ensorte qu'il n'arriva chez lui qu'avec bien de la difficulté, fort malade, et avec un assoupissement et un mal de tête effroyable : et après avoir conté à sa femme avec assez de peine ce qui s'étoit passé, et lui avoir donné ordre d'aller demander au moins le prix de la mort qu'il avoit procurée et de la sienne, ce brave médecin rendit l'ame.

Le jeune homme n'avoit pas vécu plus longtemps que lui; il avoit péri du même genre de mort, au milieu des fausses larmes de sa femme. Après qu'il eut été mis dans le tombeau, au bout de quelques jours qui avoient été employés à faire les cérémonies de ses funérailles, la femme du médecin vint demander le prix de sa mort et de celle de son mari. Mais la veuve du malheureux jeune homme, conservant toujours son caractère de méchanceté, affecta de lui montrer une bonne foi, dont elle étoit bien éloignée, et lui répondant honnêtement, elle lui promit d'en user parfaitement bien, et de lui payer sans retardement ce qu'elle lui devoit, pourvu qu'elle voulût bien lui donner encore un peu de poison, dont elle avoit besoin, dit-elle, pour achever ce qu'elle avoit commencé; ce que la veuve du

totam prorsus veneni pyxidem mulieri tradidit.

Quæ grandem scelerum nacta materiam, longe lateque cruentas suas manus porrigit. Habebat filiam suam parvulam de marito, quem nuper necaverat. Huic infantulæ quod leges necessariam patris successionem deferrent, sustinebat ægerrimè : inhiansque toto filiæ patrimonio, imminebat et capiti. Ergo certa, defunctorum liberorum matres sceleratas hæreditates excipere, talem parentem præbuit, qualem exhibuerat uxorem, prandioque commento, pro tempore etiam uxorem medici, simul et suam filiam veneno eodem percutit. Sed parvulæ quidem tenuem spiritum, et delicata ac tenera præcordia conficit protinus virus infestum, at uxor medici, dum noxiis ambagibus pulmones ejus pererrat tempestas detestabilis potionis : primum suspicata quod res erat, mox urgente spiritu jam certò certior, contendit ad ipsam præsidis domum : magnoque fidem ejus protestata clamore, et populi concitato tumultu, utpote tam immania detectura flagitta, efficit statim, sibi simul

médecin lui promit , séduite par ses discours artificieux , et pour se faire encore un plus grand mérite auprès de cette femme qui étoit fort riche , elle part dans le moment , et va chez elle en diligence quérir la boîte , où étoit le poison , qu'elle lui donne toute entière.

Cette scélérate ayant entre ses mains des armes pour faire bien des maux , ne songea plus qu'à multiplier ses crimes. Elle avoit une petite fille du mari qu'elle venoit de faire mourir ; elle ne put supporter de la voir héritière , suivant les loix , du bien qu'avoit son père , et voulant s'emparer de tout son patrimoine , elle résolut de s'en défaire. Sachant donc bien que les mères héritent de leurs enfans par leur mort (14) , elle se montra aussi indigne mère qu'elle avoit été indigne épouse , et prenant l'occasion d'un dîné , où elle invita sur le champ la femme du médecin , elle l'empoisonna et sa fille en même-temps. Le poison eut bien-tôt dévoré les entrailles délicates de la jeune enfant ; elle mourut peu de temps après. A l'égard de la femme du médecin , quand elle sentit le ravage que cette détestable drogue faisoit dans son corps , elle soupçonna d'abord ce que c'étoit ; voyant ensuite la peine qu'elle avoit à respirer , qui s'augmentoît de plus en plus , elle ne fut que trop certaine qu'elle étoit empoisonnée. Aussitôt elle va chez le gouverneur de la province , criant de toute sa force , qu'elle venoit lui demander

326 APULEI METAMORPHOS. L. X.

et domus et aures præsidis patefierent. Jàmque ab ipso exordio, crudelissimæ mulieris cunctis atrocitatibus diligenter expositis, repente mentis nubilo turbine correpta semihiantes adhuc compressit labias : et attritu dentium longo stridore reddito, antè ipsos præsidis pedes exanimis corruit.

Nec ille, vir alioquin exercitus, multiforme facinus execratæ veneficæ dilatione languida passus marcescere, confestim cubiculariis mulieris attractis vi tormentorum, veritatem eruit : atque illam, minùs quidem quàm merebatur, sed quòd dignus cruciatus alius excogitari non poterat, certè bestiis objiciendam pronuntiavit.

Talis mulieris publicitus matrimonium confarreaturus, ingentique angore oppidò suspensus, expectabam diem muneris : sæpiùs quidem mortem mihi mea volens manu consciscere, priusquàm scelerosæ mulieris contagio macularer, vel infamia

justice, et qu'elle avoit des crimes affreux à lui révéler. Quantité de peuple s'amasse autour d'elle, et bien-tôt elle est admise à l'audience du gouverneur. Après qu'elle lui eut bien expliqué toute l'histoire des méchancetés abominables de cette cruelle femme, qu'elle venoit de quitter, il lui prend tout d'un coup un étourdissement ; sa bouche, qui étoit encore à moitié ouverte, pour continuer de parler, se ferme, et après avoir fait entendre quelque temps le bruit de ses dents, qu'elle frottoit avec violence les unes contre les autres, elle tombe morte.

Le gouverneur, homme fort sensé et de grande expérience, ne voulut pas différer la punition que méritoit une si grande empoisonneuse. Dans le moment, il ordonna qu'on lui amenât les femmes de chambre de cette détestable créature, dont il arracha la vérité à force de tourmens. Sur leur déposition, il condamna leur maîtresse à être livrée aux bêtes féroces : supplice, à la vérité, moindre encore qu'elle ne méritoit, mais on n'avoit pu en imaginer un plus terrible et plus digne d'une si méchante femme.

Cependant j'étois accablé d'une grande tristesse (15), de me voir destiné à paroître devant tout le peuple, avec une femme comme celle-là, et j'avois souvent envie de me tuer, plutôt que d'approcher d'une créature si odieuse, et de me déshonorer par une telle infamie dans un spectacle

publici spectaculi depudescerem. Sed privatus humana manu, privatus digitis, ungula rotunda atque mutila gladium stringere nequaquam poteram. Planè ut potui, tenui specula solabar clades ultimas; quòd ver in ipso ortu jàm gemmulis floridis cuncta depingeret, et jàm purpureo nitore prata vestiret: et commodùm dirupto spineo tegmine, spirantes cinnameos odores, promicarent rosæ, quæ priori me Lucio redderent.

Dies ecce muneri destinatus aderat, ad conseptum caveæ, prosequente populo, pompatico favore deducor. Ac dùm ludicris scenicorum choreis primitiæ spectaculi dedicantur: tantisper ante portam constitutus, pabulum lætissimi graminis, quod in ipso germinabat aditu, libens affectabam: subinde curiosos oculos, patente porta, spectaculi prospectu gratissimo reficiens. Nàm puelli puellæque virenti florentes ætatula, forma conspicui, veste nitidi, incessu gestuosi, Græcanicam saltantes pyrrhicam, dispositis ordinationibus decoros ambitus inerrabant: nunc in orbe rotatim flexuosi, nunc in obliquam seriem connexi: et in quadratum patorem cuneati: et in catervæ dissidium separati. At ubi discursus reciproci multimodas ambages tubæ terminalis cantus explicuit:

public; mais n'ayant point de mains, il m'étoit impossible, avec mes mauvais pieds, dont la corne étoit ronde, de tirer une épée de son fourreau pour me la passer au travers du corps. La seule chose qui me consolait un peu dans mes malheurs, c'étoit de voir que le printemps commençoit à ramener les fleurs et la verdure, que les prés s'émailloient déjà de diverses couleurs, et que les roses alloient bientôt parfumer l'air en s'épanouissant, et me rendroient ma première forme de Lucius.

Enfin le jour destiné à la fête publique étant arrivé, l'on me conduisit dans l'arène, le peuple me suivant avec de grandes démonstrations de joie. Les jeux commencèrent par d'agréables danses. Pendant ce temps-là, j'étois devant la porte de l'amphithéâtre qui étoit ouverte, où je païssois de fort belle herbe, et de temps en temps je jectois la vue sur le spectacle qui me faisoit fort grand plaisir. Il étoit composé d'une troupe charmante de jeunes garçons et de jeunes filles, habillés magnifiquement, qui, par leurs gestes et les figures différentes de leurs pas concertés, exécutoient parfaitement bien la danse Pyrrhique (16). Tantôt ils formoient un cercle tous ensemble, tantôt ils alloient obliquement d'un coin du théâtre à l'autre, se tenant tous par la main; quelquefois ils formoient un bataillon quarré, ensuite ils se séparoient en deux troupes. Après qu'ils eurent

aulæo subducto et complicitis sipariis, Paridis scena disponitur.

Erat mons ligneus; ad instar inclyti montis illius, quem vates Homerus Idæum cecinit, sublimi instructus fabrica, consitus viretis et vivis arboribus summo cacumine, de manibus fabri fonte manante, fluvialis aquas eliquans. Capellæ pauculæ tundeant herbulas; et, in modum Paridis Phrygii pastoris, barbaricis amiculis humeris defluentibus, pulchrè indusiatus adulescens, aurea tyara contexto capite, pecuarium simulabat magisterium. Adest luculentus puer nudus, nisi quòd ephebica chlamyda sinistrum tegebat humerum: flavis crinibus usquequaque conspicuus: et inter comas ejus, aureæ pinnulæ cognatione simili sociatæ, prominebant, quem caduceum et virgula, Mercurium indicabant. Is saltatoriè procurrens, malumque bracteis inauratum dextera gerens, ei qui Paris videbatur porrigit; quid mandaret Jupiter, nutu significans, protinus gradus scitulè referens, è conspectu facessit.

Insequitur puella vultu honesta, in deæ Junonis speciem similis, nam et caput

fait une infinité de figures différentes, la trompette donna le signal pour faire finir ce divertissement. En même-temps on leva une toile, et il parut une décoration propre à la représentation du jugement de Paris.

On voyoit une montagne faite de charpente fort élevée, telle qu'Homère dans ses vers dépeint le mont Ida; elle étoit couverte d'arbres verts et de quantité d'arbustes. Le machiniste avoit eu l'adresse de faire sortir de son sommet une fontaine qui formoit un ruisseau; quelques chèvres païssoient sur ses bords. Le berger de ce troupeau étoit un jeune homme, vêtu magnifiquement à la Phrygienne, telle qu'on représente Paris, avec une grande mante brodée de couleurs différentes, et sur sa tête un bonnet d'étoffe d'or. Ensuite parut un jeune garçon fort gracieux, qui n'avoit pour tout habillement qu'un petit manteau sur l'épaule gauche. De ses cheveux blonds qui étoient parfaitement beaux, sortoient deux petites aîles dorées, et semblables l'une à l'autre. Le caducée qu'il tenoit en sa main, faisoit connoître que c'étoit Mercure. Il s'avança en dansant, et présenta à celui qui faisoit le personnage de Paris une pomme d'or, en lui faisant entendre par signes l'ordre de Jupiter; ensuite il se retira de fort bonne grace, et disparut.

Alors on vit paroître une fille d'un air majestueux, qui représentoit Junon; car sa tête étoit ceinte d'un

stringebat diadema candida, ferebat et sceptrum. Irrupit alia, quam putares Minervam, caput contexta fulgenti galea, et oleaginea corona tegebatur ipsa galea; clypeum attollens, et hastam quatiens, et qualis illa cum pugnat. Super has introcessit alia, visendo decore præpollens, gratia coloris ambrosei designans Venerem: qualis fuit Venus, cum fuit virgo, nudo et intecto corpore perfectam formositatem professa; nisi quod tenui pallio bombycino inumbrabat spectabilem pubem, quam quidem laciniam curiosulus ventus satis amanter nunc lascivius reflabat: ut dimota, pareret flos ætatulæ: nunc luxurians aspirabat; ut adhærens pressulè membrorum voluptatem graphice laciniares, ipse autem color Deæ diversus in speciem: corpus candidum, quod cœlo debeat; cæruleum, quod mari remeat.

Jam singulas virgines, quæ Deæ putabantur, sui obibant comites. Junonem quidem Castor et Pollux, quorum capita cassides æratæ stellarum apicibus insignes contegebant, sed et isti Castores erant scenici pueri. Hæc puella, varios modulos lasciva concinente tibia, procedens quæta et in affectatâ gesticulatione; nutibus honestis, pastori pollicetur, si sibi præmium

diadème blanc, outre qu'elle tenoit un sceptre en sa main. Une autre entra fièrement, qu'on reconnoissoit aisément pour la déesse Pallas, ayant sur sa tête un casque brillant, couronné d'une branche d'olivier, portant un bouclier, tenant une pique, et dans le même état enfin qu'elle se fait voir dans les combats. Ensuite une troisième s'avança, d'une beauté surprenante, et fort supérieure à celle des deux autres. Elle représentoit Vénus, par l'éclat de ses divines couleurs, et Vénus telle qu'elle étoit, lorsqu'elle étoit fille. Toutes les beautés de son corps se faisoient voir à découvert, à quelques-unes près, qui étoient cachées par une étoffe de soie légère et transparente, que le vent agitoit. Cette Déesse paroissoit avec deux couleurs différentes; toute sa personne étoit d'une blancheur à éblouir, parce qu'elle tire son origine du ciel, et sa draperie étoit azurée, parce qu'elle sort de la mer où elle a pris naissance.

Ces trois Déeses avoient chacune leur suite. Junon étoit accompagnée de Castor et de Pollux (18), représentés par deux jeunes comédiens qui avoient l'un et l'autre un casque rond sur la tête (19), dont le sommet étoit orné de deux étoiles fort brillantes. La Déesse, d'un air simple et modeste, s'avance vers le berger, au son charmant des flûtes, et lui fait entendre par ses gestes, qu'elle lui donnera l'empire de toute l'Asie, s'il lui adjuge le prix de la beauté.

decoris addixisset; sese regnum totius Asiæ tributuram.

At illam, quam cultus armorum Minervam fecerat, duo pueri muniebant, præliaris deæ comites armigeri, terror et metus nudis insultantes gladiis, at ponè tergum tibicen horum canebat bellicosum: et permiscens bombis gravibus tinnitus acutos, in modum tubæ, saltationis agilis vigorem suscitabat. Hæc inquieto capite, et oculis in aspectu minacibus, citato et intorto genere, gesticulatione placri demonstrabat Paridi, si sibi formæ victoriam tradidisset; fortem, tropæisque bellorum inclytum suis adminiculis futurum.

Venus ecce cum magno favore cavæ; in ipso meditullio scenæ, circumfuso populo lætissimorum parvulorum, dulce subridens, constitit amœnè. Illos teretes et lacteos puellos diceres tu Cupidines et Cupidinès veros, de cœlo vel mari commodum involasse, nam et pinnulis et sagittulis, et habitu cætero formæ præclarè congruebant: et, velut nuptiales epulas obituræ dominæ coruscis prælucebant facibus. Et influunt innuptarum puellarum decoræ soboles, hinc Gratiæ gratissimæ; inde Horæ pulcherri-mæ, quæ jaculis floris serti et soluti Deam

Ensuite celle que ses armes faisoient connoître pour Pallas, étoit suivie de deux jeunes hommes armés, et tenans leur épée nue à la main, ils représentoient la Terreur et la Crainte qui accompagnent par-tout la Déesse des combats. Derrière elle un joueur de haut-bois faisoit entendre des airs de guerre, et mêlant des sons aigus parmi des tons graves, il excitoit à danser gaiement, comme on fait au son d'une trompette. Pallas remuant la tête, et marquant dans ses yeux une noble fierté, s'avance en dansant, avec beaucoup d'action, et fait entendre à Paris par des gestes pleins de vivacité, que, s'il lui accorde la victoire sur ses rivales, elle le rendra fameux par sa valeur et ses grands exploits.

Après elle, Vénus parut d'un air riant, et charma tous les spectateurs. Elle étoit entourée de plusieurs jeunes enfans, si beaux et si bien faits, qu'il sembloit que ce fût la véritable troupe des amours qui venoit d'arriver de la mer ou des cieux; outre qu'ils avoient de petites aîles, des flèches, et tout le reste de l'ornement qui leur convient. Quelques-uns portoient des flambeaux allumés devant leur maîtresse, comme si elle eût été à quelque nôce. Elle avoit encore à sa suite une aimable troupe de jeunes filles, sans compter les Graces et les Heures qui, pour se rendre leur Déesse favorable, semoient des fleurs devant

336 APULEI METAMORPHOS. L. X:

suam propitiantes, scitissimum construxerunt chorum, dominæ voluptatum Veneris comablandientes.

Jàm tibiæ multiforatiles, cantus Lydios dulciter consonant, quibus spectatorum pectora suavè mulcentibus, longè suavior Venus placidè commoveri, contantique lentè vestigio, et leviter fluctuante spinula, et sensim annutante capite cœpit incedere, mollique tiliarum sono delicatis respondere gestibus: et nunc mitè conniventibus, nunc acèrè comminantibus gestire pupillis: et nonnumquam saltare solis oculis. Hæc ut primùm ante judicis conspectum facta est, nisu brachiorum polliceri videbatur, si fuisset Deabus cæteris antelata, daturam se nuptam Paridi forma præcipuam, sui-que consimilem. Tunc animo volenti Phrygius juvenis, malum, quod tenebat, aureum, velut victoriæ calculum, puellæ tradidit.

Quid ergò miramini vilissima capita; immò forensia pecora, immò verò togati vulturii, si toti nunc judices sententias suas pretio nundinantur? cùm rerum exordio, inter Deos et homines agitatum judicium corruerit gratia: et originalem sententiam magni Jovis consiliis electus judex, rusticanus

ses pas. C'est ainsi que ce galant cortège faisoit sa cour à la mère des plaisirs, en lui prodiguant les trésors du Printemps.

Aussi-tôt les flûtes commencèrent à jouer tendrement des airs Lydiens qui firent un fort grand plaisir à tout le monde; mais Vénus en fit bien davantage, lorsqu'on la vit danser avec des attitudes charmantes de la tête et du corps, conformant avec justesse ses mouvemens gracieux aux doux sons de la musique. Faisant voir dans ses yeux, tantôt une langueur pleine de passion, tantôt de la fierté, et quelquefois même ne dansant, pour ainsi dire, que des yeux. Si-tôt qu'elle fut proche de Paris, elle les fit entendre par le mouvement de ses bras, que s'il la préféroit aux deux autres Déesses, elle lui feroit épouser une femme d'une excellente beauté, en un mot, aussi belle qu'elle. Alors le jeune berger Phrygien lui présenta sans hésiter la pomme d'or qu'il tenoit en sa main, pour marquer qu'il lui adjugeoit la victoire.

Vous étonnez-vous donc hommes indignes, ou plutôt bêtes, qui suivez le barreau, vautours à robe longue, si tous les juges présentement vendent la justice pour de l'argent, puisque, dans les premiers temps, la faveur a corrompu le jugement qu'un homme devoit rendre entre trois Déesses, et qu'un berger nommé juge de leur différend par Jupiter

canus et opilio, lucro libidinis vendiderit; cum totius etiam suæ stirpis exitio? Sic hercules et aliud sequens iudicium, inter inclytos Achivorum duces celebratum: vel cum falsis insimulationibus, eruditione doctrinaque præpollens Palamedes proditiōis damnatur: vel virtute Martia præpotenti præfertur Ulyssēs Mendicus Ajaci maximo. Quale autem et illud iudicium apud legiferos Athenienses, et catos illos, et omnis scientiæ magistros? Nonne divini prudentiæ senex, quem sapientia prætulit cunctis mortalibus deus Delphicus, fraude et invidia nequissimæ factionis circumventus, velut corruptor adolescentiæ, quam frenis coercēbat, herbæ pestilentis succo noxio peremptus est, relinquens civibus ignominia perpetuæ maculam? cū nunc etiam egregii Philosophi sectam ejus sanctissimam præoptent, et summo beatitudinis studio jurent in ipsius nomen. Sed ne quis indignationis meæ reprehendat impetum, secum sic reputans: Ecce nunc patiemur philosophantem nobis asinum? rursus, undē discessi, revertar ad fabulam.

même, a vendu, pour le prix de ses plaisirs, la première sentence qu'on ait jamais rendue, qui a causé la perte de toute sa maison. N'avons-nous pas aussi dans la suite un autre jugement fort célèbre, rendu par tous les chefs de la Grèce, quand Palamède, un des plus savans et des plus habiles hommes de son temps, fut condamné comme un traître sur de fausses accusations. Ulysse encore, dont le mérite étoit fort médiocre pour la guerre, n'obtint-il pas les armes d'Achille, par préférence au grand Ajax, si fameux par ses exploits. Mais que dirons-nous de ce jugement qui fut rendu par les Athéniens, ces grands législateurs, ces hommes si sages et si éclairés dans toutes les sciences. Ce vénérable vieillard (Socrate), doué d'une prudence divine, qu'Apollon avoit déclaré le plus sage des mortels, ne fut-il pas opprimé par l'envie et les artifices d'une détestable conspiration, comme s'il avoit été un corrupteur de la jeunesse à qui il n'enseignoit que la vertu, et ne périt-il pas par un poison de cigue, laissant à sa patrie une tache éternelle d'ignominie par sa condamnation ; puisque, même encore aujourd'hui, les plus grands philosophes suivent sa très-sainte secte, préférablement à toutes les autres, et ne jurent que par son nom, dans le desir qu'ils ont d'acquérir le vrai bonheur. Mais de peur que quelqu'un ne blâme la vivacité de mon indignation, et ne dise en lui-même, souffrirons-nous qu'un âne vienne ainsi

Postquam finitum est illud Paridis iudicium, Juno quidem cum Minerva tristes, et iratis similes è scena redeunt, indignationem repulsæ gestibus professæ; Venus verò gaudens et hilaris, lætitiâ suam saltando, toto cum choro, professa est. Tunc de summo montis cacumine, per quamdam latentem fistulam, in excelsum prorumpit vino crocus diluta; sparsimque defluens, pascentis capellas odore perpluit imbre: donec in meliorem maculatæ speciem, canitiem propriam luteo colore mutarent. Jamque tota suave fragante cavea, montem illum ligneum terræ vorago decepit.

Ecce quidam miles per mediâ plateam dirigit cursum, petiturus, jam populo postulante, illam de publico carcere mulierem, quam dixi, propter multiforme scelus, bestiis esse damnatam, meisque præclaris nuptiis destinatam. Et jam torus genialis scilicet noster futurus, accuratissimè desternebatur lectus, Indica testudine perlucidus, plumea congerie tumidus, veste serica floridus. At ego; præter pudorem obeundi publicè concubitus, præter contagium scelestæ pollutæque feminæ, metu

nous moraliser, je reprends le fil de mon discours, dont je m'étois écarté.

Lorsque Paris eut rendu son jugement, Junon et Pallas sortirent du théâtre fort tristes et fort fâchées, et marquant par leurs gestes leur colère et leur ressentiment sur l'injure qu'on venoit de leur faire. Mais Vénus, contente et de bonne humeur, marqua sa joie en dansant avec toute sa suite. Alors on vit jaillir du haut de la montagne une fontaine de vin, où l'on avoit délayé du saffran (20). Elle retomboit en forme de pluie odoriférante sur les chèvres qui païssoient-là autour; ensorte que, de blanches qu'elles étoient, elles devinrent jaunes. Après que l'odeur délicieuse de cette pluie se fut répandue parmi tous les spectateurs, la terre s'ouvrit, et la montagne disparut.

En même-temps un huissier s'avance au milieu de la place, et demande, de la part du peuple, qu'on tire des prisons cette femme, dont j'ai parlé, qui avoit été condamnée pour ses crimes à être exposée aux bêtes. On dressoit déjà le lit, sur lequel nous devons paroître l'un et l'autre, qui étoit fort enflé par la quantité de duvet dont il étoit garni; les couvertures de soie en étoient magnifiques, et le bois du lit brilloit par les ouvrages d'écaille de tortue, qui étoient dessus. Cependant, outre la honte d'être ainsi exposé aux yeux du public, avec une aussi méchante femme et aussi criminelle que celle qu'on

342 APULEI METAMORPHOS. L. X.

etiam mortis cruciabar maximè , sic ipse
mecum reputans : Quòd , in amplexu
venereo scilicèt nobis coëuntibus , quæ-
cunque ad exitium mulieris bestia fuisset
immissa , non adeò vel prudentia solers ,
vel artificio docta , vel abstinencia frugi ,
posset provenire ; ut adjacentem lateri meo
laceraret mulierem ; mihi verò , quasi in-
demnato et innoxio , parceret.

Ergò igitur non de pudore jàm , sed de
salute ipsâ sollicitus , dùm magister meus
lectulo probè coaptando districtus inservit :
tota familia partim ministerio venationis
occupata , partim voluptario spectaculo
attenta , meis cogitationibus liberum tribue-
batur arbitrium , nec magnopere quisquam
custodiendum tam mansuetum putabat asi-
num. Paulatim furtivum pedem proferens ,
porta , quæ proxima est , potiùs , jàm cursu
me celerrimo proripio : sexque totis passuum
milibus perneciter confectis , Cenchreas
pervado : quod oppidum adeunt quidem
nobilissimæ coloniæ Corinthiensium : ad-
luitur autem Ægæo et Saronico mari , ubi
portus etiam , tutissimum navium recepta-
culum , magno frequentatur populo. Vitatis
ergò turbulis , et electo secreto littore ,
propè ipsas fluctuúm aspergines , in quodam

y avoit destinée, je craignois encore pour ma propre vie ; car je pensois en moi-même que , pendant que je serois avec elle , quelque bête que ce pût être qu'on lâchât sur elle , cet animal ne seroit pas assez sage , assez bien instruit , ou assez sobre pour dévorer une femme à mes côtés , sans me toucher , parce que je n'étois pas condamné.

Etant donc alors plus en peine encore pour la conservation de ma vie , que pour celle de ma pudeur ; pendant que mon maître prenoit le soin de faire dresser le lit , que ses valets étoient occupés les uns aux préparatifs d'une chasse qu'on devoit représenter , les autres à regarder le spectacle , et que personne ne se mettoit en peine de garder un âne aussi doux que je le paroissois , je me vis en liberté d'exécuter ce que j'avois imaginé , et je me retirai peu à peu sans faire semblant de rien. Etant arrivé à la porte de la ville , je me mis à courir de toute ma force. Après avoir fait trois lieues entières au galop , j'arrivai à la ville de Cenchrée , que l'on dit être une belle colonie des Corinthiens ; elle est située sur le golfe d'Egine , qui fait partie de la mer Egée ; elle a un très-bon port , et est extrêmement peuplée. Comme je fuyois le monde , je fus chercher un endroit écarté sur le bord de la mer , et je me

Y iv

344 APULEI METAMORPHOS. L. X:

mollissimo harenæ gremio lassum corpus
porrectus refoveo; nàm et ultimam diei
metam curriculum solis deflexerat : et ves-
pertinæ me quieti traditum , dulcis somnus
oppresserat.

FINIS LIBRI DECIMI.

couchai sur le sable pour me délasser ; car le soleil étoit prêt de finir sa course , m'abandonnant ainsi au repos , un doux sommeil s'empara de tous mes sens.

FIN DU DIXIÈME LIVRE.

R É M A R Q U E S .

S U R

LE DIXIEME LIVRE.

(1) *DU brodequin je monte au cothurne*, c'est-à-dire, je passe d'un stile familier et enjoué, à un stile sérieux et tragique. Ceux qui jouoient la comédie, avoient une chaussure basse et ordinaire aux personnes du commun; les Latins la nommoient *soccus*, que j'ai exprimé par *brodequin*; et ceux qui jouoient la tragédie usoient d'une autre chaussure qui étoit fort élevée, qu'ils appelloient *cothurne*.

(2) *Un ancien valet qu'elle avoit*. Il y a dans le texte, *dotati servo*, un esclave qui faisoit partie de sa dot. Les esclaves que les femmes amenoient à leurs maris, comme faisant partie de leur dot, et qui étoient pour cela appelés *dotales*, passaient au pouvoir de leurs maris, comme tous les autres effets qui composaient leur dot. Elles en avoient quelquefois d'autres qu'elles se réservoient à elles en propre; on les appelloit *receptitii*; *réservés*. Les uns et les autres étoient d'ordinaire entièrement dévoués à leurs maîtresses, avec qui ils avoient été dès leur enfance dans la maison de leur père, et étoient fort peu fidèles aux maris dans les choses où les femmes avoient des intérêts opposés aux leurs.

(3) *Un courier après lui*. Parmi les esclaves, il y en avoit dont l'emploi étoit d'aller et de venir pour les affaires de la maison; et dans les comédies on leur donne ordinairement le nom de *dromo* qui signifie *coureur*. Quelques gens de qualité ont encore aujourd'hui de ces sortes de valets qu'ils nomment *coureurs*.

(4) *Part du bûcher qui étoit préparé.* Les anciens, comme on a déjà dit, gardoient les corps des défunts huit jours, et pendant ce temps-là on dressoit le bûcher pour les brûler, et l'on préparoit le reste des choses nécessaires pour la pompe funèbre. Les plus proches parens du mort tournoient le dos au bûcher en y mettant le feu, pour marquer que c'étoit avec regret qu'ils lui rendoient ce funeste office.

(5) *A être cousu dans un sac.* J'y ai ajouté, et jetté dans l'eau, pour faire entendre cet endroit qui regarde le supplice des parricides, parce qu'il ne suffisoit pas dans la traduction de dire simplement *cousu dans un sac*. La coutume étoit d'enfermer dans ce même sac avec le criminel un singe, un serpent et un chien, et on le jettoit en cet état dans la mer ou dans un lac ou une rivière, en cas qu'on fût trop éloigné de la mer.

(6) *Ils y trouvèrent l'anneau de fer.* Au commencement de la république romaine, les chevaliers et même les sénateurs ne portoient aux doigts que des anneaux de fer; le luxe s'étant accru dans la suite, ils en portèrent d'or enrichis de pierres précieuses, et ceux de fer restèrent aux esclaves.

(7) *Une haine aussi terrible entre nous, que celle qui étoit entre Etéocle et Polynice.* Ces deux fils d'Œdipe qui les avoit eus de Jocaste sa propre mère, après s'être fait long-temps la guerre, résolurent de la terminer par un combat singulier, où ils se tuèrent tous deux, et leurs corps étant mis sur un même bûcher, la flamme se partagea en deux, sans qu'on pût jamais la réunir, ce qui marquoit même après leur mort, l'inimitié irréconciliable qui avoit été entre eux.

(8) *Les Harpies qui emportoient les viandes de la table de Phynée.* Le roi Phynée ayant fait crever les yeux à ses enfans d'un premier lit, à la persuasion de leur marâtre, en fut puni par les Dieux qui l'aveuglèrent et qui envoyèrent les Harpies qui enlevoient les mets de dessus sa table. Ces Harpies étoient des oiseaux monstrueux qui avoient le visage de fille. A la fin, elles furent chassées par les deux fils de Borée, Zéthés et Calais, et confinées dans les isles Strophades.

(9) *Du poisson accommodé avec une sauce extraordinaire.* Il y a dans le texte. *Assaisonné d'une sauce étrangère.* C'étoit une espèce de saumure qui leur venoit particulièrement d'Espagne.

(10) *Et que me regardant comme une espèce de monstre, &c.* En effet, il auroit paru prodigieux et monstrueux qu'un âne, sans avoir été instruit, eût si bien imité l'homme. Au reste, pour peu qu'on ait lu Tite - Live, on y aura trouvé une infinité d'exemples de monstres ou d'animaux prodigieux immolés et jetés dans la mer, ou détruits par quelque autre manière que ce soit, par ordre des Haruspices, afin d'expier par leur destruction tout ce qu'ils présageoient de sinistre.

(11) *Pasiphaé, fille du Soleil, femme du roi Minos, s'amouracha d'un taureau, d'où vient ce fameux Minotaure, dont les poètes parlent tant.*

(12) *De faire périr son enfant.* C'étoit un usage chez les anciens de faire mourir ceux qu'il leur plaisoit de leurs enfans, si-tôt qu'ils étoient nés; lorsqu'ils jugeoient qu'ils en auroient eu un trop grand nombre, à proportion du bien qu'ils avoient pour les élever. Ils faisoient mourir les filles

plus ordinairement que les garçons , parce que la dot , qu'il falloit donner aux filles pour les marier , leur étoit à charge.

(13) *La potion sacrée.* C'étoit une médecine faite avec de l'ellébore.

(14) *Sachant donc bien que les mères héritent de leurs enfans par leur mort.* Ces sortes de successions , dont les pères et les mères héritoient de leurs enfans , contre l'intention ordinaire de la nature , s'appelloient *immaturæ* , *prématurées* ; *tristes* ou *luctuosæ* , *tristes* ou *déplorables*. C'est l'empereur Claudius qui le premier a accordé aux mères la succession de leurs enfans , pour les consoler en quelque façon de leur perte.

(15) *Cependant j'étois accablé d'une grande tristesse.* J'ai passé légèrement sur plusieurs expressions trop libres , qui sont dans l'original en cet endroit.

(16) *La danse Pyrrhique.* Elle avoit été inventée par Pyrrhus qui la dansa le premier autour du tombeau de Patrocle , l'ami intime de son père Achille.

(17) *Avec un grand manteau brodé de couleurs différentes.* Il y a dans le latin. *Barbaricis amiculis humeris defluentibus* ; avec un manteau à la mode des Barbares , c'est-à-dire , à la Phrygienne , ou brodé ; car , quoique les Grecs appellassent tous les autres peuples barbares , ce sont les Phrygiens dont l'auteur entend parler ici , à cause de l'art de broder qu'ils ont inventé ; c'est pourquoi *phrygiones* en latin , veut dire *brodeur* en françois : on les appelloit aussi *Barbaricarii*.

(18) *De Castor et de Pollux.* Ils étoient , comme tout le monde sait , fils de Jupiter et de Leda , femme de Tindarus

roi de Sparte. Ils furent changés en astres , et placés dans la troisième maison du Zodiaque, sous le nom de *Gemini*.

(19) *Un casque rond sur la tête.* Ces casques ronds représentoient les deux moitiés de la coque de l'œuf, dont ces deux Dieux étoient sortis , et les étoiles qui étoient dessus, représentoient leurs astres.

(20) *Une fontaine de vin où l'on avoit délayé du saffran.* C'étoit la coutume de ces temps-là de faire jaillir , par le moyen de petits tuyaux, dans les théâtres une liqueur, soit d'eau ou de vin , où l'on avoit délayé du saffran qui répandoit ainsi son odeur dans toute l'assemblée. Pline, *liv. 2, chap. 6*, parlant du saffran, dit : *Sed vino mire congruit præcipue dulci tritum ad theatra replenda. Le saffran s'accommode merveilleusement bien avec le vin , dans lequel on le délaye pour remplir les théâtres de son odeur.* Properce , *liv. 4 , élégie 1.*

Pulpita solemnes non oliere crocos.

Le théâtre n'a point été parfumé de saffran à l'ordinaire.

Fin des Remarques du dixième Livre.

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS;
SIVE
LUSUS ASINI.

LES
MÉTAMORPHOSES;
OU
L'ANE D'OR D'APULÉE.
PHILOSOPHE PLATONICIEN.

L. APULEII,
MADAURENSIS PLATONICI,
METAMORPHOSEOS:
SIVE
LUSUS ASINI.
LIBER UNDECIMUS.

CIRCA primam fermè noctis vigiliam experrectus pavore subitò, video præmicantis lunæ candore nimio completum orbem, commodum marinis emergentem fluctibus. Nactusque opacæ noctis silentiosa secreta, certus etiam summam Deam præcipua majestate pollere, resque prorsus humanas ipsius regi providentia; nec tantum pecunia et ferina, verum inanima etiam divino ejus luminis numinisque nutu vegetari: ipsa etiam corpora terra, cælo, marique, nunc incrementis consequenter augeri: nunc decrementis obsequenter imminui, fato scilicet jam meis tot tantisque cladibus satiato; et spes salutis, licet tardam, subministrante, augustum specimen Deæ præsentis statui deprecari. Confestimque discussa pigra quiete

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts



L E S
MÉTAMORPHOSES;
O U
L'ANE D'OR D'APULÉE,
PHILOSOPHE PLATONICIEN.

LIVRE ONZIEME.

UN mouvement de frayeur m'ayant réveillé tout d'un coup à l'entrée de la nuit, j'aperçus la lune dans son plein, fort brillante, qui sorroit des flots de la mer. Comme je n'ignorois pas que la puissance de cette grande Déesse (1) est fort étendue, que toutes les choses d'ici-bas se gouvernent par sa providence, que non-seulement les animaux, mais même les êtres inanimés, ressentent les impressions de sa lumière et de sa divinité, et que tous les corps qui sont dans les cieux, sur la terre et dans la mer, s'augmentent ou diminuent, suivant qu'on la voit croître ou décroître (2); je pris l'occasion de la solitude et du silence de la nuit, pour adresser une prière à cette auguste Déesse, que je voyois briller dans les cieux, puisque la fortune, lasse de me persécuter, m'offroit enfin cette occasion qui me donnoit quelque espérance de voir finir ma misère. M'étant donc bien réveillé, je me lève promptement,

Tome II.

Z.

354 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

quiete, alacer exsurgo; meque protinus,
purificandi studio, marino lavacro trado;
septiesque submerso fluctibus capite, quod
eum numerum præcipuè religioni aptissi-
mum divinus ille Pythagoras prodidit, latus
et alacer, Deam præpotentem lacrymoso
vultu sic apprecabar.

Regina cœli, sive tu Ceres, alma frugum
parens originalis, quæ repertu lætata filiæ,
vetustæ glandis ferino remoto pabulo, miti
commonstrato cibo, nunc Eleusiniæ gle-
bam percolis: seu tu cœlestis Venus, quæ
primis rerum exordiis, sexuum diversitatem
generato amore sociasti, et æterna sobole
humano genere propagato, nunc circumfluo
Paphi sacrario coleris: seu Phœbi soror,
quæ partu foetarum medelis lenientibus
recreato, populos tantos educasti, præcla-
risque nunc veneraris delubris Ephesi: seu
nocturnis ululatibus horrenda Proserpina,
triformi facie larvales impetus comprimens,
terræque claustra cohibens, lucos diversos
inerrans, vario cultu propitiaris; istâ luce
feminea conlustrans cuncta mœnia, et udis
ignibus nutriens læta semina, et solis am-
bagibus dispensans incerta lumina: quoquo
nomine, quoquo ritu, quaqua facie te fas
est invocare; tu meis jamnunc extremis

et vais me laver dans la mer (3), pour me purifier. Je plonge ma tête sept fois dans l'eau (4), suivant la doctrine du divin Pythagore qui nous apprend que ce nombre est le plus convenable aux choses qui regardent la religion ; ensuite , plein de joie et d'espérance , je fis cette prière à la Déesse avec tant d'affection , que j'avois les yeux tous baignés de larmes.

Reine du ciel, soit que vous soyez la bienfaitante Cérès (5), mère des bleds, qui, dans la joie que vous ressentîtes d'avoir retrouvé votre fille, ôtâtes aux hommes l'ancien usage du gland, dont ils vivoient à la manière des bêtes, en leur enseignant une nourriture plus douce ; vous qui avez choisi votre séjour dans les campagnes d'Eleusis : soit que vous soyez la céleste Vénus qui, dans le commencement du monde, ayant produit l'amour, avez uni les deux sexes, et éternisé le genre humain, et qui êtes présentement adorée dans le temple de Paphos, que la mer environne : soit que vous soyez la sœur d'Apollon qui, par les secours favorables que vous donnez aux femmes enceintes, avez mis au monde tant de peuples, et qui êtes révéree dans le magnifique temple d'Ephèse (6) : soit enfin que vous soyez Proserpine, dont le nom formidable se célèbre la nuit par des cris et des harlemens affreux ; qui, par votre triple forme (7), arrêtez l'impétuosité des spectres et des phanômes, en les retenant dans les

Zij

356 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

ærunnis subsiste, tū fortunam collapsam
affirma; tu sævis exantlatis casibus pausam
pacemque tribue, sit satis laborum, sit satis
periculorum. Depelle quadrupedis diram
faciem, redde me conspectui meorum:
redde me meo Lucio. Ac si quod offensum
numen inexorabili me sævitia premit; mori
saltem liceat, si non licet vivere.

Ad istum modum fusis precibus, et
adstructis miseris lamentationibus, rursus
mihi marcentem animum in eodem illo
cubili sopor circumfusus oppressit. Nec-
dum satis conniveram; et ecce pelago
medio, venerandos Diis etiam vultus at-
tollens, emergit divina facies, ac dehinc
paulatim toto corpore perlucidum simula-
crum, excusso pelago, ante me constitisse

prisons de la terre, qui, parcourant diverses forêts, êtes adorée sous des cultes différens; vous qui êtes le second flambeau de l'univers, et qui, par vos humides rayons, nourrissez les plantes, et répandez différemment votre lumière, à proportion que vous approchez ou reculez du soleil. Grande Déesse, sous quelque nom, sous quelque forme, et par quelques cérémonies qu'on vous révère, secourez-moi dans mes extrêmes disgraces; relevez-moi de ma chûte malheureuse, et faites que je puisse enfin jouir d'un doux repos, après tous les maux que j'ai soufferts : qu'il suffise des travaux et des périls où j'ai été exposé. Otez-moi cette indigne figure de bête, dont je suis revêtu, et me rendez à mes parens et à mes amis, en me faisant redevenir Lucius; que, si je suis l'objet de la haine implacable de quelque Dieu qui me persécute si cruellement pour l'avoir offensé, qu'il me soit au moins permis de mourir, s'il ne m'est pas permis de vivre dans un autre état.

Après cette prière qui fut encore suivie de quelques lamentations tristes et touchantes, mes sens accablés de langueurs se laissèrent une seconde fois aller au sommeil, au même endroit où je m'étois déjà endormi. A peine avois-je fermé les yeux, qu'il me sembla que, du milieu de la mer sortoit une divinité qui éleva d'abord une tête respectable aux Dieux-mêmes, et qui ensuite faisant sortir des flots peu à peu tout son corps se présenta devant moi.

Z iij

visum est. Ejus mirandam speciem ad vos etiam referre connitar, si tamen mihi disserendi tribuerit facultatem paupertas oris humani : vel ipsum numen ejus dapsilem copiam eloquutilis facundiæ subministraverit.

Jàmque primùm crines uberrimi prolixique, et sensim intorti, per divina colla passivè dispersi, molliter defluebant. Corona multiformis, variis floribus sublimem distrinxerat verticem; cujus media quidem super fronte plana rotunditas, in modum speculi, vel immò argumentum lunæ, candidum lumen emicabat. Dextra lævaque sulcis insurgentium viperarum cohibita, spicis etiam Cerealibus desuper porrectis. Multicolor, bysso tenui pertexta : nunc albo candore lucida, nunc croceo flore lutea; nunc roseo rubore flammida, et, quæ longè longèque etiam meum confutabat obtutum, palla nigerrima, splendescens atro nitore; quæ circumcirca remeans, et sub dextrum latus ad humerum lævum recurrens, umbonis vice, dejecta parte lacinia, multiplici contabulatione pendula, ad ultimas oras nodulis fimbriarum decoriter confluctabat. Per-intextam extremitatem, et in ipsa oræ planitie, stellæ dispersæ coruscabant : earumque media

Je tâcherai de vous la dépeindre telle que je la vis, si cependant la foiblesse des expressions humaines peut me le permettre, ou si cette même divinité m'inspire toute l'éloquence qui est nécessaire pour un si grand sujet.

Ses cheveux épais, longs et bouclés ornoient sans art sa tête divine, etomboient négligemment sur ses épaules. Elle étoit couronnée de diverses fleurs qui, par leur arrangement, formoient plusieurs figures différentes; elle avoit au-dessus du front un cercle lumineux en forme de miroir, ou plutôt une lumière blanche qui me faisoit connoître que c'étoit la lune. Elle avoit à droite et à gauche deux serpens, dont la figure représentoit assez bien des sillons (8), sur lesquels s'étendoient quelques épis de bled. Son habillement étoit d'une robe de lin fort déliée, de couleur changeante, qui paroissoit tantôt d'un blanc clair et luisant, tantôt d'un jaune de safran, et tantôt d'un rouge couleur de roses (9), avec une mante d'un noir si luisant, que mes yeux en étoient éblouis. Cette mante qui la couvroit de part et d'autre, et qui, lui passant sous le bras droit, étoit rattachée en écharpe sur l'épaule gauche, descendoit en plusieurs plis, et étoit bordée d'une frange que le moindre mouvement faisoit agréablement flotter. Le bord de la mante, aussi bien que le reste de son étendue, étoit semé d'étoiles, elles environnoient une lune

semestris lūna , flammeos spirabat ignes.
 Quaquā tamen insignis illius pallæ perflue-
 bat ambitus , individuo nexu corona totis
 floribus , totisque constructa pomis , ad-
 hærebat.

Jān gestamina longè diversa , nām dex-
 tera quidem ferebat æreum crepitaculum ;
 cujus per angustam laminam in modum
 balthæi recurvatam , trajectæ mediæ paucæ
 virgulæ , crispante brachio tergeminos jac-
 tus , reddebant argutum sonorem , lævæ verò
 cymbium dependebat aureum : cujus ansulæ ,
 quā parte conspicua est , insurgebat aspis ,
 caput extollens arduum , cervicibus latè
 tumescentibus. Pedes ambrosios tegebant
 solex , palmæ victricis foliis intextæ. Talis
 ac tanta spirans Arabiæ felicitis germinā ,
 divina me voce dignata est.

En adsum , tuis commota Luci precibus ,
 rerum naturæ parens , elementorum omnium
 domina , sæculorum progenies initialis ,
 summa numinum , regina manium , prima
 cœlitum , Deorum , Dearumque facies uni-
 formis : quæ cœli luminosa culmina , maris
 salubria flamina , inferorum deplorata silen-
 tia nutibus meis dispenso , cujus numen
 unicum , multiformi specie , ritu vario ,
 nomine multijugo totus veneratur orbis. Me
 primigenii Phryges pessinuntiam nominant.

dans son plein, qui jetoit une lumière très-vive ; autour de cette belle mante étoit encore attachée une chaîne de toutes sortes de fruits et de fleurs.

La Déesse avoit dans ses mains des choses fort différentes ; elle portoit en sa droite un sistre d'airain, dont la lame étroite et courbée en forme de boudrier, étoit traversée par trois verges de fer, qui, au mouvement du bras de la Déesse, rendoient un son fort clair. Elle tenoit en sa main gauche un vase d'or, en forme de gondole (10), qui avoit sur le haut de son anse un aspic, dont le coup étoit enflé et la tête fort élevée ; elle avoit à ses pieds des souliers tissés de feuilles de palmier. C'est en cet état que cette grande Déesse, parfumée des odeurs les plus exquisés de l'Arabie heureuse, daigna me parler ainsi.

Je viens à toi, Lucius, tes prières m'ont touchée, je suis la nature, mère de toutes choses, la maîtresse des élémens, la source et l'origine des siècles, la souveraine des divinités, la reine des manes, et la première des habitans des cieus. Je représente en moi seule tous les Dieux et toutes les Déeses (11) ; je gouverne à mon gré les brillantes voûtes célestes, les vents salutaires de la mer, et le triste silence des enfers. Je suis la seule divinité qui soit dans l'univers, que toute la terre révère sous plusieurs formes, avec des cérémonies diverses, et sous des noms

362 APULEI METAMORPHOS. L. XL

Deorum matrem, hinc Autochthones Attici Cecropiam Minervam; illinc fluctuantes Cyprii Paphiam Venerem; Cretes sagittiferi Dictynnam Dianam; siculi trilingues Stygiam Proserpinam, Eleusinii vetustam deam Cererem; Junonem alii, alii Bellonam, alii Hecaten; Rhamnusiam alii, et, qui nascentis dei solis inchoantibus radiis illustrantur Æthiopes, Ariique, priscaque doctrina pollentes Ægyptii, cerimoniis me prorsus propriis percolentes, appellant vero nomine reginam Isidem. Assum tuos miserata casus, assum favens et propitia. Mitte jam fletus et lamentationes omitte; depelle mœrorem. Jam tibi providentia mea illucescet dies salutaris. Ergò igitur imperiis istis meis animum intende sollicitum. Diem, qui dies ex istâ nocte nascetur, æterna mihi nuncupavit religio: quo sedatis hybernis tempestatibus, et lenitis maris procellosis fluctibus, navigabili jam pelago rudem dedicantes carinam, primitias commeatus libant mei sacerdotes. Id sacrum nec sollicita, nec profana mente debebis opperiri. Nam meo monitu sacerdos, in ipso procinctu pompæ, roseam manu dextra sistro coherentem gestabit coronam. Incontanter ergò, dimotis turbulis, alacer continuare pompam, mea volentia fretus; et de proximo

différens. Les Phrygiens, qui sont les plus anciens et les premiers hommes (12), m'appellent la mère des Dieux, déesse de Pessinunte (13). Les Athéniens, originaires de leur propre pays (14), me nomment Minerve Cécropienne (15). Chez les habitans de l'isle de Cypre, mon nom est Vénus de Paphos. Chez les Candiots, adroits à tirer de l'arc, Diane Dictinne (16). Chez les Siciliens qui parlent trois langues (17), Proserpine Stygienne (18). Dans la ville d'Eleusis on m'appelle l'ancienne déesse Cérès, d'autres me nomment Junon, d'autres Bellone, d'autres Hécate, d'autres Némésis Rhamnusienne (19); et les Ethiopiens, que le soleil à son lever éclaire de ses premiers rayons, les peuples de l'Ariane (20), aussi-bien que les Egyptiens qui sont les premiers savans du monde, m'appellent par mon véritable nom, la reine Isis, et m'honorent avec les cérémonies qui me sont les plus convenables. Tu voisici touchée de l'excès de tes misères, continue la Déesse, tu me vois propice et favorable, arrête le cours de tes larmes, finis tes plaintes, et chasse la tristesse qui t'accable: Voici bientôt le temps que ma divine providence a marqué pour ton salut; écoutes donc avec attention les ordres que je vais te donner. Le jour qui va suivre cette nuit, m'est consacré de tout temps; demain mes prêtres doivent m'offrir les prémices de la navigation, en me dédiant un navire tout neuf, et qui n'a point encore servi; présentement

364 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

clementer, velut manum sacerdotis osculabundus, rosis decerptis, pessimæ mihi que detestabilis jamdudum beluæ istius corio te protinus exue. Nec quidquam rerum mearum reformides, ut arduum. Nàm hoc eodem momento, quo tibi venio, simul et ibi præsens, quæ sunt consequentia sacerdoti meo per quietem facienda præcipio. Meo jussu tibi constricti comitatus decedent populi. Nec inter hilares cerimonias et festiva spectacula, quisquam deformem istam; quam geris, faciem pehorrescet; vel figuram tuam repentè mutatam, sequius interpretatus aliquis, malignè criminabitur. Planè memineris, et penitente conditum semper tenebis; mihi reliqua vitæ tuæ curricula; adusque terminos ultimi spiritus vadata. Nec injurium, cujus beneficio redieris ad homines, ei totum debere quod vives. Vives autem beatus, vives in mea tutela gloriosus; et cùm spatium seculi tui permensus ad inferos demearis; ibi quoque in ipso subterraneo semirotundo, me, quam vides Acherontis tenebris interlucentem, Stigiisque penetralibus regnantem, campos Elysios incolens ipse, tibi propitiam frequens adorabis. Quod si sedulis obsequiis et religiosis ministeriis, et tenacibus castimoniis numen nostrum promerueris; scies ultra statuta

que les tempêtes qui règnent pendant l'hiver ne sont plus à craindre, et que les flots, devenus plus paisibles, permettent qu'on puisse se mettre en mer. Attends cette fête avec dévotion, et d'un esprit tranquille; car le grand prêtre, suivant mon avertissement, portera pendant la cérémonie, une couronne de roses attachée à son sistre qu'il tiendra de la main droite. Suis donc la pompe avec empressement et avec confiance en ma bonté, perce la foule du peuple, et lorsque tu seras proche du prêtre, fais comme si tu voulois lui baiser la main, et mange des roses, aussi-tôt tu te dépouilleras de la forme de cet indigne animal, qui m'est odieux depuis long-temps. Ne crains point de trouver aucune difficulté à ce que je t'ordonne; car, dans ce moment que je suis prêt de toi, je suis aussi proche de mon prêtre, et je l'avertis en songe de tout ce que je veux qu'il fasse. Je ferai ensorte que le peuple, malgré la foule, te laissera le passage libre, et qu'au milieu de la joie et des agréables spectacles de cette fête, nul n'aura d'aversion pour cette figure abjecte et méprisable, sous laquelle tu paroïs, et que personne n'aura la malignité de t'imputer rien de fâcheux, en expliquant en mauvaise part le changement subit de ta figure. Souviens-toi seulement, et n'en perds jamais la mémoire, que tout le reste de ta vie doit m'être dévoué jusqu'à ton dernier soupir. Il est bien juste que tu te reconnoisse entièrement redevable de la vie à une Déesse,

366 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

fato tuo spatia vitam quoque tibi prorogare
mihi tantum licere.

Sic oraculi venerabilis fine prolato; nū-
men invictum in se recessit. Nec mora,
cū somno protinus absolutus, pavore et
gaudio, ac dein sudore nimio permixtus
exurgo; summeque miratus Deæ potentis
tām præclaram presentiam, marino rore
respersus, magnisque imperiis ejus intentus,
monitionis ejus ordinem recolebam. Nec
mora, cū noctis atræ fugato nubilo, sol
exurgit aureus; et ecce discursu religioso,
ac prorsus triumphali, turbulæ complent
totas plateas. Tantaque hilaritudine præter
peculiarem meam gestire mihi cuncta

qui, par son secours, t'a remis au nombre des hommes. Au reste, tu vivras heureux et plein de gloire sous ma protection, et lorsqu'après avoir accompli le temps que tu dois être sur la terre, tu seras descendu aux enfers, dans cet hémisphère souterrain, où tu auras l'avantage d'habiter les champs élysées, tu ne manqueras pas d'être régulier à m'adorer, moi qui brille dans les ténèbres de l'Acheron, et qui règne dans le palais infernal, et j'y recevrai tes hommages avec bonté. Si, avant ce temps-là, par tes respects, si, par un ferme attachement au culte qui m'est dû, et par une chasteté inviolable, tu te rends digne de mes graces, tu connoîtras que je puis seule prolonger le terme de ta vie, au-delà des bornes que le destin y a prescrites.

Après¹ que cette puissante Déesse m'eût ainsi déclaré ses volontés, elle disparut (21); et dans le moment m'étant réveillé, je me levai tout en sueur, plein de frayeur, de joie et d'admiration de la présence si manifeste de cette grande Divinité. Je fus me laver dans la mer, l'esprit fort occupé des ordres souverains qu'elles m'avoit donnés, et repassant en moi-même tout ce qu'elle m'avoit dit. Peu de temps après, le soleil ayant chassé les ténèbres de la nuit, commença à montrer ses premiers rayons. Aussi-tôt tous les chemins furent remplis d'une infinité de peuples qui venoient avec allégresse pour se rendre à la fête. La joie étoit si grande de tous côtés, outre

368 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

videbantur; ut pecua etiam cujuscemodi;
et totas domos, et ipsum diem serena facie
gaudere sentirem, nam et pruina pridia-
nam dies apricus ac placidus repente fuerat
insecutus: ut canoræ etiam aviculæ, pro-
lectante verno vapore, concentus suaves
adsonarent, matrem siderum, parentem
temporum, orbisque totius dominam blando
mulcentes affamine. Quid? quòd arbores
etiam quæ pomifera sobole sæcundæ, quæ-
que earum tantum umbra contentæ, et
steriles, austrinis laxatæ flatibus, germine
foliorum renidentes, clementi motu bra-
chiorum dulces strepitus obsibilabant?
Magnoque procellarum sedato fragore, ac
turbido fluctuum tumore positæ, mare
quietas alluvies temperabat; cœlum autem,
nubilosa caligine disiecta, nudo suoque
luminis proprii splendore candebat.

Ecce pompæ magnæ paulatim procedunt
anteludia, votivis cujusque studiis exornata
pulcherrimè. Hic incinctus bathèo militem
gerebat; illum succinctum chlamyde copi-
des et venabula venatorem fecerant, alius
soccis obauratis, indutus sericâ veste, mun-
doque pretioso, et adtextis capite crinibus,
incessu perfluo feminam mentiebatur. Porro
aliud ocreis, scuto, galea, ferroque insi-
gnem, è ludo putares gladiatorio procedere.
Nec

celle que je ressentais, qu'il me sembloit qu'elle s'étendoit jusques sur les animaux, et que le jour et même les êtres inanimés avoient une face plus riante; car, après la gelée blanche de la nuit précédente, le soleil ramenoit le plus beau jour de la nature, en sorte que les oiseaux, réjouis du retour du printemps, remplissoient l'air de leurs chants mélodieux, et par de doux concerts, rendoient hommage à la souveraine mère des temps, des astres et de tout l'univers. Les arbres mêmes, tant ceux qui rapportent des fruits, que ceux qui ne servent qu'à donner de l'ombrage, ranimés par la chaleur des vents du midi, et embellis par leur verdure renaissante, faisoient entendre un agréable murmure, qu'excitoit le doux mouvement de leurs branches. La mer ne faisoit plus gronder ses tempêtes et ses orages; ses flots tranquilles mouilloient doucement le rivage, et la brillante voûte des cieux, n'étoit obscurcie par aucun nuage.

Cependant le pompeux appareil de cette fête commence à se mettre en marche. Tous ceux qui le composoient s'étoient ajustés de différentes manières, chacun suivant son goût et son inclination. L'un avec un baudrier sur le corps, représentoit un soldat; un autre étoit en chasseur, avec une casaque, un petit sabre au côté, et un épéu dans sa main; celui-ci, chaussé avec des souliers dorés, vêtu d'une robe de soie, et paré magnifiquement de tous les ornemens qui conviennent au beau sexe, ayant ses

370 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

Nec ille deerat, qui magistratum fascibus purpuraque luderet; nec qui pallio, baculoque, et baxeis, et hircino barbitio philosophum fingeret; nec qui, diversis harundinibus, alter aucupem cum visco, alter piscatorem cum hamo induceret. Vidi et ursam mansuem, quæ, cultu matronali, sella vehebatur; et simiam pileo textili, crocotisque Phrygiis, catamiti pastoris specie, aureum gestantem poculum; et asinum pinnis adglutinatis adambulantem cuidam seni debili; ut illum quidem Bellerophonem, hunc autem diceres Pegasum; tamen rideres utrumque.

Inter has oblectationes ludicras, popularium, quæ passim vagabantur, jam sospitatrix Deæ peculiaris pompa moliebatur. Mulieres candido splendentes amicimine, vario lætantes gestamine, verno florentes coronamine, quæ de gremio per viam, qua sacer incedebat comitatus, solum sternerant flosculis: aliæque nitentibus speculis pone

cheveux accommodés sur le haut de sa tête, représentoit une femme par son ajustement et par sa démarche; celui-là avec ses bottines, son bouclier, sa lance et son épée, sembloit sortir d'un combat de gladiateurs; cet autre étoit en magistrat, avec une robe de pourpre, et des faisceaux qu'on portoit devant lui; tel aussi s'étoit mis en philosophe par son manteau, son bâton, ses sandales et sa barbe de bouc. Il y en avoit encore qui étoient en oiseleurs et en pêcheurs; les uns portant des hameçons, et les autres des roseaux pleins de glu. J'y vis aussi un ours apprivoisé, qu'on portoit dans une chaise, habillé en femme de qualité, et un singe coëffé d'un bonnet brodé et habillé d'une robe à la Phrygienne, couleur de safran, tenant une coupe d'or en sa main, et représentant Ganimède. On y voyoit encore un âne à qui l'on avoit attaché des aîles, qui suivoit un vieillard fort cassé, vous eussiez dit que c'étoit Pégase et Bellerophon, et n'auriez pu vous empêcher de rire, en les voyant l'un et l'autre.

Au milieu de tout ce peuple joyeux et plaisamment déguisé, la pompe particulière de la Déesse protectrice s'avançoit. Elle étoit précédée de plusieurs femmes habillées de blanc, qui, avec un air fort gai, portoient diverses choses dans leurs mains. Elles avoient des couronnes de fleurs prinrannières sur la tête; elles en avoient d'autres qu'elles semoient sur le chemin par où la troupe sacrée devoit passer. On

Aa ij

tergum reversis , venienti Deæ obvium commonstrarent obsequium : et quæ pectines eburneos ferentes , gestu brachiorum , flexuque digitorum , ornatum atque oppexum crinium regaliū fingerent ; illæ etiam quæ cæteris unguentis et geniali balsamo guttatim excusso , conspergebant plateas.

Magnus prætereà sexus utriusque numerus , lucernis , tædis , cereis , et alio genere fascium , lumine siderum cœlestium stirpem propitiantes. Symphonix dehinc suaves , fistulæ tibixque modulis dulcissimis personabant. Eas amœnus lectissimæ juventutis veste nivea , et cataclista prænitens sequebatur chorus , carmen venustum iterantes : quod Camœnarum favore solers poëta modulatus , edixerat , quod argumentum referebat interim majorum antecantamina votorum.

Ibant et dicati magno Serapi tibicines : qui per obliquum calamum ad aurem porrectum dextram familiarem templi Deique modulum frequentabant : et plerique , qui facilem sacris viam dari prædicarent. Tunc influunt turbæ sacris divinis initiatæ , viri feminæque omnis dignitatis et omnis ætatis,

en voyoit d'autres avec des miroirs attachés sur les épaules qui représentoient à la Déesse tous ceux qui la suivoient, comme s'ils fussent venus au-devant d'elle. Quelques-unes tenoient des peignes d'yvoire, et par les gestes de leurs bras et les mouvemens de leurs doigts, faisoient semblant de peigner et d'ajuster les cheveux de la reine des dieux, et d'autres versaient goutte à goutte devant ses pas du baume et des huiles précieuses.

Outre tout cet appareil, une infinité d'hommes et de femmes tâchoient de se rendre favorable la Déesse des astres, en portant des torches, des flambeaux de cire, des lampes, et toutes sortes de lumières artificielles. Ensuite une troupe de musiciens faisoient retentir l'air par des concerts mélodieux de voix et de flûtes. Ils étoient suivis par un chœur de jeunes garçons parfaitement beaux, vêtus de robes blanches destinées pour les cérémonies qui chantoient par reprises un poëme ingénieux qu'un excellent poëte inspiré par les Muses avoit composé pour expliquer le sujet de cette grande fête.

Parmi eux, marchaient des joueurs de flûte, consacrés au grand Sérapis (22), qui faisoient entendre sur leurs flûtes traversières les airs destinés au culte de ce Dieu dans son temple. Plusieurs huissiers marchaient ensuite, qui avertissoient le peuple de se ranger, et de laisser le chemin libre aux simulacres des Dieux; après eux, suivoient en foule

A a iij

474 APŪLEI METAMORPHOS. L. XI.

lintheæ vestis candore puro luminosi; illæ
limpido tegmine crines madidos obvolutæ,
hi capillum derasi funditus, vertice præni-
tentes: magnæ religionis terrena sidera,
æreis et argenteis, immò verò aureis etiam
sistris argutum tinnitum constrepentes. Sed
antistites, sacrorum procures illi, candido
lintheamine cinctum pectorale, adusque
vestigia, strictim injecti, potentissimorum
Deorum proferebant insignes exuvias.

Quorum primus lucernam præmicantem
claro porrigebat lumine, non adeò nostris
illis consimilem, quæ vespertinas illuminant
epulas; sed aureum cymbium medio sui
patore flammulam suscitans largiorem. Se-
cundus, vestitu quidem similis, sed manibus
ambabus gerebat altaria, id est, auxilia; qui-
bus nomen dedit proprium Deæ summatis
auxiliaris providentia. Ibat tertius, attollens
palmam auro subtiliter foliatam, nec non
Mercurialem etiam caduceum. Quartus
æquitatis ostendebat indicium, deformatam
manum sinistram porrecta palmula: quæ ge-
nuina pigritia, nulla calliditate, nulla solertia
prædita, videbatur æquitati magis aptior
quàm dextera, idem gerebat et aureum
vacculum, in modum papillæ rotundatum,

des troupes de gens initiés dans les sacrés mystères, hommes et femmes de toutes sortes d'âges et de conditions, vêtus de robes de lin d'une blancheur éclatante. Les femmes avoient leurs cheveux parfumés d'essence, et enveloppés d'un voile transparent; et les hommes avoient la tête rase et luisante. Ces astres terrestres, ces vénérables ministres de la vraie religion, faisoient un fort grand bruit avec des sistres d'airain, d'argent et même d'or; ensuite les principaux d'entre les prêtres, revêtus d'aubes de lin fort blanches, qui leur descendoient jusqu'aux pieds, portoient les symboles des Dieux.

Le premier tenoit une lampe très-brillante; elle n'étoit pas faite comme celle dont nous nous servons pour nous éclairer le soir pendant nos repas, c'étoit un vase d'or, en forme de gondole, qui, de l'endroit le plus large, jettoit une fort grande flamme. Le second soutenoit avec ses deux mains de petits autels, qu'on appelle les secours, nom que la providence secourable de la grande Déesse leur a donné. Le troisième portoit le caducée de Mercure, avec une palme, dont les feuilles étoient d'or. Le quatrième tenoit en l'air le symbole de la justice; c'étoit une main gauche, dont les doigts étoient étendus, et qui par sa paresse naturelle et son manque d'adresse, semble mieux convenir à la justice qu'une main droite. Ce même prêtre tenoit un vase d'or, en forme de mammelle (23), dont il versoit du lait.

Aa iv

376 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

de quo lacte libabat. Quintus auream van-
num aureis congestam ramulis; et alius
ferebat amphoram.

Nec mora, cum Dei, dignati pedibus
humanis incedere, prodeunt; hic horrendum,
nunc atra, nunc aurea facie sublimis, attol-
lens canis cervices arduas : ille superiorum
commeator et inferiorum, læva caduceum
gerens; dextera palmam virentem quatiens,
cujus vestigium continuò sequebatur bos,
in erectum levata statum. Erat ea bos om-
niparentis Deæ secundum simulacrum;
quod residens humeris suis, proferebat unus
è ministerio beato, gressu gestuoso. Fere-
batur ab alio cista secretorum capax, penitus
celans opera magnificæ religionis. Gerebat
alius felici suo gremio summi sui numinis
venerandam effigiem, non pecoris, non
avis, non feræ, ac ne hominis quidem ipsius
consimilem; sed solerti repertu, etiam
ipsa novitate reverendam, altioris utcun-
que et magno silentio tegendæ religionis
argumentum ineffabile; sed et ad istum
planè modum, fulgente auro figurata urnula
faberrimè cavata, fundo quàm rotundo,
miris extrinsecus simulacris Ægyptiorum
effigiata, ejus orificium non altiusculè le-
vatum, in canalem porrectum, longo rivulo
prominebat, ex alia verò parte multum

Le cinquième portoit un van d'or plein de petites branches de même métal, et un autre une bouteille.

Les Dieux suivoient immédiatement, qui ne dédaignoient point d'être portés par des hommes. L'un avoit une tête de chien ; l'autre, qui est le messenger des cieux et des enfers, tenoit sa tête droite, et avoit le visage à moitié noir et à moitié doré (24) ; il avoit un caducée dans sa main gauche, et dans sa droite une palme verte. Après lui, paroissoit une vache élevée sur ses pieds de derrière, figure de la Déesse, mère féconde de toutes les choses ; un des prêtres la portoit sur ses épaules, avec une démarche pompeuse ; une autre tenoit une corbeille où étoient renfermés les secrets et les mystères de la religion : celui qui le suivoit, portoit dans son bienheureux sein l'adorable image de la souveraine Divinité qui n'avoit rien de la forme d'un oiseau ou d'une bête, soit domestique ou sauvage, ni même de l'homme, mais qui, vénérable par sa singularité et par l'artifice de sa construction, marquait la sublimité de la religion, mieux qu'aucun discours ne l'auroit pu faire, et faisoit voir qu'on doit cacher ses mystères sous un profond silence. C'étoit une petite urne d'or (25), parfaitement bien travaillée, ronde par le fond ; on y voyoit gravés les merveilleux hiéroglyphes des Egyptiens ; son orifice qui n'étoit pas fort élevé, s'étendoit d'un côté, et formoit un long

recedens spatiosa dilatione, adhærebat ansa: quam contorto nodulo supersedebat aspis, squameæ cervicis striato tumore sublimis.

Et ecce præsentissimi numinis promissa nobis accedunt beneficia, et fata; salutemque ipsam meam gerens sacerdos appropinquat, ad ipsum præscriptum divinæ promissionis ornatum; dextra proferens sistrum Deæ, mihi coronam, et coronam hercules consequenter: quòd tot ac tantis exantlatis laboribus, tot emensis periculis, Deæ maximæ providentiâ, adluctantem mihi sævissimam fortunam superaram. Nec tamen gaudio subitario commotus, inclementi me cursu proripui, verens scilicet ne repentino quadrupedis impetu, religionis quietus turbaretur ordo; sed placido ac prorsus humano gradu contabundus, paulatim obliquo corpore, sanè divinitus decedente populo, sensim irrepto. At sacerdos, ut reapse cognoscere potui, nocturni commonefactus oraculi, miratusque congruentiam mandati muneris, confestim restitit: et ultro porrecta dextra, ob os ipsum meum coronam exhibuit. Tunc ergò trepidans, assiduo pulsu micanti corde, coronam quæ rosis amœnis intexta fulgurabat, avido ore susceptam, cupidus cupidissimè devoravi.

tuyau; de l'autre, elle avoit une anse fort grande, qu'entortilloit jusqu'au haut un aspic, dont le cou plein d'écailles s'élevoit en se courbant.

Enfin le moment favorable que la puissante Déesse m'avoit promis, approchoit, et le prêtre tel qu'elle me l'avoit dépeint, s'avançoit portant ce qui devoit finir mes malheurs. Il tenoit en sa main droite le sistre de la Déesse et une couronne de roses, qui étoit véritablement une couronne pour moi, puisque, par la divine providence, après avoir surmonté tant de travaux, et évité tant de périls, je remportoais la victoire sur la fortune ennemie qui me persécutoit depuis si long-temps. Quoique je me sentisse pénétré tout d'un coup d'une joie extraordinaire, je ne m'avançai point avec trop d'empressement, dans la crainte que j'eus, que la course précipitée d'un animal tel que moi, ne troublât l'ordre et la cérémonie de la fête; mais d'une démarche posée, telle qu'auroit pu l'avoir un homme, je m'avançai respectueusement au travers de la foule du peuple qui se rangeoit, comme par une inspiration de la Déesse, et me laissoit le passage libre. Je m'approchai du prêtre insensiblement. Si-tôt qu'il m'aperçut, il se souvint de l'avertissement qu'il avoit eu la nuit en songe; ce que je connus bien, car il s'arrêta d'abord saisi d'admiration, de voir que les choses se rapportoient aux ordres qu'il avoit reçus, et de lui-même étendant la main,

Nec me fefellit cœleste promissum. Pro-
 tinus mihi delabitur deformis et ferina facies,
 ac primò quidem squalens pilus defluit : ac
 dehinc cutis crassa tenuatur; venter obesus
 residet; pedum plantæ per ungulas in digi-
 tos exeunt, manus non jam pedes sunt, sed
 in erecta porriguntur officia; cœvix procera
 cohibetur, os et caput rotundatur; aures
 enormes repetunt parvitatem pristinam;
 dentes saxei redeunt ad humanam minuti-
 em; et, quæ me potissimùm cruciabat ante,
 cauda nusquam comparuit. Populi miran-
 tur, religiosi venerantur tam evidentem
 maximi numinis potentiam, et consimilem
 nocturnis imaginibus magnificentiam, et
 facilitatem reformationis; claraque et con-
 sona voce, cœlo manus attendentes,
 testantur tam illustrè Deæ benificium. At
 ego stupore nimio defixus, tacitus hærebam,
 animo meo tam repentinum tamque magnum
 non capiente gaudium; quid potissimùm
 præfärer primarium, unde novæ vocis exor-
 dium caperem, quo sermonem, tunc renata
 lingua, felicius auspicarer, quibus quantis-
 que verbis tantæ Deæ gratias agerem.

il approcha de ma bouche la couronne qu'il tenoit. Je pris en tremblant et avec une palpitation de cœur extraordinaire cette couronne, composée de roses fraîches et vermeilles, et je la dévorai avec avidité.

Je vois aussi-tôt l'effet de la promesse des Dieux. D'abord je perds cette indigne forme d'animal dont j'étois revêtu; tout ce poil affreux que j'avois sur le corps tombe et ne paroît plus; ma peau qui étoit épaisse et dure devient tendre et délicate; mon grand ventre se rapetisse; la corne de mes pieds s'étend et forme des doigts; mes mains cessent d'être des pieds, et redeviennent propres à leurs fonctions; mon cou s'accourcit; mon visage et ma tête prennent une figure ronde; mes longues oreilles diminuent et reviennent dans leur premier état; mes dents énormes deviennent semblables à celles des hommes; et cette grande queue, que j'étois si fâché d'avoir, disparoît entièrement. Tout le peuple reste dans l'admiration. Les personnes pieuses adorent le pouvoir si manifeste de la grande Déesse, dans la facilité d'une telle métamorphose, et d'un miracle semblable à ceux que les songes produisent pendant le sommeil, et avec une voix haute et unanime, tendant les mains au ciel, ils publient tous cet éclatant bienfait de la Déesse. Pour moi, saisi d'étonnement, et pénétré ou plutôt accablé, pour ainsi dire, de l'excès de ma joie, je restois dans le silence, n'ayant pas la force d'ouvrir la bouche, quoique l'usage de la

Sed sacerdos, utcunque divino monitu cognitis ab origine cunctis cladibus meis, quamquam et ipse insigni permotus miraculo, nutu significato prius præcipit, tegendo mihi linteam dari laciniam. Nàm me cùm primùm nefando tegmine despoliaverat asinus: compressis in artum feminibus, et superstrictis accuratè manibus, quantum nudo licebat, velamento me naturali probè muniveram. Tunc è cohorte religionis unus, impigrè superiorem exutus tunicam, super-texit me celerrimè.

Quo facto, sacerdos vultu geniali, et hercules perhumano in aspectu meo attonitus, sic effatur. Multis et variis exantlatis laboribus, magnisque fortunæ tempestatibus, et maximis actus procellis, ad portum quietis et aram misericordiæ tandem Luci venisti, nec tibi natales, ac ne dignitas quidem vel ipsa, qua flores, usquam doctrina profuit; sed lubrico virentis ætatulæ, ad serviles delapsus voluptates, curiositatis improperæ sinistrum præmium reportasti. Sed utrumque fortunæ cœcitas, dum te pessimis periculis discruciat, ad religio-

parole me fût rendu , et je ne savois par où commencer ni par quelles expressions assez dignes je pourrois marquer ma reconnoissance à la puissante Divinité qui m'avoit été si favorable.

Cependant le prêtre qui avoit été instruit par la Déesse de tous les maux que j'avois soufferts depuis ma disgrâce , demeura aussi fort surpris lui-même d'une si grande merveille. Il ne laissa pas néanmoins de faire signe qu'on me donnât une robe de lin pour me couvrir ; car , d'abord que j'eus quitté cette honteuse forme d'âne , je me trouvai tout nud , et je n'avois que mes mains pour me cacher. Aussitôt un des ministres de la religion ôta sa première robe de dessus lui , et me la mit promptement sur le corps.

Quand cela fut fait , le prêtre me regardant avec un visage où la joie étoit peinte , me parla ainsi : Lucius , après tous les maux que vous avez soufferts , après tant de rudes assauts que la fortune vous a livrés , et toutes les tempêtes que vous avez essuyées , vous êtes enfin arrivé au port du repos , et vous avez trouvé grâce devant les Dieux (26) ; ni votre illustre naissance , ni votre propre mérite , ni même toutes les sciences que vous possédez , ne vous ont servi de rien , et vous étant laissé aller au penchant d'une ardente jeunesse , vous vous êtes livré aux indignes voluptés de l'amour , et votre malheureuse curiosité vous a coûté bien cher. Cependant , après tant

sam istam habitudinem improvida perduxit malitia. Eat nunc, et summo furore sæviat, et crudelitati suæ materiam quærat aliam. Nàm in eorum vitas, quorum sibi servitium Deæ nostræ majestas vindicavit, non habet locum casus infestus. Quid latrones, quid feræ, quid servitium, quid asperrimorum itinerum ambages reciproca, quid metus mortis quotidianæ nefariæ fortunæ profuit? In tutelam jam receptus es fortunæ, sed videntis: quæ suæ lucis splendore cæteros etiam Deos illuminat. Sume jam vultum lætiores, candido isto habitu tuo congruentem; comitare pompam Deæ sospitatricis inovanti gradu. Videant irreligiosi; videant, et errorem suum recognoscant. En ecce pristinis ærumnis absolutus, Isidis magnæ providentia gaudens Lucius, de sua fortuna triumphat. Quo tibi tamen tutior sis, atque munitior; da nomen huic sanctæ militiæ, cujus olim sacramento etiam lætaberis; teque jamnunc obsequio religionis nostræ dedica, et ministerii jugum subi voluntarium, nam, cum cœperis Deæ servire, tunc magis senties fructum tuæ libertatis.

Ad

d'affreuses disgrâces , où l'aveugle fortune vous a plongé , elle vous a conduit , contre son intention et par sa persécution même , à cet heureux état , dont on jouit , lorsqu'on s'est consacré au culte de la religion ; qu'elle se retire donc , et qu'elle cherche un autre objet pour exercer ses fureurs ; car sa rage ne peut rien contre ceux que notre grande Déesse prend à son service et en sa défense. Quel avantage cette aveugle fortune a-t-elle retiré de vous avoir fait tomber entre les mains des voleurs , de vous avoir fait essuyer de si grandes fatigues , par tant de voyages , dans des chemins difficiles ; de vous avoir livré aux dangers d'être dévoré par les bêtes sauvages , et de vous avoir exposé chaque jour aux horreurs de la mort ? Vous voilà présentement sous la protection d'une autre fortune qui voit clair et illumine tous les autres Dieux par l'éclat de sa lumière. Prenez donc , Lucius , un visage plus gai et plus convenable à cette robe blanche dont vous êtes revêtu ; accompagnez avec joie la pompe de la Déesse qui a daigné prendre soin de vous. Que les impies voient le miracle qu'elle a fait en votre personne , qu'ils le voient et qu'ils reconnoissent leurs erreurs : Lucius est maintenant délivré de tous ses malheurs ; le voilà qui jouit des faveurs de la grande Déesse Isis , et qui triomphe de la mauvaise fortune. Cependant , afin que vous soyez plus en sûreté et mieux protégé , engagez-vous dans cette sainte milice , c'est un parti

Ad istum modum vaticinatus sacerdos egregius, fatigatos anhelitus trahens, conticuit. Exindè permixtus agmini religioso procedens, comitabar sacrarium: totæ civitati notus ac conspicuus, digitis hominum nutibusque notabilis. Omnes in me populi fabulantur: Hunc omnipotentis hodie Deus numen augustum reformavit ad homines. Felix hercules, et ter beatus! qui vitæ scilicèt præcedentis innocentia fideque meruerit tam præclarum de cœlo patrocinium; ut renatus quodammodo, statim sacrorum obsequio desponderetur.

Inter hæc, et festorum votorum tumultum, paulatim progressi, jam ripam maris proximamus; atque ad ipsum illum locum, quo pridie meus stabulaverat asinus, pervenimus. Ibidem simulacris ritè dispositis, navem faberrimè factam, picturis miris Ægyptiorum circumsecus variegatam, summus sacerdos teda lucida, et ovo et sulphure, solemniissimas preces de casto præfatus

que vous serez bien aise un jour d'avoir embrassé, et dès ce moment consacrez-vous, de votre bon gré, au culte et au ministère de notre religion ; car, si-tôt que vous aurez commencé à servir la Déesse, vous jouirez avec encore plus de plaisir des avantages de votre liberté.

Ainsi parla cet illustre prêtre, en poussant de profonds soupirs ; ensuite la pompe sacrée continua sa marche. Je la suivis au milieu des ministres de la Déesse. Je fus bientôt connu et remarqué de tout le peuple, les uns me désignant aux autres par un mouvement de tête, et me montrant avec la main, chacun parloit de mon aventure. Voilà, disoit-on, celui à qui la toute-puissante Déesse a rendu la forme humaine ; il est certainement très-heureux d'avoir mérité par l'innocence et la probité de ses mœurs, cette insigne faveur des cieux, de renaître, pour ainsi dire, et d'être reçu dans le ministère des choses sacrées.

Après qu'on eut marché quelque temps au milieu des acclamations et des vœux de tout le peuple, nous arrivâmes au bord de la mer, et au même endroit, où, sous ma figure d'âne, j'avois passé la nuit. On y rangea par terre les images des Dieux, suivant l'ordre accoutumé ; ensuite le grand prêtre, par d'augustes prières, que sa sainte bouche prononçoit, consacra à la Déesse un navire artistement construit, où l'on voyoit les merveilleux caractères

ore, quàm purissimè purificatam, Deæ nuncupavit, dedicavitque. Hujus alvei felicitis nitens carbasus, littore votum ingestans progerebat. Ecce litteræ votum instaurabant, de novi commeatus prospera navigatione. Jàm malus insurgit, pinus rotunda, splendore sublimis, insigni carchesio conspicua; et puppis, intorta chenisco, bracteis aureis vestita, fulgebat; omnisque prorsus carina citro limpidò perpolita, florebat.

Tunc cuncti populi, tam religiosi quàm profani, vannos onustas aromatis et hujusmodi suppliciis certatim congerunt: et insuper fluctus libant intritum lacte confectum, donec muneribus largis, et devotionibus faustis completa navis, absoluta strophæis anchoralibus, peculiari serenoque flatu, pelago redderetur. Quæ postquam cursus spatio prospectum sui nobis incertat, sacrorum geruli, sumptis rursùm, quæ quisque detulerant, alacres ad fanum reditum capessunt similis ritu pompæ decori.

Ac cum ad ipsum jàm templum pervenimus; sacerdos maximus, quique divinas effigies progerebant, et qui venerandis penetralibus pridem fuerant initiati, intra

des Egyptiens peints de tous côtés, et qu'on avoit purifié avec une torche ardente, un œuf et du soufre (27). Sur la voile blanche de cet heureux vaisseau étoient écrits en gros caractères les vœux qu'on renouvelloit pour recommencer d'heureuses navigations. On dresse le mât; c'étoit un pin rond, fort grand et fort beau, dont la hune étoit extrêmement ornée. On voyoit sur la poupe une oie en sculpture; avec son long cou recourbé, toute dorée, et fort brillante, et le vaisseau tout entier étoit fait de bois de citronnier parfaitement bien travaillé.

Le peuple, aussi-bien que les prêtres, commencèrent à porter, à l'envie les uns des autres, des corbeilles pleines d'aromates et de plusieurs choses propres aux sacrifices, qu'ils jettoient dans le vaisseau. Ils versèrent aussi dans la mer une composition faite avec du lait et d'autres matières. Quand le navire fut chargé de toutes ces pieuses offrandes, on détacha l'ancre qui le tenoit arrêté, et dans le moment un vent doux et propice, l'éloigna du rivage, et le poussa en pleine mer. Lorsqu'on l'eut perdu de vue, les prêtres reprirent toutes les choses sacrées qu'ils avoient mises à terre, et retournèrent au temple avec allégresse et dans le même ordre qu'ils étoient venus.

D'abord que nous y fûmes arrivés, le grand prêtre, ceux qui portoient les images des Dieux, et ceux qui étoient initiés depuis long-temps dans les sacrés mystères, entrèrent dans le sanctuaire de

cubiculum Deæ recepti, disponunt ritè simulacra spirantia. Tunc ex his unus, quem cuncti Grammatea dicebant, pro foribus assistens, coetu pastophorum, quod sacrosancti collegii nomen est, velut in concionem vocato, indidem de sublimi suggestu, de libro, de litteris fausta vota præfatus: *Principi magno, senatuique, et equiti, totoque romano populo*, nauticis navibus, quæque sub imperio mundi nostratis reguntur, renuntiat sermone ritumque Græciensi, ita: ΑΑΟΙΣ ΑΓΕΣΙΣ. Quâ voce, feliciter cunctis evenire, signavit populi clamor insecutus. Exin gaudio delibuti populares, thallos, verbenas, corollas ferentes, exosculatis vestigiis Deæ, quæ gradibus hærebant argento formata, ad suos discedunt Lares.

Nec tamen sinebat me animus ungue latius indidem digredi; sed intentus in Deæ specimen, pristinos casus meos recordabar. Nec tamen fama volucris, pigra pinnarum tarditate cessaverat; sed protinus in patria Deæ providentis adorabile beneficium, meamque ipsius fortunam memorabilem narraverat.

la Déesse, où l'on remit par ordre tous ces Dieux qui étoient si bien travaillés, qu'ils paroissent vivans. Alors celui d'entre les prêtres qui étoit le secrétaire, se tenant debout à la porte, appella tous les Pastophores (28) à l'assemblée : c'est ainsi qu'on nomme ceux qui composent cette très-sainte société; ensuite étant monté dans une chaire fort élevée avec un livre à la main, il lut tout haut des prières pour la prospérité de l'Empereur, du Sénat, des Chevaliers et de tout le peuple Romain, pour le bonheur de la navigation, et pour la prospérité de tous ceux qui composent notre empire; il finit en prononçant en grec, suivant la coutume, *que la cérémonie étoit achevée, et qu'on pouvoit se retirer* (29). Le peuple répondit en souhaitant que tout ce qu'on avoit fait, pût être pour le bien et l'utilité de tout le monde, et chacun s'en retourna chez soi, la joie peinte sur le visage, après avoir jetté des rameaux d'olivier, de la verveine, et des couronnes de fleurs devant la statue d'argent de la Déesse, qu'on avoit posée sur un autel, et lui avoir baisé les pieds.

A mon égard, je ne pouvois me résoudre à m'en éloigner pour un seul instant; et les yeux toujours attachés sur cette sainte image, je rappellois dans mon esprit tous mes malheurs passés. Cependant la renommée avoit déjà déployé ses ailes pour aller publier par tout dans mon pays l'avanture surprenante qui m'étoit arrivée, et le bienfait que

passim. Confestim denique familiares ac vernulæ, quique mihi proximo nexu sanguinis cohærebant, luctu deposito, quem de meæ mortis falso nuntio susceperant, repentino lætati gaudio, variè quisque munerabundi, ad meum festinant illico divinum reducemque ab inferis conspectum.

Quorum desperata ipse etiam facie recreatus, oblationes honestas æqui bonique facio: quippè cum mihi familiares, quo ad cultum sumptumque largiter succederet, deferre prospicue curassent. Affatis itaque; ex officio, singulis, narratisque meis pristinis ærumnis, et præsentibus gaudiis, me rursùm ad Deæ gratissimum mihi refero conspectum: ædibusque conductis, intrà conseptum templi, larem temporarium mihi constituo: Deæ ministeriis adhuc privatis appositus, contuberniisque sacerdotum individuus, et numinis magni cultor inseparabilis.

Nec fuit nox una, vel quies aliqua, visu Deæ monituque jejuna; sed crebris imperiis, sacris suis me jamdudùm destinatum, nunc saltem censebat initiari. At ego, quamquam cupienti voluntate præditus, tamen religiosa formidine retinebar. Quod enim sedulò percontaveram, difficile religionis obsequium,

j'avois reçu de la Déesse. Aussi-tôt mes parens, mes domestiques et mes esclaves mettant bas la tristesse que le faux bruit de ma mort leur avoit causée, accourent transportés de joie et avec des présens, pour voir un homme que les Dieux avoient conservé et retiré, pour ainsi dire, des enfers.

Leur vue, à laquelle je ne m'attendois pas si-tôt, me fit un fort grand plaisir. Je les remerciai de leurs offres honnêtes, mes gens avoient eu soin de m'apporter suffisamment ce qui m'étoit nécessaire. Après que je les eus salués l'un après l'autre, comme je le devois, et que je leur eus conté mes travaux passés et ma joie présente, je retournai devant l'image de la Déesse, que je ne me lassois point de considérer, et je fis marché pour le louage d'une maison dans l'enceinte du temple où j'établis ma demeure pour un temps. Je me trouvois continuellement dans la société des prêtres, et j'étois assidument attaché au service de la Déesse dont je ne me séparois point.

Je ne passai pas une seule nuit, et le sommeil ne ferma pas mes yeux un moment, qu'elle ne m'apparût en songe, et ne me donnât des avertissemens. Elle m'ordonna plusieurs fois de me faire initié dans sa religion. Quoique j'y fusse destiné depuis long-temps, et que je le souhaitasse avec beaucoup de passion, une pieuse crainte me retenoit,

394 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

et castimoniorum abstinentiam satis arduam, cautoque circumspectu vitam, quæ multis casibus subjacet, esse muniendam : hæc idemtidem mecum reputans, nescio quo modo, quamquam festinans, differebam.

Nocte quâdam, plenum gremium suum visus est mihi summus sacerdos offerre; ac requirenti, quid utique istud? respondisse, partes illas de Thessalia mihi missas: servum etiam meum indidem supervenisse, nomine Candidum. Hac experrectus imagine, diù diùque apud cogitationes meas revolvebam, quid rei portenderet; præsertim cùm nulum umquam habuisse me servum isto nomine nuncupatum certus essem, ut tamen sese præsagium somni porrigeret, lucrum certum modis omnibus significari partium oblatione credebam. Sic anxius, et in proventum prosperiorem attonitus, templi matutinas apertiones operiebar. Ac, dùm velis candentibus reductis in diversum, Deæ venerabilem conspectum apprecamur, et dispositas aras circumiens sacerdos rem divinam procurat: supplicamentis solemnibus,

parce qu'examinant avec soin les devoirs du ministère de la religion, je connoissois qu'il n'étoit pas aisé de s'en bien acquitter; que la chasteté qu'on étoit obligé de garder, étoit une chose fort difficile, et qu'il falloit bien de la prudence et de la circonspection pour se maintenir dans l'innocence, au milieu de tant de dangers où l'on est exposé dans la vie. Ainsi l'esprit toujours occupé de ces pensées, malgré toute mon envie, je différois insensiblement de jour en jour à me faire recevoir.

Il arriva qu'une nuit, pendant mon sommeil, je crus voir le grand prêtre; il me sembla qu'il m'offroit plusieurs choses qu'il portoit dans son sein; que je lui en demandois la raison, et qu'il me répondoit : Que tout cela m'étoit envoyé de Thessalie, et même que mon valet, nommé Candidus, venoit d'en arriver. Lorsque je fus éveillé, je cherchai long-temps dans mon esprit ce qu'une telle vision pouvoit me présager, d'autant plus que je savois bien certainement n'avoir jamais eu de valet qui s'appellât Candidus : Cependant, de quelque manière que j'interprétasse ce songe, je trouvois que ces choses qu'on m'offroit ne pouvoient m'annoncer que du profit. Etant ainsi occupé de l'espérance de quelque événement avantageux, j'attendois qu'on ouvrît les portes du temple, à l'heure qu'on a coutume de le faire tous les matins. Quand nous y fûmes entrés, et qu'on eut tiré le rideau qui couvroit l'adorable

396 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

de penetrali fontem petitem spondeo libat.
Rebus jàm rite consummatis, inchoatæ lucis
salutationibus, religiosi primam nuntiantes
horam, perstrepunt.

Et ecce superveniunt de patria, quos ibi
reliqueram famulos; cùm me Fotis malis
incapistrasset erroribus. Cognatis scilicet
famulos meos, necnon et equum quoque
illum meum reducentibus, quem diversè
distractum notæ dorsualis agnitione recupe-
raverant: quare solertiam somni tùm mirabar
vel maximè; quòd præter congruentiam
lucrosæ pollicitationis, argumento servi
Candidi, equum mihi reddidisset colore
candidum.

Quo facto idem sollicitus, sedulum co-
lendi frequentabam ministerium, spe futuri
beneficiis præsentibus pignerata. Nec minùs
indies mihi magis magisque accipiendorum
sacrorum cupido gliscebat, summisque
precibus primum sacerdotem sæpissimè
conveneram, petens, ut me noctis arcane

image de la Déesse , nous nous prosternâmes tous devant elle. Pendant ce temps , le prêtre alla à tous les autels l'un après l'autre , et mit tout en ordre pour le service divin ; ensuite , avec les oraisons accoutumées , il répandit un vase plein d'eau d'une fontaine qui étoit dans le lieu le plus secret du temple , et aussi -tôt tous les prêtres annoncèrent la première heure du jour , et firent les prières du matin.

Dans ce moment , arrivèrent de mon pays les valets que j'y avois laissés , dans le temps que Fortis , par sa malheureuse méprise , me changea en âne. Mes parens avoient eu soin de me les renvoyer , et mon cheval aussi qui avoit été à plusieurs maîtres , et qu'ils avoient recouvré , l'ayant reconnu à une marque qu'il avoit sur le dos. J'admirai la justesse de mon songe , en ce qu'avec le gain qu'il m'avoit promis , il m'avoit annoncé la restitution de mon cheval , en me le désignant sous le nom d'un valet nommé Candidus , à cause de la couleur du poil de cet animal.

Je continuai à faire toute mon occupation du service de la Déesse , flatté de l'espérance des biens qu'elle me promettoit à l'avenir , confirmé par des bienfaits présens , et , dès ce moment , le desir que j'avois d'être reçu dans la religion , s'augmentoît tous les jours de plus en plus. J'allai trouver plusieurs fois le grand prêtre , pour le conjurer , avec toutes

tandem sacris initiaret. At ille, vir alioquin gravis, et sobriæ religionis observatione famosus, clementer ac comiter, et, ut solent parentes immaturis liberorum desideriis modificari, meam differens instantiam, spei melioris solatiis alioquin anxium, mihi permulcebat animum. Nàm et diem, quo quisque possit initiari, Deæ nutu demonstrari, et sacerdotem qui sacra debeat ministrare, ejusdem providentia deligi; sumptus etiam, cerimoniais necessarios, simili præcepto destinari. Quæ cuncta nos quoque observabili patientia sustinere censebat: quippè cùm aviditati contumaciæque summè cavere, et utramque culpam vitare, ac neque vocatus morari, nec non jussus festinare deberem, nec tamen esse quemquam de suo numero tam perditæ mentis, vel immò destinatæ mortis, qui non sibi quoque seorsum jubente domina, temerarium atque sacrilegum audeat ministerium subire, noxamque letalem contrahere. Nàm et inferûm claustra, et salutis tutelam in Deæ manu posita, ipsamque traditionem ad instar voluntariæ mortis et precariæ salutis celebrari; quippè cùm transactis vitæ temporibus, jàm in ipso finitæ lucis limine constitutos, quîs tamen tuto possiat magna religionis committi silentia, numen Deæ soleat eligere, et sua

les instances possibles, de m'initier enfin dans les mystères de la nuit consacrée. Mais lui qui étoit un homme grave et grand observateur des loix de cette chaste religion, différoit ma réception, en me parlant avec la même douceur et la même bonté que les pères ont accoutumé de faire à leurs enfans, pour modérer leurs desirs prématurés; et me donnant de bonnes espérances, il tâchoit d'adoucir et de calmer l'inquiétude de mon esprit. Il me disoit que, lorsque quelqu'un devoit être initié, la Déesse faisoit connoître sa volonté sur le jour qu'on devoit prendre pour cet effet, sur le prêtre qu'elle choisissoit pour en faire la cérémonie, et sur la dépense qu'il y falloit faire. Qu'ainsi nous devions attendre avec une patience pleine de soumission, et que je prisse garde d'éviter les deux extrémités; d'avoir trop d'empressement avant le commandement de la Déesse, ou trop de négligence après avoir été appelé; qu'il n'y avoit pas un de ses prêtres, qui eût assez perdu l'esprit, ou plutôt qui se souciât si peu de perdre la vie, pour ôser commettre le crime et l'impiété de me recevoir, s'il n'en avoit eu l'ordre exprès de la Déesse, puisque notre vie et notre mort sont dans ses mains, et que l'initiation dans les mystères se faisoit en forme d'une mort volontaire, et d'une vie que l'on ne tenoit plus que de la bonté de la Déesse; qu'elle avoit même coutume de choisir pour son service des hommes d'un âge fort avancé, capables

providentia quodammodo renatos ad novæ reponere rursus salutis curricula. Ergò igitur me quoque oportere cœleste sustinere præceptum, quamquam perspicua evidentique magni numinis dignatione, jàm dudum felici ministerio nuncupatum destinatumque; nec secus quàm cultores cæteri, cibis profanis ac nefariis jàm nunc temperare; quo rectius ad arcana purissimæ religionis secreta pervaderem.

Dixerat sacerdos: nec impatientia corrumpebatur obsequium meum; sed intentus miti quiete, et probabili taciturnitate, sedulum quot dies obibam culturæ sacrorum ministerium. Nec me fefellit, nec longi temporis prolatione cruciavit potentis Deæ benignitas salutaris, sed noctis obscuræ non obscuris imperiis evidenter monuit, advenisse diem mihi semper optabilem, quo me maximi voti compotiret, quantoque sumptu deberem procurare supplicamentis, ipsumque Mithram illum suum sacerdotem præcipuum, divino quodam stellarum consortio, ut ajebat, mihi conjunctum, sacrorum ministrum decernit.

Quibus et cæteris benivolis præceptis summatis Deæ recreatus animi, necdum
satis

cependant de garder sous le silence ses mystères secrets, et que, par sa providence, elle les faisoit, pour ainsi dire, renaître et entrer dans la carrière d'une nouvelle vie; qu'il falloit donc que j'attendisse l'ordre des cieux, quoique par la bonté de la Déesse qui s'étoit manifestée d'une manière si éclatante à mon égard, je fusse destiné à ce bienheureux ministère; que je devois, dès ce jour, m'abstenir des viandes profanes et défendues, comme les autres religieux, afin que mon esprit pût mieux atteindre aux secrets les plus cachés de cette sainte religion. *

C'est ainsi que le prêtre me parla : je lui obéis en modérant mon impatience, et j'assistois tous les jours très-assidument au service divin, l'esprit tranquille, et gardant un silence respectueux. Enfin la bonté de la puissante Déesse ne trompa point mon espérance, elle ne voulut pas me faire languir davantage par un plus long délai, et dans une nuit obscure, elle m'avertit fort clairement pendant mon sommeil, que le jour que j'avois tant souhaité étoit arrivé; elle m'instruisit aussi de la dépense, qu'elle vouloit que je fisse pour ma réception, et me désigna en même-temps son grand prêtre lui-même pour en faire la cérémonie, en me disant qu'il y avoit une union entre lui et moi, causée par l'influence des astres.

Après que cette grande Divinité m'eut ainsi annoncé ses ordres, je m'éveillai un peu avant le

satis luce lucida discussa quiete , protinus adreceptaculum sacerdotis contendo : atque eum cubiculo suo commodum prodeuntem continuatus , saluto. Solito constantius destinaveram jam , velut debitum sacris obsequium , flagitare. At ille , statim ut me conspexit , prior : O mi quidem Luci , inquit , te felicem , te beatum , quem propicia voluntate numen augustum tantopere dignatur ! Et quid , inquit , jam nunc stas curiosus , teque ipsum demoraris ? Adest tibi dies votis assiduis exoptatus , quo Deæ multinominis divinis imperiis , per istas meas manus piissimis sacrorum arcanis insinueris. Et , injecta dextera , senex comissimus , ducit me protinus ad ipsas fores ædis amplissimæ ; rituque solemni apertionis celebrato ministerio , ac matutino peracto sacrificio , de opertis adyti profert quosdam libros , litteris ignorabilibus prænotatos : partim figuris cujuscemodi animalium , concepti sermonis compendiosa verba suggerentes ; partim nodosis , et in modum rotæ tortuosis , capreolatimque condensis apicibus , à curiositate profanorum lectione munita. Indidem mihi prædicat , quæ forent ad usum teletæ necessariò præparanda.

jour , l'esprit fort content , et dans l'instant j'allai chercher le grand prêtre à son appartement. Je le trouvai qui sortoit de sa chambre, je le saluai et le suivis, dans la résolution de lui demander encore plus instamment que je n'avois fait , d'être admis dans le sacré ministère, comme une chose qui m'étoit due. Mais, si-tôt qu'il m'eut aperçu, il me parla le premier : O mon cher Lucius, me dit-il, que vous êtes heureux de ce que l'adorable Déesse vous honore ainsi de ses faveurs ; qu'attendez-vous ? pourquoi n'êtes-vous pas plus empressé ? voici le jour que vous avez souhaité si constamment et avec tant de passion : c'est en ce jour que , suivant le commandement de cette Divinité , vous allez par mon ministère lui être dévoué. En même-temps ce bon vieillard m'ayant pris par la main , me mena à la porte du temple. Après qu'elle fut ouverte avec les cérémonies accoutumées, et que le sacrifice du matin fut achevé, il tira du fond du sanctuaire certains livres pleins de prières écrites avec des caractères inconnus, qui contenoient les termes des formules sacrées en abrégé, sous des figures de toutes sortes d'animaux , et d'une grande quantité de différens accens ; les uns formés comme des nœuds, les autres ronds, en façon de roues, et les autres tortueux, comme les tenons qui attachent la vigne à ses soutiens, ce qui étoit ainsi pour empêcher que les profanes trop curieux ne pussent les lire. Il me lut

Cc ij

Ea protinùs gnaviter, et aliquanto liberalius partim ipse, partim per meos socios coëmenda procuro. Jamque tempore, ut ajebat sacerdos, id postulante, stipatum me religiosa cohorte deducit ad proximas balneas: et prius sueto lavacro traditum, præfatus Deorum veniam, purissimè circumrorans, abluit; rursumque ad templum reductum, jam duabus diei partibus transactis, ante ipsa Deæ vestigia constituit; secretoque mandatis quibusdam, quæ voce meliora sunt, illud planè cunctis arbitris præcipit, decem continuis illis diebus cibariam voluptatem coercerem, neque ullum animal essem, et invinius essem. Quibus venerabili continentia ritè servatis, jam dies aderat divino destinatus vadimonio; et sol curvatus intrahebat vesperam. Tunc ecce confluunt undique turbæ, sacrorum ritu vetusto, variis quisque me muneribus honorantes. Tunc semotis procul profanis omnibus, linteo undique contextum amicum, arrepta manu, sacerdos deducit ad ipsius sacrarii penetralia.

Quæras forsitan satis anxie, studiose

dans ces livres ce que je devois préparer pour le sacrifice de mon initiation.

Je n'y perdis pas un moment, et j'eus bientôt acheté moi-même, et fait acheter par mes amis toutes les choses nécessaires, et plus encore qu'on ne m'en avoit demandé. Lorsque l'heure fut venue, à ce que disoit le prêtre, il me conduisit aux bains prochains, accompagné de tous les religieux. Après que je me fus lavé, et qu'il eut fait les prières qu'on fait d'ordinaire en cette occasion, il me purifia, en jettant de l'eau sur moi, ensuite les deux tiers du jour étant déjà passés, il me ramena dans le temple, et me plaça devant l'image de la Déesse, où, après m'avoir dit en secret des choses qu'il ne m'est pas permis de révéler, il me commanda tout haut devant les assistans de jeûner pendant dix jours, en m'abstenant de boire du vin, et de manger de la chair d'aucun animal. J'observai ce commandement avec beaucoup de régularité. Enfin le jour étoit arrivé où je devois me présenter pour être initié. Le soleil panchoit déjà vers la fin de sa course, lorsque le peuple accourt de toutes parts, on me fait plusieurs présens, suivant l'ancienne coutume de la religion; ensuite le prêtre ayant fait retirer tous les profanes, me prend par la main, et me conduit dans le sanctuaire du temple, couvert comme j'étois d'une robe de lin toute neuve.

Peut-être, lecteur curieux, me demanderez-vous

Cc ii j

406 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

lector, quid deinde dictum, quid factum? dicerem, si dicere liceret: cognosceres, si liceret audire; sed parem noxam contraherent aures et linguæ temerariæ curiositatis. Nec te tamen, desiderio forsitan religioso suspensum, angore diutino cruciabo. Igitur audi; sed crede quæ vera sunt. Accessi confinium mortis; et calcato Proserpinæ limine, per omnia vectus elementa, remeavi; nocte media, vidi solem candido coruscantem lumine; Deos inferos, et Deos superos accessi coram, et adoravi de proximo. Ecce tibi retuli, quæ quamvis audita, ignores tamen necesse est. Ergò, quod solum potest sine piaculo ad profanorum intelligentias enuntiari referam.

Manè factum est; et perfectis solemnibus, processi duodecim sacratus stolis; habitu quidem religioso satis, sed effari de eo nullo vinculo prohibeor; quippe quod tunc temporis videre præsentibus plurimi. Namque in ipso ædis sacræ meditullio, ante Dæ simulacrum constitutum tribunal ligneum iussus superstiti, byssina quidem, sed floridè depicta veste conspicuus. Et

avec empressement ce qui se passa dans la suite , je vous le dirois s'il m'étoit permis de vous le dire , et vous l'apprendriez s'il vous étoit permis de l'entendre ; mais les langues qui le révéleroient , et les oreilles qui l'écouteroient , se rendroient également coupables d'une indiscretion et d'une curiosité téméraire. Je vais cependant contenter en ce que je pourrai le pieux desir que vous avez d'en savoir quelque chose. Ecoutez donc , et soyez persuadé de la vérité de ce que je vais dire. Je fus conduit aux portes du trépas , et je posai le pied jusques sur l'entrée du palais de Proserpine ; j'en revins passant par tous les élémens ; je vis au milieu de la nuit le soleil brillant d'une lumière très-vive ; j'arrivai en la présence des Dieux du ciel et des enfers , et je les adorai de fort près. Ce sont-là des choses que vous ne sauriez comprendre , quoique vous les ayez entendues. Je vais donc vous raconter seulement ce qu'on peut faire entendre aux profanes sans crime.

Le point du jour arriva , et les cérémonies étant achevées , je sortis du sanctuaire , vêtu de douze robes sacrées (30) ; habillement mystérieux , mais dont aucune loi ne me défend de parler , d'autant plus que tous ceux qui s'y trouvèrent , me virent en cet état ; car le prêtre m'ordonna de monter sur un siège fort élevé , qui étoit dans le milieu du temple vis-à-vis l'image de la Déesse. J'étois orné d'une robe de lin , parfaitement bien brodée , par-dessus

Cc iv

408 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

humeris dependebat, pone tergum, talorum
tenuis, pretiosa chlamyda, quaquà tamen
viseres, colore vario circumnotatis insigni-
bar animalibus, hinc dracones Indici: indè
gryphes Hyperborei; quos, in speciem
pinnatæ alis, generat mundus alter, hanc
olympiacam stolam sacrati nuncupant. At
manu dextera gerebam flammis adultam
facem; et caput decorè corona cinxerat,
palmarum candidarum foliis in modum radiorum
prosistentibus.

Sic ad instar solis exornato, et in vicem
simulacri constituto, repentè velis reductis,
in aspectum populus errabat. Ex hinc fes-
tivissimum celebravi natalem sacrorum; et
suaves epulas, et faceta convivia. Dies
etiam tertius pari cerimoniarum ritu cele-
bratus, et jentaculum religiosum, et teletæ
legitima consummatio.

Paucis dehinc ibidem commoratus die-
bus, inexplicabili voluptatè simulacri divini
perfruebar; irremunerabili quippè beneficio
pigneratus. Sed tandem Deæ monitu, licet
non plenè, tamen pro meo modulo, supplicium
gratiis persolutis, tardam satis domuitionem
comparo. Vix equidem abruptis ardentissimi

j'avois un manteau magnifique qui pendoit derrière moi jusqu'à terre, et de quelque côté qu'on me regardât, tout mon habillement étoit plein de figures d'animaux de différentes couleurs; on y voyoit des dragons des Indes, et des griffons qui naissent chez les Hyperboréens, avec la tête et les aîles d'un oiseau (31), et le reste du corps d'un lion; les prêtres nomment cet ajustement l'habit olympique. Je tenois de la main droite un flambeau allumé, et j'avois une couronne de palmier, dont les feuilles formoient comme des rayons autour de ma tête.

Etant ainsi paré comme l'image du soleil, et posé comme une statue, on tira le rideau qui me cachoit aux yeux du peuple, et je fus exposé à ses regards. Toute cette cérémonie étant achevée, je célébrai l'heureux jour de ma réception, en donnant de délicieux festins qui se passèrent avec beaucoup de joie et de gaieté; les mêmes cérémonies durèrent trois jours de suite, commençant toujours par le sacré déjeûner, et finissant par le sacrifice.

Pendant le peu de temps que j'y demeurai, je goûtois un plaisir qui ne se peut exprimer, en contemplant l'image de la Déesse qui m'avoit procuré un bienfait au-dessus de toute reconnoissance. Cependant, après lui avoir fait, selon ses ordres, d'humbles remerciemens qui n'étoient pas dignes d'elle, à la vérité, mais qui étoient, selon mon-

410 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

desiderii retinaculis , provolutus denique ante conspectum Deæ , et facie mea diù detersis vestigiis ejus , lacrymis obortis , singultu crebro sermonem interficiens , et verba devorans , ajo.

Tu quidem sancta , et humani generis sospitatrix perpetua , semper fovendis mortalibus munifica , dulcem matris affectionem miserorum casibus tribuis , nec dies , nec quies ulla , ac ne momentum quidem tenuæ , tuis transcurrit beneficiis otiosum ; quin mari terraque protegas homines , et , depulsis vitæ procellis , salutarem porrigas dexteram , qua fatorum etiam inextricabiliter contorta retractas licia , et fortunæ tempestates mitigas , et stellarum noxios meatus cohibes. Te superi colunt ; observant inferi ; tu rotas orbem ; luminas solem ; regis mundum ; calcas Tartarum. Tibi respondent sidera , gaudent lumina , redeunt tempora , serviunt elementa , tuo nutu spirant flamina , nutriuntur nubila , germinant semina , crescunt germina. Tuam majestatem perhorrescunt aves cœlo meantes , feræ montibus errantes , serpentes solo latentes , beluæ

pouvoir, je me préparai, sans beaucoup d'empressement, à retourner dans mon pays. Après que je me fus arraché, avec beaucoup de peine, aux liens du desir ardent qui me retenoient auprès d'elle, un jour enfin prosterné à ses pieds, les yeux baignés de larmes, et baisant plusieurs fois la terre, je lui fis cette prière que mes fréquens sanglots interrompoient à tous momens.

O sainte et perpétuelle conservatrice du genre humain, qui toujours attentive à répandre libéralement vos bienfaits sur les hommes, faites voir une tendresse de mère à ceux qui sont tombés dans quelque malheur ; il ne se passe pas un seul jour, ni même un seul instant, que vous n'exerciez vos bontés, que vous ne fassiez voir aux mortels des effets de votre protection, tant sur la mer que sur la terre, et qu'après avoir écarté les orages dont cette vie est agitée, vous ne leur tendiez une main secourable, qui a le pouvoir de retarder les arrêts des parques, de calmer les bourasques de la fortune, et de détourner les malignes influences des astres. Les Dieux du ciel et des enfers vous revèrent, vous réglez le mouvement des cieux, vous illuminez le soleil (32), vous gouvernez tout l'univers, les enfers vous sont soumis, les étoiles suivent vos volontés, vous faites la joie de toutes les divinités, vous réglez l'ordre des saisons, les élémens vous obéissent, c'est par votre ordre que les vents agitent les airs, que

412 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

ponto natantes. At ego referendis laudibus
tuis exiguus ingenio, et adhibendis sacri-
ficiis tenuis patrimonio; nec mihi vocis
ubertas, ad dicenda quæ de tua majestate
sentio sufficit; nec ora mille, linguæque
totidem, vel indefessi sermonis æterna
series. Ergò, quod solum potest, religiosus
quidem, sed pauper alioquin, efficere,
curabo divinos tuos vultus, numenque
sanctissimum, intra pectoris mei secreta
conditum perpetuò custodiens, imagi-
nabor.

Ad istum modum deprecato summo nu-
mine, complexus Mithram sacerdotem, et
meum jam parentem, colloque ejus multis
osculis inhærens, veniam postulabam; quòd
eum, condignè tantis beneficiis, remu-
nerari nequirem. Diù denique gratiarum
gerendarum sermone prolixo commoratus,
tandem digredior; et recta, patrium larem
revisurus meum post aliquam multum
temporis, contendo; paucisque post diebus
Deæ potentis instinctu, raptim constrictis
sarcinulis, nave conscensa, Romam versus

les nuages s'épaississent, que les semences produisent leur germe, et que ce même germe vient en maturité. Les oiseaux de l'air, les bêtes sauvages des montagnes, les serpens cachés dans la terre, et les monstres qui nagent dans la mer, vous adorent en tremblant; mais je n'ai point assez de capacité pour publier vos louanges, ni assez de bien pour vous offrir de dignes sacrifices. Je ne puis trouver de termes pour exprimer tout ce que je pense de votre divine majesté; mille bouches, ni une suite éternelle de discours ne pourroient jamais y suffire. Je ferai donc tout ce que peut faire un homme qui n'est pas riche, mais qui est pénétré des plus vifs sentimens de religion : Je conserverai toute ma vie dans le fond de mon cœur votre divine image et votre très-sainte majesté, et je l'aurai toujours présente à mon esprit.

Après que j'eus fait cette prière, j'allai prendre congé du grand Prêtre que je regardois comme mon père, et l'embrassant avec affection, je lui demandois pardon de ce que je n'étois pas en état de lui marquer ma reconnoissance, par des présens dignes des bienfaits que j'avois reçus de lui. Enfin, après lui avoir fait de longs remercîmens, je le quittai dans le dessein de reprendre le chemin de ma maison paternelle, après en avoir été absent si long-temps. Au bout de peu de jours, inspiré par la Déesse, je me dispose à partir, et je m'embarque sur un vaisseau

profectionem dirigo; tutusque prosperitate ventorum ferentium, Augusti portum celerimè, ac dehinc carpento pervolavi; vesperaque, quam dies insequabatur iduum Decembrium, sacrosanctam istam civitatem accedo.

Nec ullum tam præcipuum mihi exindè studium fuit, quàm quotidie supplicare summo numini reginæ Isidis; quæ, de templi situ sumpto nomine Campensis, summa cum veneratione propitiatur. Eram denique cultor assiduus, fani quidem advena, religionis autem indigena. Ecce, transcurso signifero circulo, sol magnus annum compleverat; et quietem meam rursus interpellat numinis benefici cura pervigilis; et rursus teletæ, rursus sacrorum commonet. Mirabar quid rei tentaret, quid pronuntiaret futurum, quidni? plenissimè jamdudum videbar initiatus.

Accùm religiosum scrupulum partim apud sensum meum disputo, partim sacratorum consiliis examino; novum mirumque planè comperio; Dæ quidem me tantum sacris imbutum, ac magni Dei Deorumque summi parentis, invicti Osiris necdum sacris illustratum, quamquam enim connexa, immò verò unita ratio numinis religionisque esset, tamen teletæ discrimen interesse maximum.

qui alloit à Rome. Les vents favorables me conduisirent sans accident et en fort peu de temps au port d'Ostie (33). De-là je pris une chaise roulante qui me porta en diligence dans cette sainte ville (34), où j'arrivai la veille des ides de Décembre, au commencement de la nuit.

Le plus grand de mes soins fut ensuite d'aller tous les jours me prosterner devant la suprême divinité de la reine Isis, qu'on y révère avec de profonds respects, sous le nom d'Isis du champ de Mars, à cause que son temple y est situé. J'étois très-assidu à adorer la Déesse, étranger à la vérité dans ce temple, mais naturalisé dans sa religion. Cependant au bout de l'année de ma réception dans ses mystères, elle eut la bonté de m'apparoître encore en songe, et de m'avertir de me faire initier pour la seconde fois. J'étois fort en peine de ce que cela vouloit dire, et quelle en seroit l'issue; car il me sembloit que j'avois été suffisamment initié.

Pendant que j'examinais, tant par mes propres lumières que par les avis des prêtres, le pieux scrupule qui m'agitoit, je découvris une chose bien nouvelle et bien surprenante: J'étois à la vérité initié dans les sacrés mystères de la Déesse, mais je ne l'étois pas dans ceux du grand Dieu, le souverain père de tous les Dieux, l'invincible Osiris; car bien que ces divinités soient unies ensemble, ou plutôt ne fassent qu'une même chose, il y a cependant une

416 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

Prohinc me quoque peti magno etiam Deo famulum, sentire deberem. Nec diù res in ambiguo stetit. Nam proximâ nocte vidi quemdam de sacratis, linteis injectum, qui thyrsos et hederas, et tacenda quædam gerens, ad ipsos meos lares collocaret; et occupato sedili meo, religionis amplæ denuntiaret epulas. Is, ut agnitionem mihi scilicet certo aliquo sui signo subministraret, sinistri pedis talo paululùm reflexo, contabundo clementer incedebat vestigio.

Sublata est ergò, post tàm manifestam Deorum voluntatem, ambiguitatis tota caligo. Et illicò Deæ matutinis perfectis salutationibus, summo studio percontabar singulos, ecqui vestigio similis, ut somnium? Nec is defuit, nam de Pastophoris unum conspexi statim, præter indicium pedis, cætero etiam statu atque habitu examussim nocturnæ imagini congruentem; quem Asinium Marcellum vocitari cognovi postea, deformationis meæ non alienum nomen. Nec moratus, conveni protinus eum, sanè nec ipsum futuri sermonis ignarum; quippè jamdudùm, consimili præcepto, sacrorum ministrandorum

fort grande différence entre les cérémonies qui se pratiquent pour se consacrer au service de l'une ou de l'autre, et je devois connoître que j'étois aussi appelé au ministère de la religion du grand dieu Osiris. Je n'eus pas long-temps lieu d'en douter. La nuit suivante un de ses prêtres m'apparut en songe, vêtu d'une robe de lin, portant des Thyrses, des branches de lierre et plusieurs autres choses, qu'il ne m'est pas permis de dire. Il posa tout cela dans ma chambre; ensuite s'étant assis sur une chaise, il m'avertit du festin que je devois faire pour entrer dans cette grande religion; et afin que je pusse le reconnoître par quelque endroit, il me fit remarquer qu'il étoit boiteux du pied gauche.

Les Dieux m'ayant ainsi fait connoître leur volonté, il ne me resta plus aucune incertitude dans l'esprit, et le lendemain matin, après que j'eus rendu mes hommages à la Déesse, je m'informai soigneusement aux uns et aux autres, s'il n'y avoit point quelqu'un des ministres du temple, qui eût une démarche pareille à celle du prêtre qui m'avoit apparu en songe. Il se trouve en effet, et j'aperçus dans le moment un des Pastophores tout semblable à celui que j'avois vu la nuit, non-seulement par sa manière de marcher, mais aussi par le reste de sa personne et par son habillement. J'ai su depuis qu'il s'appelloit Asinius Marcellus, nom qui avoit quelque rapport à l'état, où je m'étois vu. Je m'approchai

418 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

ministrandorum commonefactum. Nàm sibi visus est quiete proximâ, dùm magno Deo coronas exaptat, et de ejus ore, quo singulorum facta dictat, audisse, mitti sibi Madauremsem, sed admodum pauperem, cui statim sua sacra deberet ministrare, nam et illi studiorum gloriam, et ipsi grande compendium sua comparari providentia.

Ad istum modum desponsus sacris, sumptuum tenuitate, contrà votum meum, retardabar. Nàm et viriculas patrimonii, peregrinationis attriverant impensæ; et erogationes urbicæ, pristinis illis provincialibus antistabant. Plurimùm ergò duritia paupertatis intercedente, quod ait vetus proverbium, inter sacrum et saxum positus, cruciabar, nec secius tamen idemtidem numinis premebar instantia.

Jàmque sæpiculè, non sine magna

de lui avec empressement, il n'ignoroit pas ce que j'avois à lui dire, ayant été averti, de la même manière que je l'avois été, qu'il devoit m'initier dans les sacrés mystères, et la nuit précédente au milieu de son sommeil, il lui avoit semblé que, pendant qu'il faisoit des couronnes pour le grand dieu Osiris, il lui avoit entendu dire, de cette même bouche, dont il prononce les destins de tous les mortels, qu'il lui envoyoit un citoyen de Madaure, fort pauvre, à la vérité; qu'il falloit cependant qu'il le reçût, sans différer, au nombre de ceux qui sont consacrés au service de sa religion; que, par sa providence, il feroit acquérir à cet homme une grande réputation du côté des sciences, et que, pour lui qui le devoit initier, il lui procureroit un gain considérable.

Etant ainsi désigné pour être reçu dans les sacrés mystères d'Osiris, j'en différois, malgré moi, la cérémonie, n'étant pas en état d'en faire les frais; car mes voyages avoient consommé le peu de bien que j'avois, et les frais que j'étois obligé de faire à Rome pour entrer dans cette religion, étoient bien plus considérables que ceux que j'avois faits dans la province pour être reçu prêtre d'Isis. Ma pauvreté mettant donc un obstacle à mes desirs, je souffrois une peine incroyable dans cette cruelle situation (35).

Cependant le Dieu me pressoit souvent

Dd ij

turbatione, stimulatus, postremò jussus; veste ipsa mea quamvis parvula, distracta, sufficientem corrasi summulam, et idipsum præceptum fuerat specialiter. An tu, inquit, si quam rem voluptati struendæ molireris, laciniis tuis nequaquam parceres, nunc tantas cerimonias aditurus, impoenitendæ te pauperiei cõtaris committere?

Ergò igitur cunctis affatim præparatis, rursus decem diebus inanimis contentus cibus, insuper etiam de Serapis principalis Dei, nocturnis orgiis illustratus, plena jàm fiducia germanæ religionis, obsequium divinum frequentabam. Quæ res summum peregrinationi meæ tribuebat solatium, nec minùs etiam victum uberiores subministrabat, quidni? spiritu faventis eventus, quæsticulo forensi nutrito, per patrocinia sermonis Romani.

Et ecce, post pauculum tempus, inopinatis, et usquequaque mirificis imperiis Deorum, rursus interpellor, et cogor tertiam quoque teletam suscitare. Nec levi cura sollicitus, sed oppidò suspensus animi, mecum ipse cogitationes exercitius cogitabam, quorsus nova hæc, et inaudita se

d'accomplir ma vocation, ce qui me mettoit un trouble extraordinaire dans l'esprit. Enfin, par son ordre exprès, je vendis mes hardes, et quoiqu'elles fussent peu considérables, je ne laissai point d'en faire la somme qui m'étoit nécessaire. S'il étoit question de te procurer quelque plaisir, me disoit cette Divinité, tu n'épargnerois pas ton manteau, et, lorsqu'il s'agit de te faire initier dans mes mystères, tu hésites et tu crains de te réduire dans une pauvreté dont tu n'auras jamais lieu de te repentir.

Après que j'eus donc préparé tout ce qui étoit nécessaire, je passai, pour la seconde fois, dix jours entiers, sans manger de rien qui eût eu vie, et je fus initié dans les secrets mystères du grand dieu Serapis. Je m'acquittai ensuite des fonctions divines avec une parfaite confiance; ce qui me procuroit un grand soulagement, et me donnoit moyen de vivre avec plus de commodité, parce que la divine providence me favorisoit et me faisoit gagner de l'argent à plaider des causes en latin.

Au bout de quelque temps, je fus bien surpris du commandement que je reçus des Dieux, de me faire consacrer pour la troisième fois. Alors, avec une inquiétude et une peine d'esprit extraordinaire, je cherchois continuellement en moi-même ce que pouvoit signifier cet ordre surprenant, je ne comprenois point ce qui pouvoit manquer à la cérémonie

D d iij

coelestium porrigeret intentio : quod subsi-
civum , quamvis iteratæ jam , traditioni
remansisset. Nimirum perperam, vel minùs
plenè consuluerunt in me sacerdotes utrique,
et hercules jam de fide quoque eorum opi-
nari cœptabam sequius.

Quo me cogitationis æstu fluctuantem,
ad instar insanix percitum , sic instruxit noc-
turna divinatione clemens imago : Nihil est,
inquit , quod numerosa serie religionis ,
quasi quidquam sit priùs omisum , terreare,
quin assidua ista numinum dignatione lætum
capesse gaudium , et potius exulta , ter
futurus , quò alii vel semel vix conceditur ;
teque isto numero merito præsume semper
beatum. Cæterum futura tibi sacrorum tra-
ditio pernecessaria est ; si tecum nunc saltem
reputaveris , exuvias Deæ , quas in provincia
sumsisti , in eodem fano depositas perseve-
rare ; nec te Romæ diebus solemmibus vel
supplicare his , vel cùm præceptum fuerit ,
felici illo amictu illustrari posse. *Quod fe-
lix itaque ac faustum , salutareque tibi sit ,*
animo gaudiali rursùm sacris initiare , Diis
magnis auctoribus. Hactenus divini somni
suada majestas , quod usus foret pronun-
tiavit.

de ma réception qui avoit même été réitérée. Il faut, disois-je, que ces deux prêtres ne m'aient pas bien conseillé, ou du moins qu'ils aient omis quelque chose; et à dire la vérité, je commençois à avoir mauvaise opinion de leur bonne foi.

Pendant que j'étois livré à ces inquiétudes, aussi troublé que si j'eusse perdu l'esprit, le Dieu favorable m'apparut la nuit en songe, et me tira de peine: Il ne faut point, me dit-il, que tu sois effrayé du long enchaînement des cérémonies de la religion, comme si jusqu'ici on avoit manqué à quelque chose dans celles de ta réception; au contraire, tu dois avoir un grand contentement, de ce que les Dieux te comblent de tant de faveurs, et te réjouir de recevoir trois fois un honneur que les autres ont bien de la peine à obtenir une fois, et tu peux t'assurer que, par la vertu de ce nombre de trois, tu seras heureux à jamais. Au reste, tu verras que cette troisième consécration t'est extrêmement nécessaire, si tu fais réflexion que la robe de la Déesse, avec laquelle tu as été initié en Grèce, est restée dans son temple, et qu'ainsi tu ne saurois t'en servir à Rome dans les fêtes solennelles, ni lorsqu'on te l'ordonnera. Obéis donc aux Dieux avec joie, et fais-toi initier encore une fois dans les sacrés mystères de religion, ce qui te puisse être heureux, propice et salutaire. Ensuite cette

Dd iv

Nec deinceps postposito, vel in supinam procrastinationem rejecto negotio, statim sacerdoti meo relatis quæ videram, inanimæ protinus castimoniæ jugum subeo; et lege perpetua præscriptis illis decem diebus spontali sobrietate multiplicatis, instructum teletæ comparo; largitus ex studio pietatis magis, quàm mensura rebus collatis. Nec hercules laborum me, sumptuumque quidquam poenituit, quidni? liberali Deorum providentia, jam stipendiis forensibus bellulè fotum.

Denique post dies admodum pauculos; Deus Deorum magnorum potior et majorum summus, et summorum maximus, et maximorum regnator Osiris, non in alienam quampiam personam reformatus, sed coràm suo venerando me dignatus affamine, per quietem præcipere visus est, quam nunc incontanter gloriosa in foro redderem patrocina; nec extimescerem malivolorum disseminationes, quas studiorum meorum laboriosa doctrina ibi exercebat. Ac, ne sacris suis gregi cætero permixtus deservirem, in collegium me pastophororum suorum, immò inter ipsos decurionum quinquennales elegit, rursus denique, quàm

divine majesté m'instruisit de tout ce que je devois faire.

Je n'y perdis pas un seul moment ; et ayant été aussi-tôt informer mon prêtre de ce que j'avois vu , je me résolus de passer encore dix jours dans une grande chasteté , et sans manger de rien qui eût eu vie , suivant la loi indispensable qui le prescrivait. Après cela , j'achetai les choses qui étoient nécessaires pour la cérémonie , et suivant les mouvemens de ma piété , j'achetai de tout abondamment. A la vérité je n'eus pas lieu de me repentir de mes peines , ni des dépenses que j'avois faites ; car , par la divine providence , le gain que je faisois dans le barreau , m'avoit déjà mis assez à mon aise.

Enfin , au bout de quelques jours , Osiris , le plus puissant et le premier d'entre les plus grands Dieux , m'apparut en songe , sans être caché sous aucune forme étrangère , et daignant me parler clairement , il m'ordonna de m'attacher sérieusement à acquérir de la réputation en exerçant la profession d'Avocat , sans m'embarrasser des mauvais discours de ceux qui seroient jaloux de la science que mes travaux et mes études m'avoient acquise ; et afin que je ne fusse pas confondu dans la troupe des autres prêtres , ce Dieu m'éleva au rang de ses pastophores , et m'honora même d'une dignité de décurion (36), qui duroit cinq ans. Depuis ce moment-là , avec ma tête rase , que je ne prenois aucun

426 APULEI METAMORPHOS. L. XI.

raro capillo, collegii vetustissimi, et sub illis Sullæ temporibus conditi, munia, non obumbrato vel oblecto calvitio, sed quoquo versus obvio, gaudens obibam.

FINIS LIBRI UNDECIMI ET ULTIMI.

soin de cacher, je m'acquittai toujours avec plaisir des devoirs de cette sainte et ancienne société, dont l'établissement étoit environ du temps de Sylla.

FIN DU ONZIÈME ET DERNIER LIVRE.

REMARQUES

SUR

L'ONZIEME LIVRE.

(1) *LA puissance de cette grande Déesse, c'est la lune qui, sous le nom d'Isis, Hécate, Proserpine, &c. est prise pour toutes les divinités féminines, comme sous le nom d'Osiris, on doit entendre toutes les divinités masculines, comme Jupiter, Apollon, Bacchus, &c.*

(2) *Que tous les corps qui sont dans les cieux, s'augmentent ou diminuent suivant qu'on la voit croître ou décroître.* On croyoit anciennement, et même à présent, c'est une opinion assez générale, que les poissons qui sont dans les coquillages de la mer, comme les huîtres, les moules, &c. s'augmentent ou diminuent suivant le croissant ou le décours de la lune, aussi-bien que la moëlle qui est dans les os des animaux, et la sève qui est dans les plantes; mais les physiciens d'aujourd'hui ne sont plus dans cette opinion, ils ont fait plusieurs expériences qui les en ont désabusés.

(3) *Et vais me laver dans la mer.* Les anciens avoient coutume de se purifier en se baignant dans la mer ou dans les rivières, avant que de s'employer aux choses qui regardoient la religion. Les Romains avoient dans leurs temples l'eau lustrale, dont ils se purifioient. Les Turcs encore aujourd'hui pratiquent ces ablutions avant que d'entrer dans leurs mosquées, aussi-bien que les Indiens et plusieurs autres nations.

(4) *Je plonge ma tête sept fois dans l'eau.* On a observé de tout temps le nombre de sept, comme renfermant quelque chose de mystérieux dans la religion. Nous voyons

même qu'Elisée commanda à Naaman de se plonger sept fois dans le Jourdain, pour se guérir de sa lepre. On pourroit en citer bien d'autres exemples.

(5) *Soit que vous soyez la bienfaisante Cérés.* J'ai déjà remarqué que c'est la même divinité que la lune; ainsi tous les autres noms qu'il lui donne ensuite, n'expriment que la même Déesse, suivant les différens effets qu'on lui attribue.

(6) *Dans le magnifique temple d'Ephèse.* On fut 220 ans à bâtir ce temple aux dépens de toute l'Asie mineure, il passoit pour une des sept merveilles du monde : un particulier nommé *Hérostrate* y mit le feu 356 ans avant la venue de JÉSUS-CHRIST, la même nuit qu'Alexandre le Grand vint au monde. On lui demanda pourquoi il avoit commis un si grand sacrilège; c'est, répondit-il, afin de rendre mon nom immortel. On fit des lois qui défendoient de parler jamais de lui, son nom n'a pas laissé de parvenir jusqu'à nous, et ce qu'il avoit souhaité est arrivé.

(7) *Par votre triple forme.* On représentoit cette Déesse sous trois figures avec des têtes de différens animaux; savoir d'un cheval, pour marquer la vitesse de la lune dans le ciel; d'un cerf, pour marquer qu'elle étoit Diane, la déesse de la chasse; et d'un chien, pour marquer qu'elle étoit Proserpine, la déesse des enfers, ou le chien Cerbère.

(8) *Des sillons qui s'élevoient en forme de serpens.* C'est parce que les sillons sont faits comme des serpens qui rampent, ou parce que le char de Cérés est tiré par des serpens ailés. Minutius donne à cette déesse un serpent pour ceinture.

(9) *Tantôt d'un blanc clair et luisant, tantôt d'un jaune de saffran, et tantôt d'un rouge, couleur de roses.* La lune paroît rouge quand elle se lève, à cause des vapeurs de la terre, au travers desquelles nous la voyons; quand elle est plus haute au-dessus de l'horison, elle paroît jaune, et quand elle est vers le milieu de son cours, elle paroît blanche, parce qu'entre elle et nous, il n'y a plus assez de vapeurs pour empêcher qu'on ne la voie dans son pur éclat.

(10) *Un vase d'or en forme de gondole.* Les Egyptiens représentoient Isis avec un vase à la main, en forme de gondole ou petit bateau, pour signifier le cours des eaux et particulièrement les inondations du Nil.

(11) *Je représente en moi seule tous les Dieux et toutes les Déeses.* On voit par-là que les anciens, (au moins ceux qui avoient de l'esprit) ne reconnoissoient qu'un Dieu sous plusieurs noms; ils appelloient même quelquefois les Déeses du nom masculin, *Dieu, Pollentemque Deum Venerem; le puissant Dieu Vénus*, dit Calvus, poète ancien.

(12) *Les Phrygiens qui sont les plus anciens et les premiers hommes.* Les Phrygiens et les Egyptiens étoient en dispute sur l'ancienneté de leur origine, elle fut décidée en faveur des Phrygiens. Voici l'histoire, que rapporte Hérodote sur ce sujet. Psammeticus, roi d'Egypte, voulant savoir qui avoient été les premiers hommes sur la terre, donna deux enfans nouveaux-nés à élever à un berger, et lui ordonna de faire ensorte qu'ils n'entendissent jamais la voix d'aucune personne, et de prendre garde au premiet mot qu'ils prononceroient, si-tôt qu'ils pourroient parler. Le berger les fit nourrir par des chèvres, et au bout de deux ans; un jour qu'il rentroit dans sa cabane, les enfans se mirent à crier

bech, et à le répéter plusieurs fois. Le Roi en ayant été informé, les fit apporter devant lui, et leur ayant entendu prononcer le même mot, donna ordre qu'on s'informât, s'il signifioit quelque chose en quelque sorte de langue que ce pût être; il se trouva que c'étoit le terme, dont les Phrygiens se servoient pour dire *du pain*; et sur cela, l'on jugea qu'ils étoient avant les Egyptiens, et les premiers hommes qui eussent été sur la terre.

Cette histoire ne dément point le caractère fabuleux d'Hérodote, et la raison de décider pour l'ancienneté en faveur des Phrygiens est plaisamment fondée. Le *bech* que prononçoient ces enfans, semble bien plutôt une imitation du bêlement de leurs mères nourrices les chèvres, qu'une demande de pain, aliment dont ils n'avoient encore aucune connoissance.

(13) *Déesse de Pessinunte.* Pessinunte est une ville de Phrygie, où Cibèle avoit un temple, d'où sa statue fut enlevée et portée à Rome pendant la seconde guerre punique. On choisit pour la recevoir dans son logis Scipion Nasica, comme le plus honnête homme d'entre les Romains.

(14) *Les Athéniens originaires de leur propre pays;* le texte dit, *Autochtones Attici*. C'est l'épithète perpétuelle des Athéniens, parce qu'on croyoit qu'ils n'étoient point venus d'aucun autre pays habiter le leur, comme la plupart des autres nations, mais qu'ils en étoient originaires, et y avoient toujours demeurés.

(15) *Minerve Cecropienne.* Minerve étoit la Déesse tutélaire des Athéniens; elle est appelée *Cecropienne*, parce que ces peuples s'appelloient *Cecropi*, de Cecrops, leur premier roi.

(16) *Dianne Dycinne*. On l'appelloit ainsi d'un mot grec qui signifie rets ou filet, parce qu'on s'en sert à la chasse où elle préside.

(17) *Les Siciliens qui parlent trois langues*. Ils parloient leur langue naturelle, ils parloient grec aussi par la communication des Grecs qui s'étoient établis chez eux, ensuite ils parlèrent latin, lorsqu'ils furent sous la domination des Romains.

(18) *Proserpine Stygienne*. Les Siciliens l'appellent *Stygienne*, parce que ce fut en Sicile que Pluton l'enleva.

(19) *Némésis Rhamnusienne*. Cette Déesse est appelée ainsi d'une ville qui s'appelloit *Rhamnon* dans le pays Attique où elle étoit particulièrement adorée; elle étoit crue fille de la justice, et regardant de la profondeur de l'éternité les choses d'ici-bas, elle récompensoit les bons et punissoit les méchants. Martianus Capella dit qu'elle étoit la même que la Fortune.

(20) *Les peuples de l'Ariane*. Ces peuples habitent aux environs de la mer Caspienne, au pied du mont Caucase au-dessus de la Perse.

(21) *Après que cette puissante Déesse m'eut ainsi déclaré ses volontés, elle disparut*. Le texte dit, *in se recessit*; elle se retira en elle-même. Apulée représente ici la Déesse Isis, comme mère de toute la nature et divinité universelle, remplissant toutes choses, elle ne pouvoit donc se retirer nulle part où elle ne fût déjà; ainsi il dit avec raison qu'elle se retira en elle-même. Je ne l'ai pas exprimé pour éviter l'obscurité. *Elle disparut*, que j'ai mis à la place, signifie ce que veut dire l'Auteur, quoiqu'à la vérité

la manière dont il le dit, est bien plus belle; mais en françois il faut être clair sur toutes choses.

(22) *Consacré au grand Sérapis.* Sérapis, divinité des Egyptiens, est la même qu'Apis et Osiris, que les Perses adoroient sous le nom de *Mithra*, qui est le soleil. Sérapis comprenoit en lui tous les Dieux, de même qu'Isis comprenoit toutes les Déeses.

(23) *Un vase d'or fait en forme de mammelle.* Ce vase étoit le symbole de la fécondité de la nature.

(24) *Le visage à moitié noir et à moitié doré.* On représentoit ainsi Mercure; ces couleurs différentes désignaient le ciel et les enfers, parce qu'il étoit l'ambassadeur et le truchement des Dieux de ces deux Empires.

(25) *Une petite urne d'or parfaitement bien travaillée.* C'étoit sans doute une représentation bien extraordinaire de la divinité que cette urne; mais cela ne paroîtra pas si étrange à ceux qui auront lu dans Quinte-Curce, que la figure de Jupiter Ammon ressembloit à un nombril, et dans Tacite, que la représentation de Vénus Paphienne, n'étoit point une figure humaine, mais une pyramide ronde. Il y a bien de l'apparence que, par cette urne chargée de figures hiéroglyphiques, les Egyptiens avoient voulu marquer le débordement du Nil, qu'ils regardoient comme le plus grand bien de leur pays, et dont ils reconnoissoient avoir obligation à leur Déesse Isis.

(26) *Et vous avez trouvé grace devant les Dieux.* J'ai cru que cette expression faisoit mieux entendre en françois ce que l'auteur veut dire, que si j'avois mis *vous êtes arrivé à l'autel de miséricorde*, qui est dans le texte.

Tome II.

Ee

Il y avoit à Athènes un autel consacré par les Héraclides, c'est-à-dire les descendants d'Hercule, pour conserver la mémoire du secours que les Athéniens leur avoient donné contre Euristée, roi d'Argos. Cet autel se nommoit l'autel de la miséricorde, et servoit d'asyle aux malheureux. Notre auteur y fait ici allusion.

(27) *Qu'on avoit purifiée avec une torche ardente, un œuf et du soufre*, on y mettoit aussi quelquefois de l'eau. Ovide, l. 7, des *Métamorphoses*.

Terque senem flammâ, ter aquâ, ter sulphure lustrat.

Elle purifie ce vieillard à trois fois avec du feu, de l'eau et du soufre. C'est Médée qui travaille à rajeunir Eson. Ovide encore dans l'Art d'aimer.

Et veniat quæ lustret anus lectumque locumque,
Referat et tremula sulphuret ova manu.

Et qu'il vienne une vieille qui ait soin de purifier le lit et la chambre, et qui apporte pour cela dans sa main tremblante du soufre et des œufs.

(28) *Les Pastophores*, c'est-à-dire ceux qui portoient le manteau sacerdotal dans les cérémonies.

(29) *Que la cérémonie étoit achevée, et qu'on pouvoit se retirer.* Après les cérémonies telles que celles-ci, ou après les sacrifices, un des prêtres congédioit le peuple, en disant; *le peuple peut se retirer.*

(30) *Vêtu de douze robes.* Ce pouvoit être pour marquer les douze signes du Zodiaque, par lesquels Isis, qui est la lune, passe tous les mois.

(31) *Et des griffons qui naissent chez les Hiperbo- réens, avec la tête et les ailes d'un oiseau, j'y ai ajouté,*

et le reste du corps d'un lion, qui me paroissoit manquer à la description entière du griffon, suivant l'idée que nous en avons. Ce prétendu animal que nous nommons *griffon*, du mot, *grips*, étoit appelé *picus* par les anciens Latins, au rapport de Nonius.

(32) *Vous illuminez le soleil.* Il est aisé de voir par-là, qu'Apulée n'entend pas seulement parler de la lune par cette Divinité, mais de la nature même qui est l'ame du monde, ou plutôt l'être souverain; car on ne peut pas dire que la lune illumine le soleil.

(33) *Au port*, j'y ai ajouté d'*Ostie*, quoiqu'il ne soit pas dans le texte, parce que c'est le port dont l'auteur entend parler, qui est le plus proche de Rome.

(34) *Dans cette sainte ville.* On appelloit Rome sainte, à cause que toutes les religions du paganisme y étoient reçues, qu'il y avoit quantité de temples et de chapelles, et que le peuple Romain étoit fort religieux.

(35) *Je souffrois une peine incroyable dans cette cruelle situation.* Il y a dans le texte, *quod ait vetus proverbium : Inter sacrum et saxum positus cruciabar*; comme dit le vieux proverbe: *Je souffrois une grande peine étant entre la pierre et l'autel.* Ce proverbe est pris de la coutume des sacrifices, où le prêtre tuoit la victime au pied de l'autel, en la frappant avec une pierre, et en disant, quand il étoit question d'une alliance jurée avec un autre peuple, *Que le premier des deux nations qui violera le traité, soit frappé par Jupiter comme je frappe la victime avec cette pierre.*

(36) *Dignité de décurion.* Il entend par cette dignité ceux qui avoient sous leur conduite un certain nombre de

Eeij

prêtres. On nommoit aussi *décurions* les sénateurs des villes municipales, et des colonies romaines. On nommoit encore *décurion* dans les troupes, un officier qui commandoit à dix cavaliers, et quelquefois à un plus grand nombre.

Fin des Remarques du onzième et dernier Livre.

D U D É M O N ,
ou
ESPRIT FAMILIER
DE
S O C R A T E ,
PAR APULÉE.
PHILOSOPHE PLATONICIEN.

Ee iij

THE JOURNAL OF

THE

AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION

OF

PHYSICIANS

AND SURGEONS

OF THE UNITED STATES

1915

A V E R T I S S E M E N T.

CE petit Traité, dans lequel Apulée prétend donner une juste idée du Démon ou Esprit familier de Socrate, n'est pas le moins curieux de ses ouvrages. Il a paru assez important à S. Augustin, pour mériter qu'il le réfutât fort sérieusement, comme il a fait dans le huitième livre de la Cité de Dieu, dont il occupe huit chapitres entiers (*).

Notre auteur, à l'occasion de ce Démon de Socrate, a fait entrer dans ce livre toute la doctrine des Pythagoriciens et des Platoniciens, puisée chez les Chaldéens, touchant les Dieux, les Démon, les Génies, les Manes, et généralement tout ce qu'on appelle *Esprits*.

Il contient en abrégé tout ce que Platon en dit dans (**) six de ses Dialogues, et dans l'Apologie de Socrate.

Plutarque (***) a traité le même sujet

(*) Chap. 14=22.

(**) Le Thoage, le Banquet, le Phèdre, le Phædon, le Timée et l'Epinomis.

(***) Voyez tom. XIV, pag. 362 de la belle édition de cet Ouvrage en 18 vol. in-8°. ou in-4°. 1784, Paris, Bastien.

Ee iv

440 AVERTISSEMENT.

dans un long Dialogue qui en porte le nom ; son récit et le détail qu'il en fait , sont cependant différens.

Il n'est pas difficile de voir que c'est dans ces sources que le Comte de Gabalis, et tous les autres qui ont écrit avant lui de cette matière, ont puisé leurs rêveries.

Ce livre , au jugement de Wowerius , contient la Métaphysique de Platon ; c'est pour cela , dit-il , qu'il est placé dans les Ouvrages d'Apulée immédiatement après les trois livres qui contiennent la Physique, la Morale et la Dialectique de ce Philosophe.

Comme il y est traité de la nature des Génies et des Démons, par le ministère desquels Apulée prétend que se produisent les miracles magiques, les prédictions des Devins, et tous les autres effets qui paroissent surpasser les forces ordinaires des causes naturelles, j'ai cru qu'après la lecture des livres de l'Ane d'or, remplis des prodiges de la magie, et des merveilles opérées par la force des enchantemens, le Lecteur ne seroit pas fâché de trouver ici la traduction d'un Livre où les causes en sont marquées.

D U D É M O N ,

o u

E S P R I T F A M I L I E R

D E

S O C R A T E.

PLATON a divisé en trois tout ce qui est dans la nature , et particulièrement les êtres animés , et il a cru qu'il y avoit des Dieux supérieurs , d'autres inférieurs , et d'autres qui tiennent le milieu ; et l'on doit concevoir qu'ils diffèrent entre eux , non-seulement par la distance des lieux qu'ils habitent , mais aussi par l'excellence de leur nature ; ce qui ne se connoît pas par une seule ou par deux raisons , mais par un fort grand nombre.

Pour plus de netteté , Platon commence par leur différente situation. Il a assigné le ciel aux Dieux immortels , comme il convient à la dignité de leur essence ; et ces Dieux célestes nous sont connus , les

uns seulement par les yeux de l'entendement, et les autres par les yeux corporels.

Flambeaux de l'univers, toujours vifs et brillans ,
Vous qui réglez le cours des saisons et des ans.

Géorgiques de VIRG. l. 1.

Nous voyons non-seulement ces Dieux suprêmes; le soleil, père du jour, et la lune, rivale du soleil, et l'honneur de la nuit. Soit qu'elle répande une lumière différente, suivant qu'elle paroît, en croissant, à moitié, aux trois quarts, ou dans son plein, plus lumineuse à mesure qu'elle s'éloigne du soleil, et marquant les mois de l'année par son croissant et son décroissant toujours égaux, soit que sa blancheur lui soit propre, ainsi que le croient les Chaldéens, et qu'ayant une moitié lumineuse; et l'autre qui ne l'est pas, elle nous paroisse ainsi changeante, à cause de la circumvolution de son disque mi-partie; soit que, n'ayant aucune blancheur d'elle-même, elle ait besoin d'une lumière étrangère, et qu'étant un corps opaque et poli, comme

une espèce de miroir , elle reçoit les rayons du soleil , tantôt obliquement , et tantôt directement , et que , pour me servir de l'expression de Lucrèce ,

Son corps répand une fausse lumière ,

sans m'arrêter à examiner ici , laquelle de ces deux opinions est la véritable , il est certain qu'il n'y a point de Grec ni de Barbare qui ne conjecture facilement que la lune et le soleil sont des Dieux ; et non-seulement ces deux astres , mais aussi ces cinq étoiles que le vulgaire appelle *errantes* , qui néanmoins par des mouvemens certains et invariables , font éternellement leur cours divin avec un ordre merveilleux. Elles ne suivent pas à la vérité la même route les unes ni les autres ; mais toutes , avec une égale rapidité , font voir , par leurs admirables changemens , tantôt leurs progressions , et tantôt leurs rétrogradations , selon la situation , la courbure et l'obliquité des cercles qu'elles décrivent , qui sont parfaitement connus par

ceux qui sont versés dans la connoissance du lever et du coucher des signes du Zodiaque.

Vous qui suivez les sentimens de Platon , mettez au nombre de ces Dieux visibles ,

Les Hyades (1), l'Arcturé (2) avec l'une et l'autre Ourse.

aussi-bien que ces autres Dieux brillans qui , dans un temps serein , embellissent la céleste cour, lorsque la nuit étale ces tristes et majestueuses beautés, dont elle a coutume de se parer, et que nous voyons , (comme dit Ennius) *les gravures éclatantes et diversifiées de ce parfait bouclier du monde.*

Il y a une autre espèce de Dieux que la nature a refusé à nos regards, et que cependant, avec admiration , notre imagination nous représente, lorsqu'avec attention nous les considérons des yeux de l'esprit. En

(1) Ce sont sept étoiles qui sont à la tête du taureau.

(2) L'étoile qui est à la queue de la grande ourse.

voici douze qu'Ennius a exprimés en deux vers latins,

Juno, Vesta, Minerva, Ceres, Diana, Venus,
Mars,
Mercurius, Jovi, Neptunus, Vulcanus, Apollo.

Sans les autres de même nature, dont les noms sont depuis long-temps assez familiers à nos oreilles, et dont notre esprit conçoit les différens pouvoirs par les divers bienfaits, qu'on en reçoit ici-bas dans les choses que chaque divinité gouverne.

Au reste, ce grand nombre de profanes que la philosophie rejette, qui n'ont nulle connoissance des choses saintes, que la raison n'éclaire point; ces hommes, dis-je, sans religion, et incapables de parvenir à la connoissance de la vérité, déshonorent les Dieux par un culte scrupuleux, ou par un mépris insolent, la superstition causant la timidité des uns, et l'impiété, l'arrogance et la fierté des autres. Il y en a beaucoup qui révèrent tous ces Dieux qui sont dans le ciel, loin du commerce des hommes,

mais ils les honorent par un culte illégitime; tous les craignent, mais d'une crainte grossière et ignorante; quelques-uns, en petit nombre, nient leur existence, mais avec la dernière impiété.

Platon croit que ces Dieux sont des substances immatérielles, animées, sans commencement ni fin, qui ont existé de toute éternité, et qui existeront éternellement, distinguées de la matière par leur propre essence, jouissantes de la suprême félicité, due à leur nature intelligente, bonnes sans la communication d'aucun bien externe, mais par elles-mêmes, et qui ont facilement, simplement, librement et parfaitement tout ce qui leur convient.

Le père de ces Dieux est le souverain Seigneur et Créateur de tous les êtres; il est dégagé de la nécessité d'agir ou de rien souffrir, et n'est soumis à aucun soin. Mais, pourquoi voudrois-je en parler présentement, puisque Platon, qui étoit doué d'une éloquence divine, et dont les raisonnemens étoient dignes des Dieux immortels, assure très-souvent que l'immense

et ineffable grandeur de cette divinité est tellement au-dessus de nos conceptions, que tous les discours humains n'ont point d'expressions qui puissent même en donner la moindre idée. Qu'à peine les sages peuvent parvenir à la connoissance de ce Dieu, lors même que leur ame détachée, pour ainsi dire, de leur corps, s'élève à la plus haute contemplation, et qu'enfin ils n'apperçoivent quelquefois quelques rayons de sa divinité, que comme on voit un éclair qui brille un instant au milieu d'une épaisse obscurité.

Je passerai donc sous silence cet endroit, où non-seulement je manque de termes pour exprimer dignement un si grand sujet, mais même où Platon, mon maître, en a manqué, et je n'en dirai pas davantage sur une matière qui est infiniment au-dessus de mes forces. Je descendrai du ciel sur la terre, où l'homme tient le premier rang entre les animaux, quoique la plupart des hommes corrompus, faute d'une bonne éducation, imbus de mille erreurs, et noircis de crimes affreux, aient presque entièrement

étouffé la douceur de leur naturel , et soient devenus si féroces , qu'on peut dire que l'homme s'est rendu le plus méprisable de tous les animaux ; mais il n'est pas question présentement de discourir des erreurs , il s'agit de la division de la nature.

Les hommes sont sur la terre doués de raison et de l'usage de la parole ; ils ont une ame immortelle enveloppée d'une matière périssable : leur esprit est inquiet et léger , leur corps est terrestre et infirme , leurs mœurs sont différentes, leurs erreurs sont semblables , toujours entreprenans , espérans jusqu'au dernier soupir , travaillans vainement , sujets aux caprices de la fortune , et enfin tous soumis à la mort. Éternels cependant dans leur espèce , ils changent seulement en ce qu'ils se succèdent les uns aux autres en fort peu de temps. Ils n'acquièrent la prudence que bien tard , et trouvent bientôt la fin d'une vie qu'ils passent dans des misères continuelles.

Vous avez donc deux espèces d'êtres
animés ,

animés, les Dieux qui diffèrent infiniment des hommes par l'élévation de leurs demeures célestes ; par l'éternité de leur vie, et la perfection de leur nature, n'ayant nulle communication prochaine avec les hommes, puisqu'ils en sont séparés par un si grand espace ; outre que la vie dont ils jouissent ne souffre jamais la moindre altération, et est éternelle, qu'ici-bas celle des hommes s'écoule et trouve sa fin, et que les esprits des Dieux sont élevés à la félicité, et ceux des hommes abattus dans les calamités.

Mais, quoi ? est-ce que la nature ne s'est point unie elle-même par quelque enchaînement ? a-t-elle voulu se diviser entre les Dieux et les hommes, et demeurer, pour ainsi dire, interrompue et imparfaite ; car, comme dit le même Platon, aucun Dieu ne converse avec les hommes, et c'est une des plus grandes preuves de leur dignité, de ce qu'ils ne se souillent point par aucun commerce avec nous. On en voit quelques-uns foiblement, j'entens les astres ; et les

hommes sont encore incertains de leur grandeur et de leur couleur. Les autres ne se connoissent que par l'entendement et même avec beaucoup de peine ; ce qui, sans doute, n'est pas surprenant dans les Dieux immortels , puisque même parmi les hommes , celui qui , par les faveurs de la fortune, se trouve élevé sur le trône chancelant d'un empire, se laisse difficilement aborder, et passe sa vie sans témoins et caché dans le sanctuaire de sa grandeur ; car la familiarité fait naître le mépris, et la rareté excite l'admiration.

Que faut-il donc faire , me dira quelque orateur ? Suivant votre opinion, qui a quelque chose de divin, à la vérité, mais en même-temps de fort cruel, s'il est vrai que les hommes soient absolument bannis du commerce des Dieux immortels ; si, relégués ici bas sur la terre, toute communication leur est interdite avec les habitans des cieux, et s'il est vrai qu'au lieu que le berger visite ses troupeaux, et l'écuyer ses haras, nul d'entre les Dieux ne vient visiter

les hommes pour réprimer la féroce des méchants , rendre la santé aux malades , et secourir ceux qui sont dans la nécessité. Aucun Dieu , dites-vous , ne se mêle des choses humaines. A qui donc adresserai-je mes prières ? à qui ferai-je des vœux ? à qui immolerai-je des victimes ? qui invoquerai-je dans tout le cours de ma vie , comme le consolateur des malheureux , l'ami des bons et l'ennemi des méchants ? Enfin , qui prendrai-je à témoin de mes sermens ? dirai-je , comme Iulus , dans Virgile : *Je jure par cette tête , par laquelle mon père faisoit ordinairement son serment* (3) ! Mais Iulus , Enée , votre père , pouvoit bien jurer ainsi parmi les Troyens ses compatriotes , et peut-être même parmi les Grecs qu'il connoissoit par les batailles où il s'étoit trouvé contre eux ; cependant , si , entre les Rutulois qu'il n'y a pas long-temps que vous connoissez , il ne s'en trouve aucun qui ajoute foi au serment que vous faites *sur cette tête* , quel Dieu répondra pour vous ?

(3) L. 9 de l'Énéide.

Sera-ce votre bras et votre javelot, comme au férocê Mezence, qui ne juroit jamais que par ce qui lui servoit à combattre.

Ce dard et cette main sont mes uniques Dieux.

L. 10 de l'Enéide.

Loin ces Dieux si cruels ! une main lasse de meurtres , et un javelot rouillé par le sang , ni l'un ni l'autre ne sont pas dignes que vous les invoquiez, et que vous juriez par eux, puisque cet honneur n'est dû qu'au plus grand des Dieux , et même ; comme dit Ennius, le jurement s'appelle le *serment de Jupiter* (4).

Que me conseillez-vous donc ? Jurerai-je tenant un caillou à la main qui représente Jupiter, suivant l'ancienne coutume des Romains ? Certainement, si l'opinion de Platon est véritable, que les Dieux n'ont aucun commerce avec les hommes, cette pierre m'entendra plus facilement que Jupiter ; mais cela n'est pas vrai, car Platon

(4) Jusjurandum quasi Jovis jurandum.

vous répondra sur son opinion par ma bouche. Je ne prétens pas, dit-il, que les Dieux soient si éloignés et si différens de nous, que nos prières ne puissent parvenir jusqu'à eux; car je ne leur ôte pas le soin, mais seulement l'administration des affaires d'ici-bas. Au reste, il y a de certaines puissances moyennes qui habitent cet intervalle aérien qui est entre le ciel et la terre, par le moyen desquelles nos vœux et nos bonnes actions passent jusques aux Dieux. Ces puissances que les Grecs nomment *Démons*, qui sont entre les habitans de la terre et des cieux, portent les prières et les supplications, et rapportent les secours et les bienfaits, comme des espèces d'interprètes et d'ambassadeurs entre les hommes et les Dieux; c'est par leur ministère, comme dit Platon dans son Banquet, qu'arrivent toutes les révélations et les présages, de quelque nature qu'ils puissent être, aussi bien que les divers miracles que font les magiciens; car chacun de ces démons ou esprits, prend soin des choses qui regardent

Ff iij

l'emploi qui lui est assigné, soit en faisant naître des songes, en disposant les entrailles des victimes, en gouvernant le vol ou le chant des oiseaux, en inspirant les prophètes, en faisant briller les éclairs dans les nues, ou en lançant la foudre; en un mot, en dirigeant tout ce qui sert à connoître l'avenir. Et l'on doit être persuadé que toutes ces choses, s'exécutent par la puissance, la volonté et le commandement des Dieux, mais par la médiation et le ministère des Démons; car c'est par leur entremise et leur soin qu'Annibal est menacé en songe de perdre la vue, que les entrailles des victimes annoncent à Flaminius la défaite de son armée, que les augures font connoître à Attius Navius qu'il peut faire le miracle de couper avec un rasoir une pierre à aiguiser. C'est par eux que certains signes prédisent à quelques-uns leur avènement à l'Empire, qu'un aigle vient couvrir la tête du vieux Tarquin, que celle de Servius Tullius paroît tout en feu : enfin toutes les prédictions des devins, les expiations des

Etruriens, les lieux frappés de la foudre, les vers des Sybilles, et généralement toutes les choses de cette nature, sont, comme je l'ai dit, les ouvrages de certaines puissances qui tiennent le milieu entre les hommes et les Dieux. Car il ne convient point à la dignité des Dieux du ciel, qu'aucun d'entre eux représente des songes à Annibal, ôte des mains des prêtres la victime qu'immo-
loit Flaminius, conduise le vol des oiseaux que consultoit Attius Navius, mette en vers les oracles des Sybilles, découvre la tête de Tarquin, et la recouvre aussi-tôt, ou environne de flammes celle de Servius, sans la brûler; les Dieux suprêmes ne daignent pas s'abaisser à ces occupations, c'est là l'emploi de ces Dieux mitoyens qui habitent tout cet espace aérien, qui est entre le ciel et la terre; de la même manière que les animaux qui sont ici-bas habitent des lieux différens, suivant la différence de leur nature qui destine les uns à marcher sur la terre, et les autres à voler dans l'air. Car, puisqu'il y a quatre élémens que tout le

F fiv

monde connoît , qui divisent la nature ; pour ainsi dire , en quatre grandes parties , et qu'il y a des animaux particuliers à la terre , et d'autres au feu , suivant Aristote qui assure que certains animaux ailés volent dans les fournaies ardentes , et passent toute leur vie dans le feu , naissent avec lui , et meurent lorsqu'il s'éteint ; puisque d'ailleurs , ainsi que je l'ai dit ci-devant , nous voyons tant d'astres différens au-dessus des airs , c'est-à-dire , dans le feu élémentaire. Pourquoi la nature laisseroit-elle ce quatrième élément de l'air qui est si vaste , vuide de toutes choses et sans habitans ? Pourquoi ne s'engendreroit-il pas aussi-bien des êtres animés dans l'air , què dans le feu , dans l'eau et dans la terre ? car vous pouvez assurer que ceux qui croient que les oiseaux sont les habitans de l'air , se trompent extrêmement , puisqu'aucun oiseau ne s'élève plus haut que l'Olympe , qui est de toutes les montagnes la plus élevée , et qui cependant , selon les géomètres , n'a pas dix stades de hauteur perpendiculaire , et qu'il

y a un si prodigieux espace d'air jusqu'au ciel de la Lune où commence le feu élémentaire.

Quoi donc ! sette grande quantité d'air qui s'étend depuis la Lune jusqu'au sommet du mont Olympe, n'aura-t-il point ses êtres particuliers ? et cette partie de l'univers sera-t-elle impuissante et inanimée ? Car, si vous y prenez garde, les oiseaux sont plutôt des animaux terrestres qu'aériens, puisqu'ils passent leur vie sur la terre, qu'ils y prennent leur nourriture, qu'ils y reposent et qu'ils ne sont aériens que parce qu'en volant ils traversent l'air qui est voisin de la terre : Au reste, lorsque leurs aîles qui leur servent de rames sont fatiguées, la terre est pour eux comme un port où ils prennent du repos.

Si la raison demande donc évidemment qu'on conçoive qu'il doit y avoir dans l'air des êtres animés qui lui soient particuliers, il ne nous reste plus qu'à examiner, de quelle espèce et de quelle nature ils sont. Ils ne sont point terrestres en aucune manière, parce que leur propre poids les feroit descendre en

bas; aussi ne sont-ils point ignées, crainte que par leur chaleur ils ne s'élevassent jusqu'à la sphère du feu élémentaire. Formons donc des êtres d'une nature mitoyenne et conforme à la nature du lieu qu'ils habitent : Il faut, pour cela, nous imaginer et représenter à notre esprit des corps constitués, de manière qu'ils ne soient pas si pesans que ceux qui sont terrestres, ni si légers que les célestes, mais qui soient en quelque façon différens des uns et des autres, ou bien qui tiennent de tous les deux, soit qu'ils n'aient rien de commun avec eux, soit qu'ils participent de la nature des uns et des autres, ce qui est, à la vérité, plus facile à concevoir ainsi que de l'autre manière.

Il faut donc que les corps de ces démons aient en même temps quelque pesanteur, qui les retiennent pour n'être pas élevés en haut, et quelque légèreté qui les soutienne pour ne pas tomber en bas. Mais afin que vous ne pensiez pas que j'imagine des choses incroyables à la manière des Poètes, je commencerai par vous donner un exemple

de cet équilibre ; car les nuées sont à-peu-près semblables à la légèreté des corps de ces démons ; si elles n'avoient absolument aucune pesanteur , on ne les verroit jamais , comme nous les voyons fort souvent , abaissées au-dessous du sommet d'une haute montagne , l'entourer , comme une espèce de collier. Au reste , si leur densité et leur pesanteur étoit telle qu'elle ne fût tempérée par aucune légèreté qui les soutînt , il est certain que d'elles-mêmes elles tomberoient violemment contre terre , ainsi que pourroit faire une pierre ou une masse de plomb. Mais on les voit suspendues et mobiles dans cette mer aérienne , aller de côté et d'autre , suivant qu'elles sont poussées par les vents , changeant peu à-peu de figure , à mesure qu'elles s'approchent ou qu'elles s'éloignent ; car , si elles sont trop pleines d'eau , elles s'abaissent pour produire de la pluie. Ainsi , plus les nuages sont chargés d'humidité , plus on les voit noirs et épais s'approcher doucement de la terre , et moins ils en sont chargés , plus on les voit brillans et semblables à des pelotons de laine s'élever

rapidement en haut. N'entendez-vous point ce que Lucrèce dit si élégamment sur le tonnerre :

Cet effroyable bruit qu'excite le tonnerre .

N'est que l'effet commun des vapeurs de la terre.

Et qu'un amas confus de nuages ardents,

Qui se heurtent et s'échauffent agité par les vents.

LUCRÈCE. l. 6.

Si les nuées qui proviennent de la terre et qui y retombent, volent dans les airs, que pensez-vous enfin des corps des Démons qui sont d'une matière infiniment plus subtile et moins condensée ? car il ne sont point composés de la matière noire et impure, dont les nuages sont formés, mais du plus clair, du plus fluide et du plus pur de l'élément de l'air ; ce qui fait qu'il n'est pas aisé à aucun homme de les voir, à moins qu'ils ne se rendent visibles par l'ordre des Dieux, parce que leurs corps n'ont aucune solidité terrestre qui occupe la place de la lumière qui puisse s'opposer à nos yeux ; et où les rayons de notre vue venant à heurter s'arrêtent nécessairement. Mais ils sont

d'une matière rare, brillante et subtile, de manière que ces mêmes rayons les pénètrent à cause de leur peu de densité, que leur éclat nous éblouit, et que nos regards ne peuvent avoir de prise sur eux à cause de la subtilité de la matière dont ils sont formés.

C'est ainsi que la Minerve d'Homère descend, par l'ordre de Junon, au milieu des Grecs, pour modérer le courroux d'Achille.

Présente à ses regards, pour tout autre invisible.

C'est ainsi que dans Virgile, Juturne se trouve au milieu d'une nombreuse armée, pour secourir son frère.

Au milieu des soldats, nul ne la sauroit voir.

Par une raison différente de celle du soldat fanfaron de Plaute, qui se vante, qu'avec son bouclier *il éblouissoit les yeux de ses ennemis*.

Mais, pour ne pas m'étendre davantage sur de pareils exemples, les poètes (en quoi ils ne s'éloignent pas de la vérité) feignent

qu'il y a des Dieux du nombre de ces Démons qui ont de la haine pour de certains hommes, et de l'amitié pour d'autres. Ils prétendent qu'ils donnent aux uns de l'élevation dans le monde, et les rendent heureux; qu'ils abaissent les autres, et les accablent de disgraces. Il s'ensuit de-là que ces Dieux sont susceptibles de pitié, de colère, de tristesse et de joie, qu'ils éprouvent les divers changemens de l'esprit humain, et qu'ils sont exposés à tous les orages de cette mer tumultueuse de pensées, où flottent notre cœur et notre esprit.

Ces troubles et ces tempêtes sont bien opposés à la tranquillité des Dieux célestes; car tous ces habitans des cieux ont toujours l'esprit dans le même état et dans une perpétuelle égalité. Il n'est jamais ébranlé de sa situation ordinaire, ni par la douleur, ni par le plaisir, et jamais son éternelle et permanente disposition n'est sujette à aucun changement subit, soit par l'impression de quelque puissance étrangère, parce que rien n'est plus puissant que Dieu, soit par

son propre mouvement , parce que rien n'est plus parfait que Dieu. En effet, comment celui qui change d'un premier état à un autre meilleur , peut-il être estimé parfait , d'autant plus principalement qu'il n'y a personne qui , par son propre choix , prenne une nouvelle situation , à moins qu'il ne soit las et ennuyé de celle où il étoit auparavant ; car ce changement d'action ne peut point avoir son effet sans la destruction de ce qui le précédoit. C'est pourquoi Dieu ne doit faire aucune fonction temporelle, soit en donnant du secours, ou en marquant de l'affection : ainsi il ne doit ressentir ni la colère , ni la pitié ; il ne peut être agité ni par la tristesse , ni par la joie , mais libre et dégagé de toutes les passions de l'esprit, rien ne peut jamais l'affliger ni le réjouir , et il n'est point sujet à avoir aucun desir , ou aucune aversion subite pour quoi que ce puisse être.

Mais toutes ces choses et les autres semblables conviennent à l'état mitoyen des Démons ; car ils tiennent le milieu entre

les Dieux et nous , aussi-bien par la nature de leur substance , que par l'espace qu'ils habitent , étant immortels comme eux , et sujets aux passions comme nous. Ainsi toutes les affections qui ébranlent l'ame ou qui l'appaisent , leur sont communes avec les hommes. La colère les irrite ; la pitié les fléchit : on les gagne par des offrandes ; on les adoucit par les prières ; le mépris les révolte ; le respect les réconcilie , et les mêmes mouvemens qui causent nos altérations , produisent leurs inégalités.

Enfin , pour les définir exactement , on peut dire que les Démons sont des êtres animés , dont l'esprit est raisonnable , l'ame passive , le corps aérien , et la durée éternelle. De ces cinq attributs , les trois premiers sont les mêmes que les nôtres ; le quatrième leur est propre , et le dernier leur est commun avec les Dieux ; mais ils diffèrent d'eux par les passions. C'est pourquoi je crois avoir eu raison de dire que leur ame est passive , puisqu'en effet elle souffre les mêmes agitations que la nôtre ; ce qui prouve

prouve combien les différens cultes et les diverses expiations qui se pratiquent dans la religion, sont raisonnables; car, dans le nombre de cette espèce de Divinités différentes, à qui nous adressons nos vœux, nos victimes, nos offrandes; les uns se plaisent aux cérémonies nocturnes, les autres à celles qui se pratiquent le jour; ceux-là veulent un culte caché; ceux-ci un culte public; la joie convient aux uns, la tristesse aux autres. Ainsi les Egyptiens honorent les leurs par des gémissemens, les Grecs par des danses, et les Barbares par le son des instrumens. De même voyons-nous que toutes les autres choses qui ont rapport aux cérémonies religieuses, les assemblées, les mystères, les emplois des prêtres, les devoirs des sacrificateurs, mêmes les images des Dieux, les ornemens, le culte de leurs temples, le choix et la couleur des victimes: Toutes ces choses, dis-je, ont leurs différences, suivant la diversité des pays, et tirent leur solennité de l'usage des lieux où elles sont pratiquées, comme on le peut voir à la colère, que ces Dieux font

éclater dans les songes, dans les prédictions ou dans les oracles, lorsque, par mépris ou par négligence, nous avons omis quelque circonstance dans leurs cérémonies.

J'en pourrois citer une infinité d'exemples, mais ils sont si connus et en si grand nombre, que tous ceux qui ont voulu les recueillir jusqu'à présent, en ont beaucoup plus omis qu'ils n'en ont dit. C'est pourquoi je ne m'amuserai point à rapporter ces sortes de choses, que personne n'ignore, quoique tout le monde n'y ajoute pas foi : j'aime mieux discourir des différentes espèces de Démons, dont les Philosophes font mention, parce que cette énumération nous conduira à une connoissance plus distincte du sentiment de Socrate et de son Génie ou Démon familier ; car l'ame de l'homme, dans le temps même qu'elle est dans son corps, peut en un sens être appelée un Démon ou un Dieu.

(4) Cette ardeur, ces transports nous viennent-ils des Cieux,

Ou de nos passions nous faisons-nous des Dieux.

(4) Nisus à Curialus, l. 9 de l'*Enéide*.

Ainsi donc une bonne inspiration est un bon Démon , et comme nous l'avons dit, les bienheureux sont appelés *gens dont le Démon est bon* , pour signifier que leur ame est douée de toutes sortes de vertus. C'est ce que j'appelle en notre langue *Génie*, sans pouvoir répondre pourtant que ce terme réussisse ; je l'appelle ainsi, parce que ce Génie, qui n'est autre chose que notre ame, quoiqu'il soit immortel, est en quelque façon (5) engendré avec nous ; de sorte que cette expression dont nous nous servons communément, *je vous conjure par votre Génie et par vos genoux que j'embrasse*, me paroît exprimer parfaitement le sentiment que nous avons du rapport et de l'union étroite de notre ame avec notre corps, dont l'assemblage nous fait ce que nous sommes.

Nous appellons encore Démon dans une autre signification, cette même ame affranchie et délivrée des liens du corps, quand le cours de notre vie est achevé, c'est ce que les anciens Latins ont appelé *Lemures*.

(5) Genius à Genendo.

Or, entre ces derniers, ceux qui, prenant soin de leur postérité, s'attachent au gouvernement de nos familles, et y entretiennent la paix et la tranquillité, s'appellent *Lares* ou Dieux familiers. Ceux qui, au contraire, pour avoir mal vécu sur la terre, n'ont aucune demeure certaine, et condamnés à une vie errante et vagabonde, n'ont d'autre emploi que d'effrayer les bons, et de tourmenter les méchans : Ceux-là, dis-je, sont appelés *Larves* ou *Phantômes*. Mais, comme il est impossible de deviner la destinée de chacun d'eux en particulier, et de discerner les *Lares* d'avec les *Larves*; on les honore les uns et les autres, sous le nom général de *Dieux Mores*, ce titre de Dieux étant ajouté par respect; car, à proprement parler, nous ne devons reconnoître pour Dieux que ceux qui, s'étant gouvernés pendant leur vie, selon la prudence et l'équité, sont révéérés comme tels parmi les hommes, et célébrés par des temples et par des fêtes, comme *Amphiraüs*, dans la Béotie, *Mopsus*, en Afrique,

Osiris, en Egypte; celui ci chez un peuple, celui là chez un autre, et Esculape chez toutes les Nations.

Mais cette division regarde les ames qui ont autrefois habité des corps humains; car il y a des Dieux d'une autre espèce, et pour le moins en aussi grand nombre, qui les surpassent de beaucoup en dignité, et qui ayant toujours été affranchis des entraves et des liens du corps mortel, ont une puissance plus étendue, entre lesquels le sommeil et l'amour ont deux facultés opposées, l'amour celle de réveiller, et le sommeil celle d'assoupir.

Dans cette nombreuse troupe de Génies sublimes, Platon prétend que chaque homme a le sien, arbitre souverain de sa conduite, toujours invisible et assidu, témoin non-seulement de ses actions; mais de ses plus secrettes pensées. Et, quand après la mort nous paroissions en jugement devant les Dieux, c'est ce même Génie, à la garde duquel l'homme fut constitué, qui s'en saisit pour le conduire devant son juge; et là; présent aux discours que nous faisons pour

G g üj

notre défense , il nous reprend , lorsque nous avançons quelque mensonge , il jure pour nous , quand nous disons la vérité , et c'est sur son témoignage que notre sentence nous est prononcée.

C'est pourquoi vous , à qui j'expose ces divins mystères de Platon , réglez sur ce principe toutes vos actions et toutes vos pensées , et songez qu'il ne se passe rien ni au-dedans ni au-dehors de votre ame , dont ce Génie tutélaire ne soit le témoin ; qu'il examine tout , qu'il voit tout , qu'il entend tout , et qu'il pénètre jusques dans les replis les plus cachés de votre cœur , comme votre conscience même. Ce Génie , dis-je , nous tient en sa garde ; ce gouverneur propre et particulier à chacun de nous , inspecteur domestique , observateur assidu et inséparable de toutes nos actions , ne fait nulle graces aux mauvaises , comme il ne fait point d'injustice aux bonnes. Appliquez-vous à le connoître , à le cultiver , et à le rendre propice , comme Socrate , par la justice et par l'innocence de vos mœurs , et alors il vous aidera de sa prévoyance

dans les choses que vous ignorez, de ses conseils dans vos irrésolutions, de ses secours dans vos périls, et de son assistance dans vos adversités; tantôt dans vos songes, tantôt par des signes visibles, quelquefois même en se manifestant à vous, quand il sera nécessaire; il vous donnera les moyens de prévenir les maux, d'attirer les biens, de vous relever dans l'abaissement, de vous soutenir dans les occasions chancelantes, de voir clair dans les affaires obscures, de vous conduire dans la bonne fortune, et de vous rétablir dans la mauvaise.

Il ne faut donc pas s'étonner que Socrate, cet homme admirable, à qui Apollon même donna le nom de *Sage*, ait connu son Génie, et qu'à force de le cultiver, il s'en soit fait non-seulement un gardien fidèle, mais, pour ainsi dire, un compagnon et un ami familier qui a détourné de lui tout ce qu'il en falloit éloigner, lui a fait deviner tout ce qu'il devoit prévoir, et l'a averti de tout ce qu'il devoit connoître; en telle sorte que dans les choses où la sagesse humaine est en défaut, l'inspiration lui tenoit lieu de

Gg iv

prudence , et décidoit en un moment ce que les plus mûres délibérations n'auroient pu décider. Car il y a bien des occasions où les plus sages sont souvent obligés d'avoir recours aux devins et aux oracles.

Homère ne nous a-t-il pas fait voir , comme dans un grand miroir, les fonctions de la prudence et de la divination distinctement séparées ? Quand la division s'est mise entre Agamemnon et Achille, tous deux les premiers des Grecs, l'un par sa puissance, et l'autre par sa valeur, et qu'il est question de trouver un homme recommandable par son expérience et par la force de ses discours, qui puisse fléchir l'orgueil du fils d'Atrée, apaiser la férocité du fils de Pélée, et les retenir l'un et l'autre par son autorité, par son exemple et par son éloquence, quel est celui sur qui on jette les yeux ? On choisit le sage Nestor, vieillard vénérable par un long usage des choses de la vie, joint au talent de persuader, et qui, dans un corps affoibli par les années, renfermoit une prudence mâle et vigoureuse, soutenue de tous les charmes et de

tous les avantages de la parole. De même, lorsque les affaires du parti deviennent douteuses et chancelantes, et qu'il s'agit d'envoyer, à la faveur de la nuit, deux hommes capables de pénétrer dans le camp des ennemis, et d'en examiner le fort ou le foible, ne choisit-on pas Ulysse et Diomède, afin d'appuyer la force par le conseil, le bras par l'industrie, la valeur par la bonne conduite ? Mais, d'un autre côté, quand les Grecs, découragés par les vents contraires qui assiègent leur flotte dans le port d'Aulide, sont sur le point de se séparer ; et qu'ils se trouvent réduits à chercher dans les entrailles des animaux la cause de toutes les difficultés qui s'opposent à leur navigation, et d'expliquer le signe redoutable de ces oiseaux dévorés par un dragon avec leur mère, alors ces deux grandes lumières de la Grèce, Nestor et Ulysse se taisent ; et le divin Calchas, interprète des Dieux examinant les victimes, l'autel et le nid de ces oiseaux dévorés, donne aux Grecs le moyen de poursuivre leur route, et leur prédit que la guerre doit durer dix ans.

La même chose se pratique chez les Troyens. Quand ils sont obligés d'avoir recours à la divination , ce sénat si sage dans ses délibérations , garde le silence , Hicétaon , Lampus , Clitius se taisent , et attendent , comme tous les autres , les augures odieux d'Hélenus , ou les prédictions de Cassandre , qui avoient le malheur de n'être jamais crues. De la même manière Socrate , quand le secours de la prudence ordinaire lui manquoit , se laissoit conduire à la vertu divinatrice de son Génie , lui obéissoit promptement ~~et avec~~ exactitude ; ce qui lui attiroit d'autant plus la bienveillance de ce Démon favorable. Et de ce que ce Démon ou Génie arrêtoit ordinairement Socrate dans quelques-unes de ces entreprises , et ne le poussoit jamais à aucune , il est fort facile d'en rendre la raison ; c'est que Socrate , le plus parfait des hommes , et le plus attentif à tous ses devoirs , n'avoit jamais besoin d'être excité , mais souvent d'être détourné de ses entreprises , lorsqu'elles l'exposaient à quelque péril imprévu , afin qu'il se tînt sur ses gardes , et qu'il les

abandonnât pour les reprendre une autre fois plus sûrement, ou pour les conduire d'une autre manière.

Dans ces rencontres, il disoit qu'*une certaine voix divine se faisoit entendre à lui*; ce que Platon rapporte expressément, afin qu'on ne s'imagine pas que sa prévoyance ne fût que l'effet de l'observation qu'il auroit faite des paroles des hommes, qui auroient frappé par hasard ses oreilles; car, s'étant un jour trouvé avec Phèdre dans un lieu hors de la ville et sans témoins, dans le temps qu'il étoit à l'ombre sous un arbre épais, il ouit une voix qui l'avertit de ne point traverser les eaux du fleuve Ilissus, avant qu'il eût apaisé la colère de l'Amour, en se rétractant de ce qu'il avoit avancé contre lui. Et d'ailleurs, s'il eût écouté les conseils des hommes et les présages ordinaires, il auroit été souvent déterminé à agir, comme il arrive à ceux qui, par excès de timidité, consultant moins leur propre pensée, que les conseils des Devins, vont de rue en rue, écoutant les uns et les autres, et pensent, pour ainsi dire, plutôt

des oreilles que de l'esprit. Mais de quelque façon qu'on l'entende, il est certain que ceux qui consultent ces Devins, quelque confiance qu'ils aient en ce qu'ils écoutent, n'entendent pourtant que la voix d'un homme, au lieu que Socrate ne dit pas simplement qu'il entendoit une voix; mais que c'étoit une certaine voix divine, ce qui dénote qu'il ne s'agissoit point d'une voix ordinaire, puisque, si cela étoit il ne diroit pas *une certaine voix*, mais seulement *une voix*, ou *la voix de quelqu'un en particulier*; comme quand la courtisane de Térence dit: ** J'ai cru entendre présentement la voix de ce Capitaine*. Car celui qui dit: j'ai oui *une certaine voix*, marque, ou qu'il ne sait d'où cette voix est partie, ou qu'il doute en quelque sorte de ce qu'il a oui, ou qu'enfin il y a eu en cela quelque chose de mystérieux et extraordinaire, comme dans celle qui se faisoit entendre à Socrate, et qui parvenoit à lui, disoit-il, d'une manière divine dans la nécessité de ses affaires. Et certainement je croirois que ce n'étoit pas

* Dans l'Eunuque.

simplement par la voix, mais encore par des signes visibles que son Génie se manifestoit à lui : car souvent ce n'est pas une voix qu'il dit avoir ouïe, c'est un signe divin qui s'est offert à lui. Or, ce signe peut n'être autre chose, que l'image même du Génie qui n'étoit visible que pour Socrate, comme la Minerve d'Homère pour Achille.

Je ne doute point que plusieurs de ceux qui m'écoutent n'aient quelque peine à me croire sur ma parole, et que la figure de ce Démon qui se faisoit souvent voir à Socrate, ne leur paroisse quelque chose de trop merveilleux. Mais Aristote qui, ce me semble, est d'une autorité suffisante, leur répondra pour moi, que les Pithagoriciens étoient étonnés toutes les fois qu'ils entendoient quelqu'un assurer qu'il n'avoit jamais vu de Génie. Or, si cette faculté peut être accordée à quelques-uns, pourquoi Socrate ne l'auroit-il pas eue plutôt qu'un autre, lui qui, par la grandeur de sa sagesse, égaloit en quelque sorte les Dieux ? Car rien n'approche tant de la Divinité qu'un mortel parfaitement bon, parfaitement sage, et qui

par sa vertu, surpasse autant les autres hommes, qu'il est lui-même surpassé par les Dieux immortels.

Pourquoi donc l'exemple et le souvenir de Socrate ne nous encourage-t-il pas à étudier une semblable philosophie, et à chercher la connoissance de semblables Dieux? Je ne vois pas ce qui pourroit nous en détourner, et je suis étonné que tout le monde souhaitant de vivre heureux, et sachant que ce n'est qu'en cultivant son esprit qu'on peut parvenir à la félicité, il se trouve néanmoins si peu de personnes qui s'attachent à le cultiver. Celui qui veut voir plus clair qu'un autre, a soin de ses yeux, qui sont l'organe de sa vue; pour se rendre léger à la course, il faut habituer ses pieds à courir; pour devenir bon lutteur, il faut fortifier ses bras par l'usage de la lutte, et ainsi des autres parties du corps, selon le genre d'exercice auquel on veut s'adonner. Ces principes étant plus clairs que le jour, je ne saurois assez admirer le peu de soin qu'on prend de nourrir son ame par la raison; car enfin l'art de bien vivre est également

nécessaire à tous, à la différence des autres arts, comme vous diriez la peinture ou la musique, qu'un honnête homme peut négliger sans honte et sans déshonneur. Je ne joue pas si bien de la flûte qu'Isménias, mais ce n'est pas une honte pour moi de n'être pas flutteur ; je ne suis pas peintre comme Appelles, ni sculpteur comme Lysippe ; à la bonne heure, je ne suis pas obligé de faire des statues ni des tableaux. Vous pourrez, sans rougir, dire la même chose de tous les arts du monde. Mais voyons, diriez-vous de même ? moi ! je ne sais pas vivre en homme de bien comme Socrate, comme Platon, comme Pithagore ; mais je ne suis pas obligé de bien vivre. Je suis sûr que vous n'oseriez faire un aveu de cette nature.

Mais il y a une chose plus admirable encore, c'est qu'en négligeant la philosophie, on ne veut pourtant point passer pour grossier, et que la plupart des hommes se montrent aussi sensibles à la honte d'ignorer ; qu'à la peine d'apprendre : et pour preuve de cela, examinez les registres de

leurs frais journaliers, vous y trouverez des dépenses outrées en superfluités, aucune dépense appliquée à eux directement, c'est-à-dire, à cultiver leur esprit, leur génie, leur ame qui est proprement le sanctuaire de la philosophie. Ils font bâtir des maisons de campagne magnifiques, meubles superbes, grand nombre de domestiques; mais, parmi toutes ces grandeurs, au milieu de cette opulence, vous ne trouvez de misérable que le maître qui s'y mire, qui s'y promène, et qui les cultive avec tant de soin, tandis qu'il est lui-même inculte, sot et ignorant.

Ainsi vous trouverez ces édifices qui ont consumé le patrimoine de la plupart des hommes brillans, nobles, richement ornés, des châteaux qui le disputeroient à des villes, des maisons parées comme des temples, nombre d'esclaves vêtus comme des maîtres, meubles précieux, toutes choses dans l'abondance; excepté celui qui les possède, qui, comme Tantale au milieu de ses richesses, pauvre, misérable et indigent, court après une eau trompeuse et fugitive

fugitive , toujours affamé de la sagesse et de la félicité , sans laquelle il n'y a point de véritable vie : Et il ne voit pas qu'on regarde un homme comme un cheval qu'on marchande. Quand nous voulons acheter un cheval , nous ne regardons pas à son harnois , ni à son poitrail , ni aux ornemens dont sa tête est embellie , on ne va pas examiner si ses bossettes sont relevées d'or , d'argent et de pierreries , si sa tête et son encolure sont enrichies d'ouvrages bien travaillés , si sa selle est d'une étoffe teinte en pourpre , ses sangles dorées et son mors bien ciselé. On met à part toutes ces dépouilles étrangères , on l'examine tout nud , son corps , sa vivacité , on veut que sa taille soit noble , qu'il ait de la vigueur pour courir , de la force pour porter son homme , et comme dit Virgile : * *La tête fine , le ventre étroit , la croupe large , et le poitrail traversé de muscles qui rendent témoignage de sa force.* On veut , outre cela , que les reins et l'épine du dos soient doubles ; car il ne suffit

* L. 3 des Géorgiques.

pas que le cheval soit léger, il faut que le cavalier soit à son aise.

Ainsi, quand vous examinez un homme, ce ne sont point les choses étrangères qu'il faut considérer; c'est l'homme même dénué de tout, comme notre Socrate; car j'appelle *étranger* ce que nous tenons de nos pères ou de la fortune, et nulle de ces choses n'entre dans les louanges que je donne à Socrate. Il n'y entre ni rang, ni noblesse, ni suite d'aïeux illustres, ni amas de richesses que l'on puisse envier; car tout cela, comme j'ai déjà dit, lui est étranger. ~~Lorsque~~ vous dites, fils de Prothanius, c'est Prothanius que vous louez, en faisant voir que son nom ne fait point de déshonneur à ses descendants. Vous pourrez de même parcourir tous les autres avantages. Cet homme est d'un sang illustre, direz vous: vous faites l'éloge de ses aïeux. Il est puissamment riche, ne vous fiez pas à la fortune: il est fort et vigoureux, une maladie peut l'affoiblir: il est léger à la course, la vieillesse l'appesantira; il est tout-à-fait bel homme, donnez-vous patience, il cessera de l'être. Mais, dites-vous, il est parfaitement instruit

dans toutes sortes de disciplines , et il a toute la sagesse et toute la conduite qu'un homme peut avoir. Ho, voilà qui est bien, vous faites son éloge présentement; car ses qualités ne lui viennent point par voie de succession, elles ne dépendent point du hasard, elles ne lui sont point données à terme, elles ne périront point avec sa santé, et ne changeront point avec l'âge. Ce sont-là les dons que Socrate a possédés, et qui lui ont fait mépriser les autres.

Que ne vous donnez-vous donc tout entier et sans différer à l'étude de la sagesse, si voulez que vos louanges vous soient propres, et que celui qui voudra les célébrer, puisse vous louer de la même manière qu'Accius loue Ulysse au commencement de sa tragédie de Philoctete.

Héros plus renommé que ton propre pays,
Fameux par ton grand cœur, fameux par ta sagesse,
Redoutable fléau du parti de Pâris,
Et sévère vengeur des affronts de la Grèce,
Sage fils de Laërte, &c.

Vous voyez qu'il nomme son père le

484 DU DÉMON DE SOCRATE.

dernier, et que toutes les louanges qu'il lui donne sont à lui. Laërte, Anticlée, Acrise n'y ont aucune part; et cet éloge, à proprement parler, appartient en propre à Ulysse. Homère n'a pas prétendu nous faire remarquer autre chose dans ce héros, lorsqu'il lui a donné pour compagne inséparable la Prudence, figurée, à la manière des poètes, sous le nom de *Minerve*. C'est avec cette heureuse compagne qu'il a affronté toutes sortes de dangers, et qu'il a surmonté toutes sortes d'adversités. Sous cette protection, il est entré dans l'~~antre~~ du cyclope, et en est sorti; il a vu les bœufs du soleil, et ne les a point profanés; il est descendu aux enfers, et en est revenu. Sous la conduite de cette même sagesse, il a passé par devant Scilla et lui a échappé, il a fait le tour de Caribde sans y être englouti, il a mis le pied chez les Lotophages sans y rester, et a écouté les sirenes sans en approcher.

F I N.

VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts

